Company and the last A CONTRACTOR OF THE REAL PROPERTY. -

The second second THE STATE OF THE PARTY AND THE THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO The second secon The State of the second Market Market Wall security with 12 year -

TERM MEN DE LE MALES & CONTIN

The second of the second THE THE PROPERTY AND IN THE PARTY OF THE PAR and the state of t the in which were a congre Carrie Manager to gran Marie Control of the The state of the s The said the said of the said

general experience of the second

A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH

1: (N)





QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 12563 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- VENDREDI 21 JUIN 1985

La francophonie enfin?

Va-t-on assister à une relance de la francophonie ? Le premier sommet des chefs d'Etat ou de gouvernement de la quarantaine de pays utilisant le français sur les cinq continents - environ cent trente-cinq millions de «locuteurs réels» - se réunira, sans doute en France, en février 1986 an plus tard.

Cette réusion, qui devrait déboucher sur une « communanté organique - à base politico-culturelle de l'univers francophone, avait été prévue à Dakar à l'époque où MM. Senghor et Giscard d'Estaing étaient an pouvoir. Mais elle n'avait pu se tenir en raison de dissensions, aujourd'hni aplanies, entre Ottawa et Québec à propos du statut de leurs délégations respectives à la conférence projetée. Aux côtés du représentant de l'Etat fédéral canadien, la province francophone siégera finalement au sommet en tant que « gouvernement participant ».

L'Elysée, ayant maintenant jogé que les Français n'étaient pas insensibles an prestige conféré à leur pays par la francophonie, veut battre le fer quand il est chaud, en tout cas avant les élections législatives de mars 1986. D'ici au sommet, plusieurs autres événements liés au rôle international de la langue française vont d'ailleurs se dérouler (notamment les conférences du Hant Conseil de la francophonie et de l'Agence de coopération culturelle et technique), sans compter le dépôt d'un projet de loi relatif à l'usage du français en France.

Répondant récemment à l'Assemblée nationale à M. Roland Dumas, qui venait d'affirmer que « la francophonie n'était pas un accessoire dépassé» et qu'on aliait assister à son «renouveau», M. Xavier avait an contraire reproché au gouvernement l'« attention intermittente et parcimonieuse » qu'il porte à la francophonie, et notamment à son « bras séculier», l'Agence de coopération culturelle et technique.

L'orateur aurait d'ailleurs pu adresser un reproche identique à l'ancienne majorité. Les socialistes ont eu au moins le mérite de remettre le sujet à l'ordre du jour. Nombre d'entre eux sembleut aussi croire sincèrement que l'organisation interne et externe de la francophonie, déjà amorcée avec la création du Commissariat général de la langue française, pourrait apporter un rayonnement supplémentaire à notre pays sur la scène inter-

Les événements annoncés devraient donner au moins un début de satisfaction à tous ceux qui, en France et dans le monde, attendent que Paris moutre par des réalisations concrètes que la « passion » proclamée de M. Mitterrand pour la franco-phonie n'est pas seulement pla-

Il restera alors à prouver que l'ambitieux projet de dynamiser le mouvement francophone auquel pourrait être associé M. Michel Johert, si l'Agence de coopération fait bientôt de ce militant de la francophonie son secrétaire général - rencontrera un écho durable au sein de l'opinion française.

En l'admettant, il fandra, après avoir trouvé au sommet des chefs d'Etat ou de gouvernement un souffle politique pour la francophonie, donner à celle-ci les moyens financiers d'un plus grand essor. Par ces temps de pénurie, ce ne sera pas le plus

(Lire nos informations page 38.)

Vainqueur de l'élection présidentielle du 14 avril au Pérou, M. Alan Garcia, leader de l'APRA (de tendance social-démocrate), doit prendre ses fonctions le 28 juillet à Lima, alors que son pays affronte une crise d'une ampleur dramatique. De passage à Paris, à titre privé », il a accordé au Mondo un entretien dans lequel il s'oppose, notamment, aux exigences du Fonds monétaire international et affre une amnistie aux insurgés de Sentier lumineux.

Le chef d'Etat étudiant

d'un étudiant à la veilla das vacances. Décontracté, en blouson de toile, l'œil gai et tout sourire. Etudiant, il l'est d'ailleurs encore un peu. Il termine la rédaction de sa thèse sur la «Sociologie électorale dans le Pérou du vingtième siècle». Et il est venu à Paris, € d'abord pour consulter son directeur de thèse, François Bourricaud » et aussi, bien sûr, ajoute-t-il dans un grand éclat de rire, « pour acheter des livres ».

Alan Garcia est pourtant un étudiant un peu « particulier ». Il est jeune, sans doute. Il a trente-six ans, et il les fait à peine. Mais il est le patron, indiscuté, da l'APRA (Alliance populaire révolutionnaire américaine), le grand parti populiste de tendance social-démocrate du Pérou. Et il a triomphalement remporté l'élection présidentielle du 14 avril, il a frôlé la barre de la majorité absolue. Pour la première fois depuis un demi-siècle, sa formation, le Parti apriste (PAP), est largement en tête et va contrôler le prochain Parlement, L'APRA piétinait avec amertume aux portes du pouvoir. Grâce, en grande partie, au charisme de son leader, il entre enfin par le

grande porte dans l'appareil d'Etat. At Monde

DES LIVRES - Edmond Jabès à la - Le feuilleton de Bertrand

nal », de Thomas Mann. René Char au voisinage de Van Gogh. - Les fureurs et les aveu-

Robert Walser ou la vocation de l'échec. Pages 15 à 22

VIENT DE PARAÎTRE

Le succès personnel d'Alan Garcia a été si éclatant que ses adversaires de gauche, puis les autorités électorales, ont renoncé. Pas de second tour, comme le prévoyait la Constitution. Alan est déjà président élu, et il doit, si tout va bien, succéder, le 28 juillet, à Fernando Belaunde Terry. Et entrer au palais Pizarre, sur la vieille place d'Armes, au bord du Rimac. Un événement exceptionnel à plus d'un titre : sa jeunesse, la «rupture» politique que cette succession implique, l'ampleur écrasente des tâches qui l'attendent. Difficile pourtant, en l'observant et en parlant avec lui, de penser qu'il est déjà ins-

Décidément, Il se sent an cances. Ses derniers jours de vraie liberté avant longtemps peut-être. Sa visite à Paris, dit-il, est strictement eprivées. A Rome, il a été reçu en audience par le pape et il a vu le pré-

tallé cdans la peaux d'un chef

d'Etat. Il l'admet, du bout des lèvres.

«Je n'ai pas la tête enflée. Il n'y a

MARCEL NIEDERGANG. (Lire la suite page 6.)

UN ENTRETIEN AVEC M. GARCÍA | LES DIVERGENCES AU SEIN DU PS

Le président élu du Pérou M. Fabius et M. Jospin rejette les exigences du FMI songent à l'après-Mitterrand pour entreprises

M. Jospin a saisi, le mercredi 19 juin, le Parti socialiste du différendqui l'oppose à M. Fabius. Le comité directeur du PS, convoqué pour le 6 juillet, devra trancher sur la conduite de la campagne des législatives et sur le rôle du PS vis-à-vis du gouvernement et du président de la Répablique. Mais, au-delà de 1986, M. Jospin et M. Fabius préparent chacun à sa manière l'après-Mitterrand. Le premier secrétaire du PS pourrait remettre en jeu son mandat devant le comité directeur.

Erreur sur les hommes

Il v avait erreur sur les hommes. On a pris M. Lionel Jospin pour une sorte de gérant administratif du Parti socialiste et l'un s'était trompé. On a pris M. Laurent Fabrus pour un super-chef de cabinet du président de la République et l'on s'était trompé. • La voix de son maître ». disait-on de l'un comme de l'autre. Deux voix pour un même « maître », c'était déjà une de trop. En fait, MM. Fabius et Jospin expriment chacun une stratégic.

Le conflit qui les oppose en est le révélateur. Il trouve ses racines non seulement dans les fonctions respectives qu'ils occupent, mais aussi dans une méthode chère à M. Mitterrand, qui place ses hommes en

AU JOUR LE JOUR

Cette manie au'a la droite de tout défarmer ! L'affaire Fabius-Jospin, par exemple.

Vailà deux hommes, explique t-on, qui se déchirem pour contrôler la campagne électorale des socialistes. L'apposition juble : appétit de pouvoir, rivalité, guerre de ches!

C'est fausser le débat. Au train où vont les sondoges, cha-cun sait bien qu'en 1986 le PS

concurrence jusqu'à ce que la

« sélection naturelle » fasse son Ainsi, MM. Jospin et Fabius ont été mis sur urbite comme des héri-tiers. M. Jospin a été duté, pour trousseau, du Parti socialiste. Celui que l'on appelais alors - parmi les proches du « soleil » Misterrand le - premier secrétaire par intérim avait été choisi « parce qu'il est le seul, disait en confidence M. Mitterrand, dont il est sur que si les communistes donnent un coup de poing sur la table il ne se cachera pas des-

> JEAN-YVES LHOMEAU. (Lire la suite page 8.)

Rivalité

risoue une veste mémorable. Pour M. Jospin, comme pour M. Fabius, il s'ogit danc, en réclamant la direction des apéretians, d'épargner à l'autre la kome de l'échec proboble, le goût amer de lo défaite.

La prétendue querelle de préséance est en réalité un concours

BRUNO FRAPPAT.

Epargne privée publiques

Deux entreprises nationales, Gaz de France et Pecbiney, se tournent vers la Bourse pour y chercher des capitaux privés. La première veut émettre des titres participatifs pour 6,8 milliards de francs; l'autre, nationalisée en 1982, lance pour 800 millions de francs de certificats d'investissement. Créées par une loi de 1983, ces procédures financières, inédites à ce jour dans l'utilisatinn qu'en font ces entreprises publiques, visent à renforcer leurs fonds pro-

Au moment où - les écbéances électorales de 1986 approcbant les débats autour des bienfaits ou des « ratés » des nationalisations agitent les milieux politiques et syndicaux, cette stratégie sinancière des entreprises publiques soulève plusieurs questions. Est-ce une amorce de dénationalisation? Jouissentelles d'une liberté suffisante dans leurs choix? Les contraintes imposées par le gouvernement à telle ou telle, an nom d'impératifs sociaux ou diplomatiques, sont-elles compatibles avec les exigences d'une gestion rigoureuse? A quoi doivent ser-vir en priorité les aides conjoncturelles nu les dotations en capital de l'Etat ? Boucher des déficits, renforcer la compétitivité, accroître le rayonnement internatio-

(Lire page 33 les articles de CLAIRE BLANDIN et de VÉRONIQUE MAURUS.)

Liberté, égalité, école

René

Les voisinages

de Van Gogh

GALLIMARD MY

taines de milliers de parents dans la rue - continue de faire son chemin dans les esprits. Toutefois, il ne Poirot-Delpech: «Jourporte plus sur l'alternative publicprivé (le problème ne se posant plus), mais sur le principe de la « carte scolaire » et de la « sectorisa-tion » au sein de l'enseignement public. (Rappelons que la carte scolaire oblige les élèves à fréquenter les établissements primaires et secondaires correspondant à leur glements de Soljenitsyne. lieu de résidence.)

> Conscients de la force de ce courant dans l'opinion, les partis de l'opposition ont tous mis à leur pro-

Le thème de la « liberté de choisir l'école de son enfant» - qui, l'an dernier, avait fait desceodre des censcolaire, et on peut prévoir que ce mot d'ordre sera abondamment pendant la campagne électorale M Medelin au nom de l'UDF. a déjà annoncé que cette abrogation devrait s'effectuer en deux étapes des les deux premières années du nouveau gouvernement (le Monde du 22 mai).

Ce débat n'épargne pas le Parti socialiste, puisqu'il n été largement évoqué au cours du colloque sur l'école organisé par le PS les 8 et 9 juin (le Monde du 10 juin). Certains participants proposaient de mettre fin à l'e hypocrisie e d'un système contraignant, qui est ouvertement continuent par un grand nombre de parents; d'autres s'opposaient farouebement à sa suppression au nom de l'égalité et de la justice sociale (position qui vient d'être fermement rappelée à M. Fabius par le Comité national d'action laïque). M. Luc Soubré, secrétaire national délégué à l'éducation nationale, a proposé, pour sa part, une formule d'assouplissement qui a semblé séduire M. Jospin et qui a des partisans au ministère de l'éducation nationale : donner aux parents qui s'opposent à la décision de la carte scolaire la possibilité d'un autre choix, l'assurance d'un recours étant ainsi assurée à l'intérieur même du service public.

Le ministère de l'éducation nationale, conscient de l'enjeu politique de cette question en période électo-rale, cherchera-t-il à « souffler » ce thème populaire à l'opposition en remettaot en cause le système

Une décision spectaculaire n'est pas envisagée pour le moment tant la question est techniquement com-plexe et lourde de conséquences sur le plan social.

Une expérience d'assouplissement de la carte scolaire portant sur les collèges, qui a été menée cette année dans six districts urbains, montre en effet que la désectorisation accen-tuerait l'inégalité - déjà flagrante entre les établissements. Les mieux dotés, qui accucillent surtout les enfants des classes moyennes et supérieures, font l'objet d'une forte demande – ce qui contribue à

par FRÉDÉRIC GAUSSEN

gramme la suppression de la carte accroître encore les avantages dont ils bénéficient - tandis que tendent à se constituer des « collèges gherros - à population essentiellement ouvrière et immigrée, de plus en plus défavorisés. La désectorisation satisferait un principe fondamental de la démo-

cratic : la liberté des citoyens. Mais elle irait à l'encontre d'un autre principe, non muins essentiel : l'éga-liré devant le service public.

Tout en maintenant le principe de la sectorisation, le gnuvernement encouragera vraisemblablement une certaine souplesse dans son applica-

tion. Mais il pourrait aussi être conduit à dissocier le cas des écoles élémentaires et des collèges - c correspondent à la scolarité obligatoire et doivent donc garantir la plus grande égalité de traitement - de celui des lycées. La lugique de l'autonomie et de l'évaluation voulue par le président de la République -à la suite du rapport du Cullège de France - devrait en effet aboutir, à ce niveau, à une plus grande liberté dans les relations entre les usagers et les établissements.

(Lire pages 23 à 25 notre supplément « Ecole pour sous, école diverse ».)

LIRE

3. LIBAN

Attentat meurtrier à Tripoli : trentesept morts.

6. ETATS-UNIS

Washington fait appel à la technologie militaire iaponaise.

12. MÉDECINE

Dépistage du SIDA obligatoire chez les donneurs de sang.

14. JUSTICE

Marlène Dietrich gagne un procès pour atteinte à sa vie privée.

28. EDITION

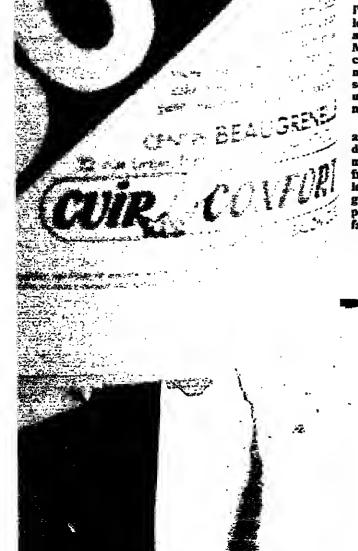
Les cinquante ans du Seuil : une communauté d'amitiés.

35. CAISSES D'ÉPARGNE Grève pour les droits acquis.

LA FÊTE DE LA MUSIQUE

Le programme des principales manifestations à Paris et en province.

(Lire page 27.)



débats

S'IL apparaît de plus en plus souhaitable de favoriser la croissance de notre économie,

la lutte contre le chômage en dépen-

dant étroitement, le maintien des grands équilibres rend l'exercice dif-ficile. Comment injecter de l'argent

sans risque? Il existe un moyen, ex-ceptionnel au sens propre, c'est-à-dire qu'il ne pourrait servir qu'une

mule - le Gold Exchange Stan-dard - permet de financer les

déficits sans bruit et de les laisser se développer sans limites. Elle oblige,

en revanche, les nations qui y recou

rent à faire monter leur taux d'inté-

ret pour attirer et retenir les fonds

étrangers. Elle aboutit presque né-cessairement à une vuinérabilité et à

La méthode par laquelle les

Etats-Unis financent actuellement

leurs déficits est une variante ingé-nieuse du Gold Exchange Standard.

La différence est que, an lieu de sol-

liciter le concours des banques cen-trales étrangères, elle s'adresse uni-quement aux dispunibilités des banques commerciales et des parti-

culiers, et les attire à New-York en

leur offrant des rémunérations allé-

chantes - directes ou indirectes

(fiscalité). Le résultat est le même

que celui du Gold Exchange Stan-

dard : perpétuation d'un déficit

énorme, montée du taux d'intérêt, instabilité des changes.

change Standard, les pays délici-taires émenaient des emprants à

Erranger. Ces emprunts faisaient

l'objet d'une concertation avec les

préteurs. Libellés dans la monnaie du créancier - ou dans une autre

cord. - ils n'entraînaient pas de per-

Avant l'invention du Gold Ex-

une instabilité des taux de change.

Impôts et changes

Devant certaines difficultés économiques dont les remèdes classiques n'arrivent pas à bout, l'imagination est requise. Guillaume Guindey propose aux Etats-Unis d'émettre des emprunts en deutschemarks et en yens pour réduire les effets de son déficit. De son côté, Raymond Krakovitch suggère un moyen de relance sans creuser le déficit budgétaire.

Un nouveau Gold Exchange Standard

Le déficit américain exerce une action pernicieuse sur le marché des changes. Il existe un moyen de la réduire

la suite du sommet de Bonn, quelques évidences se déga gent. La France a en raison de soutenir qu'on ne pourra réduire substantiellement le pratectionnisme si, en même temps, on laisse le taux de change entre le dollar et les autres principales monnaies flotter de façon déraisonnable.

La France, en revanche, a eu tort de suggérer, pour discipliner ee sint-tement, la réunion d'une consérence à l'échelon du Funds monétaire international. Tuntes les occasions de rencontres nécessaires existent dès maintenant. Une conférence de plus entre les membres du Fonds n'engendrerait que de la démagogie,

Bien que l'instabilité des changes au cours des dernières années ait eu des causes multiples, une solution véritable du problème du dollar suppose une réduction importante des délicits américains (délicit budgétaire et déficit de la balance des par GUILLAUME GUINDEY (*) telle réduction dans un proche avenir ne sont pas brillantes.

Une action des banques centrales sur le marché des changes ne peut être envisagée que comme un corollaire d'une politique s'attaquant aux causes de l'instabilité.

En présence de ces diverses évidences, on est amené à se poser la question suivante : existe-t-il un moyen technique de réduire l'action pernicieuse que le déficit américain exerce sur le marché des changes? Ce moyen existe.

Jacques Rueff a mis en lumière le caractère malsain de la formule inventée au lendemain de la pre-mière guerre mondiale - consistant, pour la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, à faire acheter des livres sterling et des dollars par les banques centrales étrangères. Cette for-

200 milliards pour une relance?

Faire glisser d'un an le paiement de l'impôt sur le revenu sans rupture de rentrées pour le Trésor

par RAYMOND KRAKOVITCH (*)

fois. Il part de l'idée qu'en France, à l'inverse de la plupart des grands pays industrialisés, on paie l'impôt sur le revenu avec un an de retard, soit une créance de l'Etat perpétuelle, puisque toujours renouvelée, de 200 milliards sur les Français. Il serait insupportable de rattraper ce retard, même sur plusieurs années. Par contre, le Trésor pourrait aban-donner définitivement cette somme en changeant le système. En 1986, par exemple, les Français paieraient comme d'habitude l'impôt sur leurs revenus de 1985. En janvier 1987 commencerait l'application d'un nouveau régime dit » prélèvement prévisionnel mensuel » (qui ne s'appellerait pas «à la source», on verra plus loin pouronoi) sur les revenus de 1987. Ainsi le Trésor n'aurait aucune rupture de rentrées.

Mais dira-t-on, on se situerait alors le bénéfice pour le contribuable? Il serait psychologique, et donc économique : durant toute l'année 1986, les Français pourraient tra-vailler pour obtenir les revenus les plus élevés sans se soucier de la pression fiscale puisqu'ils ne paieraient jamais aucun impôt sur le revenu perçu au cours de cette amée charnière. L'effet sur tous ceux qui ont la maîtrise au moins partielle de leur activité professionnelle serait certainement notable et entraînerait un edécollage » économique qui ne se-rait pas inflationniste puisque, en trésorerie, il n'y aurait pas de modi-fication sensible entre les caisses de l'Etat et les poches des citoyens.

Il convient de voir à présent les avantages et les inconvénients d'un tel bonleversement sur les parties concernées (1). L'Etat perdrait une créance de 200 milliards qu'il ne percevra jamais en tout état de cause, étant par définition d'une durée de vie illimitée. Cette créance ne one aucun rôle : le franc français n'est pes mieux coté vis à vis du dol-lar parce que le Trésor français a une créance dont le Trésor ambricain ne dispose pas. Certes, il per-drait bien la dernière année d'impôt du contribuable décédé, mais, bénéficient dorénevant des rentrées un

an plus tôt, il éviterait la dérive in-flationniste. Et, surtout, la solution limiterait l'évasion et les impayés puisque l'impôt serait prélevé sur-le-champ.

On en vient à la façon de procéder. A l'étranger, ce sont générale-ment les entreprises qui retiennent l'impôt à la source, mais ce peut être l'impôt à la source, mais ce peut être aussi les banques. Je pencherais pour cette seconde solution. Elle éviterait de surcharger les entreprises qui collectent déjà beaucoup, et parfois ne peuvent reverser. Elle généraliserait le paiement fiduciaire des salaires au prix de quelques problèmes (ouvriers du bâtiment, par exemple) exemple).

Le contribuable poerra choisir

Naturellement, il conviendrait que le système englobe l'ensemble des revenus : simple pour les salaires et les revenus de capitaix mobiliers. il peut s'appliquer aux revenus professionnels (commercents, agricul-teurs...) per versement d'acomptes mensuels on trimestricis basés sur Pannée précédente, avec latitude pour le contribuable de réduire son taux s'il estime que ses revenus diminuent (c'est déjà le cas pour l'im-pôt sur les sociétés), et aux revenus iciers sur le rythme des loyers. Le contribuable, sur la base de grilles donnant le taux moyen (2), choisi-rait lui-même son prélèvement, avec éventuellement calcui d'un intérêt. positif on negatif.

Pour le contribuable, le nouveau régime serait financièrement neutre si ses revenus sont réguliers et favorable s'ils baissent, car, dans ce cas, un an plus tard, il risque de ne pouvoir payer s'il u'a pas économisé en conséquence, et cela s'applique cruellement en cas de chômage. Par contre, lorsque ses revenus augmen-tem, le contribuable ne bénéficierait plus de l'avantage actuel de payer sur des revenus accrus un impôt plus

(*) Commission aux comptes, mem-bre du groupe Financement de l'indus-trie apprès du commissariat au Plan.

COURRIER DES LECTEURS

faible, mais il lui resterait la tran quillité d'esprit de n'avoir pas de

On pourrait enfin reprocher à ce système de perturber la consomma-tion et de s'appliquer surtout aux salariés. Le premier point ne pent vi-ser les coutribnables déjà mensualisés. Les autres subiraient une ponction le 31 janvier, mais, à cette date, ils doivent bien penser an tiers provisional da 15 févriez...

Quant aux salariés, ils n'ont pas à se sentir visés puisque tous les revenus seraient englobés dans le système de prélèvement mensuel. Mais les intéressés en propont en incer aurentement. presevences membes vasa surrement, surtout au début : pourquoi ne pas instaurer le régime sur option, les contribuables pouvant se décider soit la première année de mise en place, soit uitérieurement. An bout de quelques années, on apprécierait en fonction de l'expérience.

Bien sûr, l'administration aurait une tache accrue an députs, d'autant qu'il faudrait veiller à ce que de pe-tits malins ne reportent ou n'anticipent franduleusement des produits on des charges. Mais, ensuite, les relations avec le public seraient facilitées; aux Etats-Unis, beaucoup de citoyens ne recoivent du fisc qu'un courrier annuel contenant un chèque de restitution de trop-perçu...

En tout cas, s'il ne fant pas misorer les obstacles auxquels se heurte tome réforme d'envergure, on tient là, en l'absonce de « gisements l'is-caux inexplorés », un levier écono-mique d'ampleur. Et si on ne peut dire aux Français qu'ils resteront une année sans impôt, il est vrai qu'ils pourront travailler pendant e année sans jamais payer d'impôt sur les revenus acquis au cours de ladite année. N'est-ce pas une promesse plus crédible que bien

(1) On ne peut comparer evec nos voisins la mise en place du système, celui-ci datant chez eux de l'origine de PTRPP ou, au plus tand, de la goerre 1939-1945.

(2) Amre avantage, les contribuables ne comainsant généralement que leur taux merginal et chimbia leur tharge fiscale plus lourde qu'elle n'est en res

«L'EXCELLENCE TECHNOLOGIQUE», de Jacques Morin La gestion d'un patrimoine

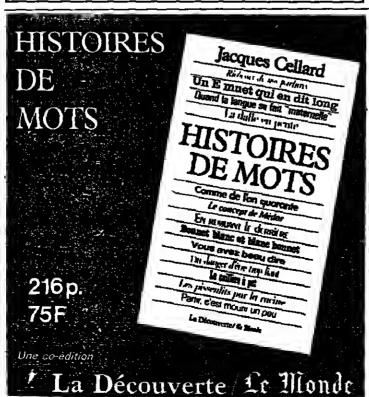
mat est sur toutes les lèvres, même si les puristes regrettent qu'un l'emplaie abusivement. Mais quoi faira contre ce déferlement ? Plus grave est la méconneissance da ce qua les « ressources technologiques » signifient vraiment dans l'entraprise. Jacques Morin vient de rapporter dans un livre sur le sujet, la fruit de ces expáriancas aux graupas Pechiney-Ugine-Kuhlmann at Euréquip.

Cet homme de terrain a vite campris qu'il fallait pour les temps que nous vivons, une stratégie du gouvernement des afthodes traditionnelles. Ce qui fait d'abord la prix da son ouvrage. c'est qu'il a concentré son attention sur un point précis, sachant qu'il vaut mieux enfoncer le clou d'une bonne idée plutôt que de sauptudrar un livre de suggestions aussi vite oubliées oue lues. Le thème central est celui-ci : il faut considérer l'ensemble des ressources technologiques, og si l'on veut « tout ce qui dans l'entreprise : hommes et moyens, savoirs, procédés et brevets, système d'information et de gesques Morin d'avoir cédé à la ten-tation du globalisme, d'avair voulu ramener à une seule donnée la management da l'entreprise en y engouffrant tout ce qu'il pouvait. Ainsi Freud expliquait l'homme par sa sexualité infantila at Marx, le monde per la lutte des classes. La différence, c'ast que notre auteur na « obilosophe » pas mais qu'il sait seulement qua le compartimentage des fonctions rend la gestion pénible. Et... la digestion aussi. Qu'on relise les Membres et l'Es-

* Editions Jean Picollec-Publi-Union, 260 pages, 120 F. Pré-face de Pierre Aigrain, avant-

passive, à la dynamique de l'an-treprisea Il faut gérer cet ensemble comme un véritable patri-moine, c'est-à-dire en faire un inventaire scrupuleux, l'évaluer sans complaisance, le surveiller salon les méthodes las plua éprouvées pour savoir s'il correspond aux demandes de l'environnement, en tirer le meilleur parti. l'enrichir et pourchasser tous les Certains reprocheront à Jac-

coordonnée des banques centrales dans le sens de la stabilisation deviendrait possible.



turbation sur le marché des changes. Da rêye

Faisons un rêve. Imaginons que demain le Trésor des Etats-Unis, d'accord avec Bonn et avec Tokyo, annonce qu'il va émettre des emprunts libellés en deutschemarks et en vens et que sa politique, jusqu'à nouvel ordre, sera de ne plus emprunter en dollars à l'étranger. L'effet serait - selon toute vraisem-blance - de déterminer une réduction des taux d'intérêt sur le dollar, donc une pression à la baisse du dollar sur le marché des changes. Simultanément, le deutschemark et le yen feraient l'abjet d'une demande accrue, stimulée par la faveur dont bénésicieraient les titres d'emprunt américains libellés dans ces monnaies. Les conditions prévalant sur le marché des changes soraient transformées. Une action

Il n'y a pas de commune mesure, dira-t-on, entre les énormes besoins des Etats-Unis et les ressources limitées du marché allemand et dn marebé japonais. Mais, dans l'hypothèse envisagée, les disponibilités internationales se dirigeraient vers le deutschemark et le yen. Ces deux mon-naies seraient amenées à assumer un ôle analogue à celui que le marché de Londres a si bien su jouer dans le passé : recevoir l'argent étranger et

e redistribuer à l'étranger. L'Allemagne et le Japon, dira-t-on encore, ne sont pas disposés à jouer ce rôle. Mais il faut savoir ce que l'on veut et en tirer les con quences. Si l'on veut une plus grande stabilité des taux de change, il faut constater que les Etats-Unis, handicapés par un déficit budgétaire difficilement compressible, pe sont pas en mesure - pour un certain temps au moins - d'assumer seuls, d'une foçon satisfaisante, la fonction de banquier du monde, recevant et redistribuant les disponibilités internationales. Il faut donc qu'ils soient soulagés et relayés - au moins partiellement - par d'autres pays. Dans l'intérêt de la communauté internationale, il convient que le deutschemark et le yen viennent aujourd'hui au secours du dollar.

Le malheur est qu'ils n'ont pas envie de le faire, et que le dullar, de son côté, ne veut pas être secouru au moins de cette façon-là. Les Etats-Unis préfèrent demander à leurs partenaires de faire un peu d'inflation.

A la suite de la rencontre de Bonn, les perspectives restent préoc-

臺 L'état d'exprit des Catalans

Dans le Monde daté 13 juin, je lis, dans un article paru sous le titre « Il y a encore des Pyrénées, signé M.N., la phrase suivante: «Ils (les espagnals) n'aiment guère la France. Les Catalans, en particulier, la jugent » génante ». Rien à dire sur la suite.

Il faut savoir que la Catalogne est habitée par 40 % d'hommes et de femmes venus du reste de la pér sule. Franco l'avait voulu ainsi. Noyer l'identité catalane par une énorme vague d'immigration espagnole. Et il avait presque réussi. La preuve en est faite par le résultat des sondages. Si l'un veut connaître l'ovinion des Catalans, sondez ceux et celles qui sont nés en Catalogne. C'est le seul moyen honnête de sa-voir. Les Catalans ont toujours été francophiles, ouverts vers l'Europe, et notamment la France, par la culture, les moturs, le sens inné de la démocratie. Trente-cinq mille d'en-tre eux, nos grands-pères, ont été vo-lontaires dans l'armée française en 14-18. Beaucoup de ma génération ont été résistants en 39-44. On n'en parle jamais...

OCTAVI VILADROSA

E le pain rassis et les déshérités

Je relève dans votre numéro da 25 mai une correspondance proposant la collecte de pain rassis. Je vous signale qu'à Strasbourg, où une action similaire est monée, l'opération se déroule de la façon suivante : Dans beaucoup, sinon dans toutes les boulangeries, il existe de grands sacs en toile, montés sur un châssis, avec un couvercle métallique por-

tant la mention « pain rassis ». Les clients y déposent leurs restes de Périodiquement, les livreurs de farine relèvent ces sacs. Leur

Les moulins reversent un montant pour chaque kilo reçu, et les sommes ainsi récoltées servent précisément à payer des aliments pour les déshé-rités de ce monde.

contenu est broyé, réduit en une sine

farine qui est mélangée aux aliments

JEAN WEILL

(Strasbourg.) Un autre de nos lecteurs, l'abbé Jean Rives, de Toulouse, nous si-gnale que son association, ECHO,

31, av. Latécoère, 31520 Ramonville-Saint-Agne, répond également et même au-delà à ce problème posé.

Réveil tardif

· Ainsi donc, M. Jean-Pierre Des-trade, le Parti socialiste, le gouvernement se découvrent une «responsabilité historique » (le Monde, 12 juin) pour les langues de France. A la mi-mai 1985, quatre ans et plus après la cinquante sixième des « cent dix propositions » du candidat François Mitterrand et la proposition de loi Le Pensec-Laurissergues. Quatre ans ou cinquante mois : le temps qu'il a falla au PS, au gouvernement, pour enterrer et oublier deux ou trois rapports sur le sujet,

dont le mien, pour désembrer et dé-mobiliser à travers la France des centaines de militants qui y avaient cru après la longue glaciation giscar-

Puisqu'on évoque l'histoire, celleci, par définition, n'est pas d'aujourd'hui. Il y avait, en 1981, convergence des enthousiasmes et des urgences. Croit-on qu'un pompeux et académique Con nal des langues de France lavera l'erreur commise et le temps perdu? Si on a choisi de différer hate (?) d'aujourd'hui est d'abord suspecte. Depuis Clemenceau, pour le moins, on crée des commissions

pour se libérer d'un problème. JULIEN COUTOULY. ex-chargé de mission pour les Langues de France à FR3 (Bonne.)

Le Monde

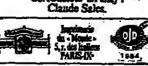
5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 THEX MONDPAR 650572 F Tel.: 246-72-23

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs:

ubert Boure-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) Améré Laurens (1982-1985) Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 500.000 F Principaux associés de la société Société civile Les Rédacteurs du Monde », MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur: Rédocteur en chef : Daniel Vernet. Coréducteur en chef:



Reproduction intendire de sous article

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037

ABONNEMENTS . BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE -

354F 672F 954F 1200F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 687F . 1337F 1952F 2530F ETRANGER (per messagerits) L - BELCIQUE-LUXEMBOURG

PAYS-BAS 399 F 762 F 1 689 F 1 360 F H. - SUISSE, TUNISIE 504F 972F 1404E 1880F Par voie sériemes : turif sur demande. Changements d'adresse définités on provisoires (deux somaines on plus); aos abounés: sont fuvités à formuler leur domande une semaine au moins avent leur départ. Joindre la dernière bunde d'envoi à toute correspondent.

Ventilez avoir l'obligeance d'écrire tous les nous propres en capitales d'imprimerie.

PRIX DE VENTE A L'ÉTBANGER

Algária. S DA; Marce, 4,20 dr.: Turisie.
400 m.: Alessagon. 1,80 DM; Astrictie.
17 sch.: Salgique, 30 fr.: Carada. 1,20 S;
Câtri-d'Iroire, 335 F CFA; Denastark.
7,50 kr.: Espagos. 120 gon.; E.-l., 1 S;
C.-R.: 65 p.: Grèce, 80 dr.: Irlande, 25 p.:
Indie, 1 700 L.; Liban, 500 P.; Libye.
6.550 DL; Lastarbourg, 30 f.: Norshga;
8.00 kr.: Pays-Ban, 2 fl.: Portugal.
100 an.: Sánforl. 335 F CFA; Saldie. 8 kr.: 100 est.; Sániget, 335 F CFA; Suide, S ir.; Suitese, 1,80 f.; Yougeslevie, 110 ad.

TRAVERS

1.27

4.

12772

-- -- ·

27.0

3-7----

Car . March

7 .27

man.stan

- Carrellian ... See Farely in The make the 20 1 - com-

2 Ext. 12. 7 . 2 -1462 00 ***** 1. .. 2-17.

RVAR W. MAR THE PERSON NAMED AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED AND ADDRESS O Service Service Street Street on San The second second A SALES PARK The second second

157 Colombie SATE CO. Section of the Contraction of th

1763 TANKS on the same The same and The second of THE PERSON NAMED IN

Me vario da-Unis

ATTES ALL ALLE A STATE STANSON STANSON The state of the s

A STATE A STATE OF THE STA Company of the Compan THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

pour une relance?

The state of the s

Transfer Transfer Transfer

. . . .

. . . 1 × **

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER. The Comprehension of the same The state of the s Secretary Control of the Control of

The second secon The second secon THE PARTY NAMED IN

1 - Cm Section of the second

-

And Address of the the state of the same --- 1800 may 1900 Sugar have the Sugar Sugar Sugar The state of the s The state of the s

Bent & old set out of the The state of the s The state of the s

THE RESIDENCE YOU **建筑、连翻、**

The second of the second

The second of th

Land Land The second second second

> L'attentisme américain commence à agacer les Israéliens

> > De notre correspondant

Jérusalem. - L'attentisme améri- liante capitulation. Encore faut-il cain dans l'affaire des otages de Beyrouth suscite une impatience croissante en Israël, voire un début d'agacement. Le ministre de la défense, M. Itzhak Rabin, n exprimé assez sèchement ces sentiments dans une brève interview à la chaîne de télévision américaine ABC, diffusée ce jeudi 20 juin en Israël. - Si vous avez un désir, une requête, n-t-il déclaré à l'intention des Américains, je vous en prie, dites-le nous. Personnellement, je n'ai jamais ful mes responsabilités face au terrorisme, ni en tant que premier ministre ni en tant que ministre de la défense. Je souhaite que le gouvernement amé-ricain en fasse autant. »

Tout en se félicitant publique-ment de la fermeté de principe des États-Unis face au chantage des pirates de l'air, les dirigeants de Jérusalem s'étonnent donc de plus en plus des ntermoiements de l'administration Reagan, qui ont pour ef-fet, selon eux, nu-delà d'une intransigeence de façade, de rejeter implicitement sur Israël l'entière responsabilité du règlement de la crise. Et cela d'autant plus que les responsables américains font savoir, dans leurs commentaires privés, qu'nne libération par Israel des 766 chiites libanais les comblerait d'aise et permettrait de dénouer toute l'affaire.

Il est clair que le gouvernement israélien est maintenant disposé à élargir très rapidement les détenus d'Atlit, pourvu qu'on lui permette de sauver la face. On s'efforce d'ailleurs, dans les milieux officiels, de préparer l'opinion à une telle initiative, en rappelant notamment que la libération des chiites libanais est un processus en cours qui avait débuté bien avant le détournement dn

L'Etat hébren accepterait d'élargir ses prisonniers à condition qu'un la d'une in la libération des otages et celle des détenus lm épargne une humiques.

évidemment que Washington le lui demande. D'où la mise au point de M. Rabin, qui ressemble fort à un appel du pied. Mais, comme le disait mercredi un commentateur, Israël et les Etats-Unis donnent l'impression dans cette affaire de - jouer au chat et à la souris ».

Ce que les dirigeants et la presse commencent ici à reprocher aux Etats-Unis, c'est de vouloir esquiver une part de leurs responsabilités. · Les Américains doivent accepter de se salir les mains dans les eaux troubles du compromis, note le Jerusalem Post. Plus tard, le temps viendra d'une stratégie commune dans la lutte contre le terrorisme. »

- Tout se passe, note Haaretz, comme si les deux partenaires avaient choisi de jouer sur leurs fai-blesses mutuelles. Le point faible des Erats-Unis, c'est la nationalité américaine des otages, qui les oblige à réagir. La faiblesse d'Is-raël, c'est sa dépendance sinancière envers Washington et surtout le fait d'avoir, il y a un mois, accepté de libérer plus de mille terroristes. L'aveu de faiblesse doit être au minimum partagé équitablement entre les deux alliés : si Israel doit capituler, ce doit être clairement à la demande des Etats-Unis. »

J.-P. LANGELLIER.

• RECTIFICATIF. - Dans Particle de notre correspondant à Jérusalem évoquant le statut des ebutes libanais détenus en Israël (le Monde du 20 juin), une erreur a modifié le sens du deuxième paragraphe de l'article 49 de la convention de Genève auquel il était fait référence. Il fallait lire: - Toutefois, la puissance occupante pourra procéder à l'évacuation tatale ou partielle d'une région déterminée si la sécurité de la population ou d'impé-rieuses raisons militaires l'exi-

A TRAVERS LE MONDE

Afghanistan

 CONVERSATIONS AMÉRI-CANO-SOVIETIQUES. - Un porte-parole du département d'Etat américain a déclaré, mercredi 19 juin, que des echanges de vues e sur l'Afghanistan entre des diplomates américains et soviétiques, mardi et mercredi, à Washington, ont été « francs et sérieux », mais s'est refusé à tout commentaire sur leur contenu. Des entretiens similaires out déjà eu lien à Paris sur l'Afrique australe et à Vienne sur le Proche-Orient. Les précédentes conversations américano-soviétiques sur l'Afghanistan avaient eu lieu à Moseou en juillet 1982 et de désaccord. - (AFP.)

Chili

• ATTENTATS A LA BOMBE CONTRE DES SUPERMAR-CHÉS. - Deux supermarchés ont été détruits le mereredi 19 juin à Temuco, nn sud de Santiago, par des attentats à le bombe, trois jours après la levée de l'état de siège par le gouvernement. La police a, d'nutre part, désamorcé une bombe dans un supermarché de Concepcion, au sud du pays. (AFP.)

Colombie

• L'ARMÉE EN ÉTAT D'ALERTE. - L'armée colombienne a été placée en état d'alerte à la suite d'un appel à la grève générale lancé pour le jeudi 20 juin par les syndicats communistes. Les forces armées prtrouillent dans les principales villes du pays, les stations de radio, et les locaux des journaux ont été mis sous protection. La grève, illégale, e été décidée pour protester contre la politique économique du président Belisario Bétancur. - (Reuter.)

Etats-Unis

 SUSPENSION DE L'ATTRI-BUTION DE VISAS POUR LES CUBAINS. – Les autorités américaines ont suspendu, mardi 18 juin, l'attribution de visas aux Cubsins candidats à l'émigration nux Etats-Unis, out indiqué des fonctionnaires américains en poste à La Havane. Le département d'Etat avait annoncé cette mesure vendredi dernier, expli-quant qu'elle répondait à la décision cubaine de suspendre, il y a un mois, l'accord migratoire de décembre 1984 en raison du dé-

but des émissions de Radio-Marti, la radio de Washington destinée à Cuba. L'entente entre Washington et La Havane prévoyait pour 1985 le départ des Etats-Unis de vingt mille Cu-bains et trois mille anciens prisonniers politiques et leurs familles. En échange, Cuba avait accepté le retour des deux mille sept cent quarante-six réfugiés jugés indésirables par les autorités américaines. - (AFP.)

Indonésie

LE SORT DES DÉTENUS COMMUNISTES. - A l'Assemblée nationale frençaise, M. Montdargent (PC, Val-d'Oise) a évoqué mereredi 19 juin la menace d'exécution qui pèse sur quatre anciens dirigeants communistes indonésiens internés depuis seize ans (le Monde daté 16-17 juin), demandant au gouremement si une démarche avait été entreprise en leur faveur, M. Baylet, secrétaire d'Etat auprès du ministre des relations extérieures, lui e répondn que les gouvernements européens nvaient « effectué, le 8 juin, une démarche auprès des autorités de Djakarta, au nom des droits de l'homme ». Une deuxième dé-marche a été entreprise, e-t-il ajouté, afin de souligner la - profonde émotion » soulevée par une première exécution, celle de Mo-hammad Munir, ancien dirigeant Monde du 4 juin).

Zaîre

NOUVELLE ATTAQUE DE REBELLES DANS LE SHABA. - Des maquisards ont lancé une attaque dans le nordest de la province du Shaba, à proximité de la ville de Moba, dans la nuit de dimanche 16 à lundi 17 juin, a-t-on appris, mer-credi 19 juin, à Kinshasa, de source diplomatique. Cette nttaque serait cependant d'une ampleur moindre que celle lancée contre cette même localité, le 13 novembre dernier (le Monde du 17 mai). D'antre part, le pas-teur Kabongo, représentant en France de l'Union pour la démoeratic et le progrès sociel (UDPS, principal mouvement d'opposition), a annoncé la constitution d'un . Front du refus » au régime du président Mobutu, en réaction à l'initiative de M. N'Guza Karl I Bond, expremier ministre zalrois, réfugié n Bruxelles, qui a récemment appelé à une « réconciliation nationale ». – (AFP.)

L'INTERVIEW INSOLITE DU COMMANDANT JOHN TESTRAKE

étranger

L'AFFAIRE DES OTAGES ET LES VIOLENCES AU LIBAN

« Nous sommes entourés d'un grand nombre de gardiens »

Beyrouth (AFP). - « Je me sens bien. » Le visage barré d'un large sourira, très décontracté malgré le pistolet pointé par un des pirates da l'air sur sa nuque, le commandant John Testraka, pilote du Boeing-727 de la TWA. répond du haut de son cockpit aux questions d'un petit groupe de journalistes rassemblés au bas de l'appareil. Cette conférence da presse impromptue, qui se déroule en plein air sur la piste de l'aéroport da Beyrouth par une bella journée d'été, sous l'œil mi-goguenard, mi-menacant des pirates de l'air, constitue en soi un événement unique dans l'histoire da la piraterie aérienne. Elle ne pouvait avoir pour théâtra que Beyrouth, lieu prédestiné à toutes les surprises

Le pilote, tâte hors de la verrière de la cabine de pilotage, attand las journalistaa - una équipe spéciala de la chaîne da télévision américaine ABC et un journaliste du bureau da l'AFP à Beyrouth. L'eppareil est entouré de pirates da l'air, tenant kalachnikov et armes eutomatiques. prêts à réagir si un mot de trop est dit ou si la situation vient à prendre une tournure inattendue.

Après que les réacteurs de l'appareil aient étá éteints, le dialogue s'engage entra le pilota qui est en haut », evec, à ses côtés, un pirate de l'air pistolet au poing, et le groupe de journalistes « en bas ». « Vous allez bien ? Comment cela se passet-il à bord de l'avion ? », interrogent les journalistes. Le sourira de John Testrake, qui fut pilote de guerre en Corée, a'élargit : « Je vais bien, Mais il ne se passa pas grand-chose ici depuis la nuit de dimenche », date de l'évacuation des passagers de l'avion sur ordre du chef d'Amal, M. Nabih BerrL

e Nous sommes bien traités. Nous mangeons parfois de la nourriture d'aéroport et parfois de la nourriture libanaise. Elle est délicieuse », dit encore le pilote en souriant à nouveau. Sait-il ce que sont devenus les autres passagers, lui crie-t-on d'en bas. € On nous a dit qu'on prenait bon soin d'eux at qu'ils se trouvaient en lieu sûr. » Interrogé sur une éventuelle opération militaira américaina pour sauvar les otages, la réponse fuse sans hésitation et dit tout : e S'ils essayent, naus aammes des hommes morts. » Il reconnaît : « Nous sommes entourés d'un grand, grand nombre de gar-

Avant de céder sa pluce eu copilote, à la demande du pirate da l'air qui le tira par derrière, M. Testraka envoie un message à sa familla et à ses amis, leur disant qu'il e va bien ». Phil Mareska, portant son uniforme da copilote, la quarantaine, apparaît à son tour dans la cadre de la verrière et récond aux mêmes questiona rapides et saccadées des journaliste, sous l'œil vigilant du pirate da l'air. Non sans une pointa d'humour, il envoie « son message » à sas proches : e Dites leur de s'inquiéter un peu. mais pas trop. » Intarrogé sur le nombra da pirates de l'air dans l'avion, il répond d'une voix hésitante : « Je ne peux pas dire. Leur nombre varie, mais il est considérable. »

Vient enfin la tour de l'ingénieur de bord, Christian Zimmermann, le cheveu coupé court, qui paraît être nussi la plus jeune des trois. Comme eux, il semble avoir eu le temps de faire un brin da toiletta. Il a justa le temps d'envoyer un message à sa familla : « Dites à mon épouse et à mon père que tout va bien. » « Je suis assez bien traité », ajoute-t-il. avant que ne prenne fin de façon assez abrupte le dialogue entamé une minute plus tôt. En effet, la pirate de l'air qui e

surveillé, à partir du cockpit, les trois interviews Intime à l'ingénieur américain l'ordre de se retirer puis, d'un mouvement de pistolet, fait comprendre au groupe de journalistes que la « séanca est termináa ». e Khalas, khalas » (fini, fini), dit-il eu journaliste de l'AFP, qui tente de poser encore une dernière question en arabe au pirata de l'air.

Explosion d'une voiture piégée à Tripoli

Trente-sept morts

Boeing de la TWA détenus dans la banlieuc de la capitale ne connaissait pas de développements sur place et donnait lieu surtout, mer-credi 19 juin, à des initintives diplomatiques (voir page 38), un grave attentat à la voiture piégée a endeuillé la ville à majorité sunnite de Tripoli dans le nord du Liban. La police a d'ores et déjà dénombré trente-sept morts et près de quatrevingts blessés.

La voiture était stationnée devant la pătisserie Balha, dans le quartier portuaire de Mina, très fréquenté en ce second jour de l'Aid-al-Fitr (fin du jeune du ramadan) et un grand nombre de femmes et d'enfants figureraient parmi les victimes. L'explosion a provoqué l'incendie d'une cinquantaine de voitures dans cette rue passagère et des dégâts matériels très importants dans les immeubles et magasins

Selon la Voix de la patrie, radio de l'institution de bienfaisance sunnite-Makassed), les milieiens du Mouvement d'unification islamique du eheikh Chaabane ont établi un cordon de sécurité autour du lieu de l'attemat, alors que les ambu-lances continuaient à évacuer les blessés et que les pompiers ten-taient d'éteindre les incendies.

Le cessez-le-feu chiito-palestinien semble respecté à Beyrouth

A Beyrouth, quatre-vingt-dix-huit blessés et cinq enfants ont été évacués mercredi par le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) des camps de réfugiés palestiniens de Chatila et Borj-Barajneh à Beyrouth, alors que le cessez-le-fen était pour la première fois totalement respecté après un mois de combats entre Palestiniens et miliciens chiites d'Amal.

La première pbase de l'accord, conclu lundi soir à Damas sous le parrainage de la Syrie pour mettre fin à la guerre des camps à Beyrouth, semblait donc mercredi en bonne voie d'application. Pour la première fois, deux dirigeants du Front de salut national palestinien (FSNP, organisation hostile à M. Yasser Arafat), MM. Abou Ali Bsisso et Fadi Chrourou, et deux

Alors que l'affaire des otages du observateurs syriens, les commandants Nassar Faraj et Hussein Watfi, ont pénétré dans les camps avec les représentants de la Croix-Rouge libanaise et du CICR.

> Le CICR a précisé que trentesept hommes, sept femmes er un enfant ont été évacués de Bori-Baraineh. Au cours des cinq précé dentes évacuations depuis le début des combats, quatre-vingt-six personnes avaient pu quitter ce camp pour être bospitalisées dans plusieurs régions du Liban.

> Le CICR est, d'autre part, entré pour la première fois dans le camp de Chatila, d'où il a évacué quarante et un hommes, treize l'emmes et quatre enfants.

Par ailleurs, au Liban du Sud, de violents combats out en lieu aux abords de Saïda entre l'Armée du Liban du Sud (ALS, créée et financée par Israël) et l'Armée popu-laire de libération (APL, milice musulmane]. Celle-ci a affirmé avoir réussi dans l'après-midi à récupérer le village d'Aïn-el-Mir pris dans lu nuit de lundi à mardi par l'ALS. - (AFP.)

· Trois terroristes libanais condamnés en Italie. - Trois membres présumés de la Fraction armée révolutionnaire libanaise (FARL, auteur, l'an dernier, d'un attentat contre un diplomate américain à Rome) ont été condamnés à des peines de prison, le mereredi 19 juin à Trieste, pour trafie d'explosifs. Abdallah El Mansouri, porteur d'un passeport marocain mais que l'on eroit Libanais, a été condamné à seize ans de prison : Joséphine Abdo Sarkis, Libanaise, à quinze ans, de même que sa compatriote Daher Feriol Fayez, jugée par contumace. - (Reuter.)

 Un démenti du Quai d'Orsay. - Le ministère des relations extérieures a formellement démenti. mercredi 19 juin, qu'il serait inter-venu auprès de Washington pour tenier de lier l'affaire des quatre Français détenus au Liban à celle des otages du Boeing de la TWA. Cela est dénué de tout fondement », a déclaré le porte-parole, qui a toutefois reconnu que Parts était - en contact - avec Washington, notamment à propos du sort du Boeing

LA VISITE DU PRÉSIDENT ASSAD A MOSCOU

La Syrie apparaît plus que jamais comme l'«allié privilégié» de l'URSS au Proche-Orient

De notre correspondant

ambitions.

Assad à Moscou marque peut-être la fin des espoirs que les Soviétiques avaient pu placer ces derniers mois dans les pays arabes modérés et leur retour à une politique de dialogue presque exclusif avec la Syrie au Proche-Orient. Arrivé mercredi 19 juin dans la capitale soviétique, le président syrien a été reçu le même jour par M. Gorbatchev.

Lors de sa précédente visite officielle, en octobre dernier, au cours de laquelle il avait reneontré Constantin Tebernenko, des diver-gences étaient apparues entre Moscou et Damas. A l'époque, les Soviétiques espéraient beaucoup de l'Egypte, de la Jordanie, voire de certains Etats dn Golfe. Plusieurs événements intervenus depuis cette date, notemment la tenue du Conseil national palestinien en novembre et l'accord d'Amman du 11 février entre le roi Hussein et M. Arafat, les ont apparemment dissuadés de poursuivre dans cette

Les Soviétiques avaient, d'autre part, suivi jusqu'ici avec embarras les combats entre militants chites d'Amal et les Palestiniens. Moscou regrettait visiblement que la Svrie ne fasse rien - bien an contraire -

pour faire cesser le massacre. L'accord, signé mardi à Damas entre Amai et le Front du saint national palestinien, qui desserre l'étau sur les camps palestiniens, va dans le sens souhaité par les Soviétiques. La visite dn président syrien, qui était en préparation denuis une quinzaine de jours, aurait d'ailleurs été retardée par les combats de Beyrouth.

Dans le compte-rendu des entretiens entre MM. Gorbatchev et Assad, que publie ee jcudi la Pravda,il est indiqué que - la partie soviétique a plus particulière ment souligné l'importance du maintlen de l'unité de l'OLP et l'élimination urgente des divergences entre Palestiniens ». Damas. pour sa part, veut se débarrasser de

Moscou. - La visite du président M. Arafat et utlise les factions palestiniennes pour ses propres

> Les Soviétiques, après avoir imaginé un moment utiliser d'autres relais que les Syriens au Proche-Orient, se sont résignés à nouveau à s'en remettre à ces derniers, décidément maîtres du jeu dans la région. Sur le plan des principes, Moscou réaffirme son attachement à - l'unité de l'OLP », mais, en pratique, laisse Damas poursuivre son grignotage des positions de M. Ara-

Soviétiques et Syriens ont, en tout cas, le même souci d'éviter une intervention militaire américaine qui serait provoquée par le détournement de l'avion de la TWA. Chaque regain de tension au Proche-Orient est l'occasion pour Damas de réclamer une augmentation de l'aide militaire déjà considérable qui lui est fournie par l'URSS. On remarque d'ailleurs que, lors des conversations an Kremlin, mercredi Assad étaient accompagnés de leurs ministres de la défense respectifs, le maréchal Sokolov et M. Mustapha Tlass.

MM. Gorbatchev et Assad out réaffirmé leur position sur le Liban: « Le règlement des pro-blèmes internes du Liban n'est possible que sur la base de l'entente nationale des Libanais eux-mêmes, compte-tenu des intéréts de toutes les forces patriotiques du pays, et à condition de sauvegarder sa souveraineté et son intégrité territoriale . écrit Tass, en présentant cette position comme étant commune aux deux parties. Enfin, le président Assad a réitéré le soutien syrien au projet soviétique de convocation d'une conférence internationale sur le Proche-Orient. La Syrie apparaît donc plus que jamais comme l'allié privilégié de Moscou dans la région.

DOMINIQUE DHOMBRES.



Pologne

Arrestation d'un dirigeant clandestin de Solidarité

Une nouvelle mise en garde à M. Walesa

sommant de mettre fin à ses acti-

vités — notamment ses déclarations publiques — sous peine de voir sa si-tuatiun actuelle « changer ». M. Walesa est l'ubjet d'une caquête

M. Walesa est i unjet d'une enquete dans le cadre de l'affaire qui a valu récemment trois condamnations à des peines de plusieurs années de prison à trois dirigeants de Solidarité arrêtés au cours d'une réunion en sa présence. Il est actuellement

M. Walesa a refuse de répondre aux questions du procureur, et s'est borné à montrer du doigt une décla-

ration qu'il avait posée sur son bu-reau, et où il était écrit : « Le procès

de Michnik, Frasyniuk et Lis m'a confirmé dans ma conviction que devant un tribunal, un procureur au la police, il n'y avait qu'un seul moyen de garder sa dignité: ne rien dire, pour ne pas prêter le flanc duna quelconque provocation ou ma-

une quelconque provocation ou ma-nipulation.

Oslo. – La police norvégienne a appréhendé, mercredi 19 juin, dix memores du Parti populaire natio-

nal, dont le chef de ce mouvement neo-nazi, Jan Oedegaard. Ils sont soupçonnés d'avoir planific ou exé-

cuté l'attentat à la bombe qui a gra-vement endommagé, dans la nuit de jeudi à vendredi dernier, la mosquée de la secte musulmane Ahmadiyya à

Oslo. Les enquêteurs ont saisi aux domiciles des militants plusieurs di-

zaines de kilos de dynamite, des ca-rabines à canon scié ainsi qu'un nombre important de pistolets.

nombre important de pistolets.

Les personnes arrêtées, qui sont âgées de quinze à soixante ans, avaient toutes participé, au début de ce mois, à un « camp d'été » organisé par le Parti populaire national (« Nasjonalt Folkeparti ») près de la ville d'Hangesund dans le sud da pays. Des explosifs avaient été dis-

(Publicité) --

COMITÉ FRANÇAIS D'ACTION

POUR LA PAIX

ENTRE L'IRAN ET L'IRAK

Un Comité français est en cours de formation pour agir en faveur de la paix entre l'Iran et l'Irak. Il se crée à l'appel d'un groupe d'intellectuels réunis sous le nom du

Mouvement iranien pour la paix Iran-Irak et sur la base du communiqué publié dans le Monde du 24 avril 1985. Ce comité tient sa première réunion le jeudi 20 juin. Des

comités analogues sont formés ou sont en cours de formation dans d'autres pays. Ont déjà

Union des écrivains de France Syndicat national des instituteurs et professeurs de collège, Comité national de l'action laigne

Catherine Adamson, Jean-Claude Barbarant, Louis Bazin, Jean Béranger, Pierre Bercis, Michel Boucha-

Catherine Adamson, Jean-Claude Barbarant, Louis Bazin, Jean Béranger, Pierre Bercis, Michel Bouchareissas, Pierre-Marie Boucher, Claude Bourdet, Rony Brauman. Helena Cassin, Colette Chaigneau, Bernard Charles, Jean Cohen, Claude Confortes, Maurice Cury, Jean-François Dauriac, Yves Dechezelles, Alexandre Dornat, Roger Dosse, Jean Drech, Jacques Dupin, Jean Elleinstein, Jean-Pierre Faye, Gaston Ferdière, Pierre Forgues, Jean-Pierre Foure, François Garcia, Jean-Jacques Glassner, Nicole Grandin, Félix Guartari, Michel de Guillenchmidt, Jean-François Hory, Jacques Huntzinger, Dominique Jamet, Marcel-Francis Kahn, Yves Lacoste, Brice Lalonde, André Laignel, Bernard Langlois, Marie Leblois, Guy Le Clec'h, Henri Lefebvre, Jacques Legoff, Michel Leiris, Artur London, Christiais, de La Mulène, Jacques Mallet, Léo Matarasso, Théodore Monod, André Nataf, Paul Noirot, Joe Nordmann, Colette Nouvel-Rousselot, Jean-François Ouri, Bernard Parmantier, Jean-Claude Pecker, Roger Pic, Yvonne Quiles, Bernard Ravenel, Madeleine Rebérioux, Jean Rouch, Gérard Roujas, Christian Scholtes, Laurent Schwartz, Pierre Simon, Gérard Soulier, Antoine Spire, Olivier Stirn, le Père Toulat, Michel Tubiano, Jean-Pierre Vernant, Christian Wilhelm, Jean-Pierre de Fontaine.

Les personnalités suivantes ont également apporté leur soutien à la lutte pour la paix entre l'Iran et l'Irak, en signant l'appel du 24 avril 1985, dans le journal le Monde :

EN FRANCE:

Mahchid Amir-Chahi, Ayman Arabi Katbi, Jean-Pierre Abelin, Etienne Ballbar, Jean-Pol Baras, Michelle Beauvillard, M'Hamed Belubbas, Huguette Ben Suld, Loleh Bellon, Jean Besse, Yves Boisset, Pierre Bourgeade, Georges Casalis, Jean-Pierre Chabroi, Ali Chakeri, Jacques Chatagner, François Châtelet, Paul-Henri Chombard de Lauwe, Robert Cornevin, Robert Davezies, Jean-Jacques De Felice, Gilles Deleuze, Philippe de Saint-Robert, Louis-René Desforets, Jean-Pierre Diguard, Danielle Dordet, Charles Dobzynski, Paul Duraffour, Henri Fay, Paul Fohr, Jean Ferniot, Costa Gavras, François Geze, André Gorz, Eugène Guillevic, Pierre Jalée, Napoléon Jekiel, Alfred Kern, Maurice Kriegel-Valrimont, Alain Lauxe, Gilbert Lazard, Pierre Lartigue, Albert-Paul Lentin, Marie-Noëlle Lienemann, Mohammad-Djafar Mahdjoub, Mahammad Masmoudi, Claude Mauriac, Abbas Moayeri, Ali Mastofi, Didier Motchane, Nader Naderpour, Roger Parmentier, Francis Perrin, Iradj Pezechksad, Dorothée Piermont, Pierre Prévett, Bernard Rémy, Serge Rezvani, Maxime Rodinson, Rouquet La Garrigue, Claude Roy, Bijan Saghal, Alain Savary, Marie-France Schmidlin, Bernard Sergen, Bernard Tavernier, Haroun Tazieff, Sylvie Vadureau, Chahrokh Vaziri, Jacques Vernier, Pierre Vidul-Naquet.

EN RFA:

Président Jaspert, au nom du Bundesrat allemand (Assemblée fédérale des Lander); Klaus Lindenberg, au nom de M. Willy Brandt, président du Parti social-démocrate allemand, prix Nobel de la paix; Freimut Duve (député au Parlement de la RFA), Prof. Dr Walter Liese (président de l'Institut international des recherches « EUFRO»), Prof. Dr Kramer, Prof. Dr Park, Dr Weber Leidith, Dr Beukelser, Dr Valena, Dr Everes, Dr Schäfer, Dr Freckmann, Dr Med. Bischof, Dr. Crede (éditeur), Dr. Schutze (rédacteur en chef), Wilke (rédacteur en chef), Hölscher (rédacteur en chef), Dr. Hepp (rédacteur en chef), Hacke (rédacteur en chef), Prof. Dr Köpp, Prof. Dr F. Jakowski, Prof. Dr Alberecht, Prof. Dr Kalter, Prof. Dr Wolkmann Krauser (secrétaire gèneral de la Société allemande pour l'unité des nations), Prof. Dr Flechtheim (vice-président de l'Association des droits de l'homme), Dr Med. Gnauck (président de l'Association internationale des droits de l'homme), Dr Seeler (membre du Parlement européen), Barbara Simons (membre du Parlement européen), Prof. Dr Voger, Prof. Dr G. Schwann, Prof. Dr A. Schwann, Prof. Dr Berged, Prof. Dr Janicke, Prof. Dr Reinau, Prof. Dr Krippendorf, Prof. Dr Hönisch, Prof. Dr Stelo, Prof. Dr Geiger, Prof. Dr Megerle, Prof. Dr Colpe, Prof. Dr Stoppst, Prof. Dr Buttere.

Raymond Dury (député au Parlement européen), Ernest Glinne (vice-président du groupe socialiste au Parlement européen), Paul Staes (membre du Parlement européen).

Hoceln All Ahmad (chef historique de la révolution algérienne), Monique Baver-Lagier (membre au Conseil fédéral national, Parti libéral), Gérard Berger (journaliste, député, Voix ouvrière suisse). Laurent Monnier, professeur à l'université de Lausanne, Françoise Pitteloud (conseillère national PS, Vaud), Victor Ruffy (député du Parlement fédéral suisse, Parti socialiste).

Prière d'envoyer vos signatures à l'adresse submate :

NADER POUR, 1, rue de Musset, 75016 Paris.

Richard Balfe (membre du Parlement européen), Griffiths WJ. (vice-président du Parlement européen).

adhéré à ce comité les groupements et personnalités suivants :

Norvège

Dix néo-nazis arrêtés après l'attentat

contre la mosquée d'Oslo

De notre correspondant

astreint à ne pas quitter Gdansk.

L'un des membres de la direction clandestine de Solidarité (TKK).

M. Tadeusz Jedynak, a été arrêté
par la police politique, a annoncé
mercredi 19 juin l'agence ufficielle PAP.

Agé de trente-cinq ans, Tadeusz Jedynak était vice-président de Soli-darité en Haute-Silèsie à l'époque où darité en Haute-Silesie à l'époque du le syndicat était légalement reconnu. Interné dès la proclamation de l'état de guerre, il fut libéré en 1983 et passa dans la clandestinité, après avoir refusé d'émigrer avec sa fa-mille comme le lui proposaient les autorités. Son arrestation constitue le coup le plus dur porté aux struc-tures clandestines du mouvement depuis l'été dernier.

La TKK (Commission provisoire de coordination) à la fuis remplit une function symbolique – montrer que le syndicat n'a pas renoncé à exister en dépit de son interdiction, - et public régulièrement des prises de posidon et parfnis des appels à di-

Elle a tranjours été constituée d'un nombre limité de personnes (elle comptait quatre membres au mo-ment de l'arrestation de M. Jedy-nak), qui parviennent assez réguliorement à se rencontrer - parsois même en présence de M. Walesa. Sept de ses membres successifs ont été arrêtés – mais le plus connu d'entre eux, Zbigniew Bujak, à toujours réussi à passer entre les mailles du filet, en dépit de très sérieuses aleries. Les deux autres membres actuels de la TKK sont Bogdan Bo-rusewicz (de Gdansk) et Merek Muszynski (de Wrocław).

La TKK a récemment lancé un appel à un arrêt de travail d'une heure, au moment de l'entrée en vigueur d'une nouvelle hausse des prix, en juillet, et un émetteur elan-destin a renouvelé cet appel mercredi soir à Varsovie, dans une émissiun faiblement audible et

A Gdansk, M. Leeb Walesa a cté convoqué mercredi matin chez le procureur, qui lui a adressé une nouelle mise en garde, lui rappelant qu'il était toujours sous le coup d'une procédure judiciaire, et le

EN BELGIQUE:

EN GRANDE-BRETAGNE:

Romeo Rosario (député au Parlement européen).

Italie La dirigeante la plus recherchée des Brigades rouges a été arrêtée

De notre correspondant

Rome. - Barbara Balzarani, l'un des derniers - chefs historiques des Brigades ranges, mêlée à toutes les actions terroristes de ces sept dernières années, déjà condamuée trois fuis par contu-mace à la prison à vie et objet de treize mandats d'arrêt, a été arrêtée le mercredi 19 juin à Ostie, près de Rome. Les policiers ont découvert dans son appartement le cummuniqué n° 20 des BR retrouvé à côté du corps du professeur Tarantelli après son assa à Rume en mars dernier, ainsi qu'une arme vraisemblablement utilisée pour cet attentat.

Barbara Balzarani était un pen le • chef mythique • des BR. Le grand public ne connaissait d'elle que sun visage d'adulescente : la photographie d'une jeune femme aux grands yeux noirs, au visage tranquille, encadré de longs chevens. En fait, celle qui avait

tribués aux participants et c'est sans

doute à cette occasion que l'attaque de la mosquée a été préparée. L'un

des responsables du mouvement, Henrik Bastian Heide, avait déclaré

voici quelques jours à la presse que

cet attentat, qui u'a fait beureuse-ment aucune victime, était - un acte

Il existe, en Norvège, une poignée

de groupuscules néo-nazis et d'ex-trême droite, tels que l'Organisation contre l'immigration nuisible ou le

Mouvement antiparasites, qui avait

notamment provoqué des troubles lors d'une manifestation contre le ra-

cisme le jour de la fête nationale, le 17 mai 1984, à Oslo. Selon la police, d'autres attentats ont pu être plani-

Parti populaire national.

courageux ..

pour nom de guerre Sarah, a été pendant sept ans membre de la direction stratégique des BR, une irréductible sur laquelle couraient toutes les rumeurs (on la disait en Allemague, an Nicaragua, eu

Ayant véen dans la clandestinité Ayant véen dans la cismessinite les années sanglantes du terrorisme depuis 1977, Barbara Balzarani pomrait assurément, si elle parle, éclairer des aspects encore obscurs de l'histoire de la lutte armée en Italie. Compague de Marin Moretti, autre chef des BR, actuelles entre détent elle a été condament détent elle a été condament. iement détenu, elle a été condam-née à la prison à vie lors du procès relatif au meurtre d'Aldo Moro.

Barbara Balzarani faisait partie du commandu qui tua les membres de l'escorte du président de la Démocratie chrétienne au moment de son enlèvement (1978). Puis elle participa à l'enlèvement du général américain Dozier (1982); elle est également accusée de l'assassinat de trois policiers à Milan, de l'enlèvement de l'assesseur à l'urbanisme de Naples, M. Cirillo, et de l'attaque du siège de la Démocratie chrétienne.

Depuis quelque temps, la police estimait que Barbara Balzarami commandait ce qui restait de la colonne romaine des BR. Elle aurait effectué plusieurs voyages en France pour y rencontrer des réfugiés. • La présence de Barbara Balzarard en France, et en particuller à Puris, est régulièrement confirmée », écrit le juge d'instruc-tion Imposimato, dans l'instruction du procès Moro. Le compagnon de Barbera Balzarani, Gianni Pelosi, arrêté en même temps qu'elle, étair également connu de la police pour effectuer de nombreux séjours en France. Sa carte d'identité indiquait une adresse à Paris. C'est, semble-t-Il, de la capitale française que seraient venues les informa-tions qui ont permis les arresta-

PHILIPPE PONS.

Selon Ali Agça

UN TROISIÈME HOMME **AURAIT PARTICIPÉ AL'ATTENTAT CONTRE LE PAPE**

Rome (AFP). - Selon les décisrations faites le mercredi 19 juin par Ali Agça, un troisième bomme aurait pris part directement à l'attentat contre le pape. Jusqu'à présent, deux hommes seulement étaient ac-cusés d'avoir participé à l'opération : Agça lui-même et Oral Celik, en fuite, inculpé sur la foi des déclarations d'Agea. Ce dernier a affirmé mercredi reconnaître, sur une photographie de la foule massée sur la place Saint-Pierre le jour de l'attentat. le visage de son second complice, un Turc qui s'appellerait Alik. Alik aurait été chargé de jeter une grenade dans la foule pour semer la panique et l'avoriser la fuite des deux autres hommes.

D'autre part, Agça a affirmé que Francesco Pazienza, autrefois lié aux services secrets italiens et à présent écroné aux Etats-Unis, lui avait rendu visite dans sa prison « entre avril et mai 1982 ». « En échange de ma collaboration, il m'a promis un passeport français et la liberté, lui qui ne réussit même pas d s'évader maintenant », a déclaré Ali Agça sans préciser quelle forme de = col-laboration • l'houme d'affaires, ex-bras droit du chef de la loge maçon-nique secrète P2, Licio Gelli, aurait attendu de lui.

Le nom de Pazienza a, en fait, été évoqué par pur hasard au cours de l'andience. Excédé par le brouhaha de la salle, le président de la cour s'est à un moment écrié : « Pazienza - (du calme). C'est alors qu'Agça s'est mis à parler de Fran-

DIPLOMATIE

Sociaux-démocrates ouest-allemands et communistes est-allemands préconisent l'interdiction des armes chimiques en Europe centrale

De notre correspondant

Bonn. - Le Parti socialiste unifié mement de Genève. Pour M. Voigt. est-allemand (SED) et le Parti social-démocrate ouest-allemand out lancé, mercredi 19 juin, à Born, un appel en faveur de la création d'une zone libre d'armes chimiques en Enzone libre d'armes chimiques en Eu-rope centrale. Le texte préconise le retrait de toutes les armes chimiques d'une zone qui inclurait au mini-mum le territoire des deux Allema-gues et de la Tchécoslovaquie, ainsi que des procédures de contrôle na-tional et international destinées à en garantir l'application.

Présenté soleunellement au cours d'une conférence de presse, ce com-muniqué commun est le fruit de dix-huit mois de négociations, conduites du côté du SPD par le responsable des questions relatives au désarme-ment dans le groupe parlementaire social-démocrate, M. Karsten Voigt, et pour le SED par M. Hermann Axen, membre du bureau politique Axen, membre du bureau politique et socrétaire du comité central du Parti communiste est-allemand. Le principe de cette négociation avait té arrêté le 14 mars 1984 au cours d'une rencontre entre le chef de l'Etat est-ellemand, M. Erich Ho-necker, et le chef du groupe parle-mentaire social-démocrate, M. Hans Jochen Vogel

Les deux partis, qui estiment avoir ainsi montré la voie pour une négociation intergouvernementale, se sont engagés à unervenir auprès de leurs gouvernements pour qu'ils premient le relais. Le document a également été transmis aux alliés de Bonn et de Berlin-Est et aux partici-pants à la conférence sur le désur-

ce texte est suffisamment précis pont - montrer clairement que les obstacles sur lesquels ont buté jusqu'ici les négociations sur le dé-

Depuis l'affaire des missiles, le Parti social-démocrate, qui dénonce l'inflexion que le gouvernement Kohl fait subir à l'Ostpolitik de la précédente coalition, s'est efforcé de multiplier les inimitives en direction de l'Est. Des groupes de travail ont ou vont être mis en place avec plu-sieurs partis communistes esteuropéens pour discuter de diverses questions innéressant les relations entre la RFA et ses voisns de l'Est. Lors de sa récente rencontre avec M. Gorbatchev, qui lui avait réservé une véritable réception de chef d'Etat, le président du SPD, M. Willy Brandt, était convent de la création d'une commission chargée de discuter les problèmes de désar-mement et d'aide au tiers-monde.

Cette politique est jugée sévére-ment par la majorité gouvernemen-tale quest-allemande, qui accese le SPD de persister dans une dérive neutraliste. Le porte-parole du gon-vernement, M. Sädhof, e prodeza-ment indiqué mercredi que le mo-dèle négocié par le SPD et le SED serait soigneusement étudié. Mais il a rappelé qu'en raison de la mobilité des stocks d'armes chimiques, aucus accord régional ne pourrait rempla-cer un accord général sur leur inter-diction et leur destraction.

HENRI DE BRESSON.

A LUXEMBOURG

Les ministres des affaires étrangères des Dix critiquent sévèrement le Japon

Le conseil des ministres des affaires étrangères de la Communauté européenne, dans une déclaration publiée mercredi 19 juin à l'issue de la réunion de deux jours qu'il venait de tenir à Luxembourg (le Monde du 20 juin), a sévèrement critiqué le Japon pour son « absence de réaction » face aux souhairs de la CEE d'une plus grande ouverture du marché japonais. Le conseil se déclare « préoccupé » par l'issue des ré-« préoccupé » par l'issue des ré-centes discussions entre la Commission de Bruxelles et Tokyo, qui n'out abouti, selon hii, qu'à des « progrès ticulier que le Japon accumule des excédents de plus en plus élevés de sa balance commerciale et de sa ba-lance courante. Cette déclaration a été publiée alors que le premier mi-nistre japonais, M. Nakasone, doit venir à Bruxelles le 19 juillet, afin d'insister, seion les responsables communautaires, sur le mécontente-

nent européen. Le comité Adomino (du nom de son président italien) a, d'autre part, présenté aux ministres son rappart, presente aux ministres son rap-port sur l'« Europe des citoyens», qui sera soumis aux chefs d'Etat et de gouvernement des Dix au conseil européen des 28 et 29 juin à Milan. Ce rapport propose une liste détail-lée d'actions, destinées à populariser l'image de la Communauté dans des domaines divers : sport, santé, culture, ou encore droits électoranx des cisoyeus.

M. Mitterrand, le premier minis-tre néerlandais, M. Rund Lubbers, et leurs ministres des affaires étrangeres respectifs se sont rencontrés mercredi à Paris, à l'occasion d'un déjeuner de travail consacré à la préparation du sommet de Milan. A sa sortie de l'Elysée. M. Lubbers a qualifié de « très utile « cet échange de vues, qui fait suite à la rencontre de M. Mitterrand avec le chancelier Kohl, le 28 mai à Constance, et avec le président du conseil italien, M. Craxi, les 13 et 14 juin à Flo-

Au Portugal, le Parlement a fixé au 10 juillet le débat consacré à l'en-trée du pays dans la CEE, au cours duquel pourrait être ratifié le traité d'adhésion à la Communauté signe la semaine dernière à Lisboune.

Un conseil des ministres de l'intérieur de la CEE doit se rémir par ailleurs à Rome les jeudi 20 et ven-dredi 21 juin pour examiner un pro-jet italien de création d'un nouvel orgamame européen de sécurité et pour envisager les mesures à pren-dre face aux détournements d'avions et au déchaînement de la violence dans les stades. - (AFP, AP, Reu-

POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS 1972

Moscou annule la rencontre annuelle de hauts responsables de la marine soviétique avec leurs homologues américains

La réunion annuelle des officiers de marine américains et soviétiques. prévue par l'accord de 1972 sur la préveution des incidents navals entre les Deux Grands, et qui devait avoir lieu ces jours derniers à Washington, a été annulée par Moscou, a-t-on appris mercredi 19 juin. La raison de ce geste de mauvaise humeur serait que, de son côté, le secrétaire américain à la défense, M. Caspar Weinberger, avait décidé de réduire su minimum la visite des officiers soviétiques à Washington, alors que celle-ci est traditionnellement l'occasion de différentes rencontres sociales et mondaines. M. Weinberger entendait ainsi prostester contre le meurtre, le 24 mars dernier en RDA, d'un officier américain, le commandant Nicholson, par une sentinelle soviétique.

Il semble, selon des informations que rapporte le New York Times, que le département d'Etat et l'étatmajor de la marine américaine se soient émus de la décision de M. Weinberger, et notamment du fait que le secrétaire à la défense l'ait prise malgré l'opposition de ces deux administrations, et sans ancune concertation, avec leurs chefs respectifs, dont M. George Shultz, secrétaire d'Etat. L'accord de 1972 instituant ces rencontres amuelles est généralement considéré comma l'un des pactes qui fonctionnent le mieux entre Moscou et Washington. Sa mise en œuvre n'avait jamais, jusqu'alors, été sérieusement affectée par les tensions Est-Ouest.

 L'Internationale socialiste et l'IDS. - Le bureau de l'Internationale socialiste, qui s'était réuni les mardi 18 et mercredi 19 juin à Bommersvik, près de Stockholm, a rejeté « l'initiative de défense stratégique américaine et les concepts similaires - pouvant exister en Union soviétique. Il a d'autre part demandé aux dirigeants des deux Grands de « tentr un sommet le plus tot possible ». A propos de l'Amérique centrale, l'IS suggère que les pays du groupe de Contadora (Mexique, Panama, Venezuela, Colombie) puissent exercer un contrôle international aux frontières entre le Nicaragua, le Hondures et le Costa-Rica. Elle souhaite en outre la reprise du dialogue entre les Etats-Unis et le Nicaragua. -(AFP. AP.)..

INSTITUT PRIVÈ DES SCIENCES INSTITUT PRIVE DES SCIENCE ET TECHNIQUES HUMAINES Depuis 1953 POUR VOUS AIDER À RÉUSSIR AUX: GRAND CONCOURS ADMINISTRATIFS • ENA - ENM • Banque de France: Adjoint de Direction AUTEUR : 6 cm. Léon-Heuzey 75016 Ports

- sident Box er 24 10500

e desar to The second secon - 2 2 1 3 3 Th () The section

> To post the 52 7 4 ---52 MK M

> > And the state of the state of

 $\cdots = -\frac{1}{2}\sqrt{2}\sqrt{2}\sqrt{2}$

7.72 7.72

77.

14 1 1 W. W.

Apr. 1994

\$ 197

L' Section at

.... 5 %

Tent black

Roberts la be Sour profession The Theodole Company of The second 4 en men And the same

Robert Et Autopular den mansail A STATE OF THE PARTY OF THE PAR ortions d'an

train at the pro-

AFRIQUE

République sud-africaine

Le Conseil de sécurité menace Pretoria de sanctions

Le Conseil de sécurité des Nations unies a adopté, mercredi soir 19 juin, par 13 voix et 2 abstentions (Etats-Unis et Grande-Bretagne), une résolution condamnant l'Afri-que du Sud pour son occupation illégale de la Namibie et faisant peser sur elle la menace de sanctions obligatoires. Cette résolution avertit Pretoria que son refus de coopérer mettrait le Conseil « dans l'obligation de se réunir immédiatement pour envisager l'adoption de

DIPLOMATIF

Section description of the section o

Tour state of the last of the

the state of the s

The state of the s

The second secon ALCOHOL: WALLEY BY

Marie Andrews Age of the Age of t

The second second

The sections to make the

MANUTE OF THE STREET

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

The second of th

PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PAR

THE PARTY OF THE P

The Manhager State of State of

the state of the s

The second of the second water and the same of the same

The state of the s

The state of the s

The state of the s

A COMPANY OF THE PARTY OF THE P

AND THE PROPERTY OF THE PROPER

Las ministres des affaires etrangene

The state of the s

THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

critiquent severement le Jez-

A1213 M. 12.22

mesures appropriées ». Les pays qui ne l'out pas encore fait sont, d'autre part, invités - à envisager, en attendant, de prendre volontairement des mesures appropriées (...) pouvant comprendre : l'arrêt de nouveaux investissements [en Afrique du Sud] et la mise en œuvre de mesures de dissussion [comme], le réexamen des liaisons maritimes et aériennes, l'interdiction de la vente de rands et autres

pièces frappées en Afrique du Sud et des restrictions dans les domaines sportif et cultu-

Ce vote des Nations unies est intervenu le jour même où, à Johannesburg, le chef de l'Etat sud-africain a prononce un discours très ferme, indiquant en substance que l'Afrique du Sud ne se laissera dicter sa conduite par per-

Le président Botha met en garde les Etats-Unis contre toute ingérence

Johannesburg. - L'Afrique du Sud continuera d'user de représailles contre les Etats voisins qui permettent que leur territoire soit utilisé par les . terroristes . : dans un discours dur prononcé au Parlement mercredi 19 juin, à l'occasion de la clôture de la session, le chef de l'Etat, M. Pieter Botha, a non seulement justifé le raid de Gaborone. mais averti les puissances occidentales et les Etats-Unis qu'il n'accepterait aucune ingérence dans les affaires intérieures de son pays.

. Je me demande, a indiqué le président de la République, si ces gouvernements sont réellement préoccupes du bien-être des peuples d'Afrique du Sud et s'ils s'inquiètent vraiment des droits fondamentaux de l'homme. . . Certains disent qu'ils trouvent notre politique exécrable ; nous pensons, a-t-il ajouté, que leur position ambigué et apportuniste est exécrable. - 11 a expliqué que les nations occidentales étaient manœuvrées par l'URSS en · promouvant les objectifs soviétiques en Afrique-Australe », et il a accuse le . bloc communiste . d'être à l'origine de la « campagne de terrorisme et de sabotage contre

A propos des Etats-Unis et de la menace de sanctions économiques qui se précise, le chef de l'Etat a signifié à son allié que, « s'il y n à Washington des éléments qui pen-sent que l'Afrique du Sud va être administrée par les Etats-Unis, qu'il soit bien clair que ces éléments menent à une confrontation avec le gouvernement et le peuple sudDe notre correspondant

africain . M. Botha a souligné: et celles qui, par une intelligente · Le Botswana a le droit souverain d'obriter des terroristes et l'Afrique du Sud est supposée attendre les bras croises et permettre à ces terroristes de traverser lo frontière et de tuer nos citavens en toute impunité! . . Le gouvernement n'accepte pas cette conception foussee de la souveraineté », a-t-il affirmé.

Le repli sur soi-même

Dans son intervention, le chef de l'Etat n'a fait aucune allusion à affaire » de Cabinda (nord de l'Angola). Cette opération qui, le 21 mai, a été présentée par Pretoria comme une mission de reconnaissance des bases de l'ANC (Congrès national africain) et de la SWAPO (Organisation du peuple du Sud-Ovest africain) et qui était, de toute évidence, une opération de sabotage dans un pays etranger. Au-dela de cet avertissement aux nations qui se sont indignées des coups de force de l'Afrique du Sud, le chef de l'Etat a également fustigé ceux qui, à l'intérieur, contestent le régime. . C'est parce que nous sommes en train de réussir sur la voie de la réforme et qu'une Afrique du Sud stable est en vue, a-t-il indiqué, que les forces hostiles à cette évolution sont résolues à détruire les progrès réalisés. Les Sud-Africains sont de plus en plus nombreux à avoir choisi entre les forces qui promeuvent le désascoopération mutuelle cherchent le bonheur de notre pays, avec ses cultures différentes et ses minorités. •

M. Botha a exprimé sa reconnaissance à l'armée et à la police pour la facon dont elles remplissent leur tache, soulignant qu'il était - du devoir solennel du gauvernement de maintenir la loi et la stabilité à travers une véritable sécurité ».

Sûr de lui-même, de la légimité du régime, de la justesse de ses thèses, M. Botha estime que • lo liberté est impossible sans discipline - et que en conséquence, il faut préserver les particularismes de chacune des communautés. Pour cela, un Etat unitaire sur la base d'« un homme-une voix « est « inapproprié et inacceptable ».

L'Afrique du Sud est, selon lui, un cas particulier où un régime démocratique à l'occidentale n'est pas transposable. Le système doit reposer sur la . participation sans domination . Pour cela, il faut explorer - tautes les possibilités offertes par l'nutodétermination .

M. Botha, a, d'autre part, rejeté les accusations selon lesquelles les objectifs du gouvernement « allaient à l'encontre des conceptions civilisées des drolts de l'hamme, de la dignité et de la liberté sans distinction de race, de couleur et de religion. Le président de la République estime que son action est guidée par les tre à travers la violence et le chaos • valeurs chrétiennes et civillsées »

et qu'il ne faut pas prêter le flanc nux gouvernements et aux organi-sations qui ne considérent pas en priorité le bien-être et les intérêts de notre peuple, mais s'efforcent plutoi de servir leurs propres intérêts ėgoistes ».

L'Afrique du Sud se replie donc dans son bastion sace à la montée des eritiques à l'étranger. M. Botha a tapé du poing sur la table, clamant son bon droit et ses convictions, interdisant à quiconque de lui donner des leçons de démocratie, dénonçanı un • comploi international » ourdi par l'ennemi de toujours, le

MICHEL BOLE-RICHARD.

 M. Mangope, président du Bophuthotswona, en visite à Paris. – M. Lucas Mangope, président du Bopbuthatswana, Bantoustan sudafricain non reconnu par la communauté internationale, est arrivé mercredi 19 juin à Paris, pour une visite de sept jours. Il s'agit essentiellement d'une visite d'affaires, au conrs de laquelle M. Mangope ne rencontrera aueun responsable gouvernemental français, mais des membres de l'apposition, dont M. Pierre Messmer, qui préside le comité France-Afrique (de l'association parlementaire du même pom). Le mouvement anti-apartheid dénonce cette visite et » s'indigne des contrats conclus entre le Baphuthuswana et les compagnies francnises natlanolisées (Alsthom. Thomsan-CSF) ou moment au Laurent Fubius envisage des sanctions économiques contre l'Afrique du

Ouganda

Amnesty International cite des témoignages accablants sur des tortures infligées à des prisonniers par l'armée

eredi 19 iuin. Amnesty International affirme que des milliers de civils ont êté arrêtés, et continuent de l'être, en Ouganda depuis l'accession au pouvoir, en décembre 1980 du prési-dent Milton Obote. L'organisation insiste sur le fait que bon nombre d'entre eux sont morts à la suite de tortures particulièrement atroces ou qu'ils ont - disparu -, alors qu'ils étaient détenus par l'armée.

Les victimes de ces sévices sont, pour la plupart, des personnes accusées de collaborer avec la guérilla en lutte contre le régime, d'être adhérents ou sympathisants de partis légaux d'opposition. Il s'agit aussi parfois de simples citovens victimes de vengeances personnelles.

Ce rapport est fondé sur les observations et conclusions d'un chirurgien et d'un médecin légiste qui ont examiné, au mois de février dernier. seize réfugiés ougandais, de dix-huit à cinquante-six ans, présentant tous, sauf un, des traces flagrantes de torlures.

Les témoignages sont accahlants. Un homme de trente-trois ans a eu les testienles en partie arracbés avec une pince à castrer le bétail, des femmes ont été violées, battues à coups de crosse, de machettes, on encore brûlées au fer rouge.

Amnesty International eite également des témoins ayant vu des soldats battre à mort des civils ; allonger les prisonniers sous des pneus enflammes, laissant dégouliner le caoutehoue bouillant sur eux, jusqu'à ce que mort s'ensuive.

D'anciens détenus décrivent des passages à tabac répétés, pratiqués avec des marteaux, des barres de fer et des planches avec des clous sail-

En publiant les résultats des examens medicaux, Amnesty International indique ne pas connaître le nombre exact des personnes incarcérées, torturées ou tuées mais avoir des descriptions détaillées de centres où sont détenues en permanence des dizaines de personnes, en différents lieux, notamment dans des casernes de l'armée et des camps spéciaux

Dans un rapport publié ce mer- créés cette année dans le - triangle de Luwero - . près de Kampala.

> En conclusion de ce rapport, Amnesty International appelle les autorités ougandaises à mettre un terme à la pratique de la torture et demande que les détenus puissent avoir des avocats, recevoir la visite de parents, et qu'ils soient, le cas échéant, officiellement inculpes et traduits en justice. L'organisation internationale souhaite également l'ouverture des frontières de l'Ouganda à une commission d'enquête indépendante.

Maroc

 TROIS CENT QUARANTE-NEUF PRISONNIERS GRA-CIES. – A l'occasion de l'Aidal-Fitr (fin du jeune pour les musulmans), qui est célèbre ee jeudi 20 juin au Maroc, des mesures d'élazgissement ou de diminution de peine ont été annoncées officiellement à Rabat, sans qu'aucune indication soit fournie sur les bénéficiaires de cette

. UN APPEL D'ABRAHAM SERFATY EN FAVEUR DES DÉTENUS GRÉVISTES DE LA FAIM. – En prison depuis 1974 et condamné à la détention à perpétuité en 1977 pour atteinte à la sûreté de l'Etat, Abraham Serfaty, dans une lettre adressée au groupe autrichien d'Amnesty International et rendue publique en France par le Comité d'action pour la libération des prisonniers au Maroc (CALPOM), lance un appel en faveur des neuf détenus grévistes de la faim. Ces jeunes prison-niers, condamnés à des peines de einq à huit ans de prison, à la suite des manifestations de janvier 1984 à Marrakech, avaient, - par respect du mois sacré de ramndon -, interrompu leur mou-vement entamé le 25 avril dernier, précisant qu'ils le reprendraient à l'issue du mois de jeune s'ils n'obtenzient pas satisfaction sur l'amélioration de leurs conditions de détention (le Monde daté 26-27 mai 1985).

Comment devenir capitaliste international quand on n'est ni capitaliste ni international?

4 PLACEMENTS DYNAMIQUES ET SÛRS DU GROUPE ROBECO, 1et INVESTISSEUR EUROPÉEN.

Avec le Groupe Robeco, le travail que vous auriez à faire pour profiter de toutes les opportunités des marchés boursiers et de l'immobilier commercial dans le monde, est déjà fait.

Et bien fait.

Pour être toujours en mesure de répondre à l'objectif que vous assignez à votre placement, le Groupe Robeco a constitué quatre types de fonds auxquels vous pouvez souscrire pour des montants très accessibles. Quatre fonds communs investis respectivement en actions d'entreprises

éprouvées (Robeco); en actions d'entreprises d'industries de pointe (Rolinco) : en obligations (Rorento) ou en immobilier commercial (Rodamco)...

Partout, une gestion et un rapport sécurité-profit réputés.

D'ailleurs, si le Groupe Robeco est le premier investisseur européen et l'un des tout premiers du monde, avec un portefegille global d'environ 52 milliards de francs, c'est que les souscripteurs de ses fonds y ont trouvé beaucoup d'intérêts.

Les titres des fonds du Groupe Robeco

sont côtés sur 19 grandes places financiè-

res, dont Paris. Vous les acquérez par l'intermédiaire de

votre banque ou de votre agent de change. Pour prendre contact avec eux en connaissance de cause, téléphonez-nous au (16-1) 342.01.01 ou adressez-nous le coupon ci-dessous. Nous vous ferons parvenir une information gratuite, simple et détaillée sur notre stratégie d'investissement, nos placements, leurs modalités et leurs résultats dont l'évolution générale est remarquablement positive.

Adressez le coupon ci-dessous à : ROBECO.

errice Inform	ztion, 146-148	Tue de Picpus	75012 Paris.
Veuillez me fa de ma part, vo placement :	ire parvenir gr tre dossier sur	atuitement et sa le Groupe Robecc	ns engagement et ses fonds de
Robeco 🗖	Rolineo 🗆	Rorento 🗀	Rodamco 🗆
Nom			
Prénom			
Adresse			
		TëL:	

Japon

Washington a officiellement demandé à Tokyo un transfert de technologie à usage militaire

De notre correspondant

américaine, portant sur des systèmes

antimissile développés par les Japo-nais, a été rendue publique à un mo-

ment où Washington sollicite active

ment la participation de Tokyo à la phase préparatoire du programme antimissiles SDI. Jusqu'à présent, M. Nakasone s'est borné à faire état

sait, d'une part, que les consulta-

qu'une partie des dirigeants politi-ques et des industriels nippons sont

A terme, un succès du système de la « guerre des étoiles » permettrait ao Japon, freine par ses interdits

constitutionnels, politiques et psy-chologiques de contourner le tabou

pesant sur l'arme nucléaire. Tukyo

pourrait alors retrouver, vis-à-vis de l'Union soviétique mais toujnurs

dans le contexte d'une suprematie américaine, une influence stratégi-

que et une indépendance diplomati-

Les Américains, indique-t-on par

ailleurs, se montrent fort intèressés

par une douzaine de types de tech-nologies développées par les Japo-nais et susceptibles d'applications

militaires: hyper-hautes fréquences électroniques, opto-électronique, peinture antiradar, fibres optiques,

arseniate de gallium, cristaux li

quides, mémnires à haute den-

sité, etc. Tontes pourraient evectuel-

lement être incorporées dans le

Enfin, pour donner la mesure des

enjeux technologiques cotre les deux

alliés - cooperation et cooeur-rence - et souligner, une fois de plus, le potentiel japonais en la ma-

tière, on citera ces extraits, en forme de mise eo garde, issus d'un rapport

- L'organisation, le planification, le zèle et les ressources mis aux ser-

vice de la recherche et du dévelop-

pement au Jopon ont créé une dyna-

mique qui pourrait conduire à une

mique qui pourrait conduire à une position d'avantage » dans les technologies militaires. « Le Japon n'est pas encore au niveau de la base technologique élorgie des Etats-Unis dans le domaine des armements (...) mais, il est certain qu'il a déjà pris l'avantage sur les Etats-Unis pour certains tents de techno-

Unis pour certains types de techno-logies à usage militaire », indique

R.-P. PARINGAUX.

notamment ce rapport.

Peotegooe datant de 1984

que accrues.

projet SDI.

favorables à une participation.

sa « compréhension », mais on

Tokyo. - L'administration américaine a demandé récemment, et offi-ciellement pour le première fois, un transfert de technologie japonaise à usage militaire aux Etats-Unis, at-on appris, mercredi 19 juin, de source officielle à Tokyo. La presse locale, citant le ministère nippon de la défense, indique que la requête porte sur les systèmes antimissiles, un domaine dans lequel les Japonais seraient particulièrement avancès.

Premier pas concret dans le sens vonlu depuis longtemps par les Etats-Unis, ce développement, de portée technologique, commerciale et stratégique encore difficile à évaet strategique encore diffiche a eva-luer, est important mais pas surpre-nant. Il était, en effet, attendu de-puis bientôt deux ans, depuis que le gnuveroement de M. Nakasone s'était laissé convainere par les Etats l'était de faire an leux feures Etats-Unis de faire, en leur faveur, une exception à l'interdiction de toute forme d'exportation d'armes par le Jepon.

Un accord bilatéral prévoyant le On accord bitateral prevoyant le transfert de technologies japonaises ambivalentes – pouvant servir à des fins civiles ou militaires, soit une panoplie pratiquement illimitée – avait été signé en 1983. Une commission mixte chargée de la supervision des transferts avait été créée.

Le programme antimissile SDI

Cette évolution témoigne. d'abord, des remarquables progrès réalisés par les Jeponais en matière de technologies de pointe. Elle en-tre, ensuite, dans la logique du traité de sécurité nippo-americain et dans celle d'un partage plus équitable de la coopération et des responsabilités des deux alliés. Et cela à une époque où la technologie, sous diverses formes (semi-conducteurs, ordinateurs, nouveaux matériaux, etc.), s'installe au cœur même des arme-

ments et des systèmes de défense. L'accord, qui s'applique ao secteur privé, entre également dans la logique de la compétition, mais aussi de la collaboration technologique et commerciale des grandes firmes des deux nations. Compte tenu du poids de ces géants, l'opposition parlemen-taire redoute qu'il ne favorise le dé-velnppement d'un complexe militaro-iodustries américanorippoo de portée mondiale.

Enfin, il est intéressant de souligner que l'annonce de la requête

AMÉRIQUES

Pérou

Un entretien avec le président Garcia

(Suite de la première page.)

Alors n'a-t-il, à Paris aucun projet de « contact» politique de haut niveau, même très discret ? [] étira ses longs bras, secoue sa grande car-casse, hoche le tête, hésite une seconde. C'est plutôt : non. Il veut repertir très vita, dès jeudi, peut-être pour Lima, et préparer son grand discours du 28 juillet.

A Paris, il a un peu flâne, vu des amis, respiré l'air du quartier Latin où il a passé deux ans et demi, à partir de 1974. Il set allé diner, avec François Bourricaud, au Tanger, dans le quartier des Batignolles, un bistrot tenu per un Marocain, où il e faisait la mancha a pandant sas annéas d'études. Il chantait des chansons mexicaines. Le patron du Tanger n'e pas eu l'air trop intimidé.

Alan a fui la pressa intriguée par cette visite e privée », a quitté le grand hôtel de la rive droits pour a installer dans le studio d'un copain, sous les toits, d'ou l'on aperpoit en se tordant le cou la Seine et Notre-Dame. Le « complexe » de la rive

Une nation au bord du chaos

Est-il fier, inquiet, préoccupé à l'idée de diriger une nation au bord du chaos, de retrouver une situation encore plus grave que celle de l'Ar-gentine d'Alfonsia, qui était à Lima au début de juin ? Il hausse ses sourcils charbonneux. Pas vraiment. Il a l'eir très tranquille, sûr de lui, de cette force intérieure que, lui a don-née une victoire électorale sens bavures. Mais il se dit très « lucide ». Devant son café crème, il retrouve ses réflexes d'universitaire. Il ne peut nas neder de ses projets, de ses idées, de la manière dont il va prendre les choses en main - e et tout de suite », dit-il, en tapant sur la table - sans prendre un crayon. Et d'aligner chiffres, statistiques, pour-centages, dessiner des pyramides pour illustrer « l'abane qui separe la petite minorité de ceux qui vivent dans la société de consommation occidentale et l'énorme majorité des marginaux, des misérables des Andes et des bidonvilles de Lima ».

Son gr comprend qu'il s'enflamme. 25 % des Péruviens recoivent 80 % du revenu national; les 75 % qui restant, seulement 20 %, « Au Pérou, dit-il, l'injustica est régionale, sectorielle et sociale. » D'où son idée de base : retourner la pyramide, comme on secoue un sablier, pour « faire bouger la société », ralancer l'économie sur de nouvelles bases, proprement péruviennes et moins dépendantes des intérêts, et surtout des habitudes, de

l'étranger. Le pays est asphysié, étranglé par la dette extérieure, désarticulé, submergé par une économie s parallèle » - celle du trafic de drogue, en progression rapide - et qui corrompt tout ce qu'elle touche. Tous les celculs des experts sont faussés per l'existence d'une économie dite s'informelle », dont les dizaines de milliers de petits marchands ambulants qui encombrent le centre de Lima ne sont que la partie visible de cet « iceberg » à la fois culturel et social.

Alan ne nie évidemment pes ces réalités complexes. Sa solution ? Enfin, l'une des solutions : « réactiver » les secteurs marginaux où subsistent les trois quarts des Péruviens, relancer la petite et la moyenne griculture andine, qui pourrait offrir alors de quoi nourrir les pauvres, les oubliés, les e informels » des villas. En somme, un système de l'offre et de la demande à visage humain. Rétablir les équilibres rompus entre la sierra et le littoral. Encore faut-il convaincre la minorité qu'il est nécessaire de changer les règles du jeu. « Si on leur explique qu'il n'y a pas d'autre voie, que c'est ça ou le chaos généralisé, c'est jourble », affirme-t-il. Et il cite, curiousement, la récente victoire de Bertino Craxi, qui a obtenu « l'impen-

il croit à ce qu'il appelle un nouveau « modèle productiviste », et perle de « fondamentalisme andin ». Il n'est sans doute pas le premier politicien péruvien à se préoccuper du sort des masses rurales et urbaines. Haye, son maître, le fondateur de l'APRA (11, regardait vers les cimes des Andes. Comme Mariategui, inspirateur de tous les courants manxistes et révolutionnaires du Pérou modeme. Depuis les années 30, la plupart des dirigeants liméniens se sont penchés sans succès sur cet imitant problème andin, qui explique en grande partie le phénomène, exasperent à force d'hermétisme, de Sentier

La « foi andine »

La « foi andine » d'Alan se justifie aussi per les progrès nationaux de l'APRA et par une réflexion universilogie, « En commençant ma thèse, dit-il, je me demandais pourquoi l'APRA était d'abord implantée dans le nord du pays, dans ce qu'on appelle le « Nord solide » autour de Trujillo. Et pratiquement inexistant dans le sud, dans les Andes, à Puno, Arequipe, Ayecucho ou Cuzco. En I bien, tout cela a change. L'APRA n'est plus seulement un parti régional. Nous l'avons aussi emporté dans les Andes en avril, et dans les bidon-

villes de Lima. Nous portons maintenant les espoirs de tous les Péru-

C'est exect. Ce qui a permis à François Bourricaud, qui qualifie Alan Garcia de c três bon eleve », de dire : ell n'a pas fini d'écrire su thèse. Mais il l'a déjà passée sur le terrain avec une mention «Très bien. »

Alors, un projet vraiment erévolutionnaire > ? Il sourit, ne dit pas non. Mais la dette ? Pres de 14 milliards rie dollars, Comment l'affronter ? Il a



Dessin de SZLAKMANN.

déjà laissé entendre qu'il n'accepterait pas « les recettes du FMI ». D'autres ont escuissá les mêmes intentions. On connaît les résultats, par exemple à Buenos-Aires.

R répond : « Nous souhaitons payer. Mais nous demandons et nous demanderons du réalisme. Le gou-vernement Belaunde avait parlé d'austérité sans récession. Moi, je propose une austerité sans misère. Je reconnais que mon programme est incompetible avec les recettes classiques du FMI. Mais mon engagement est avec tout le peuple péruvien, pas avec le FMI. Il faut explirelance, et prendre les décisions tout de suite. Ne pas attendre, parioter, mégoter, mais agir et être clair. Qu'on y songe : nous devrions d'ici à décembre rembourser environ 4 milliards de dollars. Or la valeur de nos exportations va atteindre environ 80 % de cette somme astronomique. C'est abeurde, injuste, impossible. C'est une opération d' cétrangle

La concertation avec les autres pays endettés ? Elle progresse, elle est « inéluctable », mais elle est « difficile ». « La dette est pourtant, dit Alan, un épée de Damoclés audessus de la planète. Le symbole même des relations entre les pauvres et les riches du monde. Elle va contraindre les dirigeants d'Amérique latine à passer des paroles aux

Le « nazisme rouge »

Sentier lumineux, son terrorisi qui s'étale, fait tache d'huile, s'infiltre dans les villes, et d'abord à Lime ? Autre problème majeur, et non contournable. Pour Alan, Sentier c'est le « nazisme rouge ». Il n'est pas hostile à l'idée d'une approche, d'un dialogue, mais doute apparem-ment des bonnes intentions des insurgés. Pourtant, il compte proposer sciennellement une amnistie excluant les « auteurs de crimes de sang ». En somme, une amnistie à la colom-

 Grève des fonctionnaires. Près de quatre cent mille fonctionnaires peruviens ont commence, mardi 18 juin, une grève illimitée afin d'obtenir la satisfaction de leurs revendications salariales, a annoncé M. Raul Caballero Vargas, secré-taire général de la Confédération intersectorielle des fonctionnaires (CITE). Ils ont été rejoints mer-credi par soixante mille salariés de la santé publique. De son côté, la corporation des services publics -qui avait animé en février dernier un mouvement de grève d'un mois - a organisé, mardi à Lima, une marche en direction des bureaux du premier ministre. - (AFP.)

bisone. Si elle échoue ? La réponse est immédiate. « Il faudra se battre, taper fort... » Il ajoute : « Sentier e en réalité un problème latino américain. Wa surgi dans les Andes péruviennes, c'est vrei, mais nous sommes au centre de l'épine dorsale du continent... >

Subversion

A P. C. W. W. W.

E 100 0 100 100

200

TO PROPERTY OF

The same of the sa

AND THE PERSON NAMED IN

The same of the sa

and the same of the same of the same

STATE OF THE RESIDENCE

Le groupe de a

fait état de

min montreet septime

TOTAL STORES

the same of the sa

Commercial States of the State of the State

A DESTRUCTION OF THE PARTY OF T

The second of the second

The second of trailer and will

The second of the second

The state of the s

the second second second second

State of mark delegant free at

The second wife

-

The state of the s

The second secon

att i mer den Aufrettinfatt.

The second secon

Parket or Trees & Bush Stone &

tel ton the late of the

A PARTY OF THE PAR

In the case of the state of

*** **** **** * **** **** THE PARTY NAMED IN COLUMN TWO

to the manuals

Service of the servic

of the same of the

the factor of the Color Nation and Market

Marie a a miletime

Mary Same of the Parish with

S Merine --- Tribe men mine Direction of Personal States

THE STATE OF THE SEC.

Le Pérou est le premier producteur de coca d'Amérique. On estima que 60 000 hectares sont consacrés à catte culture, en particulier dans la vallée du Huallaga. Les exportations clandestines de la pasta fieuilles de coca transforméees en pâte concentrée) représentent des centaines de millions de dollars. Comment contrôler ce trafic ? Alan, là aussi, a une réponse qui rappelle celle du président colombian Retancer sores l'assassi nat de son ministre de la justice par la mella : « Je déclarerai la guerre aux trafiquants. Ce qui implique, c'est vrai, une sérieuse morelisation de la via publique... >

Un nouveau modèle de développenent, una austérité « sans misère ». la défense intancible de la souversinetir : telles seront les grandes lignes de son discours de 28 juillet. Il sait que le « talon d'Achille » du Pérou, en tout cas du gouvernament Be-launda; c'ast l'achat de Mirage 2000, alors que le pays est pratiquement en cassation de paiement. Un thème délicat, perce que lié aux relations avec les forces armées. Nous avons, dit-it, des conflits de frontières avec pratiquement, tous nos voisins. C'est malheureusement un fait d'évidence. Il faut régler cela, conclure des accords régionaux avec ceux qui sont bien disposés, et réduire par conséquent nos dépanses d'armement... » Sous-entendu : sans hourter les militaires.

C'est l'un des s'iravaux d'Hercule » qui attendent Alan. Et non des moindres. Mais l'homme a du souffie, du coffre, du courage, de l'ambition, et la foi du charbonnier. Son grand souci : être pris au sérieux hors du Perou. Comme Hava de la Torre. dont il se reclame, tout en avant donné un tour « moderne » à l'APRA, c'est une force de la pature. Il aura Bussi besoin de suerze, de chance.

MARCEL NEDERGANG.

(1) L'APRA, fondée par Haya avec le souci d'étendre le mouvement à toute l'Amérique fatine, est aussi maintenant simplement appelée Parti apriste péruvien (PAP).

El Salvador

treize morts dont qua-TRE MILITAIRES AMÉRI-**CAINS DANS UN ATTENTAT CONTRE UN RESTAURANT**

San-Salvador (APP, Reuter). -Treize personnes dont quatre « ma-rines » américains ont été tuées, mercredi 19 juin, dans un attentat perpétré contre un restaurant situé dans la - zone rose - de la capitale, le quartier des cabarets et des boîtes

Selon le récit des témoins, pinsieurs hommes armés de pistolets-mitrailleurs et portant des tenues camouflées sont descendus de deux voitures et ont immédiatement ouvert le fen en direction d'une table située sur la terrasse du restaurant on avaient pris place les quatre marines ». L'ambassade des Etats-Unis à San-Salvador a confirmé la mort des quatre militaires, dont l'un est décédé sur le coup et les trois autres pendant leur transfert à l'hôpital, mais a refusé de révêler leur identité. Trois Guatémaltèques, un Chilien, résidant au Salvador, et cinq Salvadoriens qui se trouvaient dans le même établissement ont également été tués.

Les agresseurs, profitant de la pa-nique, ont pu prendre la fuite avant que le quartier ne soit bouclé par d'importantes forces de police. Une vaste opération de ratissage a été entreprise dans la capitale pour tenter de retrouver les auteurs de l'atten-

Vietnam

Mort de Xuan Thuy ancien négociateur des accords de Paris

Xuen Thuy, vice-président de l'Assemblée nationale, ancien négo-ciateur des accords de Paris, est dé-édé, mardi 18 juin, à Hanol d'une crise cardiaque, à l'âge de soixantetreize ans, a annonce l'agence de presse vietnamienne VNA. Il était membre du présidium du comité ceotral du Front de la patrie et an-cien secrétaire du comité central do Parti communiste vietnamien. Ses funerailes out lieu ce jeudi.

Né à Ha-Dong (près de Hanot) en 1912, Xuan Thuy adhère en 1926 à la Ligue des jeunesses révolutionnaires fondée par Nguyên Al Quôc (alias Hn Chi Minh). Il est arrêté à deux reprises en 1928 et en 1929, puis incarcére en 1939, pour six ans. Libéré après le coup de force janguage du 9 mars 1945 il est 1939, pour six ans. Libere après le coup de force japonais du 9 mars 1945, il est nomme rédacteur en chef de Cuu Quoc (le Salui national), organe officiel du Vietminh. A la même époque, il est élu membre du comité central du Vietminh

et député à l'Assemblée nationale de la République democratique du Vietnam.

En 1953, il est nommé secrétaire gé-néral du Comité pour la paix et repré-sentant du Vietnam au Conseil mondial de la paix. En 1962, il est vice-président de la délégation nord-vietnamienne à la conférence de Genève sur le Laos et accompagne Hn Chi Minh à Moscou lors du vingt-deuxième congrès du PCUS. L'année suivante, il est nommé ministre des affaires étrangères de Hanoi. En 1965, il démissionne pour raison de santé et devient chef du département des relations étrangères du comité cen-tral du Parti des travailleurs. De 1968 à 1973, il dirige la délégation de Hanoï aux conversations qui aboutirent aux accords de Paris sur le Vietnam, avec, comme conseiller spécial. M. Le Duc Tho, membre du hureau politique chargé de conduire, parallèlement, des iations secrètes avec M. Kissin-

Le sort des détenus politiques

La délégation de l'Église bouddhi-que unifiée du Vietnam en France (1) nous signale que trois bonzes et un écrivain, qui figurent parmi des groupes de religieux et d'intellectuels arrêtés à Ho-Chi-Minh-Ville au printemps 1984, (le Monde date 24-25 juin 1984) sont victimes de conditions de dêtention particulièrement dures. « Alors que lo plupart des détenus ont pu jouir du droit de recevoir lo nourriture envoyée par leurs familles et ont été placés dans des cellules avec d'autres prisonniers, les moines Tuê Sy, Tri Sièu et Tri Hai, ainsi que l'écrivain Doan Quoc Sy ont été gardés, de muit, dans des cachots isolés et, de 6 heures du matin à

22 heures, dans des salles d'interrogatoires depuis plus d'un an », affirme t-elle

Selon la délégation, - un nacien detenu à la prison Phong Dang Luu, à Gia-Dinh (banlieue de Ho-Chi-Minh-Ville) a nffirmé qu'il les a vus tous les soirs, vers 23 heures, rentrer des séances d'interrogatoires, squelettiques comme des santomes. - Leur procès, selon certaines sources, pourrait evoir lieu en juillet à huis elos. Ils seraient eccusés d'« espionnage pour le compte des Américains et des Chinois ».

(t) 7, rue du 8 mai 1945, escalier B. 92340 Bourg-la-Reine.

LA VISITE EN FRANCE DU PRÉSIDENT MEXICAIN

Le dialogue Nord-Sud et la dette extérieure au centre des entretiens

d'Etat mexicain, était attendu, ce jendi 20 juin au matin, à Paris pour une visite officielle de trois jours (le Monde dn 20 juin). Des son arrivée, le président mexicain se rendra à l'Elysée pour un premier entretien politique avec M. Mitterrand. Les relations Nord-Sud, la situation en Amérique centrale et la question de la dette extérieure doivent être ao centre de ce premier entretien. Un second tête-à-tête entre les deux

chefs d'Etat doit avoir lieu vendredi. M. de La Madrid, qui termine en France un périple en Europe occi-dentale qui l'a déjà conduit en Espa-gne, en Grande-Bretagne, en Belgi-que et en République l'édérale illemande, est accompagné de MM. Bernardo Sepulveda, ministre des affaires étrangères, Jesus Silva Herzog, ministre des finances, et Hector Fernandez, ministre du commerce. De source mexicaine, on précise que le but de ce voyage en France est à la fois politique et économique. Il s'agit, pour M. de La Madrid d'« établir un bon contact personnel » avec M. Mitterrand,

M. Miguel de La Madrid, chef économique relativement modeste entre les deux pays malgré le rap-prochement amorcé en 1981 par le gouvernement de M. Lopez Portillo.

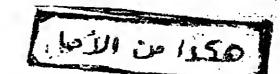
La France et le Mexique ont, de-

puis, partagé des vues communes sur la situation en Amérique centrale, sur la politique de l'administration Reagan dans la région, et sur la occessité d'un dialogue Nord-Sud authentique. MM. de La Madrid et Mitterrand devraient, à l'occasion de leurs entretiens, faire le point sur ces questions. Des accords de coopération économique devraient être an-noncés vendredi par le ministre mexicain du commerce, à l'issue de pourparlers avec des banquiers et des hommes d'affaires français.

M. Dumas o reçu le ministre des offaires étrangères du Guate-mala. - M. Roland Dumes a reçu le 18 juin M. Andrade, ministre des affaires étrangères du Guatemala, qui a insisté sur le rôle important du groupe de Contadora (Mexique, Venezuela, Panama, Colombie) dans la tentative de règlement pacifique







AMÉRIQUES BAR-70HAR

Pérou

« La subversion fait tache d'huile, particulièrement dans le secteur urbain »

affirme un officier supérieur

De notre correspondante

des combats. Combien de militants

Nous nous disputons

la population »

« Il faut remettre les choses à

leur place. On lit parfois dans la

presse péruvienne que trois cents ou

cinq cents guérilleros ont été cap-

turés dans tel au tel village. C'est

du sensationnalisme. Cinq ou six sont de Sentier lumineux. Les autres? Des paysans enrôlés de force

et utilisés comme chair à canon,

parce que les sendéristes, les seuls

bien armés, sont aussi les premiers

à se replier. - Sentier lumineux est

une organisation extrêmement cloi-

sonnée. L'armée est-elle parvenue à

l'infiltrer? - Evidemment, mais

c'est un travail de longue haleine.

Le jour où nous parviendrons à at-

teindre le comité central, Sentier

n'existera plus. Mais les dirigeants

sont des gens très bien organisés.

Cette guerre est une guerre d'intelli-

gence et de patiente infiltration, de

part et d'autre. Les guérilleros

aussi se sont infilirés un peu par-tout, dans l'entreprise de télécom-

munications ENTEL, et à certains

niveaux inférieurs de l'armée...

C'est comme un cancer qui, avec le

Au départ, Sentier lumineux a es-

sayé de gagner l'appui de la popula-

tion paysanne d'Ayacucho, une des

régions parmi les plus pauvres et les

plus abandonnées du Pérou. « En 1965, les guérilleros d'inspiration

castriste étaient des étrangers pour

les habitants de la Sierra, d'où leur

échec. Aujourd'hui, les sendéristes

sont des fils de paysans, qui ont étu-

dié en ville avant de regagner la

campagne. Leur travail politique et idéologique a duré plus de dix

Le problème le plus grave, c'est

entre deux feux. - Nous nous dispu-

tons la population, chacun de son

côté. • Est-ce que cela explique les • disparitions • ? • Les disparus, ce

sont des sendéristes qui ont pris le

maquis. Les détenus présentes de-

vant témoins par des hommes en

uniforme? Le premier venu peut

temps, gagne du terrain. »

dans la guérilla?

Lima. - Avant la passation de pouvoirs entre le président sortant, M. Fernando Belaunde, et le nouvel élu, M. Alan Garcia, le 28 juillet prochain, l'armée fait le bilan de la lutte qu'elle mêne contre la subversion depuis décembre 1982. L'officier supériour, spécialiste de la lutte antiguérilla, qui nous a rapporté les propos suivants, tient à conserver l'anonymat.

Après cinq ans de lutte armée, la subversion recule-t-elle comme l'assure le ministre de l'intérienr, ou bien se développe-t-elle? « On ne peut pas mesurer l'action de la guérilla simplement au nombre de pylônes détruits ou de voitures piégées, explique l'officier, la subversion se développe sur tous les terrains et fait tache d'huile actuellement, particulièrement dans le secteur urbain, sans doute pour compenser son léger retrait dans la région d'Ayacucho. Aujourd'hui, elle touche de nouveaux secteurs, comme les universités de la capitale, parce que la jeunesse rêve toujours d'être Superman ou Robin des Rais .

très à l'aise dans leur mission de défenseurs de l'ordre interne et subordonnés aux autorités civiles. « La subversion se combat par des décisions opportunes et adéquates. Naus n'avons pas pu les prendre. Nous avions demandé un changement de statut et cela nous a été refusé. Déclarer l'état d'urgence sur sur plus de cinq cents détenus. tout le territoire (1), c'est peut-être moins d'une dizaine ont été reconnus nécessaire. Il vaut mieux se résoucoupables, et plus d'une centaine de dre à prendre cette mesure pendant prévenus ont été relâcbés faute de quatre à six mois que de vivre avec preuves. Des statistiques font état de la subversion, comme la Colombie, plus de trois mille morts au cours pendant plus de trente ans. «

Pour l'armée, le résime civil a été le premier abstacle à une lutte efficace contre la guérilla. Les responsabilités incomberaient ensuite à la presse et au pouvoir judiciaire. . La presse fait office de caisse de résonance au moindre acte de sabotage... Peu nous importe que la presse soit génée par le secret militaire. Nous sommes en guerre. Nous n'avons aucune raison de lui donner certaines informations Importantes que l'ennemi doit ignorer.

Les militaires péruviens ont re-connu à plusieurs reprises u'être pas de la lenteur du pouvoir judiciaire,

acheter un uniforme dans certaines échoppes pour se faire passer pour que des tribunaux militaires jugent un policier ou un soldat. - L'officier les présumés terroristes. . La justice est catégorique : les «détenusne peut pas être neutre, elle doit s'identifier avec un camp ou avec disparus - cités par Amnesty International n'existent pas aux yeux de l'autre. Imaginez quel serais le sort de la société si la justice libérait les détenus de la prison d'El-Fronton... L'explosion, porce que ces hommes sont irréductibles. - Actuellement,

Sentier Lumineux n'est-il pas en train d'évoluer de la guérilla rurale au terrorisme urbain? - La bataille est parallèle. Dans les campagnes, il s'agit de conquérir un territoire. En ville, de provoquer, avec la guerre psychologique, une panique collective. Avec les attentats du 7 juin (2), ils ont discrédité la police ; la voiture piégée avait été volée dauze heures plus tôt au procu-reur général de la natian. Le président a du se résoudre à consier à l'armée la responsabilité de la sécurité des invités à la cérémonie de passation de pouvoirs. «

Le chef de l'Etat dénonce souvent les liens des terroristes avec les trafiquants de drogue : • Le dirigeant des sendéristes, Abimael Guzman, est un dogmatique. Et le trafic de cocalne ronge taut. Donc, on ne peut pas parler de narco-terroristes, d'autant plus qu'ils n'ont pas les mêmes objectifs, peut-être simplement une coîncidence d'intérêts : les deux doivent se protéger contre la répression. Le trafic convient à Sentier parce qu'il accélère la décomposition de la société. La subversion canvient aux trafiquants parce qu'elle détaurne l'attention de la police. C'est tout. L'appui est peutêtre logistique : vētements, victuailles, argent et quelques armes.

L'armée reconnaît la quasiimpossibilité de venir à bont de la subversion sendériste sans disposer de tous les moyens. M. Alan Garcia leur donnera-t-il tous les pouvoirs? On peut en douter. Plusieurs dirigeants de son parti ont proposé soit uoe amnistie, soit l'ouverture d'uo dialogue. D'autres ont parlé d'intenter un procès aux responsables de la violation des droits de l'homme, comme en Argentine...

En tout cas, ce n'est pas en dépensant 800 millions de dollars pour acquérir des Mirage-2000 que l'armée viendra à bout de la subversion. Avec le prix d'uo Mirage, il serait possible d'acheter plus de 4 000 voitures de police. Ce o'est pas non plus la meilleure manière, pour le Pérou, de lutter contre la crise économique. Tels sont en tout cas les commentaires que fait la presse liménienne.

NICOLE BONNET.

que la population paysanne est prisc (1) Sur les 153 provioces que compte le pays, 29 ont été déclarées en

> (2) Lors de la visite du président argentin Raul Alfonsin, au palais prési-dentiel, une voiture piégée avait explosé en face de la résidence du chef de l'Etat

ON N'ARRÊTE PAS LE PROGRÈS! LES CAMBRIOLEURS PERFECTIONNENT LEUR OUTILLAGE

Vous devez perfectionner VOTRE DÉFENSE Il est indispensable de FAIRE RÉVISER VOTRE SERRURE par un spécialiste qualifié

Adressez-vous à un serrurier du réseau PICARD, il vous dira si votre serrure peut résister aux techniques d'effraction actuelles. SA PICARD, 4, rue Saint-Sauveur, 75001 Paris - Tél. 233-44-85

Le Monde dossiers et documents

LA GUERRE IRAN-IRAK

"Pour les fans de John Le Carré... Déconseillé aux cardiaques."

Los Angeles Times



MAZARINE

252 pages-

"Intelligent et convaincant. Amour, mort et duplicité: tous les ingrédients d'un excellent roman d'espionnage."

New York Times

"Une intrigue en forme de labyrinthe. Et une enquête sur la guerre fratricide que se livrent les services secrets britanniques."

New York Times Book Review

MAZARINE

Guatemala

Le groupe de « soutien mutuel » fait état de sept cents disparitions

De notre envoyé spécial

Guatemala. - Malgré de mul-Guaramaia. — Maigre de mur-tiples intimidations, le groupe Soutien mutuel, association d'aide aux familles de disparus, tente désespérément de survivre dans la climat de violence qui ne esse de ronger le Guaterna Après l'assessinat de deux de ses principaux dirigeants et les sérieux coups qui lui ont été portés récemment pour la réduire au silence, cette association humanitaire se retrouve aujourd'hui visiblement affaiblie, et la peur s'est insinuée dans ses rangs.

Pourtant, bravant les interdits et les risques encourus, les membres du groupe viennent de décider de se rendre veridredi 21 juin au palais présidentiel pour essayer de remettre au chef de l'Etat, le général Mejia, une lista de sept cents personnes € disparues » ces demières années. Sauf imprévu, ce sera la première manifestation publique de Soutien

e Sous la pression de me-naces de plus en plus précises, nous avons renoncé à nous réunir tous les vendredis devant le palais présidentiel comme nous le. faisions régulièrement auparavant », nous ont déclaré des membres du groupe, qui préfèrent garder l'anonymat. Les contacter n'est d'ailleurs pas facile. Se sentant traqués, ils redoublent de précautions pour rencontrer le journaliste de pas-sage. Cette inquiétude n'est pes feinte, d'autant que l'impitoyable liquidation de deux responsables de Soutien mutuel est encore dans toutes les mémoires : Hector Gomez, enlevé le 30 mars puis retrouvé assassiné le lendemain ; Rosario Godoy, secrétaire du groupe, enlevée à son tour le 3 avril avec son bébé de deux ans, et son frère de dix-huit ans ; douze heures plus tard la police invitait la famille à venir identifier

les cadavres à la morgue. Selon les autorités, les victimes auraient trouvé le mort dans un accident de le circulation, mais cette version a été ca-tégoriquement démentie par l'archevêque de Guetamala, Mgr Prospero Penados, et il ne fait plus guère de doute au-jourd'hui qua Rosario Godoy, dont le corps portait des traces de coups, a bel et bien été assas-

Peu habitué, à lésiner sur les moyens, le régime cherche visi-blement à se débarrasser d'un mouvement qui est, pour lui, un intolérable défi. Le groupe de Soutien mutuel e été fondé en juin 1984 par quelques femmes, après la dispantion du man de Rosario Godoy et de six autres dirigeants de l'Association des étudiants de l'université de Guament était passé de six à six cent quarante familles, qui refusaient de se résigner à la disparition de teurs proches. Soutien mutuel a évalué à trois mille le nombre des disparus en 1984, mais la plusitent à adhérer au groupe, par crainte de représailles. Après une apparente accalmie, un regain de violence est perceptible, surtout dans les campagnes, à l'appro-che des élections, fixées par les militaires au 6 novembre. Presque chaque jour, des arrestations et de nouveaux assassinats politiques sont signalés, mais peu de cas sont formellement communiques au groupe.

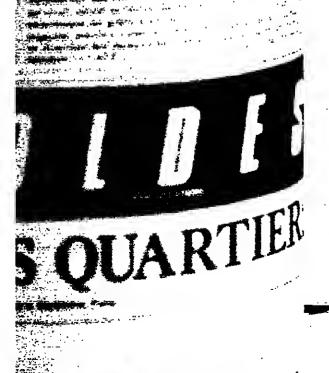
Menacées de mort, les deux dernières rescapées du comité de Soutien mutuel, Mass Nineth Garcia et Isabel Castanon, n'osent plus guère se manifester ouvertement. D'ailleurs, elles changent régulièrement de domicile et ne se déplacent qu'accompagnées par des membres des Brigades internationales de paix, une orga-nisation non violente d'origine américaine qui leur sert de bouclier protecteur. Ces volontaires dénoncent le « terreur psychologique » créée autour de Soutien mutuel par les services secrets et par les groupes peramilitaires d'extrême droite. Pourtant, au péril de leur vie, les deux responsables encore présentes de Soutien mutuel n'ont pas l'intention de quitter le Guatemala, malgré les offres d'asile politique qui leur ont été faites par les Etats-Unis

et par d'autres pays étrangers. Pour le premier anniversaire de se fondation, l'association vient de publier dans le presse guatémaltèque des placards qui blicitaires avec les noms des sept listes. Dans un pays où les asréglé le sort des prisonniers politiques, le groupe humanitaire ne désespère pas d'an retrouver quelques-uns en vie, se disant persuadé de l'existence de « priles familles des disparus savent qu'elles n'ont pas grand-chose à attendre des autorités, qui s'obs-

tinent à faire la sourde oreille. Sous la pression des Etats-Unis, le gouvernement avait été d'accepter la formation d'une commission d'enquête tripartie comprenant les vice-ministre de la défense et de l'intérieur ainsi qu'un représentant du ministère public. Dans un rapport remis le 6 juin à una délágation du groupe, cette commission s'est bornée à conclure que « les per-sonnes mentionnées dans les listes de Soutien mutuel ne se trouvaient dans aucun centre pé-nal ni aucune prison de la République ». L'organisation humanitaire a ensuite demandé audience à le commission tripertie, mais le procureur lui a répondu que celle ci avait été dissoute.

Trois nouvelles disparitions d'animateurs d'œuvres sociales de l'Eglise viennent d'être dénoncées par Mgr Prospero Pe-nados, qui a efforce de rompre le silence sur le pays.

JEAN-CLAUDE BUHRER.



Butter of the second

wident Garcia

The state of the s

a e es ...

And the state of t

the state of the s

The State of the S

The second of th

But the state of

 $\frac{\sigma(m)}{d} = \frac{\sigma(1) \frac{\sigma(m)}{\sigma(m)} \frac{\sigma(m)}{\sigma(m)} \frac{\sigma(m)}{\sigma(m)}}{\frac{\sigma(m)}{\sigma(m)} \frac{\sigma(m)}{\sigma(m)} \frac{\sigma(m)}{\sigma(m)}}$

THE RESIDENCE OF THE PARTY.

the state of the s

m to the house

maria and maria

a complete to personal

time and M

the officer of the same of the

of Brightness

and the second

more and making

THE REST OF THE PARTY OF

E 54 (32)

"大学","军争"

And the Markey of the second state of the second A REAL PROPERTY OF THE PARTY OF The same of the sa

A THE PERSON NAMED IN COLUMN

M. 2 & MAST IN PROPERTY.

The state of the state of

200 Handstone two water age with

THE PARTY OF THE P

Printed the second second second

Service Property of the Park

PRINCE THE STREET

the state of the state of And the same and the same

with the state of the same and

Million Butter warmen de man en me

The state of the s

The second secon

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

AND SECRETARY

-

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE

Marine de la company de la com

Company of the second

A Commission of the State of th

The second secon

The manufacture Police and a

the state of the same of the s

STATE OF THE PARTY OF

The second secon

this sale: observation-res

And the second s

Mil Supplement Assessment

the special law the risk top

LE FMI DOSSIERS ET DOCUMENTS LES ARCHIVES DE L'ACTUALITÉ JUIN 1985 - CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 5,80 F

politique

LE CONFLIT ENTRE M. FABIUS ET M. JOSPIN

LE BUREAU EXÉCUTIF DU PS

« Ni tumulte ni dramatisation »

M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS. a annoncé au bureau exécutif du PS, réuni le mercredi 19 juin, qu'il saisirait le prochain comité directeur, le 6 juillet, des questions relatives à « la place du Parti socialiste, son rôle et sa fonction » dans la prochaine campagne électorale, questions qui sont notamment à l'origine de son différend avec M. Laurent Fabius.

M. Jean-Pierre Destrade, porte-parole du PS, a publié à l'issue de la réunion du bureau un communique qui souligne que - les questions concernant la place du Parti socialiste, son rôle et sa fonction dans la prochaine campagne des élections législatives, doivent être posées, débattues et résolues par lo direction du parti, c'est-à-dire son comité directeur, en dehors du tumulte, et sans dramatisation ..

Par la lettre qu'il doit faire parvenir à chaque membre du comité directeur, M. Jospin entend que son unolyse et ses suggestions soient clairement connues, en dehors de toute interprétation •.

M. Jospin a expliqué qu'il n'avait pas voulu s'exprimer publiquement au début de la semaine, car le mee ting de M. Fabius à Marseille ayant été présenté comme le lancement de la campagne des législatives, il ne souhaitait - nl infirmer ni confirmer » cette interpretation.

Le débat ne s'est pas réellement engagé entre les membres du burçau executif, qui ont été très nombreux à intervenir. M. Jean Poperen, numéro deux du PS, s'est demandé si cette lettre était vraiment opportune. Il a estimé que, s'il y avait débat de fond, ce débat doit avoir lieu. M. Georges Sarre a également considéré que, s'il s'agissait d'un désaccord politique, celui-ci doit être clarifié.

La tournure que prend cette affaire provoque un malaise évident au PS. Plusieurs membres du bureau exécutif soulignent que le contenu de la lettre envoyée par M. Jospin aux membres du comité directeur sera déterminant. La déci-sion de M. Jospin ne semble guère plaire aux mitterrandistes · historiques ». L'un d'eux confiait mercredi, autre dirigeant du PS se demande si M. Mitterrand va réellement laisser ce processus jugé dangereux se

Libérer les prix.

A L'EMBAUCHE

DES CHANGES.

DERÉGLEMENTER.

DÉNATIONALISER.

SUPPRIMER LES ENTRAVES

ET AUX LICENCIEMENTS.

SUPPRIMER LE CONTRÔLE

M. Jospin fera parvenir à chaque membre du comité directeur une lettre précisant sa position. S'il souhaitait manifester, de manière spectaculaire, son autorité sur le PS face à M. Fabius, M. Jospin pourrait mettre son mandat de premier secrétaire en jeu. Mercredi 19 sur TF1, lors de l'émission • Parlons France », M. Fabius a affirmé qu' « il n'y a abso-lument aucune divergence réelle sur le fond » entre lui et le premier secrétaire dn PS.

n'a pas été avancée, afin d'éviter un excès de dramatisation). M. Pierre Mauroy estime, dans une interview publiée jeudi 20 juin par la Dépèche du Midi, que - le débat entre les socialistes (...) doit ètre un témoignage de démocrotie, donc un signe de moturité et non le

De son côté, Mr Marie-Noëlle Lienemann, l'une des dirigeantes du courant 3 (les néo-rocardiens) sou-baite, dans Liberation du 20 juin, que M. Fabius mène la campagne. Les autres courants du PS ne se sont pas prononces publiquement pour pas prononces publiquement pour M. Jospin ou pour M. Fabius. Les mauroyistes critiquent — pour des raisons différentes — aussi bien

encore (la date du comité directeur n'a pas été avancée, afin d'éviter un cheraient plutôt du côté de M. Josoin. Le CERES a toujours regretté l'effacement du PS et se mélie des orientations fondamentales de M. Fabius. Les rocardiens sont en position d'attente, mais, souligne l'un d'eux, ce débat montre que le clivage entre . arcbalques . et modernistes » traverse aussi le courant - Mitterrand -. La querelle Jospin-Fabius sur-

vient dans un climat dejà tendu au PS. Les négociations en cours sur la composition des listes montrent, selon certains des minoritaires du parti, une volonté « bégémonique » du courant A (mitterrandiste).

JEAN-LOUIS ANDRÉANI.

« il n'y a aucune divergence réelle sur le fond »

estime le premier ministre

Interrogé sur son conflit avec M. Lionel Jospin, mercredi soir 19 juin, au cours de son quart d'heure mensuel « Parlons France» sur TF 1, M. Laureut Fabius a déclasé: • Il n'y a pas de querelle. Il y o, c'est sûr, beaucoup d'agitation, d mon avis trop, et je le regrette.

Mais j'ai réfléchi, j'ai fait un exomen de tout cela et je crois qu'il n'y o absolument aucune divergence réelle sur le fond. En plus, nous avons toujours eu les uns et les aurres des relations amicales, et même fraternelles. Donc, je sou-haite que tout cela se calme. Je pense que ça va être le cas parce que nous avons beaucoup de travail o faire, et c'est çu l'essentiel. Je pense que tout ca va rentrer dans l'ordre.

ll n'y u pas lieu de faire d'agitation autour de tout cela. Il faut s'occuper des vrais problèmes, on a du vrai travail à faire. »

A propos de la baisse de sa cote de popularité, le premier ministre a

indiqué : « Avant, c'était très hant ; maintenant, c'est moins haut. Ainsi vo la vie... »

Rassembler autour

de notre ligne Invité de l'association des anciens élèves de l'Ecole des Hautes études commerciales, jeudi matin 20 juin, M. Fabius n'a rien voulu ajouter à ce qu'il avait dit la veille sur TF I à propos de sa querelle avec M. Jos-pin. An cours du débat, toutefois, le premier ministre a précisé sa conception du rassemblement répu-blicain, qui constitue, semble-t-il, l'un des griefs que lui fait le premier secrétaire du PS: «SI la question du rassemblement est posée en terme purement parlementuire, c'est-à-dire s'il s'ugit de savoir si X., Y. ou Z., qui siège dans les rangs des partis de droite, veut rejoindre la majorité, bien évidemment la réponse est non. Mais lorsque je parle du rassemblement, je pense à l'état d'esprit de la populotion. Je crois que pour affronter les problèmes que nous vivons sans rien renier de nos convictions ni de notre remer de nos coantitons di de more ligne, il fout essayer d'agrèger autour de cette ligne le maximum de Français. Je distingue ce qui est l'appareil parlementaire de ce qui est une certaine façon d'avoir un contact avec les Français.

Sur le même sujet, le munéro deux du PS. M. Jean Poperen. déclare dans une interview publice joudi par le Matin de Paris : . Personne n'a demandé au Parti socia-liste qu'on ouvre un débat sur cette notion de front républicain. On est dans une situation étrange : on nous interroge sur une formule dont ou ne nous a pas demande de débatire. Si on la prend en considération, il faut savoir quel sens on lui doene. Il y a dējā eu un Front republicain dans l'histoire, qui n'a pas laissé un souvenir exaltant. Mais il existait, et on savait qui il groupait, quelle coalition il représentait. On u donc besoin de savoir qui on met dans; cette formule. »

Les divergences au sein du PS

(Suite de lo première page.)

M. Jospin ne s'est pas contenté de rester assis, raide dans son fauteuil, agrippe aux aecoudoirs, lors d'interminables séances de « vérification » de l'accord de gouvernement PC-PS, face à un Georges Marchais qui de 1981 à 1984 devant les caméras de télévision lui donnait du - cher Lionel - avec un sourire carnassier. Il a dù s'imposer dans son parti et faire comprendre que l'béritage n'était pas qu'un - cadeau . Le Parti socialiste, force d'appui et masse de manœuvre du pouvoir est à la recherche de son autonomie et d'un point d'équilibre entre cette autonomie et le soutien de la politique conduite par le premier ministre et le président de la République. Le socialisme existait avant M. Mitterrand et existera après lui.

En appelant les militants socialistes - ou du moins leurs représen-tants au comité directeur - à tranle contitt dat l'oppose M. Fabius, le premier secrétaire du PS a trouvé l'occasion de manifester, aussi, que socialisme, en terme

nyme de « Mitterrandisme ». A sa manière, M. Jospin prépare l'après-Mitterrand, comme l'avait fait M, Fabius (Lui, c'est lui. Moi, c'est moi ! .).

M. Fabius, en effet, a été le premier à prendre son envol, et ce n'était pas plus facile pour lui que pour le premier secrétaire d'un parti que l'on croyait, confirmément à l'imagerie de la Ve République. « croupion » ou » godillot » jusqu'à la fin des temps socialistes d'exer-cice du pouvoir. Choisi au berceau - il n'avait pas trente ans losqu'il est entré dans la constellation mitterrandienne - il a grandi à l'ombre de celui qui était alors le premier secrétaire du Parti socialiste et y a fait carrière par l'intelligence et la fidèlité. A Matignon, il n'est pas resté plus de deux minutes le • chef de cabinet » du président de la République que l'on attendait. Sa stratéfranges de la droite gestionnaire, bumaniste et sociale, lui ont permis de manifester très rapidement une

Le « soutier » de Matignon et le - pilotin - da parti veulent montrer qu'ils sont capables de choisir leur cap tout seuls. Ils revendiqueut, pour bien tôt, la barre, mais leur route u'est pas commune. Entre autres bypothèses M. Fabius travaille une cohabitation éventuelle entre le chef de l'Etat et une majorité de droite, étant entendu que cette entreprise pourra lui profiter, à l'occasion, lors de l'électinu présidentielle de 1988. M. Jospin, pense en terme de parti. Il ne veut pas lais-ser le PS aller à la dérive, et il peut créer une difficulté au chef de l'Etat qui cherche - cohabitation ou pas à terminer son mandat, en réduisant à néant le champ des combinaisons politiques. Le Parti socialiste, dit M. Jospin, sera dans l'apposition s'il y a cohabitation avec une majorité

M. Fabius, dans sa marche vers l'Elysée - M. Chevenement, lui aussi, montre le bout de son nez pour 1988 - a besoin du Parti socialiste, point de passage obligé de tout candidat à l'investiture. Il a couduit, jusqu'alors, une stratégie d'enveloppement, en favorisant la multiplicatinn de clubs sur les franges du PS et eu glanant les bommes dont il a besoin ici et là jusqu'à l'intérieur du Parti socialiste, Cette stratégie, logiquement, aurait du conduire à faire du congrès socialiste de Toulouse, en octobre prochain, le congrès du chef du gouvernement. M. Jospin, qui contrôle l'appareil et a assis son autorité parmi les cadres et les mili-tants, en a décidé autrement.

Le comité directeur du 6 juillet, qui débattra du conflit Jospin-Fabius, devrait être, avant l'heure, le vrai congrès de M. Jospin. La logique de sa démarche devrait pousser celui-ci à rechercher jusqu'à remettre en jeu son mandat de premier secrétaire, une sorte de consécration de son autorilé.

La maîtrise de M. Jospin ainsi assurée, il est vraisemblable, selon la même logique, que le programme de législature qu'élaborent aetuellement les socialistes sera porteur de nouvelles divergences avec le pre-mier ministre. M. Fabius n'avait jusqu'alors, pour concurrent affiehé, que M. Rocard. Il a en plus maintenant M. Jospin.

JEAN-YVES LHOMEAU.

Selon BVA

LA COTE DE POPULARITÉ DE M. MITTERRAND EST EN HAUSSE, CELLE DE M. Fabius en Baisse

Le baromètre meusuel BVA-Paris-Mutch enregistre en juin une hausse sensible (+ 5 points) de la core de popularité du président de la République et une baisse de 2 points de celle du premier ministre. D'après ce sondage effectué du le au 6 juin auprès d'un échantillon représentatif de 1020 personnes, 42 % des Français (37 % en mai) affirment avoir une bonne opinion du chef de l'Etat contre \$1 % (53 % le mois dernier) qui émettent l'avis contraire. C'est la première fois depuis le mois de juin de l'année dernière que la cote de popularité de M. Mitterrand, telle que la mesure BVA, dépasse les 40 %.

M. Laureut Fabius pour sa part est crédité de 49 % d'opinions positives (51 % précèdemment) et de 36 % d'opinions négatives (au lieu

M. Chevènement : préparons nous au « choix décisif » de l'élection présidentielle

M. Jean-Pierre Chevenement devait présenter, jeudi 20 juin, le premier numéro de la revue Républiquemoderne, qui rassemble les travaux du club qu'il a créé il y a un an et demi (le Monde du 27 janvier 1984). Dans l'éditorial de cette revne. M. Chevenement écrit : - Le choix de la proportionnelle oblige à rechercher un nouvel équilibre des institutions. L'election présidentielle deviendra desormais, à l'ex-clusion de l'élection législative qui lui disputait régulièrement ce rôle depuis 1962, le seul moment du choix décisif. C'est donc à l'occasion de la prochaine élection présidentielle qu'il faudra faire triom-pher les exigences de l'indépen-dance, de la croissance et de la dé-

M. Chevenement estime : - Un nouveau champ politique va s'ou-vrir au sein duquel se distingueront demain ceux qui croient solidairement à l'avenir de la France et aux chances de l'Europe de ceux qui n'y croient plus (...). Pour s'arracher au déclin, il faut s'abstraire des schémas conventionnels ; aussi bien celui d'un mythe, celui de l'union de la gauche version 1972, qui a épuisé sa force propulsive, que celui du li-béralisme malthusien, qui — le monde étant ce qu'il est — ne ferait qU'enfoncer encore un peu plus la

France et l'Europe dans la dépen dance et la société duale (...). La gauche (...) ne doit pas s'alarmer parce que des gens qui votaient à droite pourraient la rejoindre. Beaucoup de gens en France se croient à droite et votaient à droite et votaient à droite purce qu'ils identificient sincèrement à la droite lu rigueur, l'exigence, le patriotisme.

» Sachons leur renvoyer de la gauche l'image d'une plus grande exigence et d'un patriotisme plus elevé, au service de la justice sociale, de la democratie et d'une juste idée de la France. Sachons aussi offrir une perspective à tous ceux qui ont abandonné la gauche dance, de la croissance et de la dé-mocratie. A période nouvelle, ré-ponse nouvelle. Sachons nous y pré-message excessivement brouillé. Offrons leur l'image claire d'une Ré-publique volontaire et progressiste.

 En posunt les vraies questions, (...) nous pouvons déplacer les lignes. Est-ce si étonnant? Depuis cent ans, y a-t-il une seule grande question posée à notre peuple qui n'ait pas fait voler en éclats les frontières les mieux établies entre les partis politiques? Rappelonsnous l'affaire Dreyfus, la Grande Guerre, Munich, la Résistance, la reconstruction, la décolonisation, les institutions de la V. République, la défense nucléaire... »

Scandale municipal à Brest

De notre correspondant

Brest. - Licencié par M. Jacques Berthelot le 13 juin, M. Christian Tripot, ex-chef du secrétariat particulier du maire RPR, a réaffirmé, mardi 18 juin, qu'un ordre avait été donné pour photographier les personnes présentes lors de l'enterre-meut à Brest, il y a quelques semaines, d'un dignitaire de la franc-maçonnerie, et qu'il existe un système d'écoute des personnes travaillant dans l'entourage de M. Ber-thelot (le Monde du 18 juin).

M. Tripot, treme-cinq ans, mili-tant gaulliste depuis 1971, était arrivé à Brest eu jauvier, à la demande de M. Berthelot, qui vou-lait renforcer son état-major. Six mois plus tard, le maire l'a congédié.

M. Tripot a précisé les conditions dans lesquelles s'était déroulée à la mi-avril l'affaire des francs-maçons. C'est M. Bernard Dreyfus, trente ans, RPR, alors chef de cabinet du maire (il n'occupe plus ce poste mais celui de secrétaire général adjoint) qui, selon lui, avait envoyé le photographe de la mairie prendre des clichés de l'enterrement. • Le directeur du cabinet, relate M. Tripot, est entré dans mon bureau et a lancé : « Je vais faire un coup terri--ble. Un ancien Venérable du Grand Orient de France va être enterré d Brest. Je vais envoyer le photographe et on saura qui est franc-maçon dans le Finistère.

» J'ai pense que c'était tellement dingue qu'il ne le ferait pas ».

M. Tripot a d'autre part affirmé qu'il existe à la mairie un système d'écoute perfectionné, au moins des membres du cabinet : - Il y avait trop de coincidences. A peine disaiton quelque chose que le maire était au courant ». « Il m'était interdit de parler aux dissidents - des conseillers municipaux en désaccord avec le maire - a ajouté l'ex-chef du secrétariat de maire, qui a écrit au procureur de la République pour l'informer qu'en cas de décès suspect un dossier serait à retirer chez un notaire.

M. Berthelot u'a pas commenté les déclarations de M. Tripot. Il a seulement publié mercredi soir 19 juin un communiqué, dans lequel il déclare que - cet agent a été tout récemment licencié pour un ensem-ble de motifs qui lui ont été clairement exposés et qui traduisent le caractere sérieusement foutif. d'ugissements répétés ». « Ses propos, poursuit M. Berthelot, relèvent de la caricature et de l'amaigame ». M. Berthelot a annoncé son intention d'engager « les démarches nécessaires susceptibles de concourir tant à la manifestation de la vérité qu'à l'imputation des responsabilités de ce scandale ».

GABRIEL SIMON.

La Vigie

« Home d'enfants de France » 77740 COUILLY reçoit 15 enfants de 4 à 12 ans Vacances heureuses - Scolarité soutenue _(6) 004-02-11__

BIBLIOTHÈQUES DISCOTHÈQUES DE LA VILLE DE PARIS Adultes – Jeunesse

LIVRES • DISQUES • CASSETTES Ouvertes du mardi nu samedi ements: MAIRIE DE PARIS, direction des affaires culturelles 37, rue des Franci-Bourgeois, Paris (4) – tell: 274,22,62

CES MESURES PARMI BIEN D'AUTRES SONT EXPOSÉES DANS LE "RENOUVEAU" LE PACTE R.P.R. POUR LA FRANCE Veuillez m'adresser gratuitement la brochure "LE RENOUVEAU" Le Pacte R.P.R. pour la France. CODE POSTAL | | | | Ville _ Coupon à adresser au R.P.R. 123 rue de Lille, 75007 PARIS

10 MESURES DES 86:

ASSOUPLIR ET PERSONNALISER

FAVORISER LA PARTICIPATION

SUR LA FACTURE DU SOCIALISME.

LE TEMPS DE TRAVAIL.

ET L'INTÉRESSEMENT.

OPÉRATION VÉRITÉ

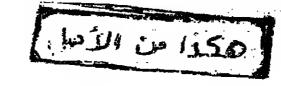
DIMINUER LES IMPÔTS

POUR L'EMPLOI DES JEUNES.

ET RÉDUIRE LE TRAIN

DE VIE DE L'ETAT.

PLAN D'URGENCE



25 Americ echappe jimpôt s 5-10-30-00 ALL THE PARTY OF T 4.0

LOOPTION NVENT

RECHE TANK TOTAL CHARLES CO ALTERNATION OF THE PROPERTY OF

.

. . . .

Service of the service of 4.5 The second second

> PROCHE TATELO NE LUIPE The same of the relation

arabet er e kwake 🐲 ----EDITO LE TRIANCELE

> DRC DE L'H

SERVING PROP 计多数 医髓 -

MAN SHIELD

the way last pres Samuel at M The Little 🙀 A STATE OF THE STATE OF States & Control of the Control of t

The state of the s

The Works of A PAINT Contract and a second

حكة اعدة الأصل

M JOSPIN

Prespence réelle sur le fo the premier name.

THE RESERVE

The second secon The second of the second Of the state of th THE PART OF THE PARTY. The state of A STATE OF THE PARTY AND ADDRESS.

M. Cherenement

The state of the s

The state of the s The second section of the land A PROPERTY OF THE PARTY OF THE

The second second The state of the s Chapter of the Control of the Contro AND ASSESSED TO SERVICE AND ASSESSED. A TO THE RESERVE AND A TO THE the same of the same of the same of **海野家东西州州城市** Company of Section 1. ---

The same of the sa

Scandale municipal a Big

The state of the s The state of the s The state of the s The state of the same of A Trans A Treatment of the second with some fundamental the in T The state of the s The state of the s Total Section 10 The second secon

The second of the second A STATE OF THE PARTY OF THE PAR The second secon The state of the s the state of the s The said of the said of the said The state of the s The same of the sa ATTOM AND SOME STATE OF THE PARTY OF THE PAR The state of the s

The second secon The second state of

UN PAYS EMBOURBÉ DANS LA STAGNATION Les difficultés économiques du Mexique se doublent d'un caetus politique pour le PRI au pouvoir depuis plus de 50 ans : les progrès du PAN, un parti d'opposition plus conciliant pour

MEXIQUE

En vente chez tous les marchands de journeux.

le grand voisin nord-américain.

ADOPTION A L'ASSEMBLÉE NATIONALE D'UNE CONVENTION FISCALE AVEC LES ÉTATS-UNIS

Les Américains résidant en France échapperont pendant cinq ans à l'impôt sur les grandes fortunes

Les sportifs professionnels et les artistes américains ou français auront désormais quelque peine à échapper aux rigueurs du fisc. C'est là une des conséquences de l'avenant à la coavention fiscale francoaméricaine signé le 17 janvier 1984, et dont l'Assemblée nationale a, le mercredi 19 juin, après le Sénat, autorisé la ratification. Dorénavant, poar les recettes sapéricares à 10 000 dollars, l'Etat où aura en lieu le «spectacle» pourra imposer le revenu à la source. Faculté lui est donnée d'écarter la possibilité, pour les sportifs et pour les artistes, d'échapper à l'imposition en ayant recoars à des sociétés fictives implantées dans des paradis fiscaux.

L'objectif premier de cet avenant est de tirer les conséquences de l'introduction, dans la fiscalité française, de l'impôt sur les grandes fortunes (IGF). L'essentiel des disposi-tions prises anilatéralement par l'administration française depuis la création, en 1962, de l'impôt sur les grandes fortunes est ainsi confirmé par un accord international (le Sénat américain e déjà autorisé

étrangers résidant en France seront imposables sur l'ensemble de leur fortune mondiale, alors que les étrangers et les Français vivant hors du territoire national ne seront imposables que sur les biens qu'ils possèdent en France. Mais cet avenant précise les biens soumis à l'IGF : immeables, droits immobiliers, meubles meublants et titres représentatifs d'une participation supérieure à 25 % dans une société

De même, pour faciliter la venue de cadres américains en France, les biens qu'ils possèdent hors du pays seront exonérés d'impôt pendant ciaq ans une fois qu'ils seront devenus « résidents de France » ; cette exonération jouera également s'ils perdent cette qualité pendant au moins trois ans. M. Parfait Jans (PC, Hauts-de-Seine) a vn. là aussi, une possibilité d'évasion l'iscale; e'est pourquoi son groupe a voté contre ce projet, alors que le RPR et l'UDF s'abstenaient.

Pour autant, toutes les difficultés fiscales ne sont pas réglées entre la France et les Etats-Unis. M. Morte-

lette (PS, Seine-Maritime), rapporteur de la commission des affaires étrangères, comme M. Pierre Bérégovoy, auraient aimé que les impôts locaux payés sur le patrimoine aux Etats-Unis, les property taxes, soient assimilés à des impôts sur la fortune, ce qu'a refusé le gouvernement. De même, celui-ci a'a toujours pas obtenu la révision des conditions d'impositioa, décidées par les Etats fédérés, des filiales de sociétés françaises implantées sur leur territoire et qui les pénalisent.

L'Assemblée nationale a eussi adopté, après le Sénat (elles sont donc définitivement adoptées), deux autres coaventions internationales. La première est un avenant à la conventioa fiscale avec le Sénégal.

conventioa fiscale avec le Sénégal.

Elle tient compte, pour l'imposition,
des redevances d'un modèle mis au
point par les Nations unies en 1979.

La seconde approuve un accord
international sur les bois tropicaux signé en novembre 1983. Celui-ci, patronné par les Nations unies, cherche à stabiliser les prix des matières premières des pays ea voie de développement. Son plein effet dépend d'un « fonds commun pour les produits de base», qui a'est toujours pas appliqué, du fait des réticences des États-Unis.

LA CAMPAGNE COMMUNISTE **SUR LES DROITS DES TRAVAILLEURS**

M. Delebarre se fâche

M. Michel Delebarre en e assez. Il ne supporte plus la campagne menée par le Parti communiste pour accréditer l'idée d'e une grave augmentation des etteintes aux droits et libertés des travailleurs ». Pour le ministre du travail il n'y e là rien de moins « qu'outrance politique et profonde confusion lorsqu'on tente ainsi de faire croire que la France ne serait plus le pays des droits de l'homme ».

Il e été interrogé le mercradi 19 juin à l'Assemblée nationale par M. Ducoloné (PC, Heutde-Seine), sur « le recrudescence des sanctions contre les travailleurs ». M. Ducoloné a accusé le ministre du travail d'epporter e son appui direct au patronat dans ses attaques contre les travailleurs » lorsqu'il autorise le licenciement de déléqués refusé par les inspecteurs du travail. M. Delebarre lui a l'eppui : en 1980, 50,6 % des licenciements de salariés protégés demandés au ministre ont été ecceptés, seulement 43,6 % en 1984 et 43,1 % au cours des cinq premiers mois de 1985. « Comment dens ces conditions, a-t-il demandé, peut-on parler d'une répression syndicale jamais atteinte ? »

Le ministre e rappelé que e depuis 1981 », notamment avec les lois Auroux, le gouvernement avait eu e l'inlassable volonté non seulement de défendre, mais aussi d'accroître les droits des travailleurs ».

LES MUNICIPALITÉS SONT PLUTOT & CRITIQUES ET D'ACCORD » SUR LES TUC

Commune et autogestion, journal de la Fédération des associations des élus autogiestioanaires (PSU ou appareatés), public dans son numéro d'evril-mai les résultats d'un sondage suprès de cinq cents com-munes de toute taille sur les travanx d'utilité publique. Le questionnaire, qui a reçu 12 % de réponses détail-lées, montre que 36 % des municipalités se déclarent « critiques mais d'accord ». 32 % « intéressées », 12 % « enthouslastes ». 10 % - indifférentes -, et 10 % expriment un refus total.

Les municipalités qui ont mis en place une structure particulière pour les TUC sont minoritaires: 38,6 %, contre 40,3 % qui ne l'ont pas fait. Celles qui ont entrepris une évalua-tion des possibilités de création sont majoritaires: 54,4 %, contre 24,5 %. Majoritaires (52,6 %) sont aussi celles qui ont décidé d'apporter le complément financier (limité à 500 franc par mois) autorisé pour les TUC mis en place.

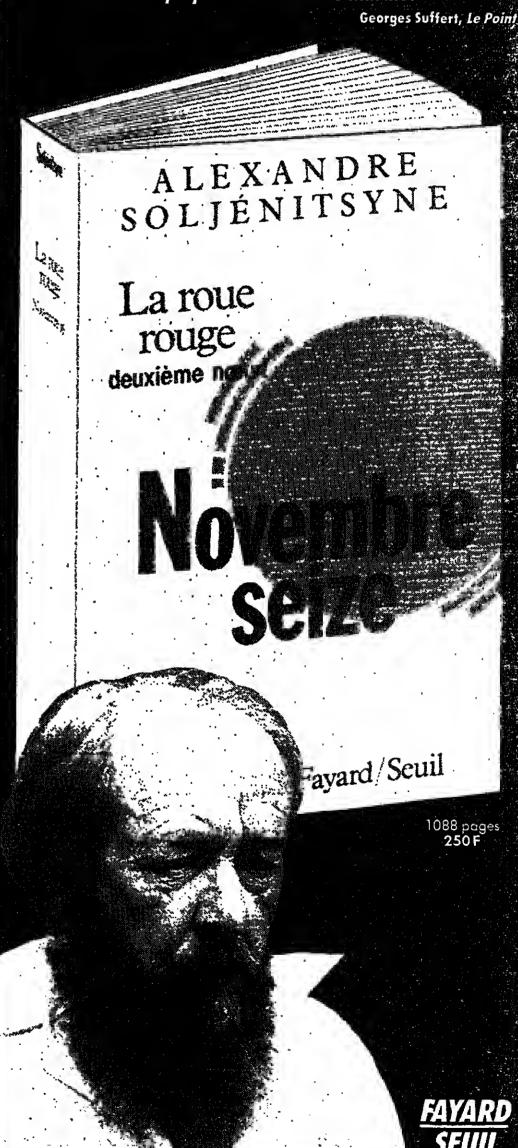
Cette enquête permet aussi de dégager les domaines d'ectivité « préférés » des TUC par les muni-cipalités : la « sphère de l'environnement » et les travaux administratifs et techniques recueillent 33 % cha-cun, le social 21 %, le culturel et le tourisme 13 %.

SOLFNISME

La vie russe avant la révolution, portrait en profondeur où des histoires d'amour croisent la grande Histoire... Nous retrouvons le grand "halluciné du réel" qu'est Soljénitsyne: voir par les yeux de chacun, suivre la respiration, la parole et l'hésitation de chaque être.

Georges Nivat, L'Express

Question: est-ce bien un roman que Soljénitsyne écrit? Oui. Gigantesque, tumultueux comme notre époque. Avec, cette fois, une merveilleuse histoire d'amour en prime; un roman dans le roman. Peut-être pour prouver à ses détracteurs que, çà aussi, il sait le faire; peut-être parce qu'il le portait en lui depuis longtemps; peut-être pour montrer que la beauté, la tendresse résistent parfois à la crétinerie universelle... Un Soljénitsyne, qui n'est plus celui des débuts ni celui des goulags, sort de l'ombre; il sera simplement le plus grand romancier de son époque. Par-dessus le marché.





PEUVENT-ELLES CHANGER LA SOCIÉTÉ ?

Après l'atome et l'ordinateur une nouvelle révolution indus-trielle s'annonce pour cette sin de siècle : celle des biotechnolo-

Déjà s'en précisent les conséquences sur l'agriculture, la recherche médicale et les industries énergétiques et agro-

Le Monde diplomatique fait le point des recherches en cours, explique les enjeux économiques et évalue les chances de la France.

PROCHE-ORIENT L'ENTENTE CONFLICTUELLE ENTRE L'OLP ET LA JORDANIE

L'histoire ebaotique des relations entre Palestiniens et Jorda-Un reportage sur la double épreuve des Palestiniens dans les territoires occupés.

> ÉDITORIAL LE TRIANGLE ALLEMAND par Claude Julien

DROITS DE L'HOMME LIBERTÉS: SI FORTES, SI FRAGILES...

Graham Greene témoigne au nom des victimes de toutes les

Jean-Pierre Cot analyse le rôle des « nantis des droits de l'homme », des pays riches de leur liberté.

NICARAGUA LES VELLÉITÉS MORALES DES ÉTATS-UNIS

Washington a toujours fait preuve de complaisance, hier pour la dietature de Somoza au Nicaragua, et aujourd'hui pour celles de Pinochet au Chili ou de Stroessner au Paraguay. Pourtant e'est au nom d'une certaine morale politique que le président Reagan cherche à sontenir - malgré l'opposition du Congrès - les « contras » en lutte contre les sandini

AU SÉNAT

L'opposition n'est pas unanime à souhaiter un référendum sur le mode de scrutin

L'opposition avait été unanime à l'Assemblée nationale pour approuver la motion tendant à soumettre au résérendum le projet de loi instituant la proportionnelle départementale pour l'élection des députes. Le texte avait été défendu par M. Miehel Debré, et M. Valéry Giscard d'Estaing était intervenu pour le soutenir (le Monde du 26 avril). Elle ne l'a pas été tout à fait au Sénat, mercredi 19 juin : neuf des soixante-dix sénateurs de l'Union centriste se sont abstenus, imités en cela par plusieurs membres (favorables à l'opposition) du groupe de la Gauche démocratique. M. Edgar Faure a voté contre la motion réfé rendaire, dont l'initiative revenait à M. Charles Pasqua. Le président du groupe RPR avait consent non sans regret à se rallier au recours à la question prealable (dont l'adoption equivaut à un rejet) pour la première lecture des projets electoraux du gouvernement, concernant les députés. Cette procédure n'avait pas, elle non plus, été du goût de tous les sénateurs de l'opposition (le Monde du la juin). Pour les socialistes et les commu-

nistes, cette demande de référendum, venant après celle rejetée à l'Assemblée nationale, constitue une « manœuvre dilatoire ». Rappelant que en 1958, les constituants n'avaient pas fait du mode d'élection des députés une disposition constitutionnelle, et que le système majoritaire avait été décide par ordonnance, M. Charles Lederman (PC, Val de Marne) a ironise sur - l'élasticité conjoncturelle - des principes dont fait preuve la droite. Quant à M. Guy Allouche (PS. Nord), qui ne s'est pas prive non plus d'évoquer la conception à géomètrie variable » qu'a l'opposition des vertus démocratiques, il s'est interrogé sur la · force de conviction - qui pouvait animer les auteurs de la demande de référendum, alors que « le nouveau mode de scrutin est déjà dans les esprits - et que l'opposition a quasiment arrêté ses listes de candidats.

Ultime baroud d'honneur? Il ne s'agit pas tant de gagner du temps (l'Assemblée nationale, qui devait examiner ce jeudi 20 juin la proposition référendaire du Sénat, procé-dera à l'exameo définitif des projets

l'avenir da notre pays. >

- Propos et débats —

M. Chirac: la guerre des hommes

M. Jacques Chirac a ironisé, mercradi soir 19 juin, au cours d'une réunion publique à Angers sur les différends qui opposent MM. Fabius at Jospin : « A gauche, a-1-il dit, la réalité des choses a fini par resurgir, et on en est à la guerra des hommes. On voit Jospin et Fabius se

crêper la chignon, et ce qui les oppose va très au-delà d'intérêts de personnes. Ce sont des problèmes de fond, ce qui est dangereux pour

pable d'introduire le scrutin proportionnel pour « sauver les meu-bles ». « Ce ne sont paa les convictions qui l'étouffent, a-t-il déclaré,

Lorsqu'on est un homme d'Etat, on n'a pas le droit de toucher aux institutions pour des raisons purement politiciennes et partisanes. »

L'Humanité Dimanche : palinodies

ces palinodies, toutes ces polémiques ouvertes ou larvées ont pour objectif de ratisser large (...). Ainsi Fablus cherche à séduire un électo-

rat conservateur, tandis que Jospin a pour mission de garder dans le sillage du PS l'électorat de gauche ».

M. Toubon : la fusée du redressement Dans un entretien publié par la Croix (data du 20 juin), M. Jacques Toubon, secrétaire général du RPR, reproche à M. Barre de man-quer de le « volonté politique » nécessaire pour provoquer, en cas de

victoire de l'opposition, la « regressement ». « Son analyse, axplique-t-il, pêche parce qu'elle ne paraît pas traduire la volonté politique de

prendra, dès le départ, des mesures fortes et rapides de rupture. Et ja crois qu'il a tort, car, quelle que soit la personne qui conduira la redressement du paya, il faudre, dens un premier temps, changer de cap. Je l'ai déjà dit, on ne peut pas faire partir la fusée du redresse-ment sans construire au préalable sa rampe de lancement. »

M. Léotard : un congrès fraternel

pour l'UDF

M. François Léotard, secrétaire général du PR, invité, mercredi, du groupe UDF de l'Hôtel de Ville de Paris, a souhaité que l'UDF se

réunisse en congrès à l'autonne; « un congrès fratamel et amical pour parier de ses problèmes », avant d'aborder les législatives ». M. Léotard, qui a de nouveau prôné l'union, a demandé que « la concurrence entre les présidentiables au sein de l'opposition ne devienne pas une querelle de carrière. Nous exigeons d'eux un seul

serment, a-t-il précisé, que ceux qui auront été évinces au premier tour fassent une campagne active en faveur du candidat qui restera :

A propos des divergences entre M. Fabius at M. Jospin, le député du Var a remarqué : « Ce n'est pas une guerra, c'est de l'assassinat politique qui précède les grandes opérations électorales. »

M. Le Pen: botter les fesses

M. Jean-Marie Le Pen, qui a pris la parole, mardi soir 18 juin à Calais, à notamment déclare, à propos du concert organisé pendant le week-end à Paris par l'association SOS Racisme : « S'il y avait deux

cent mille mains qui frappaient, il y avait quatre-vingts millions de pieds qui se crispaient dens les godasses d'envie de leur botter les

Désir. C'est « too much », trop beau pour être vrai : il doit s'appeler Alphonse Bitru, comme tout le monde, mais, dans ce domaine-là, on

es. (...) Toutes les caméraa étaient branchées sur M. Harlem

la compétition, oui ; la querelle, non.

n'est pas à une fiction près. »

Dans le dernier numéro de l'Humanité Dimanche qui doit paraître en fin de semaine, François Hilsum, rédacteur en chef juge que l'« on amuse la galerie avec la rivalité Fablus, Jospin. Rocard », et que l'« on fait même dans le psychodrama ». « Il ast parfaitement évident, poursuit-il, que, selon una bonna vieille technique politicienne, toutes

Le président du RPR s'en est pris vivement à M. Mitterrand, cou-

que M. Josselin de Rohan (RPR, Morbihan), que de mettre en garde les Français contre un mode de scrutin qui engendre « division et im-

M. Pasqua : l'aveu

Dans sa défense de la procedure référendaire, M. Pasqua se demande si, aujourd'hui, il est encore possible de rester attaché à une conception exclusivement représentative de la démocratie. Il ajoute . - Si le peuple ne peut être consuité sur lu mamère dont il entend élire ses représen-tants, c'est l'aveu qu'il ne doit ja-mais être consulté sur un projet relatif à l'organisation des pouvoirs publics. Autant être plus franc et proposer l'abrogation pure et sim-ple de l'article 11 de la Constitu-

Pour les porte-parole de la majorité sénatoriale - comme M. Jacques Larché (RI, Seine-et-Marne). président de la commission des lois, il reste surtout que le nouveau mode de serutin est dangereux. M. Marcel Lucotte (Saoneet-Loire), président du groupe RI, estime que le choix de la proportion-

nelle correspond à l'espoir de M. Mitterrand d'empêcher la formation d'une majorité forte et sta-ble, pour - monter des combinaisons pour monter des communications fragiles et changeantes du style IV-République, qu'il aimait bien et au souhait de « limiter les dégâts » pour le PS. Le reste de la dégâts » pour le PS. Le reste de la démonstration est simple : si le président de la République ne donne pas la parole au peuple, il sera « clair que le pouvoir socialiste aura imposé la proportionnelle dans son seul intéret ».

Après avoir expliqué que les Français, en votant la Constitution de 1958, ont approuvé du même conp la non-inclusion du mode de scrutin dans la Constitution, M. Pierre Joxe a affirmé que le choix de la proportionnelle, « pro-grès dans la démocratie » et dans la fidélité de l'expression de la volonté populaire », appartient bien an Parlement

Quant à l'élection des conseillers régionaux an suffrage universel, la majorité sénatoriale, à la demande du rapporteur de la commission des lois, M. Michel Giraud (RPR, Valde-Marne), a rétabli le texte dans la version adoptée en première lecture (la Monde du 8 juin).

Textes divers

Le Sénat a adopté définitivement, mercredi 19 juin, en première lec-ture un projet de loi facilitant la réduction des effectifs des cadres des armées et leur reclassement dans la fonction publique civile (le Monde des 8 mars et 16 mai). Il a également adopté définitivement en deuxième lecture le projet de loi modifiant les dispositions de la loi de juillet 1976 sur les installations classées pour la protection de l'environnement (le Monde daté 13 décembre 1984 et 16 mai 1985).

Il a maintenu son point de vue exprimé en première lecture (le Monde du 4 mai) sur le projet relatif à la publicité faite aux armes à feu et à leurs munitions. L'exclusion des armes de chasse du champ d'application de la loi et la possibi lité d'envoi de documents publicitaires aux fonctionnaires concernés

l'avis du gouvernement et ceiui qu'avait exprimé l'Assemblée nationale (le Monde des 11 avril et

Le Sénat a également examiné en première lecture la réforme du code de la mutualité (le Monde des 30 et 31 mai). Les socialistes se sont abstenus à la suite des amendements adoptés par la majorité sénatoriale et les communistes ont voté contre. Le Sénat - suivant en cela les

propositions de sa commission des affaires sociales, défendues par le rapporteur M. Jean Cherioux (RPR Paris) - a refusé l'extension des missions des mutuelles au « développement culturel . et à l'amélioration des conditions de vie de leurs adhé-

La commission des lois a fait rétablir l'autorisation administrative préalable oécessaire pour les emprunts qui auraient pour effet de porter les engagements des mutuelles au-delà de myeaux fixés

Soucieuse d'assurer un parallélisme dans les règles appliquées à tous les organismes de protection sociale complémentaire (mutuelles et sociétés d'assurances), la commission des lois a fait approuver un amendement selon lequel les mutuelles qui participent à des opérations de prévoyance collective seront soumises an plan comptable général applicable aux sociétés d'assurances. – A. Ch.

■ Nouvelle-Calédonie : nouvelles interpellations. - Cinq Mélanésions ont été interpellés, joudi matin 20 juin, dans la tribu de Saint-Louis, près de Nouméa, nn cours d'une importante opération de gen-darmerie menée pour arrêter des suspects recherchés dans le cadre de différentes enquêtes. Les forces de l'ordre ont fait usage de grenades lacrymogènes, et out essuyé des jets de pierres ainsi qu'un coup de feu. Selon un dirigeant de la tribu, plu-sieurs coups de feu nuraient été tirés, en fait, par les Canaques. Onze mandats d'arrêt avaient été lancés.

 Visite de parlementaires socialistes espagnols et portugais. - Le groupe socialiste de l'Assemblée nationale a reçu la visite de délégations de ses homologues du Congrès des députés espagnols et de l'Assemblée de la République portugaise. M. André Billardon, président du groupe français, a expliqué, le mercredi 19 juin, qu'à la veille de l'entrée de l'Espagne et du Portugal dans le Marché commun, il s'agissait d'approfondir les relations entre les uns et les nutres et de « sensibiliser l'ensemble des députés socialistes fran-çais au dossier de l'élargissement ».

• Cinq sociétés unies pour le radar de l'avion de combat europeen - Mandatées par leur gouvernement respectif, les sociétés Thomson-CSF (France), EAG-Telefunken (Allemagne fedérale), FIAR (Italie), Equipos Electrooicos (Espugne) et Ferranti (Grande-Bretagne) oot eonelu, mardi 18 juin à Madrid, un accord de coopération pour le développement d'un radar destiné à l'avion de combat dont le projet est eo cours de discussion en Europe. Thomson-CSF a, d'autre part, conclu un accord avec Smiths Industries (Royaumo-Uni) et VDO Luitfahrgerate Werk (Allemagne fédérale) pour la fabrication de certains équipements de bord de ce même avion.

Le communiqué officiel du conseil

réuni, le mercredi 19 juin, au palais de l'Elysée, sous la présidence de M. François Mitterrand. An terme des travaux, le communiqué suivant a été dif-

DOTATION GLOBALE DE FONCTIONNEMENT

Le ministre de l'intérieur et de la décentralisation a présenté an conseil des ministres un projet de loi relatif à la réforme de la dotation globale de fonctionnement. La dotation globale de fonctionnement constitue la principale ressource de fonctionnement des collectivités locales. Elle s'élève, en 1985, à plus de 66 milliards de francs, et représente, en moyenne, un tiers des recettes de fonctionnement des communes et des départements. Le régime actuel de la dotation globale de fonctionnement a été fixé par une loi do 3 janvier 1979, dont les dispositions cessent d'être applicables au 1º janvier 1986. Au vu dn bilan de l'application de cette loi, et après une concertation approfondie nvec l'ensemble des associations d'élus locaux et avec le comité des finances locales, le gouvernement a arrêté les orientations d'une réforme :

La dotation globale de fonc-tionnement des départements, qui,

MESURES INDIVIDUELLES

Le conseil des ministres a adopté les mesures individuelles Sur proposition du ministre

des ralations axtériaures, M. Serge Boidevaix, ministre plénipotantiaire, est nommé secrétaire général adjoint du ministère des relations exté-

Sur proposition du ministre de la défense, M. Bernard Esambert, ingénieur en chef des mines, est nommé président du consail d'administration da l'Ecola polytechnique.

Sur proposition du ministre da l'éducation nationals. M. Jean-Claude Dischamps, recteur de l'académie de Clermont-Ferrand, est nommé recteur de l'académie de Nantes ; M. Jacques Vilaine, professeur à l'université de Nantes, est nomme racteur da l'académie da Clermont-Ferrand.

Sur proposition du secrétaire d'Etat auprès du premier ministra, chargé de la fonction publique et des simplifications administrativas, sont nommes membres du Conseil supérieur de la fonction publique de l'État, en qualité da représentant de l'Etat : M. André Darrigrand, directeur du personnel et des affaires sociales au ministère des PTT, membre titulaire; M. Bernard Raffray, directour des services administratifs et financiers au secrétariat général du gouvernement, membre suppleant; M. Francis Beck, directeur de l'administration générale au ministère de la culture, membre suppléant.

Le conseil des ministres s'est dans l'ensemble, donne satisfaction et qui permet une redistribution des ressources au profit des départements les plus nauvres, ne sera pes

> 2) La dotation globale de fonctionnement des communes sera pro-fondément rénovée. Elle sera, désormais, fractionnée en trois masses. Chaque commune percevra:

- une première dotation, proportionnelle à l'importance de sa population:

- une deuxième dotation, qui sera fonction de sa richesse fiscale et de l'effort fiscal demandé aux

- une troisième dotation, entièrement nouvelle, qui permettra de prendre en compte le revenu moyen des habitants et les charges particu-lières des communes liées à la voirie, au type d'urbanisation (logements sociaux) et à la population scolaire.

3) Le nombre des concours particuliers est ramené de sept à deux (communes touristiques et thermales et villes-centres).

4) Deux mécanismes de garantie permettront d'éviter une modifica-tion brutale du montant des ressources actuellement perçues par les départements et les communes : d'une part, le nonveau régime entrera es vigueur de facon très progressive sur pinsients années ; l'autre part, chaque collectivité bénéficiera d'une garantie de pro-gression minimale de ses ressources.

La réforme de la dotation globale de fonctionnement permettra, dans le cadre de mécanismes de répartition rénovés, de répondre de façon plus juste aux besoins des collectivités locales et d'accentuer l'effort de redistribution au profit des moins favorisées d'entre elles, sans provoquer de ruprare par rapport au

FONCTION PUBLIQUE TERRITORIALE

Le ministre de l'intérieur et de la décentralisation a présenté ao conseil des ministres un projet de loi relatif à la fixation des taux des cotisations aux centres de gestion et aux centres de formation de la fonction publique territoriale. Les lois du 26 janvier et du 12 juillet 1984, relatives à la fonction publique territo-riale, ont, en effet, institué des contres chargés, d'une part de gêrer la carrière des agents, d'autre part d'assurer leur formation, dans le respect des compétences des élus.

Le projet de loi fixe les plafonds des taux des cotisations qui seront réclamées aux collectivités locales pour assurer le fonctionnement de ces centres. Il définit, en ontre, les modalités de leur installation, qui sera effective dès le 1º janvier 1986. La mise en place des centres per-mettra d'appliquer les principes de mobilité et de continuité de carrière des agents, garantis par les nouveaux statuts. Elle donnera, ainsi, aux élus locaux la possibilité de disposer des personnels de qualité nécessaires à l'exercice de leurs nouvelles responsabilités.

. ARCHEOLOGIE

Le ministre de la culture n présenté au conseil des ministres une communication sur l'action menée en faveur de l'archéologie.

L. Depais 1981, la situation de l'archéologie nationale a été améliorée dans quatre directions principales :

1) Des moyens accrus et mieux répartis géographiquement : le nom-hre des agents des services archéolo-giques à doublé et les crédits d'intervention out triplé:

2) Trois secteurs ont fait l'objet d'efforts particuliers :

 Parchéologie urbaine a été développée: création d'un centre national à Tours, opérations de protection de grande envergure en milieu urbain (abords de la cathé-draie de Saint-Denis, Marseille, Bordenax, site du métro de Lyon);

- une carte archéologique informatisée a été mise en place, permet-tant de porter le nombre de sites inventoriés de 22 900 en 1981 à 55 000 en 1984 et de viser l'objectif de 100 000 sites en 1988;

- une coopération entre institutions concernées par l'archéologie a été lancée :

 Deux importantes réformes de structure out été réaliséer: le Conseil supérieur de la recherche archéologique a été réformé et sera installe anjourd'hui même; la mise en place de commissions régionales du patrimoine historique, archéologique et ethnologique permettra de consulter tous les partenaires intéressés sur la prospection, l'inventaire, le recherche et la mise en valeur des sites archéologiques ;

4) L'archéologie a été largement ouverte au public : meilleure présen-tation des sites, rénovation et promotion des musées nationaux et des musées de province.

II. - Les actions nouvelles s'orienteront autour de trois axes prioritaires:

1) Une meilleure utilisation des dispositions susceptibles de favoriser la préservation des sites archélogiques recours à la loi de 1913 sur les monuments besentes 1913 sur les monuments historiques, avis préalable du directeur régional des antiquités pour les travaux impor-tants affectant le sous-sol dans les zones riches en vestiges :--2) le développement de la rechar-

che archélogique : sa programma-tion sera articulée autour de quel-ques grandes opérations ayant un effet d'entraînement (sites du grand Louvre ou de Bibracte sur le mont Beuvray) ; l'archéométrie sera déve-

3) Un effort accru de présentation des sites au public ; dans chaque région, ouverture au public d'au moins un site prehistorique ou histo-rique; publication systematique de guides de sites; présentation en 1988, à Paris puis dans les régions, d'une grande exposition nationale consacrée à vingt-cinq ans d'archéologic nationale.

Enfin, pour mieux dessiner le fatur visage de l'archéologie fran-çaise. M. Christian Goudineau, pro-fesseur au Collège de France, responsable du nouveau Conseil supérieur de la recherche archéolo-



UNIVERSITY OF AMERICA

EUROPE - ÉTATS-UNIS

PARIS - SAN FRANCISCO

3e CYCLE Diplômés de l'enseignement supérieur : Titulaires de maîtrises, ingénieurs, medecins, pharmaciens, architectes, LE.P. Programme intensif sur 18 mois préparant au MBA - Master of Business Administration reconnu par l'état de Californie - à Paris et à San Francisco, specialisé en management international

2º CYCLE Premier cycle universitaire ou préparation aux grandes écoles ou une année d'enseignement supérieur.

Cycle complet d'études sur 3 ans préparant au MBA - Master of Business Administration reconnu par l'état de Californie - à Paris et à San

Programme universitaire américain et expérience professionnelle :

Personal Project intégre au MBA permettant une immersion réelle dans le milieu des affaires californien avec contacts directs dans les entreprises.

E.U.A. LONE MOUNTAIN CAMPUS • 2130 FULTON STREET. • SAN FRANCISCO, CA 94117

Renseignements et inscriptions : EUROPEAN UNIVERSITY OF AMERICA 18, rue Marbeuf - (Sodec), Paris 75008 (FRANCE) - Tel.: (1)723.55.47

jes minist

27 - 24

カラ 単 仮

- - 14 40

- 海海海

1 4 mm

-

42 / WAR 3,300

e eres 😘 📆

A STATE OF THE RESERVE

A STATE OF THE STA

The state of the s

19 28 3

THE STATE OF THE S

17 19

· 一

1. O. O.

The second secon

100

・ いっしい かいぬか

STATE OF STATE PROPERTY.

SASKET A LETTERS OF

255

1.00

Process for a secondaria

. .

mercan de mande word

gazzes a majarana

Company of the Compan

1 21 3 15

S1.7 EX MA PARTY NAME OF THE PARTY. A 160 DECKE ! ALEK.

Manue officiel du co

The state of the s

ૡૢ૽ૹ૽ૡૢ૽ૹ૽૽૱૽૽૱૽ૺ૽

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH Proposition of the Control of the same Market State Control of the State of the Sta

Herening the second sec

ALEXANDER OF THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PROPERTY ADDRESS OF T AND SECTION AND SECTION ASSESSMENT AND SECTION ASSESSMENT ASSESSME

Design to the second section of

Mark Market Agency and the second an And the state of t Marie Control of the CLAMBER 150 The second of th MINISTER PROPERTY OF A STATE OF The s Militaria de la compania del la compania de la compania del la compania de la compania del la compania de la compania de la compania del la compania de la compania del la compania d

A STATE OF THE STA A STATE OF THE STA And the second s

PROPERTY CONTRACTOR

The state of the s

A STATE OF THE STA The second secon

EUROPEAN

fgique, est chargé par le premier ministre d'établir un rapport sur The second picks in the l'évolution souhaitable de cette discipline.

. ...

. . . .

14 A T-150 SE

Part of State (Sec.

Total St. Sec.

: L'ALTE M ME I

tions carried

. 2

Brate: 21 -

e i ne dim

. . . LA CONFÉRENCE DE NAIROBI

Le ministre des droits de la femme a présenté au conseil des ministres une communication sur la préparation de la conférence des Nations unies qui se tiendra à Nai-robi du 8 au 26 juillet 1985. Cette conférence, qui clôture la décennie des Nations unies pour la femme, a pour objet d'établir un bilan de l'action des États par rapport aux objectifs fixés pour la décennie (égalité, développement et paix) et de formuler des stratégies en faveur de la promotion des droits de la femme à l'horizon de l'an 2000. La présence française se manifes

- dans le cadre de la conférence intergouvernementale où le ministre des droits de la femme présentera le rapport de la France; ce rapport dresse le bilan de l'ensemble des mesures prises par le gouvernement français au cours des dernières années en vue de promouvoir et garantir l'égalité, l'autonomie et la diguité des femmes en ce qui concerne leurs droits civils, professiconels, sociaux et eolturels;

- dans le cadre du forum des organisations non gouvernementales. qui réunira près de dix mille femmes du monde entier, dont deux cents Françaises, représentant l'ensemble

- au sein du centre culturel de Nairobi qui accueillera différentes manifestations françaises.

STERN · GRAVEVR · Pour votre Société papiers à lettres et

imprimés de haute qualité Le prestige d'une gravure traditionnelle Ateliers et Bureaux: 47, Passage des Panoramas 75002 PARIS Tel.: 236.94.48 - 508.86.45

COMPTARE ITÉ

ACCUEL : STANDARD

des ministres Le général Lardry et l'amiral Lesec

la défense, M. Charles Hernu, le conseil des ministres du mercredi 19 juin a approuvé les promotions et unations suivantes :

● Terre. - Est élevé au rang et à l'appellation de général de corps d'armée le général de division Paul Lardry.

Sont promus : général de division, les généraux de brigade Georges Canac (nommé adjoint au général commandant les écoles de l'armée de terre), Jacques Duqueuuy, Michel Jouslin de Pisseloup de Noray, Bernard Chevallereau, Michel Datin et Paul Hanrion; général de brigade, les colonels René Soulier, Bertrand Dupont de Dioechiu, Jacques Durraude (aommé adjoint au général com-mandant l'école d'application de l'artillerie), Patrice Laumondais, Roger Le Bris, Edmond Jeancolas, Jean de Bressy de Guast (nommé adjoint au général gouverneur mili-taire de Marseille et commandant le 53º division militaire territoriale) et Paul Cerbelle.

Sont nommés : directeur général de l'Ecole polytechnique, le général de brigade Dominique Chavanat; major régional du 2º corps d'armée et des forces françaises en Allemagne, le général de division Henri de Broca ; major régiuual de la IV- région militaire, le général de division Daniel Guillon; adjoint au général gouverneur militaire de Paris et commandant la Im région militaire, le général de division Etienne Dousseau; commandant la 2º division blinde, le général de divisiun Bertrnod de Caomia-Baillenx; adjoint au général gouverneur militaire de Paris et commandant la In région militaire, le général de division Daniel Billot : commandant la 3º division blindée, le général de division Daniel Valéry; commandant la 62ª division militaire territoriale, le général de brigade Jean Dominique; commandant l'artillerie du 2º corps d'armée et des forces françaises en Allemagne, le général de brigade Michel Robert; commandant la 1ª division blindée, le général de brigade Philippe Arnold; commandant l'artillerie du 3 corps d'armée et de la III région militaire, le géuéral de brigade Micbel Timores; adjoint au général com-mandant l'artillerie do la corps

d'expérimentations nucléaires, le général de brigade Bernard Gillis; adjoint au général commandant la le armée et gouverneur militaire de Strasbourg, le général de brigade Miehel Le Guen.

recoivent leur quatrième étoile

Sont nommés : sous-chefs d'étatmajor de l'armée de terre, le général de brigade Amédée Monchal; commandant les transmissions de la I" armée, le général de brigade Raymond Manicacci; ebef d'état-major du général gouverneur militaire de Metz et commandant le 1º corps d'armée et la VI région militaire, le géuéral de brigade Miebel Gui-gnon; sous-chef d'état-major de l'armée de terre, le général de brigade Jacques Favreau; comman-dant l'école d'application des trans-missions, le général de brigade Jean

Est mis à la disposition du secrétaire général de la défense nationale, le général de brigade André Lafout.

■ Marine. - Est élevé an rang et à l'appellation de vice-amiral

LES ARMES

DE L'IMAGINATION Le ministre de la défense, ou assistait récemment aux opérations de mobiliaatiun de la 12º division légère blindée à Mailly le Camp (Aube), a alerté à cette occcasion l'état-major sur les difficultés financières qui se préparent pour les armées avec les prochains budgets de la défansa. A Mailly-le-Camp, M. Hernu a déclaré : «Face aux conditions budgétaires, un peu plus rigoureuses que celtas connues précédemment, c'est sur l'imagination at l'énergie qu'il faut miser pour régler les problèmes tels qu'ils sont. Et il est vain et stérile de perdre son temps é dire ce que l'on fersit si les données du problème étaient différentes de ce qu'elles sont. Mais, à l'évidence, vous n'avez pas attendu cette recommandation et vous avez démontré votre dévouement à la mission conformément à l'éthique mili-

Sur la proposition du ministre de le général de brigade Guy Baras-défense, M. Charles Hernu, le cud ; directeur adjoint des centres nommé conseiller du gouvernement nommé conseiller du gouvernement pour la défense.

Sont promus : vice-amiral, le contre-amiral Dominique Lefebvre, nommé commandant l'écola supérieure de guerre navale, et le coutre-amiral Gilbert Le Meledo; contreamiral, les capitaines de vaisseau Hervé Le Pichon et Christiau Bon-

Est nommé président de la commission permanente des essais et bătiments de la flotte, le vice-amiral Alain Duthoit

• Armement. - Sont promus : iugénieur généra) de deuxième classe, les ingénieurs eu ebef Paul Pietri et Hervé Cheneau.

Est nommé chargé de mission auprès de l'inspecteur général de l'armemeut, l'ingénieur général de première elasse Miebel Dumas. • Service de santé. - Est promu

médeciu général, le médecin eu

normale Claude Vaillant. Est nommé directeur des approvisionnements et des établissements centraux du service de santé, le médecin général Jean Jego.

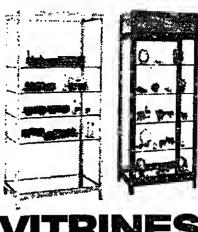
• Gendarmerie. - Sont promus: général de division, le général de brigade Pierre Lemaire; général de brigade, le colonel Reynaud Sibaud. nommé sous-directeur «logistique» de la gendarmerie.

Est uommé eummaudant la VIª région de gendarmerie, le géné-ral de brigade Jacques Chanard.

. M. Fuchs : Le Front national comme Vichy. - Le président de l'Office national d'immigratiun, M. Gérard Fnehs, a dénoncé, mercredi 19 juin, les propos tenus lundi soir, par le secrétaire général du Front national, M. Jean-Pierre Stirbois, qui avait critiqué les • naturalisations massives »; » M. Stirbois rappelle apportunément la filiation entre le programme du Front nutionul et les prutiques les plus odieuses du régime de Vichy, a sou-ligné M. Fuchs, Je ne peux croire que l'échu de telles propositions dépasse les rangs, aujourd'hui cluir-

POLITIQUE _La maison des

61, RUE FROIDEVAUX - PARIS 14°



Promotion jusqu'au 20 juillet



Collections, livres, objets at Art, sourcement of the Jusqu'au 20 juillet, profitez de notre promotion exceptionnelle nards (près place St-Sernio) - (61) - 15 % sur toutes nos vitmes) directement dans nos maga-TOURS: 5, rue Herm-Barbusse (près 100 MS: 5, rue He Collections, livres, objets d'Art, souvenirs... sins ou per correspondance avec notre catalogue général où vous découvrirez également 450 modèles de bibliothèques, bureaux, tables basses etc. dans 12 lignes et styles.

ges-Clamenceau. (73) 93 97 06. Fer-me du 4 au 31/7 - O4JON: 190, rue Monge. (80) 45 02.45 Ferme du 14/7 au 11/8 - GRENOBLE: 59, rue Saint-Laurent. (76) 42.55.75. Fermé du 29/7 Laurent. (76) 42.55.75. Forme ou 29/7
eu 27/8 - LUILE: 88, one Esquermoise.
[20) 55.89.39 - LUMOGES: 57, rue Jules-Noriac. [55) 79.15.42. Fermé ou 17
eu 15/8 - LYON: 9, rue de la République (mêtro Hôtel de Ville Louis-Pradel). (7) 828.38.51 - MARSEULE: 199. rue Pasadis (metro Estrangin) - (91) 37.60.54 - MONTPELLIER: 8, rue Sérane (près gare) - (67) 58.19.32. Fermé du 1st au 29/7 - NANCY : 8, rue Piétonne St-Muchel (tace St-Epvre) -(8) 332.84.84. Ferme du 29/7 au 26/8 -(d) 332-04-04. Fermie ou 251 / 140 2016 - RANTES: 16, rue Gambetta (près rus Coulmiers) - [40] 74-59-35 - NECE: 8, rus de la Bouchene (Vicilla Ville) - (53) 80 14.89. Fermé ou 29/7 eu 25/8 - POITTERS: 42, rue du Moulm-a-Vent - (49) 41 88 45 Fermé du 12 au 25/8 - POITTERS: 18 page Equil. 751s (25/8 - 18) page Equil. 751s (25/8 - 18) page Equil. 751s (25/8 - 18) RENNIES: 18, quai Emile-Zola (près du Musée) - (99) 79,56,33, fermé du 29/7 au 26/8 - ROUEN: 43, rue des Charrettes - [35] 71.96.22. Fermi du 1⁵⁷ au 1978 - SAINT-ETIENNE : 40, rue de la Mon-26/8 - STRASBOURG : II, rue des Bou-chers - (88) 36.73.78. Fermé du 29/7 au 26/8 - STRASBOURG : II, rue des Bou-chers - (88) 36.73.79. Fermé du "F au 37/7 - TOULOUSE : I, nue des Trois Re-tionnelle nards (près place St-Semio) - (81)

20 MAGASINS

EN FRANCE

81, rue Froidevaux - 75014 - BOR-DEAUX: 10, rue Bouffard. (56)

44.39.42. Fermé du 1^{et} au 26/8 -CLERMONT-FERRAND: 22, rue Geor-

A PARIS

thèques, des Halles) - (47) 61 03.28. Ferme du 29/7 au 26/8 🗕 CATALOGUE GRATUIT - ADRESSEZ CE BON A 🛷

LA MAISON DES BIRLIOTHEQUES - 75680 PARIS CEDEX 14.

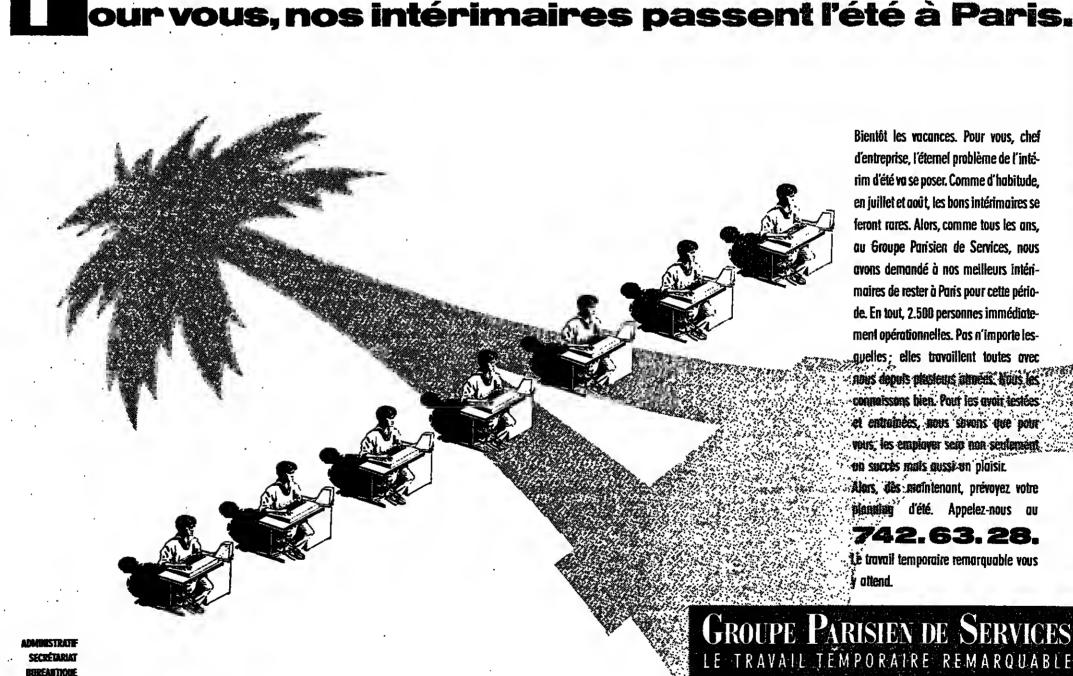
	Veuillaz m'envoyer sans angagement voire catalugue co	mplet et le TAR
•	M., Mme, Mile Prénom	MO BS
i	Adresse	
Ī	Code postal Ville	
l	(facultatif) Téléphone Profession	
	Catalogue par téléphone 24 h sur 24 Répondeur eulomatique (1) 3	20.73.3

STAGE LECTURE RAPIDE

2-3-4 juillet 1985

GEICA-FORMATION / 296-41-12

semés, des nostalgiques du pétai-56 bis, rue du Louvre, 75002 Paris taire. » d'armée et de la VIº région militaire, nisme. >



Bientôt les vacances. Pour vous, chef d'entreprise, l'éternel problème de l'intérim d'été va se poser. Comme d'habitude. en juillet et août, les bons intérimaires se feront rares. Alors, comme tous les ans, au Groupe Parisien de Services, nous avons demandé à nos meilleurs intérimaires de rester à Paris pour cette période. En tout. 2.500 personnes immédiatement opérationnelles. Pas n'importe lesauelles; elles travaillent toutes avec nous depuis plasieus atmees, Bous les connaissons bien. Pout les quoir testées et entrainées, nous sevens que pour vous, les employer sero non sentement un succes mais aussi un plaisir. Alars, des mointenant, prevoyez votre

planting d'été. Appelez-nous au 742.63.28.

Le travail temporaire remarquable vous

Groupe Parisien de Services LE TRAVAIL TEMPORAIRE REMARQUABLE

SS, rue des Mathurins, 75008 Paris



UNIVERSITY

OF AMERICA

Figure 4 Factories & St. Co.

THE RESERVE OF THE PERSON AND THE PE

The second second

West of the second

MÉDECINE

Le dépistage du SIDA devient obligatoire et coûtera 200 millions de francs par an

M. Laurent Fahius a répondu, lors de la séance des puestions au gouvernement du nercredi 19 juin, an professeur de médecine Louis Lareng. député socialiste de Haute-Garonne, qui l'interrogenit sur les actions de prévention contre

« Vous posez là une question extrêmement importante. Avec le SIDA, nous sommes en effet devant un fléau qui pourrait s'étendre. La transmission par transfusion sanguine représente une menace que le SIDA, qui ne touche actuellement qu'un nombre limité de personnes, se transmette plus largement dans la population. C'est pourquoi il fent

La première étape a été la découverte française du virus LAV responsable du SIDA. La seconde a été la mise an point rapide d'un test de dépistage très fiable. Un accord industriel et scientifique entre Pasteur et Sanofi, filiale d'ELF, vient d'être conclu pour premettre de satissaire, des cette année, les besoins français de dépistage. Puis, à partir de cette avance, d'exporter ce produit dans le monde entier.

La question qui nous est posée autourd'hui meme est celle-ci : devons-nous rendre obligatoire le test de dépistage du SIDA chez les donneurs de sang? Après beaucoup de réflexions, nous avons décide de rendre ce dépistage obligatoire. La generalisation, qui interviendra rapi-dement, representera certes un cout ponr la collectivité, d'environ 200 millions de francs par an, pour quatre millions de dons du sang. Mais ime l semble que e'est le coût à payer, pour éviter que plusieurs cen-taines de personnes, chaque année, puissent développer le SIDA. C'est aussi le prix à payer pour que des milliers de personnes dans le monde soient indemnes et pour que des mil-

lions de bénéficaires de dons du sang aient confiance.

» La troisième étape de cette Intte contre le SIDA sera l'étape de la vaccination. Un accord vient d'intervenir entre le ministère de la recherche et de la technologie, Pasteur, Mérieux et Transgène.

. La quatrieme étape est celle de la guérison des maledes déjà atteints. Des travaux sont réalisés par une equipe de Pasteur. Nous ne pouvons encore évaluer scienfifique-ment leurs résultats, mais je tiens à rendre hommage à toutes nos

equipes de chercheurs.

Se pose enfin une difficile question. En attendant que les chercheurs aient totalement abouti, il y aura avec le dépistage obligatoire des personnes qui apprendront qu'il y a une réaction positive dans le test pratiqué sur leur sang pour y cher-cher l'existence d'anticorps associés au SIDA et pourtant ils ne seront que probablement 10 % à développer réellement cette maladie. Faudra-t-il les informer au risque de les mettre en garde sans raison?

Le Comité national d'éthique, dans un très intéressant rapport, penehe pour l'affirmative. Je sou-haite recevoir sur ce point un avis encore plus détaillé. J'ai chargé un groupe d'experts de me remettre ses conclusions dans quelques semaines. Ce n'est pas une question simple, car il nous faut remporter une bataille contre les fausses penrs. Mais, en même temps, cacher les menaces pourrait faciliter la progression du

» Monsieur le député, mesdames, messieurs, la tâche d'un gouvernement est d'assurer la protection médicale la plus grande possible à ses concitoyens. La décision prise aujourd'hui est d'une large portée. Nous avons pris cette décision en conscience. Elle ne règlera pas tout mais elle devrait donner une protection supplémentaire aux citoyens de

Une épidémie sans précédent

« Nous avons décidé de rendre obligatoire le test de dépistage du SIDA chez tous les donneurs de seng. (1) » La déclaration du premier ministre met fin eux hésita-tions des responsables de le santé. Elle implique, si cette décision doit entrer en vigueur sans retard, le dégagement des fonds nécessaires chiffrés par M. Fabius à 200 millions de francs par an pour 4 millions de dons : ella implique égale-ment la mise en place, la plus rapide possible, de structures d'acqueil et de traitement pour les sujets qui se révéleraient positifs, et surtout l'ouverture, hors des banques de sang, de centres réservés au dépistage pour les personnes dites a à risques ».

A serait en effet pour le moins peredoxal que le dépistage du SIDA ne puisse être conduit chez caux qui sont le plus susceptibles d'avoir rencontre ce virus, les ho mosexuels à partenaires multiples et les drogués à l'héroine, notamment. Or, le questionnaire préale-ble que remettent les centres de transfusion aux donneurs éventuels précise que ces sujets « à risques » na doivent en aucun cas être candidats à un don de sang...

Lorsque les banques de sang américaines ont entrepris, sans douta trop hâtivement en février et mars derniers, de procéder à des tests systématiques de dépistage. une pagaille indescriptible en a résutté, conduisant à le fermeture de certaines d'entre elles, assailles par de soi-disant « donneurs » qu'elles souhaitaient précisément écarter. La gouvarnement da M. Resgan dut annoncer en hête que des centres spécialisés, réservés aux sujets à risques, a'ouvriraient un peu partout pour que la

M. Fabius n'a pas incliqué la provenance des 200 millions de francs

écessaires à le généralisation du test chez les seuls donneurs de sang. S'agira-t-il d'un budget spécial dégagé par le ministère des finances ? D'une taxe appliquée au coût du sang, lequel est déjà en France le plus cher du monde, ou d'une prise en charge directa par la Sécurité sociale, ce qui semble en contradiction avec sa mission curative at non préventive?

Le test mis au point à l'Institut Pasteur sere vendu entre 13 et 15 francs l'unité, selon l'importance de sa diffusion. L'ensemble de son dossier d'agrément légal, comportant toutes les évaluations de sûreté et de sécurité sur un sonnes, est constitué depuis longtemps 12). Main la direction de la charmacia at du médicament doit encore donner cet agrément, après le Laboratoira national de la santé. et cela bien que le groupe de Panteur-Production-SANOFI ait déla commencé à livrer plusieurs pays etrangers et notamment l'Alnagne, la Belgique, la Suède, l'Italie, l'Espagne et certains pays africains comme le Cameroun et le

Pasteur-Production nous ont confirmé qu'ils étaient équipés pour répondre à toutes les de mandes et que leur unité de production nouvellement aménagée à cette fin pourrait faire face à une demande de plus de guatre millions de tests par an.

D'autres groupes pharmaceutiques américains (Abbott et Orga-non) ont déposé au Laboratoire national da la santé un dossier d'agrément, et il y aura donc sur le marché français une bataille de concurrence pour laquelle Pasteur car son test a cette originalité de

SIDA (LAV) à le fois par les ansicorps dont il suscite l'apparition dans le sang et per les antipènes dont ce virus s'est servi pour dé truire les cellules T de l'immunité. Sa précision est donc tout à fait remarquable, comme l'a montré l'étude d'une population hospita-lière de plus de deux mille per-sonnes cites à risques ou atteintes de multiples infections intercurrentes, chez lesquelles on trouve. avec les autres tests de dépistage étrangers disponibles, un pouro tagn d'arreur non négligeable (5 %).

Traitements et vaccins

La fiabilité du test en question revit une importance maieure. En effet, et selon ce que nous a déclaré de l'Institut Pasteur. il sera lucicieux de traiter sans retard tous les sujets qui portent ainsi des traces biologiques d'atteinte par le virus. Le temps d'incubation, avant que le maladie n'éclate dans toute son amoleur, est de cinq à six ans, et les équipes pastoriennes, pas plus que les groupes américains, n'ont encore jameis observé la disparition spontanée d'une attente virale objectivée par un test positif. L'af-firmation de certaines autorités, selon laquelle 10 % seulement des sujets ayant un test positif auront la maladie, ne semble donc pas fondée dans l'état actuel des

La traitement utilisé en France depuis deux ens consiste, dans une premiera phase et à titre encore expérimental, en l'administration d'une substance baptisée HPA 23 (hétéropolyanion 23), découverte par des équipes de l'Université tut Pasteur, dont la firme RhônePoulenc assumera la commerciali sation mondiale at qui paralyse la Les résultats obtanus paraissent prometteurs, su point qu'un certain nombre de citoyens américains sont venus se faire soigner à Paris depuis plusieurs mois déjà, afin de bénéficier de cette thérapeutique. Plusieurs groupes hospitaliers fran-çais (hôpitaux Percy, Saint-Louis, La Pitié, Pasteur notamment) les prennent en charge.

1.0

117

لِلْكُ اللَّهِ مِنْ مِنْ

- 200

T. Carry

4 54.7

1.04 2.05.

· John Strain

2 × 3, 2

يُورِي كِيارَة

435

ميانون د الم

ار المار والمار المار ا

Salar 🖳

 $\frac{1}{2} = \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} + \frac{1}{2} \right)$

- A- 500 Te

1. A. Sales

Also San

4

, i

24.0 . 2 **G**

300 20

4 2

· Salar

- 1000 - 411.452

 $(1, \dots, \sqrt{N}) = \frac{1}{N} \sum_{i=1}^{N} \sum_{i=1}^{N} \frac{1}{N} \sum_{i=1}^{N} \sum_{i=1}^{N} \sum_{i=1}^{N} \frac{1}{N} \sum_{i=1}^{N} \sum_{i=1}^{N} \sum_{i=1}^{N} \sum_{i=1}^{$

1.5

Committee of the second

Le mise su point d'un vaccin mobilise, quant à elle, et des deux côtés de l'Atlantique, les meilleures équipes de recherches mondiales. En l'absence d'un modèle animal de la maladie, elle pose des problèmes complexes. Le LAV étant un rétrovirus, elle relèv vreisemblablement de techniques encore inédites de génie génétique. ll s'agit en toute hypothèse de recharches longues et difficiles, et les gouvernements accidentaux, qui ont pris pleinement conscience de la gravité et de l'ampleur vrais ables d'une épidémie sans précédent, se devaient de mettre en place sans retard tous les moyens vention et de traitement de la ma-

D' ESCOFFIER-LAMBIOTTE.

(1) Le virus de SIDA se transmet essentiellement par le sperme et par le sang. Un certain nombre de cas de contamination, fors d'une transfusion ou par des produits sanguins (chez les bémophiles), justifient les tests de dé-

(2) Plusjeurs centres de transfusion l'avaient mis en œuvre, comme nous l'avions indiqué, dès le mois de février dernier (le Monde du 22 fé-vrier 1985). La proportion des dou-neuses « positifs » varie selon les coutres de 1 à 5 pour pour mille.

FAITS DIVERS

DE L'ILLE-ET-VILAINE AUX COTES-DU-NORD

Le tragique itinéraire du tueur dément : sept morts et cinq blessés en trois heures

Un déséquilibré âgé de quarante et un an. M. Guy Martel. a tué mercredi 19 mai, à l'aide d'une 22 long rifle, sept personuns et na a hinssé cinq autres en ille-et-Vilaine et dans les Côtes-du-Nord avant d'être appréhendé peu après 14 heures Saiat-André-des-Eaux (Côtes-du-Nord)

Rennes. - Mercredi 19 juin : il est 9 h 45 et M. Guy Martel contem-ple ses fleurs dans le jardinet du pavillon qu'il habite depuis six ans dans un lotissement de Dol-de-Bretagne (Ille-et-Vilaine). Un voisin l'aperçoit et leurs regards ne se croisent pas. Pas de bonjour donc de cet homme poli, sans histoire, mais renfermé et un peu bizarre.

La veille, au foyer logement de Dol-de-Bretagne où il s l'habitude de prendre ses déjeuners. M. Martel, ancien professeur de sciences physiques dans la région parisienne, a paru un peu plus exeité que d'habitude. Mais, au foyer, on le connaît et on sait qu'il n'a pas toute

Depuis 1972, il n'enseigne plus : troubles nerveux. Il est placé en congé de longue maladie, effectue trois brefs séjours en hôpital psychiatrique - un à Paris et deux en Bretagne - puis se voit reconnaître un taux d'invalidité de 80 %. Il revient auprès de son père, retraité de la gendarmerie qui vit à Baguer-Morvan (Ille-et-Vilaine), mais la maladie ajoutant, la mésentente grandit et M. Martel achète une maison à Dol-de-Bretagne.

« J'ai pensé à me suicider »

Même s'il est bizarre, sa vie est alors sans histoire aux dires de ses voisins qui le savent malade, en fait souffrant surtout de douleurs dans le dos. Ce n'est pas un «marrant» - il a'aime pas les enfants - mais il ne fait pas parler de lui, sanf peut-être an foyer logement où quelques personnes âgées s'interrogent en silence sur l'évolution de l'état mental de cet homme toujours soigné pour des troubles nerveux.

Mercredi, peu avant 11 heures, tout bascule et en trois heures le cauchemar s'abat sur une région. La carabine 22 long rifle munie d'une lunette, achetée il y a une dizaine d'années à Manufrance, est placée dans le coffre de la Volvo rouge qui quitte le garage du pavillon : M. Martel ne ferme ni la porte du garage, ni la porte d'entrée, ni les fenêtres.

« J'ai pensé à me suicider », expliquera-t-il au gendarmes qui De notre correspondant

l'arrêtent après le carnage. Dans sa folie meurtrière, il a choisi de « tuer les outres -. Première victime, son père, Victor, soixante-cinq ans, puis un médecin agé de trente-quatre ans, le docteur Miehel Lbomelet qui travaille dans le même cahinet médical que son médecin traitant. Tuée aussi la gardienne de la salle omnisports de Dol-de-Bretagne où il joue de temps à autre au tennis. Il se rend alors au domicile d'une de ses tantes qui, heureusement pour elle, est absente, tout comme un oncle parti en vacances. Son parrain,

DÉCLICS

A Saint-Martin-le-Nœud, près de Beauvais 10ise), le joune garcon boucher Panent Dolique n'avait pas supporté d'être éconduit par Caroline, dix-neuf ans. Au mois d'octobre 1984, avec son couteau à désosser, il e tué le pere de la jeune fillo, sa mère, deux de ses freres, et enfin Carofine elle-même. Cinq morts. Le sixiàme est un voisin, terrassé par une crinn cardiequa eu moment où il appelait les gendarmes.

A Hem (Nord), Benyamina Bakel ne voulait pas entendre parier de divorce. Le 29 septempbre 1984, il n tiré sur toute sa famille, tuant quatre personnes, en blassent quatre autres, avant de se suicider.

Georges et Francine Sauveur. eux, vouleient être heureux : écrasés per les dettes, ils pensaient retrouver le bonheur grâce à un suicide collectif, d'autant que la joune femme affirmait entendre des appels de sa mère morte, les invitant à la rejoindre au paradin. A Corbin, près d'Amiens (Somme), à la veille de Noël 1979, Georges Sauveur tire sur sa femme (qui survivra) et ses deux enfants âgés de trois ans et trois mois. Il est arrêté au bord d'une voie ferrée où il voulait, dit-il, se jeter sous un train.

Peine de cour, divorce mai accepté, difficultés économiques, chaque ecoup de folies a son déclic, meie on na sait pas encore ce qui a décidé soudain Guy Martel à régler ses comptes avec to vie, en trois heures d'hor-

M. Charles Martel, soixante-quatre ans, est blessé. Au foyer logement de Dol-de-Bretegne, une cuisinière n'échappe que de justesse à la balle qui lui était destinée. Ensuite, direction Combourg où un autre oncle du malade, M. Joseph Weber, soixantecinq ans, agriculteur en retraite, est lni aussi tué d'un coup de carabine. Après chaque bomicide ou tentative l'arme est remise dans le coffre de la Volvo rouge, jusqu'au prochain

meurtre. L'équipée sanglante conduit au hasard le meurtrier à la chapelle aux Filtzméens, où M. Jean Chaussonnière, soixante ans, demeurant à Saint-Pierre-du-Regard (Orne), est tue alors que son frère Engène, soixante-quatre ans, chez lequel il étnit en visite, est sérieusement

A Saint-Domineue, M. Pierre Bourtourault, soixante-quatorze ans. est occupé à ramasser du foin sur le bas-côté de la route lorsqu'il est abattu. A Quebriae, M™ Danièle Pomard, trente-trois ans, vient de conduire ses deux jeunes enfants chez une amie, qui doit les accompagner à la piscine. C'est en fermant son portail qu'elle sera tuée. Le cadavre est découvert à 13 h 35 par des éboueurs. A Treverien, M. Martel vise et blesse un joune agricul-teur, M. André Rehault, vingt-neuf Repéré par un hélicoptère de la gen-darmerie, M. Martel quitte le départemem d'Ille-et-Vilaine pour celui des Côtes-du-Nord.

A Saint-Judoce, il blesse, toujours par balles, un chauffeur routier, M. Daniel Lebreton, trente-quatre ans, qui prend son casse-crofita auprès de son camion. A quelques kilomètres de la, c'est un maçon, M. Raymond Prechoux, quarante ans, qui est blessé à Saint-Invat. Avant d'être arrêté par les gendarmes à Saint-André-des-Eaux, le tireur fou a le temps de viser, sans les atteindre, trois autres personnes, un homme, une femme et une filieue. Dès son interpellation, M. Martel retrouve son calme, sans pour autant fournir nne esquisse d'explication à sa folie meurtrière. Il a pensé mentre fin à ses jours, puis, dans un accès de démence, il a voulu liquider sa famille et tout le monde. Le sanglant cauchemar a pris fin avec son arrestation. Il appartient désormais aux experts de lixer pour le meurtrier le champ d'application de l'article 64 du code penal, visant les

crimes commis an état de démence. CHRISTIAN TUAL

A TOULON

Quatre démineurs de la sécurité civile sont tués par une explosion

Quatre démineurs du centre de déminage de la sécurité civile de Toulon ont été tués, mereredi 19 juin, vers 17 h 45, par une explo-sion dans un entrepôt de la pou-drière de Las, où se trouvaient stockées des munitions datant de la seconde guerre mondiale.

Les quatre vietimes, Patrice Grillo, vingt-quatre ans, Jacques Godefroy, treate et un ans, Raymond Gonzales et Jean-Louis Bondil, trente-deux ans, travaillaient à la confection de détonateurs en vue d'une destruction d'obus et de mines lorsque s'est produite l'explosion. Celle-ci entraina l'effondrement de la voûte des bâtiments et provoqua un incendie que les pompiers mirent plusieurs heures à maîtriser, avant de pouvoir découvrir les corps.

La poudrière de Las où s'est produit cet nocident, située dans le quartier de la Beaume à Toulon, est

 L'incendiaire de Castres arlié. - L'auteur de l'incendie du véhicule de M. Pascai Gannat, un responsable du Froat national de Castres (Tarn), a été arrêté peu après son forfait (le Monde du 19 juin). Il s'agit de Boualem La-tout, vingt ans, demeurant à Castres, qui a été inculpé de dégradation vo-lontaire de véhicule automobile. Selou les enquêteurs, « l'incendie ne vi-

sait pas le Front national ». Le représentant tarnais de ce parti, M. Bernard Antony, député suropéen, a'est élevé cependant contre cet acte de vandalisme « qui ne peut pas être fortuit, mais qu'il faut placer dans un contexte de pro-vocations et de violences qui vise depuis plusieurs semaines le Front na-

 Suicide d'un détenu à Nice. -Un détenn âgé de vingt-cinq ans, Nordine Rim, inculpé pour le meurtre de son amie, s'est pendu dans sa cellule à la prison de Nice, pendant la nuit du dimanche 16 au lundi 17 juin.

Nordine Rim, qui était incarcéré depuis buit mois, avait tiré un coup de fusil en pleine tête de son ancienne amie, Laure Chanut, une jeune infirmière agée de vingtsix ans, alors qu'elle sortait de chez un malade auquel elle donnait des soins. Après le meurtre. Rim s'était barricadé chez lui pendant une demi-journée avant de se rendre.

· Attentat contre un diplomate suisse à Istanbul. - Le consul de Suisse à Istanbul, M. Hans Freiburghaus, a été blessé à la poitrine. mercredi 19 juin, par un inconnu qui a tiré sur lui. Sejon le ministère turc des affaires étrangères, l'auteur de l'attentat n'avait pu obtenir un visa. - (AP-AFP.)

composée de plusieurs secteurs. Deux appartiennent à la Marine nationale. Le troisième avait été cédé en 1973 à la Sécurité civile. Le service de déminage a pour mission de neutraliser ou de détruire les obus, bombes, mines des deux dernières guerres mondiales que l'on retrouve encore sur les lieux des anciens comhats. Il occupe quoti-diennement cent dix démineurs,

répartis dans dix-neuf centres. En

1984, ils ont désamorcé 650 tonnes

d'obus et reçu plus de 15 000 demandes d'interventions.

Depuis la lim de la seconde guerre mondiale, 599 démineurs de la Sécurité civile ont été victimes d'accidents ou d'explosions en cours de missions. M. Pierre Joxe, minis-tre de l'intérieur, avait récemment rendu hommage aux démineurs à l'occasion da quarantième anniversaire de la création de lour service (le Monde du 18 jain).

PUBLICATION JUDICIAIRE

Cabinet de maître Jean Ebstela-Lamperin, avocat à la Cour d'appel de Paris, 201, rue de la Convencion, 75015 Paris.

Le Tribunal de police de Paris a rendu le 24 avril 1984, entre l'Association générale des assgurs de la langue française (A.G.U.L.F.) et M. Erik Slot, le ministère public ayant été entenda, le jugement suivant, devenu définitif:

« Dans le journal le Monde du 18 jan-

proposé.

que l'annonce pour les techniciens précise que les déplacements ont lieu à 80 % en France et seulement occasionnellement en Espagne et en Italie
... Que pour les secrétaires de direction,
le fait d'exiger un BTS français montre
que les secrétaires out affaire à la char-

le française... ...Mais attendu que pour échapper à la

... que la phrese «Finent English a must» «anglais courant exigé» ne peut pas s'adresser à des ressortissants anglais pour lesquels il est été imuile de préciser

qu'il se serait agi de leur laugue d'ori-

Attendu qu'il résulte de ces summers qu'elles ne s'adressaient pas d'une façon nette et précise aux seuls ressortissants anglais, qu'elles devaient donc être rédipées en francais. SUR L'ACTION CIVILE DE L'AGULF

...Attendu qu'il résulte des statuts de cette association que son objet est de dé-fendre le patrimoine linguistique et culturel des usagens de la langue française;
...que ce droit propre de défense du patrimoine linguistique des usagens de la
langue française loi a été recomm par le
Haut Comité de la langue française pré-

sidé par le Premier ministre (lettre du 20 février 1981) ...

sidé par le Premier ministre (lettre du 20 février 1981)... ... que tout ce qui met en péril son objet, la défense du patrimoine linguistique français, lui cause un préjudice personnel puisqu'elle se trouve atteinte dans sa senale raison d'être; ... que la Cour de cassation recomment.

associations une action propre avec sibilité pour elles de se constituer parpossibilité pour elles de se constituer par-ties civiles lorsque les infractions out en pour effet d'entraver, d'empêcher ou de discréditer cette action propre, icur cau-sent ainsi un préjudice direct et person-

constitution de partie civile en la présente espèce et de condamner M. Slot à lui payer la somme de 4 000 F à titre de dommages-intérêts et la somme de 1 500 ff. par application de l'article 475-1 de Code de procédure pénale;

Attendu qu'il convient d'ordonner la publication de présent jugement dans le journal le Monde aux frais da présent;

Par ces motifs: Par ces motifs:
Statuant publiquement, contradictoirement et en premier ressort;
Vn les réquisitions du ministère public;
Vn les articles 522 du Code de procèdure pénale, 5 de la loi du 31 décembre 1975, L 311-4 et R 361-1 du Code du tra-

Ser l'action publique :

Ser l'action publique :

Dit que les faits d'amples d'une langue étrangère pour deux affres de service d'emploi de technicieus et de service de direction à exécuter en France, adressées à des candidats parlant communeux cette langue étrangère et publiées dans le journal le Monde du 18 janvier 1983 sont établis à l'encoptre de M. Stot;

En répression le condamne à deux amendes de CINQ CENTS FRANCS CHACUNE.

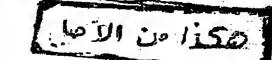
Ser Parties cirile.

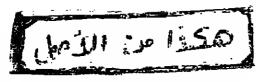
Sur l'action civile : Recevant l'AGULF en sa constitution

de partie civile ;
Condamme M. Slot à lui payer la somme de QUATRE MILLE FRANCS à titre de dommages intérêts et la somme de MILLE CINQ CENTS FRANCS par application de l'article 475-1 du Code de procédure pénzie; Ordonne la publication du présent ju-

grement dans le journel le Monde aux frais du prévenu.







LÉON SCHWARTZENBERG REQUIEM POUR LA VIE



Le cancer représente l'incarnation du mal. Et la crainte que ce seul mot inspire engage encore médecins et familles à taire la réalité.

Si mentir au malade c'est escamoter sa vie, son destin d'homme vivant, c'est un choix aussi important que celui de choisir sa mort. Doit-on cacher la vérité au malade sous prétexte de charité, doit-on la lui dire par respect pour sa dignité? Doit-on masquer la vérité aux citoyens sous prétexte de bienveillance, doit-on la dire par respect d'égalité? Le pouvoir peut-il être préservé au prix

Le secret d'une vie n'appartient qu'à son dépositaire. Il peut en faire ce qu'il veut et, s'il lui arrive, au terme de son existence, de demander de l'aide, dernière caresse de sa liberté, la réponse doit s'efforcer d'être la même que celle de Nietzsche: «Qu'y a t-il de plus humain? Épargner la honte à quelqu'un.»

LE PRÉ AUX CLERCS





C'était un jeune aventurier français. Il était pauvre et dessinait des oiseaux.

Parti à la découverte de nouveaux territoires dans l'Amérique du 18°,



ÉDUCATION

LES SUJETS DE FRANÇAIS DU BACCALAURÉAT

De Camus à Jacqueline de Romilly

Quelque trois cent mille élèves de première ont découvert, mercredi Queique trois cent mille eleves de première out découvert, mercrent 19 juin, l'ambiance des salles d'examen en passant l'écrit des épreuves anticipées de français. Depuis 1969, pour alléger l'examen et mienx marquer la différence entre la dissertation philosophique et l'épreuve de français, cette dernière a lieu un an avant les autres épreuves. Elle comporte un écrit et un oral. Nous publions ci-dessous les sujets que les can-didats de plusieurs académies ont en à traiter dans les séries de l'ensei-gnement général (A, B, C, D).

Les 20 et 21 juin ont lieu les épreuves écrites du baccalauréat de l'enseignement général pour toutes les disciplines — sauf la philosophie, qui a en lieu le 5 juin. Les candidats aux baccalauréats de technicien ont composé les 17 et 18 juin.

Aix-Marseille

Premier sujet: Résumer un texte qui ont lu les Réveries de Rousseau ou les Méditations de Lamartine ne détresse, de Jacqueline de Romilly peut oublier le lac de Brienne et (Julliard, 1984) sur le rôle de détresse, de Jacqueline de Romilly (Julliard, 1984) sur le rôle de l'enseignement qui est de fournir • ce qui parait inutile et inactuel et qui s'appelle la culture au sens actif du terme •.

Deuxième sujet : Commentaire composé du poème de Verlaine Col-Troisième sujet : « Nul de ceux

l'écriture donne même parfois exis-tence à des lieux qui n'existent que dans et par les livres. A partir d'exemples de votre choix vous montrerez quels rôles un lieu imaginaire un réel (paysage, édifice, monument, décor urbain, etc.) peut iouer dans les œuvres littéraires. >

Lyon

Premier sujet : Résumer un texte roman les Misérables, Victor Hugo de Jean d'Ormesson extrait de jour-nal l'Equipe week-end des 18-19 novembre 1979, où l'anteur envi-sage que « le fair-play soit appliqué à des domaines autres que celui du

composé d'un poème intitulé : le Pont, de Jean Joubert, extrait de Cinquante toiles pour un espace

Troisième sujet : Parlant de son

écrit : Tant qu'il y aura sur la terre ignorance et misère, des livres de la nature de celui-ci pourront ne pas être inutiles. » On sait que les intentiuns de l'auteur, quand il composa les Misérables, étalent de réveler au monde la réalité de la misère et ses conséquences. Vous direz, en faisant appel à votre culture personnelle, l'intérêt que présentent, selon vous, les œuvres animées de semblables intentions.

Paris-Créteil-Versailles

Premier sujet : Résumé et commen-taire d'un texte de Joël de Rosnay l'énigme de la condition humaine. taire d'un texte de Joël de Rosnay paru dans l'Expansion de 11 janvier 1985, et traitant des changements que peuvent apporter à l'information a société de communication et ses nouvelles techniques, ses nouveaux médias. Discussion : • Pensez-vous que l'Informatian, qu'elle soit écrite, radiodiffusée ou télévisée, consiste seulement à faire du neuf avec du répétitif? »

Deuxième sujet : Commentaire composé d'un poème de Victor Hugo tiré des Contemplations (Livre VI, 16 Horror, IV) et trai-

Troisième sujet : Dans son onvrage, le Retour du tragique (1967), Jean-Marie Domenach définit ainsi notre intérêt pour le théstre : « Vivre une vie plus intense dans un monde où se produisent des événements et des passions extraordinaires, tel est sans doute le ressort classique de la fascination théàtrale. Vous présenterez vos réflexions en les justifiant par des exemples pris dans les œuvres théàtrales que vous connaissez'. »

Rennes, Caen et Nantes

Premier sujet : Résumer un texte extrait d'une allocation pronoacée par Albert Camus en novembre 1948 à la salle Pleyel, à Paris, lors d'une reneuetre internationale d'écrivains et traitant de la lette entre les conquérants et les artistes, présentée comme un des sens de

Deuxième sujet: Un commentaire composé d'un extrait du roman Une vie, de Guy de Maupassant, évoquant le retour de voyage de noces de Jeanne - l'héroine de ce roman - dans la propriété familiale les Peuples, domaine de son enfance, qui va désormais devenir son propre

Troisième sujet: « De certains livres on entend dire que c'est de la « sous-littérature », par opposition à ce qui serait de la » littérature de qualité ». Pensez-vous que ce jugement est affaire de goût personnel ou considérez-vous qu'il existe des éléments objectifs justifiant cette classification? >

Deux nouveaux recteurs à Nantes et Ciermont-Ferrand

M. Marcel Bonvalet, directeur de **I'ENSET**

Le conseil des ministres du mer-credi 19 juin a nommé M. Jean-Claude Dischamps, actuellement recteur de l'académie de Clermont-Ferrand, recteur de l'académie de Nantes. Il remplace M. Marcel Bonvalet en poste depuis 1981, nommé directeur de l'Ecole normale supérieure de l'enseignement technique (ENSET).

M. Jacques Vilaine, professeur de génie civil, est nommé recteur de l'académie de Clermont-Ferrand, où il remplace M. Dischamps. [Né le 17 décembre 1937 à Rezé-Res-Nantes (Loire-Atlantique), M. Jacques Vilaine, après avoir été technicica aux établissements Betignolles à Nantes, a obtem par la voie de la pro-motion supérieure du travail un diplôme d'ingénieur de l'Ecole nationale supérieure de mécacique de Naeres (ENSM) en 1963. Docteur ingénieur en 1967, docteur ès sciences quelques amées plus tard, il est nommé en 1970 professeur de génie civil à l'ENSM. En 1972, il devient directeur de cette école, rattachée à l'université de Nantes, éta blissement qu'il préside de 1979 à 1984, avant d'être nommé administrateur provisoire de cette université. Il est également membre du comité économique et social des Pays de la Loire.]

● Les inscriptions dans les uni-versités parisiennes. — Les trois rec-teurs des académies parisiennes se sont mis d'accord pour que les ins-criptions en premier cycle universi-taire des bachetiers de cette année commencent le mercredi 3 juillet. Les registres des treize universités de la région parisienne seront pour de la région parisienne seront pour la première fois ouvert à la même date, afin de rendre plus faciles les inscriptions et d'éviter la course des candidats entre les divers établisse-

 Les corrigés des maths au bac sur Minitel. - Les candidats ds séries C, D et B de la région parisienne pourront les 20 et 21 juin consulter le corrigé de leur épreuves de mathématiques, en composant le 615-91-77, puis en tapant le code A-M et la rubrique enseignement » C'est une initiative de la société informatique commerciale par télématique (SCIT) et une association de professeurs, maths secours.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE (S.E.U.) **INFORMATIQUE POUR TOUS**

10 STAGES da formation de formateurs destinés aux enseignants non informaticiens des universités, des écoles et des I.U.T., enseignant dans des cursus de 1ª cycle, seront organisés pendant les mois d'été. Pour tous renseignements et inscriptions, adresser correspondance à : M. Stamon - Division informatique et électronique, 61-65, rue Dutot - 75732 Paris Cedex.

JUSTICE

LA MYTHOLOGIE DE L'ANGE BLEU

Mariène Dietrich gagne un procès pour atteinte à sa vie privée

It n'y a pas de célébrité ou de renommée qui tienne. Rappeler les amours authentiques ou attribuées à une vedette constitue bel et bien une atteinte à sa vie privée. Dès lors que l'intéressée en prend ombrage, elle a droit à réparation. C'est ce que vient de confirmer le jugement rendu, mercredi 19 juin, par la première chambre civile du tribunel de Paris en condamment les Editions Denoël et l'un de leurs auteurs, M. François Weyergans, à verser 10 000 francs de dommages-intérêts à Marlène Dietrich et à supprimer, dans les éditions à venir du livre qui lui était consscré, les quatre passages dont elle se plaignait.

L'ouvrage, pourtant, ne se voulait ni médisant, ni scandaleux. Il s'agissait d'un album de photographies: Portraits 1926-1980. Mariène Dietrich, pour lequel M. Weyergans avit rédigé une préface intitulée e Le don de plaire. Mais, dans ce texte, l'auteur, qui avait lu d'autres livres consacrés dans le passé à l'Ange bleu, évoquait des amours et des trompenes qua calui de Greta Garbo at d'autres vedettes ou metteurs en scène. Au reste, il était le premier à écrire que « tout cela n'est pas intéressant », et qu'il pouvait s'agir de ragots dont la seule signification était e que quelqu'un ait eu eavie de les

M- Marlèna Dietrich ne s'arrêta pas à ces formulations restrictives. Elle assigna en invoquant l'article 9 du Code civil : e Chacun a droit au respect de sa vie privée ». Mª Jacques Kam avait plaide, le 15 mai, qu'il n'y avait pas pour elle, sous le prétexte de sa notoriété, d'exception à ce principe, et qu'il conve-nait de lui accurder 200 000 francs de dommages-

A cela, Mª Georges Kiejman avait répliqué que la vie des stars sest faite de mensonges qu'on colporte à leur propos » et que

e les regats devenus légendes vie ». De plus, disait-il, M. Wayergans ne songeait nullement à outrager et moins encore à porter atteinte à la vie privée d'une artiste qu'il entendait saluer et non décrier. Quant aux pessages qu'on lui reprochait, ils avaient pour source d'autres ouvrages dont Mª Mariène Dietrich s'était jusque-là perfaite-ment accommodée.

Le jugement rendu sous la présidence de M. Jean-Claude Peyre répond à ces objections. Dès lors que chacun a droit au respect de sa vie privée, e un artiste, même s'il a toléré durant de longues années la diffusion de nouvelles relatives à se vie sentimentale peut toujours s'oppose à la divulgation de tels rensaignements pour des reisons qui relèvent de sa propre apprecia-

M. Weyergans des relations sen timentales de Meriène Dietrich avec tel ou tel, equelles que vies par l'auteur et l'existence de publications antériaures constitue une atteinte à se vie privée ».

Le tribunal ajoute : e Mariène Dietrich conserve d'autant plus le droit d'interdire cette atteinte que celle-ci se situe dans on temps où se fixe à jameis sa mythologie. » Pour autant, le tribunal n'accorde pas à Me Diatrich les 200 000 F qu'elle réciamait. e Cumpte tenu de la notoriété des faits rapportés, ditil, le préjudice causé peut être équitablement réparé per l'octroi d'une somme de 10 000 F ». Il n'y aura pas non plus de publication du jugement dans la presse, e ce qui ne ferait que redonner un regain d'actualité aux allégations ». Mais la société Denoei devra supprimer, dans les éditions prochaines de son ouvrage, les quatre passages incriminés sous astreinte de 20 000 F per

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

La chambre d'accusation favorable à la demande d'extradition d'un militant italien d'extrême droite

La chambre d'accusation de Paris, présidée par M. Jean Pascal, a rendu, mercredi 19 juin, un arrêt par lequel elle donne un avis favorable à certaines des demandes d'extradition présentées par les antorités ita-liemes et visant Stefano Procopio, actuellement détenu en France.

Ancien militant d'extrême droite dans son pays, Stefano Procopio, agé de vingt-trois ans, qui fut membre du Mouvement social italien (MSI) puis de la Terza Posizione, avait été arrêté à Paris le 13 septembre 1982. après avoir tenté de s'emparer de pistolets et de fusils chez un armurier de la ruc de Rennes, qui fut pris en otage. Condamné le 8 mars 1985 à huit ans de réclusion criminelle par la cour d'assises, il devait faire l'objet de cinq demandes d'extradition. La justice italienne invoquait contre lui dix mandats d'arrêt fuedés sur quaraete-six chefs d'inculpation différents.

Cumme tuejuurs dans cc domaine, la question se posait de savoir si toutes ces inculpations étaient prévues par la convention d'extradition passée entre la France et l'Italie. Pour sa part, l'avocat général, M. Emile Robert, avait estimé que, sur les quarante-six inculpations, vingt-trois seulement pouvaient être juridiquement retenues. Il avait ainsi écarté des délits tels que la violation de domicile, le port illégal d'uniforme ou l'usage de fausse plaque d'immatriculation. En revanene, il jugeait fundées les demandes pour les inculpations concernant des vols à main armée, des meurtres et tentatives de meurtres que Stefano Procopio aurait commis dans son pays en précisant que ces faits ne pouvaient, de toute

 M. François Rebsamen, chef de cabinet de M. Joxe. - M. Francois Rebsamen e été nommé, mardi 18 juin, chef de cabinet de M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur et de la décentralisation. Il succède à M. Claude Morel, nommé, le 8 juin, directeur du cabinet du commissaire de la République de Charente-

[Né le 25 juin 1951 à Dijon (Côte-d'Or), M. François Rebsamea est diplâmé d'études supérieures ce sciences économiques et études politi-ques. Chargé de mission au cabinet de M. Joze depuis soût 1984, il avait été auparavant chargé de mission auprès de ce dernier, quand il était président du conseil régional de Bourgogne de mai 1981 à septembre 1982, puis directeur de cabinet de M. André Billardon, quand celui-ci succéda à M. Jone à la tête de ce conseil régional, d'octobre 1982 à jain 1983.]

façon, pas être justifiés par mobile politique.

C'est, en définitive, ce qu'a jugé la chambre d'accusation en dor un avis favorable partiel à l'extradition de Stefano Procopio. Celui-ci ne pourra donc répondre devant la justice de son pays que des faits pour lesquels la juridiction française a estimé qu'ils permettaient de faire droit à la demande italienne.

C'est au gouvernement qu'il appartient maintenant de décider ou non l'extradition. De toute façon, Stefano Procopio, détenu depuis le 17 septembre 1982, doit théoriquement purger la peine de buit ans de réclusion criminelle que lui a infligée la cour d'assises de Paris, et dont la durée ne peut être réduite que par les effets d'un grâce ou d'une libération conditionnelle.

J-M Th.

SIX MOIS DE PRISON **AVEC SURSIS** POUR LE « MÉDECIN » SANS DIPLOME

M. Michel Alexandre, biologiste authentique, mais qui avait exercé de 1979 à 1982, sans posséder le diplôme de docteur en médecine des activités médicales à l'hôpital Saint-Louis, puis à l'hôpital Roth-schild, où il donna des consultations gynécologiques et pratique des inter-ruptions volontaires de grossesse (le Monde du 31 mai), a été condamné mercredi 19 juin, par la 16 chambre correctionnelle de Paris, à six mois de prison avec sursis et 5 000 francs

Le tribunal a retenu contre lui les délits d'exercice illégal de la médecine et d'usurpation du titre de médecin. M. Alexandre, sans posséder les titres requis, n'en était pas moins apprécié par ses chefs de sertudes. Il ne lui était d'ailleurs reproché aucun acte contraire à l'intérêt de ses patients ou patientes. Cependant, lorsque l'administration de l'hôpital Rothschild lui demanda finalement de produire son diplôme de médecin, il avait alors photocopié et falsifié celui de l'un de ses amis.

Cette supercherie grossière avait été rapidement éventée, entraînant aussitôt le dépôt d'une plainte le 10 décembre 1982. Le conseil régional de l'ordre des médecins de Paris, qui s'était constitué partie civile, a obtenu 3 000 francs de dommages

[dmond Ja

la recher

7 100 M The same arrest transfer

The state of the s The second of the second The same of the same of the same of -41 - 201 TANKS ---

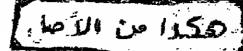
Daniel Cannot un iff

A W. A. C. C. S. A. W. S. STATES 1939 PM 20 mg 10 10 10 10

Andrew Market Market

The was de I said THE DECIME NAME The state of the in consideration 21.00

THE PART OF PERCENT Control on Statement



Burlium District gagne in My

الكذا عن الأميل

19. René Char au voisinage de Van Gogh. 20. Histoire : Vichy ou le totalitarisme à la française. 20-21. Les fureurs et les aveuglements de Soljenitsyne. 22. Lettres étrangères : Robert Walser.

Le Monde DES LIVRES

Edmond Jabès à la recherche du Livre

l'anteur du Livre des questions et du Livre des ressemblances, est un homme silencieux et modeste. Le silence « nous invente », dit-il. Aussi, quand Jabès parle, c'est . le plus bas possible . Loin des querelles et des modes parisiennes, il poursuit une œuvre de méditation, à la fois austère et troublante. Il a souvent comparé la démarche de la littérature à celle du judaIsme, montrant que l'écrivain, comme le jnif, se résère à un texte très ancien, un texte des origines qu'il s'agit d'interpréter et de récrire.

Or voici que Jabès publie un ouvrage sur le rapport qu'il a entretenu avec le judaïsme comme avec l'écriture. Cela s'intitule Parcours : e'est, en effet, le journal d'un voyage intérieur, le carnet d'un homme toujours en chemin. Le plus pensif de nos anteurs jalonne sa route à l'aide d'étranges maximes, refermées sur l'énigme de leur propre sagesse, mais où transparaît la flamme d'une passion. Avec cet ouvrage, Edmond Jabès semble régler une dette. Lorsqu'on écrit, n'est-ce pas, avant toute antre raison, pour payer sa dette à l'égard du langage?

Usant de la métaphore du désert où se trouvent ensablés le livre des livres, le secret des secrets, Jabès nous rappelle que,

JABES. Dans «Parcours», le plus pensif de nos auteurs montre pourquoi la vocation de l'écriture rejoint celle du judaisme.



qu'entreprend l'anteur apparaît multiples attraits. Passant d'un plus déraisonnables (1).

comme la traduction d'un très texte à l'autre, l'écrivain n'alteinvieux livre, mais, une fois l'œuvre dra jamais ce qu'il recherche. A terminée, voici déjà qu'un texte l'heure de mourir, il verra encore encore plus ancien réclame qu'nn se dérober le Livre qu'il poursuit. « jusqu'à la fin des siècles, un le traduise, avec la tyrannie que Certain de ne pas gagner, il n'en livre restera toujours à déter- savent exercer sur les cœurs ces continue pas moins de miser, rer ». Chaeune des œuvres époques lointaines, revêtues de avec l'obstination des joueurs les

Telle que la dépeint Jabès, l'écriture exprime le inurment des origines; un tnurment qu'aucune œuvre ne saurait apaiser. Qu'ils en fassent ou non l'aveu, tous les gens éprouvent cette nostalgie : elle est, au fund de leur âme, obseurément, la conséquence d'une séparation, d'un exil impossibles à définir. Si les juifs ressentent particulièrement le souci des origines, e'est qu'ils sont doublement exilés.

La question

Ecrivain français, de tradition juive et d'origine égyptienne, Jabès, sous l'apparence tranquille et détachée de ses maximes, ne cesse de soumettre ce qu'il écrit à la question - le mot pouvant s'entendre à la fois dans le sens d'interrogation et dans le sens de

Voilà, peut-être, quelques eles pour comprendre ee Parcours dans lequel l'austérité du langage accroît les séductions du mystère qui nous est relaté.

FRANÇOIS BOTT.

Jabès, Gallimard, 110 p., 65 F. (1) Dans un autre ouvrage, le second tome du Livre des marges. Jebès dit que l'essentiel, ce n'est pas le gain, mais la mise : « Le pari pour le pari, comme le désir pour le désir, l'amour pour l'amour, l'avenure pour

l'avenure - intitulé Dans la dauble

récemment chez Fata Morgana, qui a

réédité, en même temps, le premier

volume: Ca suit son cours.

* PARCOURS, d'Edmond

Le vieil homme et sa mort

Et si Italo Svevo n'avait jamais été adulte! S'il était passé directement de l'enfance à la vieillesse! Fantasme que cela? Pas si sûr, surtout après la lecture des douze nouvelles qui composent « le Destin des souvenirs ».

souvenirs, ce qui, d'emblée, me bâte : les retrouver plus tard, frappe, c'est la modestie volontaire du périmètre géographique couvert par le livre. Qu'on en juge : il nous entraîne de Trieste à Murano en passant par les environs d'Udine. Des cailloux ! Une ville! La lagune! - Tout cela n'est rien, semble nous dire Svevn, mais c'est toutefois le microcosme du monde. - Il tourne done autour de Trieste, la ville natale. Tenez, ici il a vécu. Là, il a aimé et souffert. C'est tout.

Très vite on l'imagine allant, venant, marchant, puis s'enfermant dans une pièce pour écrire. Dès lors son travail sur la mémoire se met en place. Les nouvelles naissent, menées jusqu'à l'aboutissement ou demeurées en suspens. Toutes posent les mêmes interrogations. Toutes nous en disent finalement autant sur le projet littéraire de l'auteur.

Alors: souvenirs? fictions? prémonitions? Svevo utilise en fait ces trois sources pour faire de chacun de nous le témoin d'un apprentissage qu'il veut double : celui de la vie, celui de la mort. L'ouvrage entier témoigne de cette volonté. On y lit des moments d'adolescence. On y est témoin d'agonies. Des enfants meurent. Des vieillards disparaissent. intermédiaires.

Et d'ailleurs, de quels adultes s'agit-il? De boutiquiers, d'industriels, mais le plus souvent d'ou- fet que Svevo n'est qu'un pseudovriers et de journaliers agricoles. nyme et que l'homme qu'il caehe, D'êtres que la société bloque à l'état d'enfance en les maintenant nfficielle aux affaires et au comdans leurs besoins élémentaires : merce. se reposer après la tâche, boire pour oublier leur fatigue. Pourtant Svevo les abandonne assez

Lisant et relisant le Destin des vite. On dirait qu'il n'a qu'une

Leurs vies, qui perdurent malgré tout, ne valent décidément que par le début et la sin. D'ailleurs, que représente une vie? Rien! Rien puisque seule la mort donne un sens aux actes misérables et vains aecomplis autrefois.

Un homme agonise. C'est une torture pour sa femme qui le regarde et l'assiste. Que fait alors le moribond? Il demande à l'épouse de venir près de lui et dit simplement : - Regarde-moi et apprends. - Toute la grandeur de l'œuvre est exprimée là. Toute sa spécificité également.

On dirait que le travail de Svevo n'a été entrepris que pour aborder eet instant limite, celui où le corps s'efface mais où l'espril, en même temps, analyse, décompose, résume les dizaines d'années de rapports humains qui ont précédé ce moment.

Une œuvre écrite la nuit

En fait, l'œuvre entière de Svevn ne peut pleinement se comprendre que si l'on part du postulat qu'elle a été en entier et de toul lemps écrite par un vieil homme, une sorte de vieux gar-Les adultes n'apparaissent que con discret et sage, maître d'une pour dresser de vagues constats volunté d'introspection menée jusqu'à la limite de la névrose.

> L'écrivain italien a mené une double vie. On se souvient en ef-Ettore Schmitz, a consacré sa vie

FRANCK VENAILLE. (Lire la suite page 22.)



« Journal » de Thomas Mann

Un passe-temps honorable

ans plus tard. Quand un écrivain de cette taille et aussi peu suspect de coquetterie émet un tel jugement sur soi, il faut le

Effectivement, ce texte ne fait aucune ombre aux œuvres proprement dites; il n'y apporte aucune lumière non plus I Les notes de 1933-1939 renseignent à peine sur la conception des romans et essais de le période - Joseph et ses frères, Lotte à Weimar, Freud, - excepté Docteur Faustus, la plus fréquemment évoqué.

Les détails sur le temps qu'il fait et sur l'humeur du jour sont poussés à l'extrême. Ils posent dans toute son étendue la question soulavée par le « diarisme » : quel intérêt peut-il y avoir, pour le lecteur ou seulement pour soi, à consigner la nébulosité et l'hygrométrie le soir de l'incendie du Reichstag ou des accords de Munich ? Quel profit autre que maniaque ? L'auteur tient sa réponse prête : affaire de « surveillance » ; il ajoute : « qui engage ».

C'est bien de contrôle qu'il s'agit, en effet ; sur soi et sous le regard du public. L'essentiel de la vie de Thomas Mann étant amplement connu par les quetre volumes de sa Correspondance (Gallimard) et par l'autobiographie de son fils Klaus (le Tournant, Solin, 1985), les traducteurs du Journal en français, à l'instar des éditeurs allemands, ont sélectionné les passages qui renseignant le mieux sur les réactions de l'écrivain aux événements, sur le genèse de ses positions publiques.

Comment un créateur hors série prend la mesure de la folie où plonge son pays, comment il se retrouve « émigrant » en

quelques heures, comment il axerce à distanca son énorme pouvoir symbolique, face à la «rebarbarisation» des siens ? Telle est la curiosité qui guide le lecteur de ce Journal, grandement aidé par les notes de Christoph Schwerin.

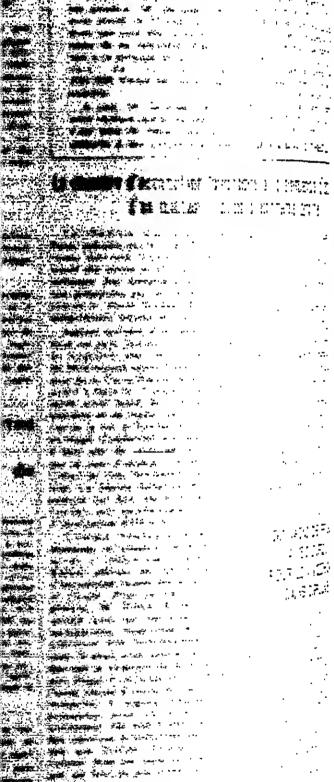
HOMAS MANN se recose en Suisse après une tournée de conférences en Hollande lorsou éclate l'incendie du Raichstag et que les partis votent pour Hitler, à l'exception des sociaux-démocrates et après l'exclusion des communistes. De Munich, où commence la persécution des juifs at des opposants, Klaus téléphone à son père : « Le temps est mauvais. » La sinistre époque des avertissements à demi-mot

Très vite, l'auteur de la Montagne magique décide de ne pas rentrer dans sa patrie et s'en axplique, comme l'a récemment rappelé la recueil de ses messages à la BBC (Balland, 1985). Il manquait les attendus de ces condamnations, sans appel mais non sans tremblement. Le Journal met à nu la déchirement qu'il y a à refuser les chefs et le destin choisis par sa propre patrie, à trier dans la culture qui a permis ce choix ou. du moina, ne l'a pas empêché. Une fois de plus se vérifie la loi troublante formulée par Steiner selon laquelle le discours civilisé sert plus souvent à masquer qu'à dénoncer les faits qui le contredisent! Et les masses, qui croient sincèrement € avoir voulu ça »!

Pas à pas, Thomas Mann repère chez les nazia la négation de l'art sous sa glorification tapageuse, les techniques d'abrutissement sans vergogne, la réussite du stupide et du sordide, accabiante pour l'asprit humain tout entier.

(Lire la suite page 22.)





A STATE OF THE PARTY OF THE PAR The second second

the same of the specimens

A LA VITRINE DU LIBRAIRE

PSYCHANALYSE

Voyages

en Lacanie

On connaît la maxime du masochista : « Mieux vaur être accepre en tent que vicrima que de ne pas âtre accepre du rout. » Elle pourrait être celle de François Perrier, psychanalyste, dont le drame commença en 1958 quand, voyant Lacan pour la première fois, il lui dit en tremblant d'emotion : « Vous ressemblez è mon père... » Le transfert était noué et François Perrier pha dans la nasse du Grand Oiseleur.

Ce qu'il en coûta à françois Perrier, comme à beaucoup d'autres, de s'être laisse séduire par un gourou au narcissisme échavelé, tenant dans le plus profond mépris ses amis comme ses patients, on le découvrira dans cas Voyagas extraordineires en Translacania, récit hallucinant d'un parcoura analytiqua qui s'achave dans l'éthylisme, les troubles psychosomatiques et les tentatives da suicide.

« On na fiirte pas avec la psychanalyse, on la baise pour être baisé par elle », écrit François Perrier. Sur ce point au moins, l'autaur, qui livre ici avec une verve dasespérée un ultime combat contre le Grand Oiseleur, pourra se vanter de pasavoir été déçu. A tous ceux qui hésitent à commencer une analyse on ne peut que recommander son livre, brillamment enlevé de surcroît.

Ce témoignaga, souvant bouleversant parce que totalement impudique, d'un homme qui fut le compagnon de Lacan avant de dénoncer les parversions du lacanisme mérite de figurer aux côtés des démystifications de François Roustang.

R. J.

Important Editeur Patisien

recherche pour ses différentes collections

manuscrits inédits de tomans, poésie essai théatre.

Les ouvrages tetenus feront l'objet d'un lancement

par presse, radio et rélévision.

Adressez manuscrit et C.V. 2 la Pensée Universelle

4 rue Charlemagne, 75004 Paris - Tel. 887.08.21.

Conditions fixées par contrat.

Notre contrat habituel est défini par l'article 49

de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire.

La pensa universelle

* VOYAGES EXTRAORDI-NAIRES EN TRANSLACANIE, de François Perrier, Ed. Lleu Commun, 189 p., 90 F.

SOCIOLOGIE

Eloge

de la multitude

révolté » (dans le Horla).

La foula fait peur. Ses débordements inquietant, sa versatilité déroute, son aveuglement exaspère. A toua elle sembla comme à Maupassant il y a un siècle « un troupeau imbécile tantôt stupidement patient at tagrôt férocement

C'est contre ce cliché agoraphobe que Jacques Baauchard, maitre-assistant de sociologie à l'université Paris-XII, veut réagir. Cliche qui ne a'axprime pas seulement à travers l'histoire littéraira ou la production sociologique (de Gustave La Son at Sigmund Freud à Serge Moscovici, lequal, dans l'Age des foules, entend remettre à l'honneur ces précurseurs), mais qui se parpatue aussi dans la pratique des dirigeants politiques. Car qu'est-ce que la « gestion des masses » dans les sociétés industrielles sinon une tentative pour régler la circulation des grands nombres en évitant les bouchons, les encombrements, les mélées ? Ainsi ce que l'autaur appalle l'e affet d'affoulement » est-il sans cesse e nié, rejetá, retoulé ».

Or cet effort pour contenir les « ivressas grégaires ». Jacquas Beauchard le juge à la fois inutile et contraire à l'intérêt bien compris de la sociétà. Inutile puisque la ràpression finit par susciter à son tour un regain d'effervescence populaire, et dommageable, s'il est vrai que la dynamique sociale se nourrit des pulsions multitudinaires. Encore faut-il aavoir en reconnaître l'extrême diversité.

C'est à axplorer cette variété des formes de l'effusion collective que s'emploie l'euteur tout au long de son livre : foule « atomisée », foule « communion », foule « festive », foule « millénariste », foule « fusionnelle », foule

• POCHE

• John Irwing s publié Un mariage poids moyen avant ses deux grands succès : le Monde selon Garp et l'Hôtel New Hampshire. Il y aborde déjà, avec son humour décapant, ses deux thèmes favoris : la Vienne de l'après-guerre, le sport violent comme métaphore de la vie érotique. (Traduit de l'américain par Françoise et Guy Casarit, « Points roman », nº R 201.)

• Une maison pour M. Biswas, de V.-S. Naipaul, l'histoire de Mohun Biswas dans une colonie misérable d'hindous axilés à l'île de la Trinità, possession anglaise où la misèra, l'ignorance at les lois d'une religion ancestrale mènent le destin de chacun, est reprise dans la collection « l'Imaginaire », da Gallimard (n° 152). Avec une préface da J.-M.-G. Le Clézio, où il évoqua l' « esprit des îles ». (Traduit de l'anglais par Louise Servicen.)

● « Dane l'ironie amère de la Joie de vivre, Emile Zola a fait entrer une prodigieusa somme d'humanité, écrivait Maupassant. Parmi ses plus remarquables romans, il en a peu écrit qui eient autant de grandeur que l'histoire de cette simple famille bourgeoise dont les drames ont pour décor superbe la mer, la mer féroca comme la via, comma elle impitoyable, comme elle infatigable, et qui ronge lentement un pauvra village de pêcheurs bâti dans un repli de falaisa. Et sur la livra entier plane, oiseau noir aux ailes étendues : la mort. » (« Folio », nº 1654.)

La Sainte Face, d'André Frénaud, reparaît en « Poésie Gallimerd », dens une édition revue et complétée, notamment par une « note pour la réédition de la Sainte Face » d'André Frénaud luimême, Paru pour la première fois an 1968, ce recueil regroupe des poèmes écrits antre 1938 et 1965.

e panique ». Pourtant, aussi riches et parfois stimulantes que soient ses descriptions, ellas restent tributaires d'une approche psychosociologique qui ne voit apparemment dans las groupes que des rassemblements d'individus et ne s'interroge guère sur les principes de leur structuration (en termes de classes, notamment).

Même remise à jour, la « psychologie des foules » paraît peu apre, en définitive, à randre compte de la séduction, affirme Serge Moscovici dans l'Age des foules, tient à sa «complicité avec la sens commun ». C'est sans doute eussi la raison de ses limites.

T.F.

* LA PUISSANCE DES FOULES, de Jecques Benchard, Presses universitaires de France, collection «Sociologie d'anjourd'hui», 158 pages, 85 F.

NOUVELLES

Les contes noirs

de Marcel Schneider

Ce sont des jeunes filles solitaires, qui se nourrissent de contes bleus, de musique et de rêve. L'une, Anne-Deuphine, plus espiégle et sauvage, aime parcourir à cheval les monts du Luberon. Grâce è El Hikmet. «animel-fée» ou, pourquoi pes, prince déguisé en cheval, ella échappe à une sombre machination qui menace sa vie. L'eutra, Mélitte, plus languide, plus frêle, quitte cette Terre de songe et cède avec emportement au vertige d'un appel d'outre-tombe.

Ces deux nouvelles sont, dans des tonslités différentes, les plus douces d'un recueil auquel Marcel Schneider a voulu donner l'atmosphère du roman noir. Toutes ces Histoires à mourir debout se situent

Un das parsonnages las plua ambigus est le bandit Némorin, qui, se cachant au milieu des bois dans un château en ruine, incame une sorte de chevalerie perdue.

dans l'Europa da la fin du doc-

hultième siècle, de la Provence à la

Prusse. Elias sont peuplées de

figures ténébreuses, a attardent aur

das scanes crualles, plaines de

désordres et d'exces sanguinaires.

lait d'at

On retrouve per momenta, comme dens Un lévrier de sable, ou l'auteur évoque l'Alsace, le registre plus personnel, plus intime, de Sur une eroile. Mais, dans la plupart de ces nouvelles fantastiques, c'est la peur et le mai qui dominent. Après un roman lumineux, Mère merveille Marcal Schneidar sembla avoir donné libre coure à la veine la plus sombre de son talent. Le monde, dit l'un des personnages, « est ce que le font las hommes, at les hommes sont des démons ». Pour échapper à l'insupporteble réalité, quelle meilleure issue qu'una révene aux coulaurs de la nuit ? - M. P.

Marcel Schneider

* HISTOIRES A MOURIR DEBOUT, de Marcel Schneider, Grasset, 260 pages, 76 F.

POÉSIE

Les exigences

de Michel Deguy

« Ja voudrais, écrit Michel Deguy, que le poème se fasse roman pour y attirer les gestes de la cuisine, les propos de téléphone, l'emploi du vent, l'insignifiance de ce qui nous separe de la mort. » Gisents, le recueil qu'il publie aujourd'hui, s'inscrit parfaitement dans ce projet, celui d'une œuvre forta déjà de qualque vingt volumes. Michel Deguy s'exprime eu plus pres de l'idee qu'il entend inspirer ou servir. Ses exigences littéraires sont telles qu'on a quelousfois l'impression que les textes ant été passés et repassés dans un

Lectures, voyages, colàras froides, débris du quotidien, tout est prétexte, pour Michel Deguy, à une confrontation avec l'écriture. « J'offre, explique-t-il, le braille des mots lisibles à la surdité du poème, » Souvent, les textes en prose de ce volume apparaissent comme les plans-séquences d'un film à la gloire de l'absurde. Des petits riens qui, mis bout à bout, s'enflamment. Sous le béau titre de « La Seine était verte à ton bras », Michel Deguy a rassemblé, dans un chapitre, des poèmes dont la feusse simplicité intrigue.

« A tout prix, je veux rentrer en la lengue, faire don aux possibilités de dire de cet égarement vers ce qui maintenant a reçu nom de toi, ce qui s'appelle énigme », écrit encore Michel Deguy, qui attend peut-être trop de la poésie et des êtres qu'il place au-desaus de l'ordinaire mêlée. Il est toujours intrigant de découvrir des parcelles d'illusion sous la plume d'un écrivain si rigoriste par ailleurs.

Michel Deguy fournit, dans ce livre, un laissez-passer à tous ceux qui, au franchissement d'une frontière, éprouvent de l'angoisse à l'idée d'affronter la curiosité des douaniers. Il leur suffira désormais de se remémorer ce dialogue :

 « – Avez-vous quelque chose à léclarer ?

 Non, rien d'autre que cat amour, et même les chansons stridentes et gavées regorgent de ce l'ait. La nuit est una selled'attenta » - P. Dra.

★ GISANTS, de Michel Deguy, Gallimard, 140 p., 95 F.

 Michel Degny vient de recevoir le prix Mallarmé 1985.

ROMANS

Une fable

Leclerco

de Pierre-Robert

« Le liberté est comme ls peste, » Cette phrasa de Stendhal est le clé du roman de Pierre-Robert Leclercq, Un bon citoyen. Nous sommee dans un villaga, à Fenouille. Ordinara ? Pas vraiment, puisque ses rues et ses places ont de drôles de noms : Goebbels, Brejnev, Jean-Hérold Paquis, Mikoyan, Hitler, etc.

Noira et rouge, une menaca pèse sur cette bourgade, entre Etaples et Lumbres, près de la Louette; sous peine de mort, par exemple, on y interdit la lecture à l'école de Hugo et de Céline. La narrateur, un fonctionnaire, nous raconts l'histoire de Fenouille. Il lâche des noms, Maigret. Faublas, Simonot, emia d'enfance ou voisins de café, il révèle aussi, malgré lui, ce que cache la fausse tranquilité de l'eau grise des jours.

Fenquille ne vit pas à l'heure de Marcal Aymé, mais d'Orwell. Les citoyens sont inscrits au fichier électronique central. On les surveille. On les contrôle. Un drame, en extribant un coin de la face invisible du pouvoir, entraîne le terroin/récitant au-delà des mensonges.

Avec una douceur extrême, sans forcer, Leclercq désigne la perversité des moyans modernes de contrôle. Le message, sous l'ironie, passa en contrebande. — R. S.

★ UN BON CITOYEN, de Pierre-Robert Leclercq, La Table ronde, 223 p., 82 F.

Le syndrome

du journalisme

1958. Viviane, une journaliste française, cede aux avances d'Ugo von Bohm, un ancien officier du Reich bouleversé par le souvenir des massacres nazis sur le front russe. C'est le debut d'une liaison tournentée, minée par l'indifférence de la jeune femme qui se refuse à partager les remords et le sentiment de culpabilité de son ament.

En toile de fond, les remous du début de la 🗸 République apportent à cette idylle condamnée un classique mais habile contrepoint. Malheureusement, la recours au procédé désuet du flash-back nuit à la cohésion et à la force du récit. Catherine Delaprée, dont c'est le premier roman, est plus à son aise lorsqu'elle parle du métier de journeliste, qu'elle connaît bien puisqu'elle est depuis dix ans la correspondante du Point et du Figaro en Californie. Jetée dans les tourmems politiques de l'époque, son héroîne se réfugie demière une insensibilité maladive - syndrome, à ses yeux, de la profession - que ni l'amour ni la compassion n'ont le pouvoir d'ébranier. Face à ce personnage désemparé, l'officier allemand, romantique et volontiers grandiloquent, semble droit surgi du Silence de la mer, de Vercors: il y a pire référence. - V. L.

★ DES AMOURS, de Catherine Delaprée. Jean Picollec, 218 pages, 80 F.

Ont collabore à cette rubrique: Pierre Drachline; Thomas Ferenczi; Roland Jaccard; Vincent Landel; Monique Pétillon; Josyane Savigneau; Raphaël Sorin.



ROMAN

■ Jean Durrur : Swisschoc. Préfacé par Frédéric Dard, ce roman (le deuxième). écrit par le directeur des programmes de la télévision suisse, raconta l'enlèvement du PDG de la plus puissante entreprise helvétique, la multinationala du chocolat et du cefé en poudra. Le kidnappé se transforme en kidnappeur d'un patron de la grande banque, at l'ordre suisse se voit ébranlà par cetta aventure aux péripéties tragicomiques. (Ed. Pierre-Marcel Favre, diff. Interforum, 186 p., 69 F.)

HISTOIR

e Bernard Vinot: Saint-Just. Une interrogation sur le plus contradictoire des révolutionnaires, entré en politique à vingt ans et mort à vingt-sept, homme de cœur et homme de système tout à la fois, libertin en 1789 et zélateur de la vertu en 1793, epôtre ardent d'une société fratamella mais organisateur farouche de la Terraur. Agrégé d'histoire, docteur és lattres, Bernard Vinot est l'euteur d'une thèse sur la jeunesse et la formation politique de Saint-Just. (Fayard, 394 p., 98 F.)

Serge Afanasyan: le Victoire de Sardarebad. Arménie 21-29 mai 1918. Docteur en histoire. Serge Afanasyan, déjà auteur da l'Arménie, l'Azerbaidjan et la Géorgie de l'indépendance à l'instauration du pouvoir sowétique, (L'Harmattan, le Monde daté 2223 janvier 1984), a de nouveau fouillé des archives inédites, notemment celles du ministère français de la guerre, pour décrire minutieusement cette « grande journée où faillit renaître l'Arménie », la victoire arménienne de Sarderabad contre les Turcs. (L'Harmettan, 112 p. Avec 33 illustrations et 8 cartes. 75 F.)

HISTOIRE LITTERAIRE

● Victor Hugo raconté par Adéle Hugo. « Les biographies sont presque toujours inexactes et j'an voudrais leisser une qui approchât de la vérité. Vollà seulement pourquoi j'écris ceci, affirmait Adèle Hugo. Caux qui voudront après écrire sur mon man, ceux qui auront le telent, s'en serviront comme de documents. » La texte intégrel de cette biographie, établi et annotá par une équipe de chercheurs, sous la direction d'Annie Übersfeld et Guy Rosa. Préface d'Irène Frain et portreit d'Yves Gohin. (Plon « Les mémorables », 881 p., 230 F.)

CRITIQUE LITTÉRAIRE

Michel Crouzet: Nature et société chez Stendhal. Premier volet d'une monumentale enquête intellectuelle qui a déjà produit les ouvrages sur Stendhal et l'Italie, la paternité et la raison, ce volume fait le bilan de la dette stendhalienne à l'égard de Roussesu at analyse chez Stendhal les sources de la révolte romantique (PUL, 232 p., 135 F.) ESSAL

Alain Gerber: le Cas Coltrane. En 1972, cinq ans eprès la mort du grand saxophoniste qui avait insuffié au jazz le desir renouvelé d'explorer les limites, Alain Gerber, pas encore romancier, mais critique décidé à forcar les époussilles de la passion et de la théorie, produisit dans une série d'articles pour Jazz Magazine cette étude édités aujourd'hui en volume, avec une préface de Francis Marmande qui ne renie nen de 68, dont Coltrane ennonce l'esprit. (Parenthèses, coll. « Epistrophy », distr. PUF, 158 p., 85 F.).

 Jean-Marie Colombani : l'Utopie calédonienne. A l'inverse de son grand voisin austrakien, où les Blancs ont submergé les aborigênes, la Nouvelle-Calédonie vit, depuis l'installation du premier Européen en 1843, dans la contradiction de deux logiques, l'une liée séculairement au droit coutumier cenaque, l'sutre importée d'Occident. Ce sont ces deux communautés, leur histoire, leur coexistence séculaire qui n'a jamais été une véritable cohabitation, qu'explore Jean-Marie Colombani, chef du service politique du Monde. Il a travaillé à la station de l'ORTF en Nouvelle Calédonie et a passé son enfance e Noumea ou son pere, Jules-Antoine Colombani, a vecu pendant vingt ans, délégué pour le commerce extérieur dans les territoires français du Pacifique. (Denoël, 191 p., 88 F.)

Total particular management of the second se

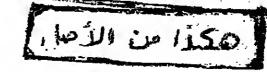
Va Vous régaler!

Car le rédacteur de Spiridon, sa revue, créée en 1971 déjà, regarde bien eu-delà des choses de la course, celles de la vie.

Fort de ses 280 pages – sans le moindra « resucée » – dont 40 pages d'illustrations inédites, l'ouvrage est en vente au prix da 120 F Ifrais d'envoi compris) seulement à l'ordre d'Odette Roig, Semex, 74350 Cruseilles.

... Comme

cette lecture-là



نارد

Questi de la l

hiers Co

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON OF THE PE A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O The state of the s The state of the same of the The state of the state of Control of the second of the s The same of the sa the state of the state of The second second second second second A RESERVE AND A SECOND The second secon The second secon

Million Hall State State of Contract and Con A SECURIT AND The state of the s California de las estados estados estados en la compansión de la compansió The state of the s Marie Committee of the All the second s

And the second s

The state of the state of -100 to 100 to 10

The said of the said the said.

e primar is happen to me the mark the market The state of the s (x,y) = (y) + (y) + (y) + (y)

Commence of the same of the same

tra 1 latend 1 - 2 7

1.em 2. 11. 122 6

THE RESERVE

garage and the second of the s

E. C. Street of the second the second of the second The same of the same of the same of The state of the second hand about the contract The second of the second

The second of the second of the second many the second Marie Carlot Control of the Control THE WAY IN Section of the last The state of the s

S. Marie M. Marie Marie CHE NO THE SPECIAL PROPERTY OF --

And the state of t the state of the state of The second 10 mg ****** Marie Committee of the Committee of the

LA VIE LITTÉRAIRE

SCIENCE-FICTION

L'amour aux sept masques

· Avec HISTOIRES COMME SI..., que rééditent les Nouvelles éditions Oswald, nous retrouvens un très grand nouvelliste des années 60, le meilleur de la science-fiction française moderne : Gérard Klein. Chronologiquement, cas textes se situent entre les Perles du tamps (Denoël, 1958) et la Loi du talion (Laffont, 1973, J'al lu). Les deux douzaines de nouvelles du recueil couvrant si possible l'éventsil complet de la science-fiction. L'euteur les e classées en six catégories : Nostelgiques, Futuribles, Mythologiques, Cryptiques, Diaboliques, Criminelles... Beaucoup sont eussi de secrètes histoires d'amour. Nostalgie et mythologie se disputent les plus beaux récits. L'inoubliable Demier Moustique de l'été : trois pages bouleversantes. Lettre à une ombre : le gnosticisme somptueux de Gérard Klein, à son epogée dans le Planète aux sept masques. Et Rencontre. Et Un chant de pierre... Et partout, une émotion contenue, une sensibilité que jamais l'intelligence n'étouffe. Merci à Néo pour cette réédition nécessaire et belle. (Histoires comme si..., de Gérard Klein, éditions Néo,

• UNE FILLE DE CAIN est le premier roman d'un jeune auteur français - et bien français, - Robert Belfiore. Jacques Sadoul, qui publie ce livre eux éditions J'ai lu, remarquait dens sa récente Histoire de la science-fiction moderne : « Il existe maintenaπt une science-fiction autochtone en pleine expansion et riche de nombreux auteurs de qualité... a En voici un de plus, et qui ne doit rien, ou presque rien, aux maîtres américains. (A peine relève-t-on dans cette Fille de Cein une fine pointe d'Asimov.) Un homme, seul ou presque sur la Terre dépeuplée d'un lointain futur, deux ou trois robots, une femme, visiteuse étrangère, si pareilla à la femme éternelle qu'on dirait une héroine de Sagan ; voilà les personnages. Le récit est vif, pétillant, moins proche du thriller américain que du roman psychologique à la française. Encore une histoire d'amour, d'un ton très moderne : c'est la moindre des choses. Parfois, une ombre de fadeur qui ne gâte rien. Ce premier livre est une jolie réussite. (Une fille de Cain, de Robert Belfiore, éditions J'ai lu, 224 pages, 17 F.)

· SEPT FEMMES DE MES AUTRES VIES... Sept histoires d'amour fou, un recueil signé Daniel Welther, « Une fois de nius, le cherche à provoquer le lecteur a, dit l'euteur dans son introduction. Le plus provocant, dans un genre bien placé et eux frontières un peu trop alignées, c'est le talent indompté et la fureur sacrée d'un écrivain qui ne cache pas son ettachement eu romantisme germanique. Sept histoires de vertige et de beauté. Sept récits tout à tour violents, pathétiques, lyriques et tendres, qui exhalent un perfum hoffmannesque, sous des accents imprécatoires. L'ert de Deniel Welther etteint peut-être son paroxysme dans une nouvelle récente : Bleu cobalt ou En arrière professeur Serdengestier ! Mais Ludmilla, ou la confrontation est un court récit étonnant de beauté et de puissance. Un livre nourri de culture et de passion. (Sept emmes de mes autres vies, de Daniel Walther, éditions Denoël,

 LA NUIT DES TEMPS, légende de l'éternité selon Barjavel, est la seule grande histoire d'amour de la science-fiction française. envier eux Dune et autres Fondation. Les Presses de la Cité rééditent aujourd'hui ce chef-d'œuvre qui, en dix-sept ans, n'e pas pris une ride... Une expédition polaire française découvre, intacts dans la glace, deux survivants d'une heute civilisation disparue. Eléa et Paikan, ce sont Daphnis et Chloé d'event - bien avant - la Grèce antique. La rencontre des deux mondes, le nôtre et celui qui surgit de la nuit des temps, nouvrit le récit d'un contrepoint bouleversant. Les deux héroe ont une présence, plus qu'humaine. Ils sont des êtres de cheir et de sang, mais eussi l'ombre d'un passé fabuleux qui vit secrètement dans la cœur du lecteur. Et, è travers les millénaires, se répondent les fraces des epocalypses. Il faut redécouvrir ce merveilleux roman. (La Nuit des temps, de René Barjavel, Presses de la Cité, 312 pages, 90 F.)

■ Le prix Apollo e été décerné è LA CITADELLE DE L'AUTARQUE, de Gene Wolfe, traduit de l'américain par William Desmond (éditions Denoël, collection « Présence du futur »).

« L'Etre et le Temps »

de Heidegger

en édition pirate...

qui ne peut être vendu, qui n'e nulle existence légale, qui est imprimé à titre privé et non commercial, c'est délà inhabituel. Mais pas encore rarissime. Quand il s'egit de la première traduction française intégrale d'un des maîtres-livres du vingtième siècle, Sein und Zeit (l'Etre et le Temps), de Martin Heidegger, publié en 1927, il y e de quoi surpren-

Tentons d'y voir clair. Deux faits sont incontestables : d'une part, cette œuvre est considérée mondialement comme un moment capital de la pensée occidentale; d'autre part, soixante-dix-huit ens eprès le publication du taxte allemand, eucune traduction complète n'existait

En 1937, Henry Corbin avait traduit les paragraphes 46 à 53 et 72 'à 76 dens une anthologie heideggarienna publiée chez Gallimard. En 1964, toujours chez Gallimard, détenteur des droits pour la Frence, peraissait la première section de l'œuvre (par. 1 à 44) dans une traduction de Rudolf Boehm et Alphonse de Waelhens (Bibliothèque de philosophie). La deuxième section (par. 45 à 83), essentielle à l'intelligence de la démarche, restait inaccessible eux francophones. Quelles que soient les causes d'une telle situation, il y avait là un scandale de fait pour notre culture.

D'où la singulière initiative prise par Emmanuel Mertineau, jugeant que cetta situation « confisquait » la philosophie, qui, par essence, est universalle. Cet ettaché de recherches au CNRS, fin germeniste, déjè connu pour ses traductions de Heidegger chez Gallimard, a donc décidé d'imprimer et d'offrir sa propre

Son avant-propos précise, non sans provocation, que ce travail fut accompli de juillet 1964 à février 1985. Un délai si court, est-ce sé rieux? «C'est mon livre de chevet depuis près de vingt ans, répond Emmanuel Martineau, at mon travail est le fruit de longues années de conversations avec Jean Beaufret. »

Le paradoxe de cette édition pirate est d'âtre sans but lucratif. «Aucum exemplaire n'est vendu ni ne saurait l'êtra, précise E. Martineau. Quinze cents environ ont été jourd'hui au public intéressé. Il s'agit uniquement de rendre possi ble l'accès è ce texte dans une traduction intégrala et entièrement nouvelle qui en permette enfin l'étude aux philosophes français. »

De son côté. Robert Gallimard iune l'affaire cembarrassante», «En droit pur, dit-il, il s'agit d'une nette contrefaçon, imprimée sans l'autorisation des héritiers, ni des éditeurs

BREF

. LE 9 PRIX DE LA MEIL-LEURE NOUVELLE FRANCO-PHONE, patromé par l'Agence de coopération culturelle et technique (ACCT) et Radio-France internationale, décerné par un jury que préside l'écrivain congolais Henri Lopes, a été attribué pour 1985 à un auteur sénégalais, de mère vietnamicane, Anne-Marie Niane, née en 1950, pour son texte l'Etrangère. L'ACCT avait reçu plus de mille nouvelles. L'un prochuin le 10 concours, désormais ouvert, sera également parrainé par l'Al-tiance française et le Monde, qui publiera la nouvelle primée. Le lau-réat reçoit en outre 18 000 F et une bourse d'un an en France. (ACCT, 13, quai André-Citroën, 75015 Paris. Tél.: (1) 575-62-41.)

• LE QUATORZIÈME PRIX MARCEL-PROUST, fondé par la municipalité de Cabourg, a été dé-cerné, dimanche 16 juin dans les sa-lons du Grand Hôtel de Cabourg, à Diane de Margerie pour son essai autobiographique le Ressouvenir (Flammarion). Il revient pour in première fois à une femme,

• RECTIFICATIF. - La recension des Mémoires de Nubar-Pecha, ettribuée par erreur à J.-P. Péroncel-Hugoz (* Le Monde des livres - du 14 juin), était due en réalité à notre correspondant au Caire, Alexandre Buccianti.

allemands, ni de nous-mêmes. Cala risque de créer un fâcheux précédent. Pour l'instant, je reste dans l'expectative.

Pout comprendre comment on en est arrivé là, il faut préciser que depuis 1980 les éditions Gallimard ont signé un contrat pour une nouvelle traduction intégrale de Sein und Zeit avec François Vezin, désigné par Jean Beaufret, lui-même mendataire de Heidegger. Le manuscrit, en retard, devrait être remis è l'éditeur au printemps 1986. Ainsi peut-être pourra-t-on comperer un iour deux traductions de l'œuvre en-

Si l'affaire est complexe, c'est que, à l'évidence des fils très hétárogènes viennent s'y nouer. On peut entrevoir les rivalités de cénecle et les brouilles de chapelle communes à tous les héritages d'un grand maitre. Meis elles ne sauraient faire oublier les enieux philosophiques et historiquee, d'une autre nature et d'une eutre dimension : l'accès de la pensée francophone à une œuvreclé. Sur quoi se greffent encore de multiples questions juridiques et

Du coup, l'observeteur ne peut avoir qu'un sentiment partagé. Sur le plen de l'enecdote, il est sûr que le côté Robin des Bois de l'ection d'Emmanuel Mertineeu suscite la sympathie. Plus philosophiquement. son traveil, quelles qu'en soient les conditions de publication, ne peut êtte ignoré. Il serait bouffon de prétendre évaluer en quelques heures une tâche de cette portée, meis, eu premier regard, cette treduction paraît offrir toutes les garanties de nigueur. Et puis elle existe. C'est

En revanche, il demeure que la défense de la philosophie, eussi bien intentionnée soit-elle, ne peut simplement s'autoriser d'ellemême, au mépris du droit positif et des règles éditoriales. Si le philosophie est universelle, l'édition « sauvage» n'est pas universalisable.

Pour ceux qui voudreient juger sur pièces, sans avoir eu le chance de se voit offrit le livre, signalons qu'Emmanuel Martineeu e encore un tout petit nombre d'exemplaires à donner («La truite qui file», Chaveignes, 37120 Richelieu). Après, gegeons que les photocopieuses Iront bon train... Et qui pourrait les en empêcher?

Malgré l'imbroglio juridicophilosophique de cette étrange affaire, il semble, finalement, que la pensée ait à y gagner.

ROGER-POL DROFT.

Un colloque Ivo-Andric

à Nancy

La Fondetion Ivo-Andric de Belgrade evait choisi Nancy pour rendre hommage è ivo Andric à l'occasion du dixième enniversaire de sa mort. Dragen Nedelkovic, l'orgenisateur, e ressemblé pendent trois jours une trenteine de savents spécialistes de l'œuvre du prix Nobel 1962. D'éminentes ecadémies et universités - vingt-trois eu totel. dont Peris, Bordeeux, Nency, Hurnbolt, Londres, Weshington, Copenhague, Victoria, Zagreb, Belgrade, Varsovie - ont tenu à être représentées è ces assises dont le sujet reetere longtemps inépuiseble : « Reflets de l'histoire européenne dans l'œuvre d'Ivo Andric. »

Le mystère de l'insertion de l'histoire dans l'œuvre d'Ivo Andric et de l'attitude de celui-ci face è l'histoire demeure encore opaque. Sous une epparence d'exectitude méticu-



leuse. l'écrivein conserve la maîtrise de le mise en chantier des feits et des sens que l'on peut en tirer. La conception de l'homme saisi dans sa cheir et le secret de se conscience restent pour Ivo Andric l'exe essentiel de toute son œuvre en dépit du décor, de la chronologie et des philosophies éphémères, matérielistes ou idéalistes, déterministes ou non. Toutes les contributions ont dégagé une pierre de ce monument; une à une, elles ont souligné l'importance de le têche à eccomplir. Une sorte d'exaltetion saissisaait certaine orateurs lorsqu'ile parvenaient à force de ré-

plain-pied en elle.

flexion à entrevoir le longue route

qui sépare l'œuvre de ses lecteurs

et que soudain ils se trouvaient de

LAURAND KDVACS. * LA CHRONIQUE DE TRAVNIK et AU TEMPS D'ANIKA ont été édités à l'Age d'homme et repris ensemble en 10/18 -, chez Christian Bourgois. Autre titres en français : la Soif et autres nouvelles (Age d'homme), l'Éléphant du vizir (POF), Il est un port sur le Drina (Plon ; épuisé).

Le territoire

de l'Antiquité

La Société des professeurs d'histoire ancienne d'université (SO-PHAU) qui réunit l'ensemble des enseignents et des chercheurs de cette discipline vient de tenir son vingtième congrès à Poitiers. Dressant, à cette occesion, le bilan de vingt ans de recherches en histoire ancienne, elle a observé que « l'effort d'érudition et de documentation se fait toujours plus précis,

tandis que la territoire de l'historien de l'Antiquité s'agrandit (mytholoqie, organisation de la cité et de ses pouvoirs, modes de contrôla de l'espece et des hommes...) ». « Dens ces conditions, aioute-t-elle. le passage s'est produit de l'approche réverencieuse de civilisations tenues pour des modèles à l'enelyse critique des comportements des hommes du passé, dens la longue durée et l'événement ».

Cette évolution e été observée à travers quatre grands thèmes : las relations entre le pouvoir central et les provinces dens l'empire achéménide, les monerchies hellenistiques et le monde romain, en essayent de comprendre ce qui explique le solidité et le durée de ces grands empires ; l'archeisme et la modemité des économies snriques, où l'influence des thèses de Moses Finley e été déterminente, même si elles ne sont pes suivies per toue les chercheurs; le territoire entique. grace notamment à une confrontetion entre les données juridiques. erchéologiques et culturelles ; enfin, les mythes dens l'entiquité grecque, grâce notamment à l'influence de la nouvelle lecture des mythes proposée par Claude Levi-Strauss et aux traveux de Jeen-Pierre Vernant. Des progrès importants d'ordre méthodologique, a-t-il été précisé, ont été réalisés dens ce domaine grêce à la constitution de vestes corpus, au déchiffrement des codes mythiques présents dans certaines œuvres, comme les tragédies, et au déchiffrement des représentations iconographiques. - F. G.

★ SOPHAU, Centre Glotz, Sorbonne. 17, rue de le Sorbonne. 75230 Paris Cedex 05.





Cahiers Confrontation 13-Actualité de l'Inde

Autour des meilleurs spécialistes actuels sont réunis des écrivains, des philosophes, des psychanalystes indiens et européeus.

LA VIE LITTÉRAIRE

Starobinski et le don pervers

OUSSEAU reconte, dans la neuvième Réverie, d'une fête donnée à La Cheviette chez M. at Mme d'Epinay, un jeune homme entreprend de jeter des pains d'épice e des jeunes paysans qui aussitor se disputent et se bousculent pour les ettraper. Après evoir perticipe à cette distribution, il est saisi par la honte : est-ce vreiment être généreux que d'inciter les gens è s'écra-ser de la sorte ? Abandonnant ce jeu, il préfère donner des pommes à des petits Savoyards qui les convoitaient. La joie des enfants lui va droit au cœur. Qu'il est doux de faire le bien l

Cette édifiente histoire de pommes et de pains d'épice a inspiré à Jean Sterobinski une reflexion sur le don, qui fit la matière de la conférence qu'il donna le 13 juin dans le grend amphithéâtre da la Sorbonne, à l'Invitation de l'Ecola pratique des hautes études (1). Pour lui, cette anecdota illustre « la bifurcation de le conscience modema » qui s'est opérée eu dixhuitième siècle entre une conception fastueuse, violente spectaculaire, du don rappelant les liberalités princières de l'Antiquité et de l'Ancien Régime, et une conception plus économique, énoncée par les encyclopédistes, qui se refara à la necessaire répertition des biens dans une visée de justice sociale.

Meis, chez Starobinski, cetta interpretation n'est pas le résul-

torien ou de sociologue. C'est plutôt l'eboutissement d'une éblouissanta promenade littéraire qui, de Stece et Sénèque à Antonin Artaud, en passant par Melvilla, Sade, Beudeleira, Huvsmans, Goethe ou Mellarme, egrene les différentes hermoniques éveillées par le récit de Jean-Jacques.

Le trouble qui entoure l'acta de donner, le plaisir pervers qu'il procure, la relation ambique qui s'instaure entre la bien-feiteur et le bénéficiaire, l'équivoque de l'eumône et de la charita... cette embivelence des sentiments et des gestes est un sujet de fascination pour les écriveins. « Quand je feis un don, c'est un pleisir que je me donne », écrit Rousseau. Cet expert de l'âme humaine avait compris que les cadeaux è autrui sont d'ebord des présents que l'on se fait à soi-même, Et pour Rousseau, note Starobinski, cette joje est inséparable d'un autre plaisir que l'écrivain se donne è lui-même en l'offrant au lecteur : celui d'écrire.

(1) Le texte de cette causerie dont l'intitulé était : - Don fastueux et don pervers: réflexions sur quelques images du don à tra-vers l'histoire et la littérature et qui était donnée dans le cadre des annuelles Conférences Marc Bloch, sera prochainement publié dans la

revue Annales.

De Maurice Genevoix

à Nicolas Saudray

Un prix Maurice Genevoix e été créé ce printemps par la ville de Garches en hommage à l'écrivain disparu, dont le bibliothèque municipale porte le nom. Il compte permi les membres de son jury Plerre Moinot, Jean-Jacques Gautier, Meurice Rheims, da l'Académie française, François Nourissier et Michel Tour-nier, de l'académie Goncourt. Son montant est de 15 000 F.

Il a été décerné pour la première tois è la Maison des prophètes, de Nicolas Saudray (le Seuil). Bien que la publication de ce roman remonte è 1984, le jury n'a pas hésité à le couronner, voulant associer à Maurice Ganevoix le nom d'un écrivain de qualité et d'un même esprit de tolérance. La Meison des prophètes évoque, autour de le construction d'une mosquée, l'opposition déchirante entre Arabes chrétiens et musulmens, dens un État fictif du Moyen-Orient, Nicoles Seudrey, dont c'est le quetrième roman s'était déjà fait remarquer pour son premier livre, le Maître des fontaines (Denoel, 1979), où se côtoyaient, autour d'un évengile epocryphe, l'islam et le christienisme,

Livres de poche

régionaux

En réalisant quetre livras de poche à thème régional, les Presses universiteires da Nancy et les Editions serpenoises (de Metz) avaient pris le parti à l'automna dernier de rendre le littérature régionale acces sible à toutes les bourses, le prix unitaira avoisinant les 30 F. L'eutre pari découlent de la réussite du premier était de sortir chaque semestre quatre nouvagux titres dans cetta collection baptisée « Ragards ». C'est également chose faita.

Sous des couvertures particuliérement bien réalisées et qui se

démarquent complétement de nombreuses éditions régionales ou universitaires, les quetre nouveaux livres de poche lorrains abordent plusieurs thames. La Moselle, une rivière et ses hommes, de Michel Caffier, rédacteur en chef adjoint de l'Est républicain, s'attache à suivre les méandres de l'histoire lorraine contemporaina au fil de cette rivière, qui traverse la région de part en part. Les écoles de campagnes au XVIIIe siècle, d'Alix de Rohan-Chabot, explique comment, un siècle avant la loi Guizot, la Lorraine beneficiait déjà d'une organisation scolaire cohérente. Les Grandes Affaires criminelles en Lorraine au XIXº eiècle, d'Albert Mangeot, bénéficie d'une préface de Frédéric Pottecher. Enfin, La Vie pastorale dans les Hautes-Vosges, du professeur Georges Savouret, allie la justesse de l'historien au pittoresque d'une vie appartenant désormais eu passé d'une partie de la Lorraine à

JEAN-LOUIS BEMER.

Le neuvième

Festival Polyphonix

L'associetion Polyphonix sa porta bien, comme en témoigne l'ouvrage Poésia en action de Francois Jenicot (collection & Les encyclopédies de l'an 2000 », co-édition Loques/Nepe 3, allée des Ecoles, 92130 lasy-las-Moulinaeux; 128 pages, 95 F.). Depuis sa créetion en 1979, quatre cents poètes, musiciens et ertistes ont participé à ses activités.

Après s'être promené, en evril 1984, eu Printemps de Bourges ou fut célébre, an sa présence, le soixante-dixième annivarsaire de Williem Burroughs, au Museum of Modarn Art da New-York an novembra de la mêma année, et à l'Art Institute de San-Francisco le mois suivent, le Festival international de poésie, musique et vidéo Polyphonix est revenu, pour sa neuvième édition, à Paris.

La première manifestation e eu

avec la projection d'un vidéo-film inédit, produit per le Centre Pompi- (Remez), l'explicatif (Drach). la dou, dans lequel interviennent Fran-secret (Sod). Le sommaire de la preçois Dufrêne - décéde depuis le tournage de ce document, - Fluxus qui couvrent un champ très vaste. Wolf Vostell, Robert Filliou, Dick Higgins, Michal McClure, Louis Roquin, Bernard Heidsleck, Angeline Neveu et Joël Hubaut.

Les soirées des 12 et 13 juin, dans la grande salle du Centra Pompidou, furent le point d'orgue de ce estival. Jean-Jacques Lebel, l'animateur de Polyphonix, en semble même presque surpris. « Malgré une information plus que restreinte, dit-il, nous avons du refuser du monde grâce su bouche-à-oreille qui a merveilleusement fonctionné. Il y a eu pendant ces deux nuits de ie en liberté des instants partiment forts. Je pense, en par ticulier, à la présentation par Tibor Papp et Faton Cahen d'un poème télématique sur ordinateur, les très Riches Heures de l'ordinateur, qui étaient retransmis simultanément sur dix écrans de télévision. Il y eut eussi une grande émotion dans la salle lorsque Bruno Montels, un jeune poèta, a, le dos au public, déclamé un texte à deux voix. Mais il faudrait citer aussi le poète japonais Ooka, qu'eccompagnait son traducteur, Jean-Pierre Feye, Edouard Glissant, Binta Breaze et The Four Horsemen, quatre Canadiens qui nous ont donné à entendre un chant grégorien dadaiste. »

L'année prochaine, si les subventions sont au rendez-vous, Polyphonix se produira au Musée de Francfort, au Mexique, at, peut-être, à

PIERRE DRACHLINE.

A propos

du judaīsme

Une nouvelle revue consacrée au judaïsme voit le jour. Son nom, Perdes, indique assez mystérieusement son dessein et son embition. On désigne ainsi le Verger de la Cabele qui rassemble autour du lieu le 3 juin dernier è Beaubourg Livre unique les quatre niveaux du

sens, le simple (Peshat), l'allusit mière livraison contient des études tour à tour philosophique, sociologique, historique et littéraire. L'œuvre de Gershom Sholem, le supposé vote juif de France, la problématique d'une histoire juive y sont abordés d'un ceil critique. Shrauel Trigano, Annette Wieviorka, sont parmi les signataires.

. SERGE KOSTER.

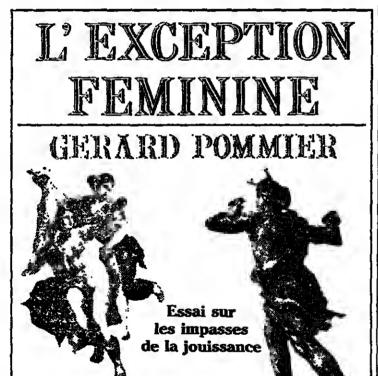
* PARDES, m I, chez Jean-Claude Lattès. 202 p., 75 F.

Jean-Vincent Verdonnet

et ses amis

Jean-Vincent Verdonnet, s'il n'e publié, en trents-cinq ans d'activités poétiques, qu'une quinzaine de livres, e collaboré à plus de cinquante revues et figuré dans une trentaine d'anthologies. Il était donc logique qu'une publication comme la Sapa trésidence de la Vénerie, 18, evenue da la Vénerie. 91230 Montgeroni consacre un numero spécial à l'œuvre de ce poète (nº 8/9, 212 p., 65 F; abonnement pour quatre numéros: 120 F). Tous les amis de Jean-Vincent

Verdonnet ont accepté de participes à ce sympathique hommage. Au fil du sommaira, on relève les noms de Marcel Arland, Andrée Chedid, Pierre Dhainaut, André Dhotal, Jean Joubert, Claude Vigee, Norge, etc. Lettres, témoignages, articlas, poèmes se succèdent et dessinent progressivement le visage d'un homme qui écrit pour redonner un semblant de dignité aux humains qui l'entourent. La tolérance chez ce poète n'est pas une marque de pitié Ou même de lassitude. Jeen-Vincent Verdonnet essain simplement de tout comprendre et, quand il n'y arrive plus, il se retire derriere un sourire. Quelques poèmes inédits de Jean-Vincent Verdonnet ajoutent une touche de nostalgie à ce volume. - P. Dra.



POINT

HORS

LKINE

L RUE THOUIN 75005 PARIS

Collection:

Problèmes Actuels

de la psychanalyse

Deuxième Internationale du Livre Ancien Paris du 21 au 23 Juin 1985 La Conciergerie 1, quai de l'Horloge 75001 Paris Tél. 354.30.06 Ouvert de 10 H à 19 h Vendredi 21 Noctume 22 h.

Un Goncourt à la caserne

Pour inciter les jeunes militaires à la lecture, Hervé Bazin est allé s'entretenir avec les canonniers de Poitiers.

du ciel, arrivée en hélicoptère depuis Montargis (Loiret), où Hervé Bazin, · l'écrivain provincial, campagnard », comme il se décrit luimême, s'est réfugié pour écrire dans sa gentilhommière, près de la forêt, car, explique-t-il, • je ne peux pas habiter les villes ». Hervé Bazin venait de passer quelques jours en Pologne. Le 20 Régiment d'artillerie (RA), qui rentrait, lui, de manœuvres, l'e accueilli la semaine dernière, dans ses quartiers de Poitiers (Vienne), pour inciter les jeunes eppelés à la lecture.

Rencontre intimidante pour l'un comme pour les autres, en présence du secrétaire d'Etat è la défense, M™ Edwige Avice, qui

Organisa's pende Spaniscal Adioral de La Labrairie Anciente et Ababern

dn préfet de région. Rencontre Bazin a réussi à éluder certaines conventionnelle, guindée, un peu ratée aussi, è l'issue de laquelle le président du prix Goncourt a invité son auditoire à lire un livre par mois, « et même un livre par an, cela ne serait déjà pas si mal ».

Comme souvent lorsqu'elle est en mission officielle, l'armée avait bien fait les choses, cérémonieusement, un peu trop systématiquement sans doule, et sans grande fantaisie. Le rendez-vous entre l'écrivain et ses lecteurs supposés éteit le premier du genre dans une enceinte militaire. Pour relever le défi, Hervé Bazin evait accepté de remettre les pieds dans une caserne pour la première fois depuis cinquante ans (si l'on exclut la période de la guerre, « où j'ai réussi à n'être pas fait prisonnier », dit-il), exactement depuis 1932-1933, année de son service au 22º Régiment d'infanterie coloniale à Aixen-Provence.

« Une anguille »

Au garde-à-vous devant la littérature, des appelés du contin-gent, auxquels on avait gracieusement remis, quelques jours avant, des romans de Bazin en livre de poche ; des cadres du régiment et leurs épouses endimanchées, et aussi des élèves – garçons et filles – du lycée (public) Vietor-Hugo et du lycée (privé) de l'Union chrétienne de Poitiers. Tout ce beau monde a pu poser, en toute liberté, des questions préparées, à l'exception de la remarque, spontanée, d'une recrue sur la prison du régiment, que Bazin n'avait pas visitée, et sur l'arme nucléaire.

En vieil habitué de ces causeries devant les collèges, les lycées

A littérature est tombée s'était spécialement déplacée, et et les comités d'entreprise, Hervé teur [Grasset] qui m'en a parlé interrogations. • Une anguille », dira un canonnier.

Un clin d'œil aux femmes présentes, qui, épouse du colonel en tête, s'étonnent d'être accusées de « rouerie » ou de « perversité » dans les romans : « Îl n'y a nulle misogynie chez moi, réplique l'auteur. Je suis tout à fait féministe. Les femmes répulsives que j'ai créées l'ont été pour être rejetées par le lecteur. » Une concession aux cadres d'active présents, à propos de l'arme nu-cléaire : « On ne peut pas désar-mer devant quelqu'un qui ne l'est pas. L'armée est une chose nécessaire, nous n'y pouvons rien. On est militaire en espérant que cela ne servira à rien. » Une mise au point, pour ceux qui voient dans la rédaction de Vipère au poing une cure psychanalytique: « Ce livre est un classique qu'on lit dans les écoles, à mon grand étonnement, et qui a fait scan-dale à une certaine époque. Mais ce livre a fait le tour du monde et, à l'étranger, on y apprend le français. »

Indistinctement, aux jennes beaucoup de filles - qui l'interrogeaient, Hervé Bazin a parlé de son métier. . On écrit pour exister, pour persister, pour changer la société ou pour se délivrer. On écrit pour soi et pour les autres : il y a une certaine fraternité dans l'écriture. On écrit pour alerter et, en ce sens, je souscris à la parole de Sartre. Un livre est une obsession. Je me concentre pour écrire. Je fais cela par crise et cela peut durer trois, quatre ou cinq mois. Je ne suis pas un bureaucrate de l'écriture comme certains de mes confrères. »

Aux jeunes qui lui demandent pourquoi il est venu à Poitiers, Bazin répond : « C'est mon édiet je n'ai pas refusé cet honneur. A l'académie Goncourt, on a la mission de promouvoir la lecture et la langue française. La lecture est une distraction de la bourgeoisie et une promotion de l'ou-

Langue châtiée vocabulaire « branché »

Malgré la bonne volonté géné raic, il n'y a pas en réellement d'échange entre l'écrivain, à la langue châtiée, et son jeune pu-blic, an vocabulaire plus « bran-ché ». A soixante-quatorze ans, Bazin a paru tenir - un discours académique » pour ce jeune ca-nomier ; « il s'est défilé », dit un

A côté de la salle de cinéma où le romancier officiait, la bibhothèque du 20° RA avait été fermée à clé. Mille deux cents livres, au total, mais pas de Bazin ni de bandes dessinées, explique le responsable. « Une bibliothèque ancienne, qui vit de dons, ajoute le colonel Robert Davi, et mal alimentée par les fonds du foyer régimentaire, qui se consa-cre en priorité à l'aide financière aux canonniers en difficulté.

Le secrétaire d'Etat n'est pas découragé pour autant. Mª Avice envisage de recommencer l'expérience : sur le porte-avious Foch peut-être. En attendant, à Poitiers, les recrues ne cachaient pas leur impatience: îls espèrent beaucoup, dès cet été, recevoir leurs premiers ordinateurs pour une initiation à l'informatique au soin du régiment. La lecture face à la technologie: les voies de la diffusion de la culture dans les casernes sont imprévisibles.

JACQUES ISNARD

المكذا من الأصل

a geraril de po San La Carte 及機構と A GREETING THE SE The second second The second second

> - - Nation ---

2484 T

TO MAKE TARK IN

5 TE 424 No. an water Carried San ** ** THE

A \$ 120 10 40 mgs 40 ananir. a station. 1273.14 1 Bear Chade

- Tempe E ** *** THE STEED OF decre er ots me " ATEL BILLION SE BEE

الكيا عن الأعلى

De galle

电影 电流

Part Lines

The second state of the second

The state of the s

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The State of the S

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

A STATE OF THE STA

A STATE OF THE STA

the state of the s

The Residence

Miles Miles San Laborato Pro ...

THE PARTY OF THE P

THE WAY STATE OF THE PARTY OF T

AND THE RESERVE AS A SECOND AS

The second secon

THE PARTY COLOR

The state of the s

The state of the s

The state of the s

The last species and the second

The state of the s

or all markets

property of the state of the st

Littlementarian against in 19

a a day a series and a series

a fifteen of the growth of the second

Bridge Age State 1 Acres 1 Acres

Charles of the Fast of the

A STATE OF THE STA

The state of the s

Should restore the second

The are

The transmit of

Water Mr.

-

The state of the same of

property to the second to the

The State of the care

MARK Y

The Market Comment of the Comment of

A COMMENT OF THE PARTY OF THE P

The state of the state of

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

Take Took Williams

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

water the same of the same

The state of the s

The state of the s

The same of the same of

The second second

The state of the s

The state of the s

And the same of th

the same with the same

--

THE RESERVE OF Z-2

THE RELEASE

A STATE OF THE STA

EX.

The party of the same of the s

Mr. Same

A STATE OF THE STA

The second second second

The state of the s

The state of the s

The same of the sa

René Char au voisinage de Van Gogh

Un recueil de poèmes où le poète marche avec le peintre dans la lumière vauclusienne.

y a dans Recherche de la base et du sommet une pièce intitulée Sous la verrière. René Char y confronte un peintre et un poète. « Ce qui importe, dit le peintre, c'est de fonder un amour nouveau à pertir d'êtres et Dans cette tentative, parfois les poètes ont besoin des pein-

Char les nomme e alliés subpeintres, sont bien souvent préents aux abords de ses poèmes. De Braque à Georges de La Tour - pour la lumière qui vient d'aileurs, - de Pierre Charbonnier à Nicolas de Staël - mystère des couleurs, — ils sont nombreux, comvoqués pour un éloge, un clim d'œil, un hommage, l'éclair d'un paysage mental soudainement révélé.

Mais de Vincent Van Gogh il n'est pas parlé souvent. Et s'il est évoqué, ce n'est pas en compa-gnie des peintres. Il fait partie de ceux avec qui l'on fait du chemin, comme Baudelaire ou Melville. Rapprochement saisissant : avec lville, e qui est sûr », avec Baudelaire celui qui « fond les bles-sures de l'intelligence du cœur en une douleur rivale d'âme. »

Ou encore, le voici en compa-gnie de Maître Eckart, et de Saint-Just : au bout d'une longue et troublante liste da ceux qui e n'éprouvent pas les meux du

Que signifie donc de voisiner maintenant avac lui dans la kumière vauclusienne ? Bien sûr, it y a l'air pur au ras des pierres, les éclats de ciel, les iris. Bien sûr, il y a les blés et les orages. Bien sûr, il



y a les petits chemins qui ne mènent nulle part. On sent bien que ce n'est pas la vraie raison. Pourquoi Vincent Van Godh

apperaît-il ainsi aujourd'hui dans la proximité de René Char ? Peutêtre aat-il, plus qu'un peintra intercaeeeur d'immádiat, quelqu'un qui mêne aux questions. Braque aide e à voir plus loin ». La Tour incame l'interrogation secrèta, muetta, seraina eussi. Van Gogh est, lui, porteur d'angoisse. Qui dit voisinage dit ragards involontairament échangés, et sort commun, voulu ou non : A quel René Char que nous aurions mai ácouté, assourdis par l'évidence de sa gloire, fait écho la douleur de Vincent Van Gogh ?

« La douleur est le dernier fruit, lui immortel, de la jeunesse », dit

La poèta qu'on imagine commant et pourquoi éviter les images les plus simples — ancré prolond, eu eocla de granit, emprunta à son frare aérien, en dépit des sillons, en dépit des sabots, les mote de l'axil. Il retrouve auprès de lui l'écho du viell élan : « Tu es eu raison de partir, Arthur Rimbaud. » Rim-baud, Van Gogh. C'est à ces deux-là qu'on pense quand on lit : « Ils sont privilégiés ceux que le soleil et le vent suffisent à rendre fous, sont suffisanta à saccager ». Dans les poèmes des Voisinages, les nuages sont tacitumes, at l'on ressent de la fatigue à e être délivrés de l'espérance. »

à tour douce at spra. Comme si la fréquentation de Van Gogh donnait à Char loisir et occasion d'esquisser - pour une lois - une plainte. « Sous mes yeux la truite meurt, droits et courbée. »

Oui, il v a là une tristesse tour

Auparavant il disait : « En amour, en poésie, la neige n'est pas le louve de janvier mais la perdrix du renouveau. » lci, la froi-dure est sans espoir. « La pas de Vincent s'éteint dans la neige qui crie. » Dans le regard bleu éclatá, ou dens la lumière mate de l'hiver, auprès du peintre, que

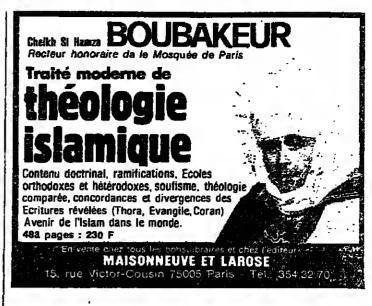
Dans un court texte intitulé Avec Braque - peut-être - on s'était dit, René Char écrivait : « Quand la neige s'endort, la nuit rappelle ses chiens. >

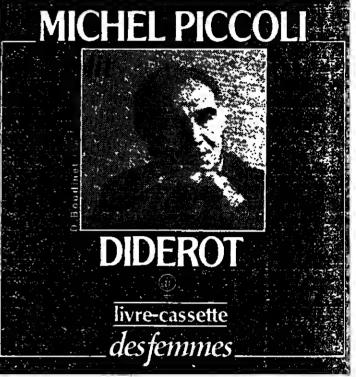
Il eembla que désormais la e neige ne fonda pas gaiement » ; le chien Tigron est mort, at la nuit est un tunnel.

Aux voisinages de Van Gogh, peut-être qua la douleur peut se l'aira plus « drue », ou plus fraternelle. El René Char, dene les yeux fous, puise une nouvelle violence : se retrouve e l'imbécila des cendres bien froides, mais qui croit à un tison quelque part allumé. »

GENEVIEVE BRISAC. * LES VOISINAGES DE VAN GOGH, de René Char. Gal-limard. 48 p., 59 F. Le même éditeur publie également un tirage de loxe, avec un frontispice d'Alexandre Galpérine, au prix de 950 F. Signalons enfin que le volume de « La Pléiade » consacré à l'œuvre de René Char vient

d'être réédité.





Les jeux de l'égotisme

Son livre s'intitule Des femmes disparaissent, mais Roland Jaccard n'imite pas Hitchcock. Il continue le roman de son « moi ».

OLAND JACCARD tant sans cesse, De ce côté, ma mieux!). Du jour où il a connu, exagère : les verges pour le battre, il vous les met dans la main avec un sourire si désinvolte et si courtois, si désarmant en somme, qu'on aurait honte d'en user tout de go. L'homme qui avoue : • Je ne me suis jamais battu que pour une seule cause, la plus médiocre de toutes : la mienne », ne vous ôtet-il pas le blâme de la plume? Tout est dans ce tour de passepasse : exercer son ironic contre soi, mais toujours dans le sens du

Il s'y entend à merveille, c'est même la principale source d'inspiration de cet impénitent de l'introspection, qui réalise, sons forme de trilogie, un assez ample projet, qu'on pourrait appeler le roman du moi. Dans les Chemins de la désillusion (1), le moi s'exhibait au lecteur de façon fragmentée, selon les mille éclats de l'aphorisme. L'ame est un vaste pays (2) se présentait comme le journal intime sans retouches d'un moi en quelque sorte hrut. Voici le troisième volet, au titre malicieusement hitchcockien: Des semmes disparaissent. Roland Jaccard y dessine un moi romanesque, qui joue avec les thèmes de la mort et de l'amour le jeu raffiné, cymique et agaçant de la séduction égotiste.

Son double fictif, Harald (descendant au petit pied du Childe Harold de Byron?) gagne sa vie comme journaliste au Temps. Il écrit, il uage, il se restaure, il voyage, il fait des conférences, il a été psychanalyste, il désire : il se regarde dans toutes ces postures. La piscine et l'insomnie, la thérapie et la littérature : autant d'atouts dans son-jeu pour attirer les jeunes filles en fleur, déchiffrer dans leurs yeux sa « mentalité de vieux garçon » et son in-capacité d'aimer, bref pour se décevoir avec volupté : • Je pressentais que la promesse d'un plaisir comble plus que son accomplissement. - Il y a, derrière ce lucide et précoce jugement, le germe de toutes les avidités et de tous les désespoirs. Du moins notre héros poursuit-il les unes et les autres avec constance : . Un homme de caractère est un homme qui a dans la vie une expérience caractéristique se répéfoi, Harald est fort gâté.

Aimer, mourir : il ne se lasse pas d'être frileusement disponible à ces deux aventures en chambre. Jaccard a le souci de tenir la chronique de ses états et de ses ébats intimes. Le miraele est que tout cela est conduit avec un enjouement et une discrétion qui vour gardent sous le charme, nonchalamment. L'ouvrage est, en sante de la mort, acquise sans outre, d'une habile construction, doute chez Schopenhauer et en trois parties qui alternent les Nietzsche! Ce désespéré, neveu du détachement («il»). Il va de soi que, au centre de la toile, se quer l'échec de toutes nos entretisse encore et toujours l'étoffe prises! Freud merci, il s'en tire à enclin à se cultiver au bord du de son existence erreot les fansuicide, sans cesse différé (tant tômes des disparues, Yaël la dé-

étreint, aimé, abandonné la jeune Van, décrite comme · la beauté même, c'est-à-dire, comme je n'allais pas tarder à le comprendre, ce qui désespère ». Harald a su que sa vie ne serait plus qu'une foule de cooquêtes et de défaites : un flirt continuel et luxueux avec le néant.

Ah, cette familiarité complaipoints de vue de l'autobiographie de Cioran à ses heures, quelle (« je »), du réquisitoire (« tu »), gourmandise verbale, quelle dé-lu détachement (« il »). Il va de lectation insatiable il met à évodu moi d'Harald, inlassablement peu près, tandis qu'aux marges

mente, Dominique la suicidée, Van l'exiléc.

Ce moraliste qui affirme que · le commencement constitue le moment essentiel de toute chose » nous laisse espérer d'autres livres, puisque, dit-il. - la vie ne vaut pas qu'on se donne la peine de la quitter ». Ouf, nous voilà soulagés : il nous offira encore les plaisirs d'humour de formules qui, comme celle-ci : · Dieu seul peut combler une l'art fragile, précieux et caustique de Roland Jaccard. SERGE KOSTER.

★ DES FEMMES DISPA-RAISSENT, de Roland Jaccard. Grasset. 163 p., 59 F.

(1) Grasset, 1979. (2) Grasset, 1984.

Lisez Calaferte; faites passer!

Trois livres pour retrouver un moraliste plein de colère et de douceur.

dans le métro. asseyez-vous au chaud sur le banc poisseux - et lise: ! Lisez les avis, les affiches, lisez les pancartes émaillées ou les papiers froissés dans la corbeille, lisez par-dessus l'épaule du voisin, mais lisez! » Louis Calaferte, dans Septentrion, son roman interdit en 1963 et que Denoël a réédité l'an dernier, laisait l'apologie de la lecture salva-trice, en écbo au Miller des Livres de ma vie (1). Sur le même ton, on a envie de crier sur les toits: lisez Calaferte, lisez tous ses livres, et faites passer!

Il eu publie trois eu même temps. Le premier, Une vie, une déflagration, des entretiens avec Patrick Amine, compose un autoportrait de l'auteur du Requiem des innocents (1950). Un homme, ardent, impulsif, tourmenté, sincère, se rapproche de nous. Il a travaillé en usine. Kessel, au départ, lui a donné un sérieux coup de main. Juliard l'a encouragé. Entre Lyon et Paris, avec des hauts et des bas, du théâtre au roman, Calaferte lâche, au passage, des flèches. Contre Sartre. • C'est de la grimacerie! - Pour Cendrars, « le retire.

LORS descendez grand homme libre, l'aventurier ». Calaferte parle de ses lec-tures de chevet, Schopenhauer, Wittgenstein, Cabanis, Leiris, Lichteoberg, les moralistes français. Il refuse ce qui est faux et elinquant.

Après le Chemin de Sion et l'Or et le Plomb. Calaferte continne la publication de ses Carnets. Lignes intérieures va de 1974 à 1977. On y entend la même voix que dans les conversations avec Amine, mais moins rauque et plus ralentie. Calaferte moud la farine de ses réflexions. Il pointe des lectures et des rencootres, juge son œuvre et celles des autres. Parfois, il est injuste, em-porté. Avec Balzae, bûcheur, avide de gloire, et Malraux, · un faiseur ». Il malmene encore Sartre ou Mootherlant, Souvent, il déborde d'enthousiasme. On le voit courir les librairies pour distinguer un ouvrage rare, une belle édition. Les écrivains négligés le toucheut: Rebell, Dangeau (2).

Les Carnets balaient un pay-sage iotime, moral et spirituel, où Calaferte s'interroge sur ce qui précède les visions et l'extase, sur ce que chaque journée promet et

Calaferte, à ses heures, fut poète. Rag-Time et Paraphe, autrefois, signalèrent son envie de céder à des déflagrations lyriques. Londoniennes, des complaintes, sous une couverture dessinée par Truphémus, est une dérive vers Picadilly, Charing Cross et Newhaven Calaferte, nouveau mal aimé, s'adresse à une jeune Anglaise. « J'étais comme un peu sou de toi. • On se croirait tautôt dans les brumes de Mac Orlan, non loin de la Fille de Londres, tantôt chez Laforgue et Toulet. La chanson douce de Calaferte, par surprise, nous navre le cœur: . Le siècle est mort et le temps sourd/je le rebaptise à ton nom/jusqu'à notre prochain retour/ pour une nouvelle saison... »

RAPHAEL SORIN.

* UNE VIE, UNE DÉFLA-GRATION, des entretiens avec Pa-trick Amine. Denoël. 214 p., 78F. * LIGNES INTÉRIEURES.

Denoti. 253 p., 98F.

* LONDONIENNES, Le Tout
sur le Tout. Distribution Distique. 62 p., 65 F.

(1) Gallimard, 1957. (2) 1638-1720. Il laisse un Journa

"La mère artificielle" est un fastueux roman déglingué, qui met en scène les ombres de l'inconscient pour leur faire jouer un rôle de beaux downs lyriques... Burger, expert en crises et en urgences, est un grand aventurier sur cette "terre étrangère" dont Freud savait que seuls les artistes peuvent la nommer. Évelyne Pieiller, Le Monde Hermann Burger La Mère Artificielle roman traduit de l'allemand par Françoise Salvetti et Olga Weissert Fayard

Vichy ou le totalitarisme à la française

Yves Chalas pratique l'autopsie de la France capital, définition de l'Etat lon Claude Lefort, caractérise le pétainiste, et montre pourquoi le régime du vieux maréchal était de la même famille que celui de Mussolini.

liques, estime Yves Chalas, ne se préoccupent que de leur avenir économique, alars qu'elles sant direclement menacées dans leurs fandements philasophiques et spirituels par les régimes totalitaires, qui s'emparent progressivement du monde. L'auteur, pour étayer sa réflexion sur les dysfonctionnements d'une civilisation occidentale aveugle aux révoltes des uns et aux révolutions des autres, a choisi d'analyser les discours et les actes du régime de Vicby.

Yves Chalas pense que la venue au pouvoir de Pétain et la mise en place d'un totalitarisme mineur, à la française, fut moins la conséquence directe de la défaite militaire de 1940 qu'une réponse aux aspirations d'une large majorité de Français. Cette thèse, si elle peut paraître choquante au premier abord, a le mérite de poser de vraies questions et de refuser l'amnésie collective qui prévaut quant à cette période historique. Il ne suffit pas, comme le fit le général de Gaulle en août 1944, de refu-

ES sociétés démocra- ser de proclamer la République, sous le présexte que celle-ci n'avait jamais cessé d'exister. pour rayer d'un trait de plume quatre ans d'histoire de France.

> Même si l'on n'adhère pas aux 40 millians de pérainistes «, sous-titre d'un ouvrage célèhre (1), il est impossible de nier que l'érosion du soutien populaire à Vichy fut effectivement plus lente qu'on ne veut, en général, l'admettre. El l'auteur a raison de souligner que ce serait mépriser les Français que de croire qu'ils se sont laissés berner par

Yves Chalas n'a eu aucun mal à dresser la liste, non exhaustive, des signes qui permettent de classer le régime de Vichy dans la famille des totalitarismes : « Réaction au rationalisme, racisme et refus de toute opposition politique, tentative d'embrigadement de 10us les citoyens dans des organismes para-officiels, parapoliciers ou paramilitaires. condamnation du capitalisme et du socialisme à la fois, volonté d'être social tout en restant lié à la grande bourgeoisie et à son

comme le dépositaire exclusif de totalitarisme (3) », est moins la morale et du bien. «

Contre une prétendue décadence, sœur jumelle de la liberté, Pétain, qui se voulait le thérapeute d'une France malade, ne fut qu'un anesthésiste à la réthorique lénifiante. L'auteur, qui se livre plus à une analyse du langage de ce régime, où régnaient gérontocratie et technocratie, qu'à une simple relation de ses erreurs et de ses crimes, nous propose un choix de la glose pétainiste. Textes plus accablants les uns que les autres, dans lesquels, au nom de la restauration d'une nébuleuse « communaulé «, on célèbre le Père Fouettard tant attendu par un peuple mécréant.

La haine de la culture

La haine de la culture, le retour de la barbarie et l'instinct de mort collectif furent alors symbolisés par les trois mots passepartout du régime : - chaos -. * souffrance * et * œuvre *. Et, comme l'a souligné R.O. Paxton, « les textes législatifs destinés à créer un climat moral nouveau furent d'autant plus simplistes que le diagnostic de la déchéance ésait naīf (2) ».

Yves Chalas, habile à déceler dans le pétainisme « la confusian du symbolique et du réel qui, se-

convaincant lorsqu'il évoque l'Italie fasciste et l'Allemagne nazie car il mésestime trop les oppositions intérieures à Mussolini et à Hitler. Par ailleurs, il est un peu simple de résumer la trajectoire politique de Laval en disant que «c'est un homme de droite qui vient de l'extrême gauche«, alors que toute la carrière de l'ancien maire d'Aubervilliers fut un hahile mélange d'opportunisme, de cynisme et de populisme et que, des 1935, il montra, lors de ses entretiens avec Mussolini et Staline, qu'il n'était pas insensible aux arguties des dictateurs.

«L'illusion d'être à l'abri de la tentation totalitaire est tenace en France», écrit, avec raison, Yves Chalas, qui, malheureusement, n'a pas cru nécessaire de dresser l'inventaire des survivances du pétainisme dans la vie politique française contempo-

PIERRE DRACHLINE.

* VICHY ET L'IMAGINAIRE TOTALITAIRE, d'Yves Chaias, préface de Pierre Sansot. Actes Sud, 162 p., 80 F.

(1) Le tome II de la Grande Histoire des Français saus l'Occupation. d'Henri Amouroux, Laffont, 1977. (2) In la France de Vichy. Le Seuil, 1973.

(3) In l'Invention démocratique.

Fresque historique monumentale consacrée à la Russie entre 1914 et 1917, la Roue rouge d'Alexandre Soljenitsyne se composera, selon son auteur, de quelque vingt volumes, soit près de 20000 pages!... L'œuvre est conçue en cinq actes, chacun composé de ce que Soljenitsyne appelle des « nœuds », des récits qui fragmentent l'histoire en des périodes-clés. Après Août 14, paru une première fois en 1972, repris et considérablement augmenté dix ans plus tard (1), Fayard public Novembre 16 (2), le second « nœud » de la Roue rouge, qui sera suivi de Mars 17 et d'Avril 17.

Cette nouvelle étape dans l'œuvre de Soljenitsyne, à la fois romancier et historien, suscite approbations, critiques et interrogations. Les deux articles que nous publions aujourd'hui ouvrent un débat que nous poursuivrons.

mier « nœud », Novembre alterne les chapitres de guerre et de paix. Le même infatigable colonel Vorotyntsev nous sert de mentor sur le front russe, et son diagnostic est tonjours aussi sévère. Tandis que « les Allemands font donner l'artillerie » pour ménager leur infanterie, le bant commandement tsariste envoie les hommes à la boucherie. Toutes les offensives russes se soldent par un fiasco, dictées qu'elles sont, non par des considérations stratégiques, mais par le seul désir de voler au secours des Alliés, de « soulager les Italiens et Verdun de la pression alle-

mande ». Après avoir passé deux ans en première ligne et porté en terre plusieurs fois l'effectif de son régiment, Vorotyntsev rentre d'urgence à Petrograd dans l'espoir d'y trouver une planche de salut...

L'observateur militaire cède alors la place au reporter politique. A l'arrière, la situation s'avère encore pire qu'au front. Les villes, en proie à la pénurie, aux grèves et aux manifestations, subissent l'assaut de millions de réfugiés.

Hochet aux mains de l'impératrice et de Raspoutine, Nicolas II change de ministres toutes les semaines pour les remplacer par des mullités encore plus notoires. Tout l'ouest du pays se trouve sous administration militaire. Généraux et sous-fifres contrôlent ainsi le quart de l'empire, désorganisant les transports et le ravitaillement.

Plus délétères que les gaz teutons, les rumeurs accusant le tont-puissant Raspontine et l'« espionne allemande « (la tsarine) se répandent dans les tranchées et les interminables files d'attente. En débarquant à Petrograd,

Vorotyntsev découvre l'existence d'un second front : la « lutte mortelle » que livre la Russie démocratique à l'autocratie. La Douma réclame à cor et à cri un pouvoir responsable devant la Chambre: - Laissez-nous gouverner, sinon c'en est fait de la Russie! «

Mais l'option parlementaire est loin d'enchanter Vorotyntsev. Les partis, à ses yeux, ne valent pas tripette et les cadets ne sont qu'un « ramassis d'opportunistes ministrables «, de démagogues criticailleurs. Est-ce un hasard si l'on grogne dans les casernes?

Vorotyntsev ne fait pas plus confiance aux divers comités publics qui fleurissent un peu partout en Russie pour pallier les mécanismes défaillants de l'Etat. Leurs responsables (juifs et hommes de gauche pour la plupart «) révent du Bosphore, exigent la poursuite de la guerre jusqu'à la victoire finale, mais sont eux-mêmes des planqués. touchant de juteux salaires.

La classe politique russe mérite-t-elle pareille descente en flammes ? On bien l'antidémo-

L'INSTAR du pre- cratisme du romancier et la triste expérience de la République de février 1917 ont-ils déteint sur elle? Aux historiens de le dire.

" AS TACK

4 70066

3538iff.

NA ME

Marin service and the service

THE PART OF THE PARTY.

Determine the second

THE STATE OF THE PARTY OF THE P

to make the second of the second

The survey of the

-

Dank. ... made December

The same of

A to provide the

Agragate

The second second

The same of the sa

a to the season

The seconds with

123 2334

五百里 網 歌篇

THE STATE OF

in militarine. 😻

Statistics with

a reference

obig a war in State Con-

Table attack

-

The state of the state of

A TANK AND ASSESSED

-

1

The same

when I come and

-

Statement of the State of the S

Total Trying

Part Contract

to Killing

File Company of the Apple William

A Petrograd, Vorotyptsev entre en contact avec Goutchkov, le leader des - octobristes » (Parti conservatent monarchiste). Ce dernier lui propose de renverser le tsar. « Une révolution de palais est l'ultime chance de la Russie. » Et il n'y a pas. une minute à perdre, le presse Goutchkov, - si l'on veut que tout soit accompli par des mains exclusivement russes et prendre de vitesse non seulement la plèbe, mais les juifs. C'est à ce prix seulement que le pays connaîtra un destin russe ».

Dieu, que la Russie était jolie!

Soyons juste, le « nœud » volumineux de Novembre 16 ne se réduit pas à la scule figure. certes essentielle, de Vorotyntsev. L'épopée se veut un gigantesque roman polyphonique où paysans, députés, tsar, ouvriers, cosaques, bolcheviks, généraux, mêlent et entremêlent leurs voix... On y trouvera également des placards publicitaires des journaux de l'époque, des flashes d'actualités, d'interminables discussions bistorico-philosophiques, les minutes des séances de la Douma et du conseil des ministres en fins caractères serrés, une visite guidée de Moscon et Petrograd, et même l'inventaire d'un fonds de commerce villageois...

Pourtant, ces innombrables ruisselets confluent rarement en un véritable cours d'eau, et les séquences documentaires alourdissent plutôt qu'elles ne dynamisent le récit. Les personnages secondaires sont souvent de sintples figurants, à ce point conventionnels qu'on ne les reconneît pas deux cents pages plus iom. Tous ces monjiks sont là semblet-il, uniquement pour les besoins de la cause, pour montrer que la Russie était jolie en ce temps où le peuple vivait libre, prospère, ct ne faisait pas grand cas des institutions démocratiques : « Nous, les movjiks, n'attendons aucune justice de cette Douma-là.

One repond Vorotyntsev à l'offre de Goutchkov, offre pour laquelle il était venn tout exprès du front ? Eh bien, que les circonstances ne lui permettaient pas d'assister à la réunion des conjurés, qu'il devait rentrer à Moscou par le train du soir en raison de... l'anniversaire de sa

(1) Voir les articles de Georges Nivat et de Michel Tatu dans « Le Monde des livres « du 1 décembre

(2) Les éditions en russe et en suglais s'initialent Octobre 16, mais pour la traduction française on 2 préféré donner les dates en « nouveau style » du calendrier grégorien, c'està-dire avec une avance de douze ou l'accion style » treize jours sur l'« ancien style » (calendrier julien), atilisé en Russie jusqu'au 1 mars 1918. C'est aussi pourquoi la révolution d'Octobre se fête le 7 novembre.





Les épurés

UAND les Français s'antre-tuent, ils n'y vont pas da main morte. Et encore moins lorsqu'il s'agit d'évaluer les massacres. Il a fallu longtemps pour que le nombre des victimes de la Terreur soit correctement établi: 24 000 morts. Beaucoup de gens sont encore persuadés que 100 000 personnes au moins sont tombées sous les coups de la Résistance avant et après la libération. Le chiffre a de la majesté ; il contrebalançait celui des 100 000 fusillés dont s'est glorifié la Parti communiste. Curieux équilibre des massa-

La sévérité de la SFIO

La France a subi alors tant de coups et de contrecoups qu'il n'est pas nécesaaira d'an eccroître l'horreur. Les Allemands et la milice ont fusillé ou massacré 30 000 résistants de toutes obédiences. Les maquisards, vrais ou faux, ont exécuté sommairement event et après la libération 10 000 personnes environ, qui n'étaient pas toutes des collaborateurs. S'y ejoutent 767 condamnés « dans les règles » et qui furent exécutés. De Gaulle, dans ses Mémoires de guerre parte de 10 842 exécutions sommaires, les statistiques officielles disent 10 882. Robert Aron, prolixe historien de l'épuration, de donnée compensée en donnée com pensée, atteint 30 000 à 40 000. L'Américsin Peter Novick, 'dens l'Épuration francaise 1944-1949, qui vient de paraître, fait justice de ces approximations. Pour kii, les chiffres officiele sont très proches de la vérité, même a'ils la

minimisent un peu. D'où vient ca Huron qui conteste un écrivain révéré? « Un ieune Américain bien tranquille, natif de Jersey-City at formé à Columbia, débarqué à Paris en 1960 a, dit son préfacier, Jean-Pierre Rioux. Homma de fiches et de chiffres, Peter Novick pasaa ss thèsa aux États-Unis en 1965 et publie son livre en 1966. Robert Aron régnait alors, Et l'on avait à l'époque d'autres soucis que da déterrer une querelle datant de presque un quart de siècle.

Les éditions Balland ont sorti l'ouvrage de l'oubli et l'ont traduit, fort mal hélas ! Cele resta néanmoins une des premières études sérieuses de ce chaudron où ont bouilli tant de sang. de haines et de déceptions.

Novick démanta las mécanismes : le désir de faire place nette pour une France nouvelle et le poids des dossiers innom-brables qui immobilisèrent la çaisa. Il montre la relative induigence de l'épuration en France : ella a touché 0,94 % des Frençais contre 3,74 % des Danois, 4, 19 % des Hollandais, 5,96 % des Belges. Le record est norvégien : 6,33 %.

Cala fait baaucoup da monde: 700 policiers parisiens arrêtés, 5 000 suspendus dans toute la France. 11 343 fonctionneirae ont fait l'objst da aanetions... Au totsi, 126 000 internés, 160 000 dossiers instruits, 97 000 condamnés : de la dégradation nationala à la peine de mort.

Des partis d'avant-guerre, la SFIO s'est montrée la plus sévère. 96 des 151 membres survivants du groupe parlementaire d'avant-guerre ont été axpulaés ou suspendus an novembre 1944... Deux forteresses, l'Église, qui s'en tira avec 8 évêques démis de leur siège épiscopal, et l'Académie française: Abel Bonnard at Abel Hermant ont perdu leur fauteui et ont été eussitôt remplacés mais les fauteuils vides de Philippa Pétain et de Charlss Maurras la sont restés jusqu'à

D'amnistie en amnistie

L'épuration n'en a pas moins mécontenté tout le monde. Des résistants, qui l'ont trouvée trop lante at trop indulgente, à l'autre camp, qui en a dénoncé 'injustice et la sauvagerie... D'amnistie en amnistie, 62 condamnés étaient toujours emprisonnés en 1956, 19 en 1958, plus personne en 1964.

Le calma Novick conclut : « Les démêlés au suiet de Vichy at de la Récietence sont devenus rapidement la préoccupation non pas d'adversaires appartenant à la classe politique, mais d'hommes qui, dans les deux camps, pouvaient s'y adonner parce que, exclus de la vie politique active, ils n'avaient rien de mieux à faire de leur

Novick oublia les historiens. JEAN PLANCHAIS. **★ L'ÉPURATION FRAN-**CAISE 1944-1949, de Peter Novick, Balland, 305 p. 119 F.

. Jan 100 1 120

France Line of the Manufacture of the State A See Basses states 17/1: 11 1/1 The state of the s were the same of t pres de 2000 The same of the case of the ca des seens ca The second secon Acceptance of the second THE PROPERTY AND and the state of t all the second s Acres 1 Commence exame dans lastre to free commencer of the

Dan Branch

provide approbations. Las Mour arraites for tool to and answers he department 100 · 数据数据数据 20 / 12 A STATE OF THE STA The state of the state of

The second second The same of the sa A STATE OF THE PARTY OF THE PAR The second second second Acceptance of the Acceptance o The second secon The second of th THE PROPERTY OF THE PROPERTY O CANADA SAN PL THE THE AT THE STATE OF Marie American The second second

The second secon A PARTY AND A PART A 72 Andrew Andrews

The state of the s The second second second The second secon The second secon AND SECULATION SECULATION

Marine Marine Salar Stranger Tre The state of the same of A STATE OF THE STA THE PARTY OF THE P Marie # Species 11

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE The second of the second CANAL TO SERVICE STATE OF THE The state of the s The Park of the Pa 10 And 15 Ed 10 1 AC AN A SOCIAL

The state of the s the have been been The second second second second State Initial To The with the second of the second 44.80

the second second

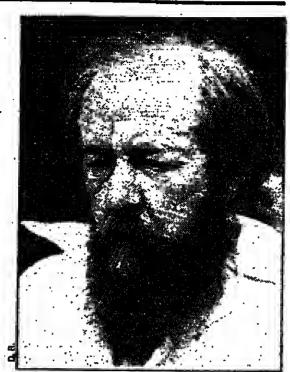
The state of the s

the state of the same

AND THE RESERVE OF THE PARTY OF A STATE OF THE STA The same of the same THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON The second second the second of the second The second of th And the said Road of the Land AND STATE OF THE S The second of th the state of the s Sandre de la lacon And the second **能**反 後,也一种 The second second

The state of the s ACCOUNT OF THE PARTY OF

et les aveuglements de Soljenitsyne Armis le jour où l'idole du coloinne ses erreurs et resiste



الكرمل الأمل

Quelques jours plus tard, même dérobade. Invité à nouveau à tremper dans un complot (cette fois-ci, en faveur du tsar), Vorotyntsev en approuve les grandes lignes : « renvoyer la Douma sine die, décréter l'état de siège, réduire au sllence « la presse subversive », former un gouvernement composé « d'hommes fidèles au trône »... Puis se rétracte au dernier moment, car il méprise trop « le tsar pusillanime, falot ».

Ainsi, après avoir rejeté la solution démocratique et libérale, Vorotyntsev balance entre les différentes variantes de l'autoritarisme à visage humain, pour finalement prêter nne oreille complaisante aux conseils prodigués par son vieil ami et confi« s'armer de patience » et « voir

Tout au long du roman, Vorotyntsev appelle à agir, s'insurge: « Est-il possible que des hommes comme nous, résolus, intelligents, énergiques, ne puissions rien faire pour sauver la situation? » Mais il a beau rouler des mécaniques, il demeure comme dans Août - le témoin passif d'un engrenage fatal et croupit en réserve de la monarchie, « homme de trop » du modèle historique imaginé par

Le besoin d'un homme providentiel

Car c'est à Stolypine qu'est dent d' Août, Svetchine : dévoln le rôle de Zorro. Et,

d'un terroriste qui donna ainsi le signal d'une révolution antirusse. « l'ombre de Stolypine assassiné, stoppé en plein élan, plane audessus de loutes les croisées des chemins, de tous les événements à venir ». Le spectre du « grand » premier ministre annihile la volonté et la détermination des vivants. En faisant de Stolypine une sorte de Gulliver au pays des Lilliputiens, le romancier enlève de la crédibilité à sa fiction romanesque et en bloque les leviers dramatiques. Tel est sans doute le prix exorbitant dont il lui faut payer son incoercible besoin d'un sauveur, d'un père fondateur d'un ordre providen-

De tontes les forces rameutées par l'auteur pour occuper le devant de la scène historique, seuls les démocrates - cadets en tête - tentent de barrer la route à la révolution en utilisant la tribune de la Douma comme soupape de sûreté. N'importe, Soliemitsyne les accuse de jouer les oiseaux de malheur, de faciliter la venue de la catastrophe en la légitimant par leurs continuelles mises en garde.

Soljenitsyne oublie que le Parlement russe, selon sa propre chronique, avait inconditionnellement soutenn le pouvoir pendant les dix premiers mois de guerre, jusqu'an jour où le pays s'était retrouvé au bord du gouffre. Et puis, si le tsar et les députés étaient si nuls que l'auteur veut bien le dire, qu'eût-on pn attendre de leur union sacrée ?

Oui, il y a dans le dossier de Novembre bon nombre de faits rétifs qui, lorsqu'ils ne se contredisent pas entre eux, réfutent les assertions du romancier. Le prétendn tsar-girouette, le monarque

depuis le jour où l'idole du colo- • falot », s'obstine jusqu'an bout les cadets que les manuels d'hisnel est tombée sous les balles dans ses erreurs et résiste avec toire rangent d'ordinaire au cenune redoutable efficacité à la en croit les historiens sérieux. cette emprise existait surtout dans l'imagination enfiévrée du publie, et le dernier Romanov était loin d'être cet aimable benêt, ce fanatique de parades militaires, bâillant d'ennui au rapport de ses ministres (3).

Les sept plaies de Moscovie

Alors, pourquoi Soljenitsyne s'acharne-t-il sur le tsar, lui qui ne caehe pas sa sympathic pour les personnages monarchistes? Je vois deux raisons à cette attitude : la première, e'est que, faute de ponvoir exhumer du passé russe une démarche historique positive, l'auteur s'efforce de démontrer que - bien des choses dans l'Histoire avec un grand « H » dépendent d'hommes et de faits insignifiants ».

La seconde, c'est que Soljenitsyne, ex-citoyen soviétique, ne sait peut-être décrire d'autre pouvoir que réfractaire à toute thérapie et, « mûr pour le scalpel de la révolution ».

Mais y a-t-il vraiment antinomie? Et si cette maxime-là n'était qu'une chasnble camonflant tant bien que mal la résurgence du dogme mille fois renié et mille fois maudit de la nécessité comprise, qui berça la jeunesse komsomole dn prix Nobel?

Dans cette hypothèse, l'explosion spontanée de février ne ne lui résistent que pour la forme.

Les bolcheviks, en ramassant le pouvoir qui gisait à leurs pieds, auraient donc parfaitement « pénétré le principe de l'ordre universel », ee qu'ils se tuent aujourd'hui encore à répéter.

Comme le suggère Solienitsvne lui-même - et quelques antres oracles de l'éternelle Russie - il y a, dans la révolution léniniste. une espèce de signe venu d'en haut. Les « sept plaies de Moscovie », en quelque sorte. Tandis que l'Enrope oceidentale et mécréante s'aspbyxie dans les miasmes du matérialisme et de la démocratie, ce n'est pas un hasard si sa petite sœur de l'Est s'engage aujourd'hui sur la voie lumineuse du renouveau spirituel et de l'évangélisation tous azimuts...

L'utopie conservatrice de Soljenitsyne repose bel et bien sur un levain marxiste. Hélas ! ce ferment est incapable de faire lever la pâte romanesque, pétrie d'ingrédients d'une autre époque. Une époque où l'homme était encore maître de soo destin, où l'avenir était la résultante de la lutte, jamais finale, entre la liberté et l'idéologie.

« Terreur de éauche »

Alors que gauche et droite sont les deux principaux protagonistes de Novembre, Soljenitsyne, lui, fait l'éloge du ceotre, dn juste milieu. Cette position d'arbitre lui imposant de faire triompher la justice, il se voit contraint de rendre à la droite ses lettres de noblesse, de la débarrasser de son complexe historique. Il s'indigne que le mot droite - soit devenu un terme infamant ».

Le seul ennui, e'est que sa droite est surtout composée de eonservateurs endnreis et de nationalistes ultras, tel le général Netchvolodov qui ese fait un point d'honneur d'apportenir aux Cent-Noirs », mouvement fascisaot et pogromiste. Tous les autres sont à gauche, y compris

tre. Si bien que, dans Novembre, pression de ses ministres, de la le duel oppose non pas la gauche Douma et de tout le pays réunis. et la droite, comme l'auteur vou-Le narrateur exagère également drait naïvement - ou malignel'emprise de Raspoutine et de ment - le faire accroire, mais l'impératrice Alexandra. Si l'on extrémistes et modérés, - ultras » et démocrates.

> Bref, on ne sanrait faire le compte de toutes les ignominies dont se rend coupable cette lie de la société!

> Si riehe et variée que soit sa partition vocale, le roman polyphonique de Soljenitsyne a tout d'un monodique chant grégorien.

Sous sa baguette, les basses patriotiques tonnent contre l'extinction de la paysannerie, dernier bastion de la morale traditionnelle, se déchaîneot cootre les maîtres d'école qui « honnissent tout ce qui est russe, orthodoxe, enraciné dans notre histoire séculaire », stigmatisent le capital juif mondial et, bien sûr, l'omnipotente franc-maçonnerie... Sans oublier les Alliés, coupables d'avoir entraîné la Russie dans une guerre « étrangère » et redovables de leur salut au généreux sang russe versé à bon marché. Coupables aussi les Roumains, ces « mangeurs de polenta ». Coupables, enfin, car peu sûres, les minorités nationales de

Intrigues et mélodrames amoureux exceptés, la - terreur de gauche - constitue le seul ressort dramatique de cet agrégat informe et inerte qu'est Novembre. La maîtresse monarchiste de

Vorotyntsev ne se risque à dévoiler ses intimes convictions que sur l'oreiller. Le colonel, lui, a peur de se sigoer en passant devant une église. Les bolcheviks terrorisent les mencheviks, les mencheviks et les SR terrorisent les cadets. Les cadets - encadettent » les nationalistes, et ainsi de

Aux historiens d'éclairer notre lanterne et de dire si la e terreur de gauche » fut si féroce en l'an 16, ou si Solienitsyne lui a simplement prêté les impressions qui furent les siennes lorsqu'il débarqua en Europe voici plus de dix ans, en pleine révolution por-

Mais la roue de l'histoire continue à tourner. Après la . terreur de gauche » se profile à l'horizon la - terreur de droite », tout aussi bornée et aveugle.

La Roue rouge, elle aussi, continue à tourner. Craigoons que le lecteur ne s'essouffle bientôt à la suivre.

EMIL KOGAN. auteur Du bon usage de Soljenitsyne (Maurice Nadeau/Papyrus, 1983).

* LA ROUE ROUGE. NOVEMBRE 16, d'Alexandre Soljenitsyne. Récit en segments de durée. Deuxième - nœnd », traduit du russe par Anne Coldefy, Gene-vière Johannet, Françoise Longe, José Johannet et Jean-Paul Sémon. Fayard, 1070 p., 250 F.

(3) Cf. M. de Enden, Raspoutine et le crépuscule de la monarchie, Fayard,

Le scénariste du passé?

EPUIS le parution de le varsion définitive d'Août 14, un contentieux existe entre Solienitsyne et certains de ses lecteurs. Aux Etats-Unis, Richard Pipes, sommité mondiale en matière de Russie, professeur à Harvard et ancien conseiller présidentiel pour les affaires soviétiques, a eu des mots très durs. Il déclarait ces demiers mois que des passages de la Roue rouge, titre général de l'œuvre, sont implicitement antisémites. Il precisait que le manière dont a été décrit Dimitri Bogrov, assassin de Stolypine, est claire à cet égard. Radio Liberty, station américaine émettant vers l'URSS, ayant diffusé la version soljénitsynienne de l'affaire Bogrov, le comité sénatorial pour les affaires étrangèree a interdit Soljenitsyne d'antenna, at « cela prendra longtemps avant qu'il soit à nouveau invité», a écrit The Boston Globe.

C'est dire si l'on ettendait la suite d'Août 14. Lecture faite du millier da grandes pages an petits ceractères de Novembre 16, force est de constater que Solienitsyne reste dans une ambiguité douteuse.

Certes, l'antisémitisme existait en Russie, et le romancier traitant de l'époque se devait autant que l'historien de montres cetta dimension de la réalité. De là à y revenir sans cesse, à tout propoe et parfoie hore de propos. il v a un pas. L'auteur personnages qui parlent et que, pour sa part, il pense différemment. Mais, sur pareil thème, le devoir d'un auteur aussi importent et talentueux n'est-il pas de prendre clairement position?

Au vrai. Solienitsyne prend perti. Dans son interview à l'Express (31 mai), il déclare que le principal personnage du livre, le colonel Vorotyntsev, exprime parfois ses propres vues, notamvision politique, qui est cella du e juste milieu » (p. 549), cui est centriste ».

Or que dit Vorotyntsev au sujet des juifs? Qu'il « refusera toujours résolument de livrer la Russie à la direction condescendante des juifs, même si cette

direction n'est qu'intellectuelle. Mais [qu'il] ne leur en veut aucunement et n'a nul désir de les persécuter » (p. 549).

Où Vorotyntsev et Soljenitsyne ont-ils pris que les juifs aient aspiré à diriger la Russie ?

nt tout droit des Protocoles des Sages de Sion, fameux faux fabriqué vers 1905 par les officines policières des ultras du tsarisme (cf. l'Apocalypse de notre temps, Henri Rollin. Paris, 1939).

Que Soljenitsyne ait le droit de défendre ses opinions, c'est ce qu'on ne lui conteste pas. Mais qu'il déclare du « juste milieu » une opinion qui est pour le moins de droite, c'est ce que t'on a le droit de remarquer.

Romancier ou historien?

De même est-il impossible de ne pas noter que la position centriste > de Soljenitsyne est, en réalité, et tout au long de l'ouvrage, une position de droite. Novembre 16 est une charge impitoyable contre les centristes russes de l'époque (octobristes, progressistes, cadets et libéraux divers) et une défense peu nuancéa des partisans de la monarchia absolue. L'auteur rapportet-il les débats à la Douma ? Il accable de sarcasmes les orateurs centristes dont il cite seulement des extraits de discours, mais, en revanche, il n'e qu'emabilités pour l'orateur auquel il accorde quatre pages, pour ce Markov, dernier fidèle du tsar. Et que dit Markov? « Messieurs, i'ai lu avec délectation les journaux dits progressistes, de gauche, autrement dit juifs >

(p. 965]. Dans una note an fin de volume (p. 1068), Soljenitsyne dit qu'il a élaqué les discours des « développements accessoires ». Cette phrase de Merkov étaitelle ou non accessoire ? En tout cea, alle était mensonoère : est-il utile de préciser que les journaux de gauche étaient loin d'être

Que Soljenitsyne ait le droit d'écrire l'histoire è sa façon, de son point de vue et quel qu'il soit, personne n'en discute sérieusement. Mais que celui qui

déclare lui-même faire de plus en plus œuvre d'historien réécrive l'histoire à sa convenance, voilà qui fait problème. Un exempla, sur un point de détail. Soljenitsyne consacre, à juste titre, un chapitre à un personnage bien oublié : Gvozdev. C'était le leader du groupe ouvrier du Comité central des industries de guerra, at il a joué un rôle de premier plan pendant le conflit mondial Or l'auteur donne à penser à son lecteur que ce brava typa d'ouvrier, pas trop malin au demeurant, était tombé sous la coupa de deux infâmes menchevíks et qu'on lui avait « refilé une carte du parti social-démocrate » (p. 434). L'ennui est que Gvozdav était menchevik depuls

Si Spengler, derrière lequel se retranche Soljenitsyne, dit que c'est au poète de parler de l'histoire, il n'a certainement pas dit que la poète e'occupant d'histoira était autorisé è écrira n'importe quoi, au gré des sentiments et de l'inspiration.

L'historien, c'est vrai, n'est

pas toujours en mesure de se cantonner dans une objectivité que, pour me part, ja crois assez illusoire. Et même, sans doute, l'objectivité réella de l'historien, la plus haute à sa portée, est de montrer clairement la part de subjectivité dont il ne peut se pae mettre dans son œuvre. Mais cette subjectivité doit être balisée sans cesse, sinon le lecteur est trompá. L'historien, comme tout auteur, est un être de subjectivité ; à ce titre, il a le devoir d'être rigoureux quant aux faits et honnête quant aux interprétations. Si l'historien na peut être que le scénariste du passé, il est de son devoir d'en être aussi la conscience. Novemrépond pas assez à cette double attente pour être autre chose qu'un gigantesque et majestueux enario. Novembre 16 n'est pas encore de l'histoire tout en n'étant déjà plue du romen. Novembre 16 est un gros livre, mais pas le grand livre que l'on espérait. L'histoire de cette époque reste à écrire.

JACQUES BAYNAC.



LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

Un passe-temps honorable

(Suite de la page 15.)

A noter, pour qui défend encore la thèse de l'ignorance concernant l'Holocauste, qua Mann ècrit, dès le 28 mars 1933 : « partout, des camps de concentration »...

E forger une « ame d'apetride», se vouloir citoyen sens terre d'un humenisme pertout bafoué, parier aur son triomphe à terme : il y faut une énergie dont le corpa, les nerfs, font les freis. Puisque l'intelligence ne peut plus protester publiquement, commant seuvera-t-elle au moins l'honneur au yaux de l'histoire ? Fece au neufrage, le Journe/ revêt l'urgence d'une bouteille è le mer.

Le sauvetage suppose que les hésitations ne soient paa tues aur le moment, ni gommées eprès coup. Certaines font tort à le mémoire de Mann, comme ce 10 evril 1933 où il dit ne pes trop regretter le « déjuivation de la justice », corrigeant aussitôt : « pensées secrètes, animées, éprouvantes ».

Le 20 du même mois, l'anelyse se nuance et s'aggrave à la fois : «La révolte contre le ceractère juif bénéficierait dans une certaine mesure de ma compréhension si la disparition du contrôle de l'être allemend per l'esprit juif n'était pas si préjudiciable ou premier et si le caractèra allemand n'avait pas la bêtise de mettre mon type à moi dans le même sac et de m'exclure en même temps. » Un peché par sot amalgeme, en

OMME pour tout le monde, chaque brassée quotidienne de nouvelles est l'occasion de peser globalement les chences de ce à quoi l'on croit. Des mai 1933, Mann pressent que la cause nazie est perdue : elle n'aura été qu'une gigantesque impertinence contre la volonté de l'esprit, une «école buissonnière puérile». La crainte d'une nuit étemelle fait place à l'enxiété de l'attente. Combian faudra-t-il d'années pour que cède l'aveuglement inepte ?

A quoi attribuer, et comment arrêter, l'espèce de fatalité annoncée par Goethe quand il proclamait : « L'homme doit être de nouveeu ruine. ».

L'impossibilité de combattre un totalitarisma par un autre, cette évidence que le plus grend nombra ne découvrira qu'après le guerre, Menn l'apercoit des 1933. L'Union soviétique ne pourra offrir qu'un appui circonstanciel et passager. N'y brûle-t-on pas l'œuvra de Freud en même temps qu'à Dresde, sous la même prétaxte que son « exagération de la vie instinctive » serait « ruineuse pour l'âme »... On a beau aimer la mot « âme » at trouver un manque aux œuvres qui s'en privent, force est d'admettre que sa défense a souvent couvert les pires marchendises...

E pacte germano-soviétiqua scallara la complicité entrevue par les lucides, et ruinara l'espoir d'un socialisma dans la liberté. Auparavant, il y aura eu Munich, où Mann voit une des « plus grandes ignominles de l'Histoire ». Il arrive qu'en perdant l'honneur une causa perde aussi ses

Sans doute parce que l'Angleterra de Chamberlain a beaucoup poussé à l'atermoiement allié et sauvé un Axe aux abois, Mann hasarde que le fascisme pourrait franchir la Mancha, et même l'Atlantique...

Le pronostic trahit seulement une déception que l'Amérique tarde à se jater dans la bataille. Sans attendre ce renfort prévisible et décisif, mieux vaut le guerre. Menn ne se cache pas de l'appeler de ses vœux, au long de l'étá 1939. Tout plutôt qu'una nouvelle entreprisa de Hitler sur Dantzig sans plus de riposte qu'en Tchécoslovaquie ! Et les paris de reprendre, sur le durée des combats à ve-

nir. Dix ans, pense Mann; pour conjurer le sort, probablemant, et en escomptant moins. Dès lors, pour lui, comme pour tous les citoyens de la liberté, toute activité prend l'allure d'un pis-aller, d'un pesse-temps.

Puisse ce passe-temps être « honorabla » I La nota du 31 décembra 1939 qui clôt le volume en illustra la sagesse bourrelée de scrupules. C'est écrit sur les gazons paradisiaques de Princeton, d'où l'horreur nazie devait paraîtra si abstraite I

« Douce consolation » pour Thomas Mann et, après coup, pour le lecteur d'aujourd'hui : ces jours atroces, l'euteur les treverse en lisant Guerre et Paix, puis Anna Karénine. A Paris, il voit l'Ondine de Giraudoux...

Il v a des monumenta, ainsi, dont la compagnie veut tous les remêdes au désespoir.

★ JOURNAL, de Thomas Mann (1918-1921: 1933-1939), texte français de Robert Simon, Gallimard, 656 pages, 190 F.

Robert Walser ou la vocation de l'échec

Contemporain de Rilke, reconnu comme un maître par Musil et Kafka, Robert Walser reste dans la littérature de langue allemande un cas isolé, paradoxal.

troduit en France l'œuvre de Walser en traduisant et préfaçant, en 1960, son troisième roman, Jakob von Gunten (l'Institut Benjamenta dans la traduction française) (1).

Singulier et tragique destin que celui de Robert Walser, dont la vie entière semble avoir étè, dès l'enfance, vouée à l'échec et au malheur. Né en 1878 à Bienne, en Suisse, il est l'avantdernier d'une famille modeste de hnit enfants. Sa mère mourra folle en 1894. L'un de ses frères aura le même destin. Un revers financier du père contraint Robert à entrer ea apprentissage dans une banque à l'age de quatorze ans. A partir de 1895, il mène une vie errante entre Bale, Zurich, Stuttgart, où il est accueilli par son frère Karl, peintre et décorateur de talent. Son instabilité maladive l'amène à changer sans cesse de domicile. Il exerce une multitude de métiers subalternes : domestique, employé de banque ou d'assurances, ouvrier dans une sabrique de tissus élastiques... En 1905, après être passè par une école de valets. Walser est engagé pour quelques mois dans un château de Haute-Silésie. L'année suivante, il rejoint Karl à Berlin.

Il écrit et publie coup sur coup ses trois romans de 1906 à 1909 et probablement d'autres qu'il détruira. Les Enfants Tanner ont été rédigés d'un seul jet en trois au rêve et au travail » semaines, au début de l'année 1906 sans presque aucune rature. Considérant, comme il le dira lui-même plus tard, le roman comme • une forme beaucoup trop vaste pour son talent ... Walser se limite à des proses, esquisses ou récits de petite dimension (2). Les sept ans qu'il passe à Berlin se soldent par un échec total. Déjà « malade à l'intérieur ., il se brouille avec ceux qui peuveat l'aider et s'enfonce dans la dépression. « Après quoi il rentra chez lui et s'installa à Bienne pour parachever autant que possible l'œuvre commencée ser tient à la fois du récit d'apet, si l'on peut dire, l'arrondir prentissage ou d'initiation aussi généreusement que possi- genre très prisé dans la littéra-

Marthe Robert revient le ble », écrit Walser lui-même, grand mérite d'avoir in- avec cette pudeur inimitable, quelques années plus tard.

> Dans sa ville natale, il veut passer aussi inaperçu qu'il se peut ». Il continne cependant à donner ses chroniques aux grands journaux étrangers. Reprises en recueils, elles suscitent l'admiration de Musil, Max Brod ou Her-

mann Hesse. En 1920, dans un

complet dénuement, Walser prend une place de second hibliothécaire à Berne. Il n'y tient que six mois et retourne à sa solitude. Son inspiration d'écrivain se tarit, et son dernier livre paraît à Berlin, en 1925.

« Un monde en proie

Après plusieurs tentatives de suicide et sur les instances de sa sœur Lisa, il accepte d'entrer, en ianvier 1929, à l'hôpital psychiatrique de Waldau. En juin 1933, Walser est transféré à Herisau. dans un établissement analogue. Il passe ainsi les vingt-sept dernières années de sa vie sans plus écrire une ligne. Il meurt au cours d'une promenade. Des enfants le découvriront, étendu dans la neige, le 16 décembre

L'œuvre romanesque de Wal-

notait justement Marthe Robert, reprenant une analyse de Walter Benjamin, du conte de fées,

Simon, personnage central des Enfants Tanner et double transparent de l'auteur, jeune homme intelligent et loquace mais instable, s'applique, au cours d'une er-rance inscrite dans un cycle de saisons, à mettre en acte et à conforter sa vision du monde, « un monde en proie au rêve et au travail . Seul on accompagné de l'un de ses deux frères ou de sa sœur - image maternelle et aimante, présente dans les trois romans, renvoyant à Lisa. la sœur réelle de l'écrivain, - Simon partage un temps qu'il pe compte pas entre l'oisiveté, le vagabondage et les petits emplois dans lesquels il ne tient jamais bien longtemps: - Il y avait quelque chose de beau, comme une idée de débarras et de rémission, dans ce passage du temps. » Tour à tour emporté on serein. exalté ou déprimé, le héros se laisse guider par ses états d'âme et disserte longuement sur luimême et sur le monde. « On s'émerveillerait de tout si on sentait tout, car il ne peut pas y avoir une chose qui serail merveilleuse et l'autre pas. »

La prose de Walser est comme jaillie d'un état de rève èveille ou de semi-conscience, apparemment sans intention », loin dn souci de la cohérence narrative. Accumulant les hésitations, ne reculant pas, quelquefois devant les métaphores abstraites (comme le notait Kafka, comparant en cela Walser à Dickens), cette prose contient aussi d'admirables richesses, des moments de grace.

Les personnages n'ont que l'épaisseur de leur parole. Ils parlent sans fin, entraînés, dépassés parfois par les vagues de leurs discours qui les révêlent à euxmêmes, à leurs interlocuteurs en même temps qu'au lecteur. Envahi par la passion de se dire, Simon traverse les situations, accumule les expériences et tire un enseignement qu'il restitue aussitôt. Il reste en marge d'un ordre social qu'il ne lui vient pas à l'es-

-EXTRAIT --

ture germanique - et, comme le prit de contester. Mais la marginalité est-elle bien le lien où il veut se tenir? Avec toute la force de son impuissance, n'appelle-t-il pas de ses vœux une hièrarchie immusble, intangible, dans laquelle il pourrait enfin s'insèrer? Walser, par la voix de son hèros, récuse, avec une sublime insolence, l'injonction que tout ordre social semble porter : gravir les échelons de l'édifice, diriger son regard et son désir vers les sphères plus hautes.

> Simon ne cherche pas à forcer. encore moins à maîtriser la figure du destin; il veut au contraire que sa vie en soit le dessin. l'exaucement le plus accompli: « Il y a beaucoup de destins différents et mon premier geste est de m'incliner devant eux.

Plus proche de l'Homme à tout faire (3) que de l'Institut Benjamenta, récit à la limite du fantastique, les Enfants Tanner décrit la courbe descendante d'une étrange initiation. Visant à n'être rien, à n'être que ce « zéro tout rond » dont parle Jakob, le héros de l'Institut Benjamenta, Simon y met la même scrupuleuse attention, la même rigneur que l'assoiffé de réussite mettrait à atteindre son but.

PATRICK KÉCHICHIAN.

* LES ENFANTS TANNER, de Robert Walser, traduit de l'ailemand par Jean Lannay. Callinard, 294 p., 95 F.

(1) L'Institut Berjamena, tradui et préfacé par Marthe Robert ; Edit. Grassot, 1960 ; repris en 1981 chez. Gallimard dans la collection « l'imagi-

(2) Il n'existe pas de recueil des proses de Walser en français. Ou peut se reporter aux revues suivantes qui ont publié certains de ces textes: N.R.F., avril 1966 et janvier 1972; l'Ephemère nº 19-20, 1972-1973; Revue des Belles-Lettres, Genève Nº t. 1974; Argle, nº 11, automne 1976.

L'œuvre complète a été publiée en 1966 en 12 komet, aux éditions Kossodo (Genève et Hambourg), et une nou-velle édition est sortie chez Suhrkump en 1978, grâce aux travaux des ar-chives Robert Walser, Fondation Carl

(3) L'Homme à tout faire, traduc-tion et postface de Walter Weideli; édit. L'Age d'homme, Laussane, 1974.

Italo Svevo

(Suite de la page 15.)

On peut donc avancer que cette œuvre - immense - fut écrite la auit, en sous-maia, presque en se cacbant de la famille et de ses railleries, comme pour se venger des contingences matérielles et familiales. Puisqu'un autre, toute sa vie, a vécu aux côtés de l'industriel triestin, pourquoi ae pas décider qu'il s'agissait bel et bien d'un vieillard !

La lecture des nouvelles, jusqu'à présent inédites, qui forment le Destin des souvenirs confirme bien tout cela. Desormais, on comprend mieux les raisons profondes de cette fascination, de cette permanence de la mort, ce goût pour le sarcasme, cette obsession de la fin des êtres. cette ironie devant la vanité des efforts journaliers si maigrement rétribués. Tout le livre est vu par un bomme qui n'a même plus d'age. Tout est mémorisé à jamais et replacé dans un cadre factuel et précis: celui de l'immédiate avant-mort!

Mais, pour Svevo, écrire, c'est également se venger du négoce et nier du même coup son destin quotidien d'industriel lié à la grandeur passée. Vendre des peintures pour la coque des navires, la belle aventure! Déjà il sent qu'il est le témoin privilégié de la déperdition d'énergie de sa ville. Ecrivaat, il réagit aussi contre cela qui le blesse.

il est temps d'ailleurs de rappeler que les deux plus illustres vages, 190 p., 55 F.

écrivains triestins (l'autre, bien sur, étant Umberto Saba) ont vécu de leurs affaires et en ont souffert. S'ils plongent tous deux dans l'introspection la plus aiguē (on dirait qu'ils s'auto-analysent au scalpel), c'est pour se sanver des règles du marché édictées par la cité portuaire: acheter, vendre, faire des bénéfices.

Ettore Schmitz est pris dans ce système et en vit. Italo Svevo. pour s'en éloigner, arrivers même cette situation paradoxale: payer un éditeur pour être édité et exister ainsi en tant qu'écri-

Le Destin des souvenirs exprime tout cela «ea creux». Svevo y revendique sa place littéraire. Se comparant à un journalier, il souligne combien cet bomme doit être « pareil à lui qui travaille tant mais à tout autre chose ». S'élèvent de ce livre les souffrances et les plaintes maîtrisées d'un homme qui exige d'être reconnu. Voici douze histoires contrastées, souvent douloureuses, parfois pleines de sarcasmes. Elles disent le combat d'un homme qui, toute sa vie, a lutté pour que le « papier imprimé » fasse le « récit d'une vie ». Rien que cela, Mais tout

FRANCK VENAILLE.

* LE DESTIN DES SOUVE-NIRS, d'Italo Svero, tradeit de l'italien par Soula Aghion, ed. RiLa mort du poète

Avac cinquante ans d'avance, Robert Walser avait dépeint sa propre fin décrivant la mort dans la neige de Sebastien, le poète qui avait coutume de dire: « Mes années glorisuses sont depuis longtemps derrière moi... »

« Parvenu à peu pres au milieu de son ascension. Simon vit brusquement un jeune homme couché dans la neige en travers du chemin. Il y evait encore as-sez de clarté dans la forêt pour qu'il vit distinctement la dormeur. Qu'est-ce qui pouvait meur. Qu'est-ce qui pouvait s'étendre ici dans la neige per ce froid mordant et à un endroit de la forêt eussi étrangement choisi. Un large chapeau lui couvrait la visage, à la manière dont en été par grande chaleur et dans un lieu sans ombre quelqu'un, voulent se reposer, se protège du solail avant de s'endormir. Mais ce visage caché ici, en plein hiver et à une heure où on n'avait guère envie de faire son lit dans la neige. c'était effrayent. L'homme restait étendu sans aucun mouvement et la forêt continuait de s'obscurcir. Simon inspecta les jambes, les souliers, les habits. Les habits étaient d'un jaune clair, c'était un costume d'été très mince et usé. Simon retira le chepeau du visage. Il était fice at faisait peur à voir. Simon le reconnut : c'était le visage de Sebaatian, aucun douta, c'étaient bien les traits de Sebastien, c'était sa bouche, sa moustache, son nez un peu large et apleti, la forme de ses yeux, son front et ses cheveux.

nement, et il devait y avoir dejà pas mal de temps qu'il gisait sur le chemin. Il n'y avait aucune trace de pas dans la neige, on pouvait donc supposer qu'il était là depuis longtemps. Le vi-sage et les mains étaient déjà raides et les véterrents étaions soudés au corps glacé. Sabastian avait dû tomber ici, à bout de forces. Il n'avait jamais été très résistant. Il marchait touiours courbé comme s'îl lui était trop dur de rester droit, de reser la tête et le dos. Il suffisait de le voir pour se dire qu'il n'était pas de taille à affronter les froides exigences de la vie. Simon coupa quelques branches tiun sapin et en recouvrit le corps, mais auparavant il sortif de la poche du mort le mince petit cahier qui en dépassait. Il semblait contenir des poèmes. Simon ne pouveit plus distin-guer ce qui étair écrit. Dans l'intervalle la nuit s'était faite. Les étoiles scintillaient dans les trouées de ciel que laissaient les sapins et la lune ceinte d'un mince armeau regerdait la scène. « Je n'ai pas le temps, murmura Simon pour lui-même. il faut que je me dépêche d'arriver dans la prochaine ville. Sinon cala ne me ferait pas peur de rester encore un momant avec ce pauvre boucre de mort. qui fut un poète et un rêveur Comme il a noblement choisi sa tombe. Là, sous ces magnifiques sapins verts et la neige qui les recouvre. Je ne vais avertir

(Les Enfants Tanner, pp. 115-116.1

PRIX DE L'ACADÉMIE MALLARME Michel DEGUY Gisants GALLIMARD nrf

cole di

Un enj Souha

accentuera ---

Comments of the second

Note that the same of the same PAS DE CLASSE Savantages d'un

PTS ACTION C BTS TO Colome Sign

the state of the second THE FORMATION Sicies

53. Tax Page Institut I to de partie de la constitución Collège Mar

- DE 1213 Section (Assessment)

SACCALAURE

THE PARTY

Marie Marie Andrea Bellevia tion water parties :

A Section of the sect

THE PERSON OF TH ----THE RESERVE THE THE PARTY OF THE PARTY OF

THE PART OF THE PA Supply For Wart OT to The second secon The A star transfer in the The state of the s Action Straight Section The state of the s

The state of the s

par a mine, mon un

and the same and t ALL THE STATE OF T Company of the comment Marie de la companya del companya de la companya del companya de la companya de l · 美茂明之中的一个 AND THE PERSON OF THE PERSON O 「大学」では、大学を大学です。 こう

· 温暖的 美工工工工 - The Park Town Commence of the second Later to the same

-

经海岸

Sales Sec. Sec. The same of the sa A STATE OF THE STA The second second second second second The state of the state of State of the state AND SECTION OF THE SE はない はい 事業者 できょう ている Company of the second

-EITHEIT

Andrews - County

separate the second of the second of

la mort du puelle

Marie Company of the Company of the Company SHOW ME THEFT many the second of the second Service of the servic ----distant. garage 2 er er e " ل المستور "مايو الله بالمها Sugar and was a second MAN CONTRACTOR TO THE STATE OF the s with the same was to be a second

Marie Commission Company of the second second second No. 10 Marie Marie Marie Contract STATE OF THE STATE OF --195 - Car 14 15 13 1 1 1 1 1 THE SHARES A TOTAL The state of the state of the Step the new motion -The same of the contract of the The second second The same of the same of

and the second

West of the second

The second water A The state of the state of the المراجع المائد المتعلقات المتعلقات THE PERSON NAMED IN THE PARTY. MACHER 4-1805 CV

-A STATE OF THE STA The same of the sa The second of the second to an investment of the second A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH 30600

Ecole pour tous école diverse

هكذا من الأملي

Un enjeu politique : la carte scolaire

Souhaitée par les parents, la « désectorisation » accentuerait encore les inégalités entre les établissements

ISE en place en 1965, lorsque out été créés les col-lèges d'enseignement se-nant à la remettre en cause? condaire, pour assurer la prolongation de la scolarité obligacire jusqu'à seize ans, la carte scolaire répond à la fois à une nécessité administrative et à un objectif politique. La scolarisation d'une telle masse de nouveaux élèves, la programmation des nombreux établissements à construire et l'affectation des enseignants exigeaient une orga-nisation stricte de la répartition des effectifs. Celle-ci était déjà compliquée par les importants monvements de populations des campagnes vers les villes. Si, en plus, les élèves avaient pu s'inscrire où ils voulaient, elle aurait été carrément impossible.

A ces considérations techniques s'en ajoutaient d'autres d'ordre social et pédagogique. Les nouveanx CES avaient trois origines différentes : certains provenaient de la transformation des anciens premiers cycles des lycées; d'antres étaient construits de toutes pièces ; d'antres enfin étaient d'anciens collèges d'enseignement général. La ventilation des différentes catégories de profes-seurs (agrégés, certifiés, professeurs de collège, instituteurs) devait théoriquement se faire de façon égale entre ces différents types d'établisse-ments. Mais, au début, les anciens premiers cycles de lycées étaient nettement micux « dotés » que les autres. Laisser les inscriptions se faire librement anrait abouti à un afflux impossible à maîtriser vers les établissements les plus cotés, les autres demenrant vides.

Une expérience d'assouplissement

D'autre part, les CES devaient être les creusets au sein desquels se mélangeraient des élèves d'origine sociale et d'aptitudes différentes. Scule une affectation autoritaire permettrait d'obtenir ce résultat : la libre inscription aurait aboutl à la constitution de collèges d'élite et de collèges ghettos. La carte scolaire était la condition de la mise en place de la réforme et de la création d'une

scole moyenne égale pour tous. Mais si cette procédure antoritaire était nécessaire pour la période de démarrage, en va-t-il de même vingt ans après, alors que le nouveau système devrait avoir pris son rythme de croisière? Une certaine conception de la démocratie - l'égalité devant l'école - la justifiait dans un premier temps; un antre principe, également démocratique - la

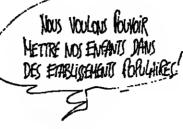
Une expérience menée dans six districts urbains (denx à Rennes, nu à Dijon, Dunkergne, Saint-Etienne et Limoges) et touchant 105 collèges apporte à ces questions des éléments de réponse fort intéressants. Dans ces districts, la carte scolaire n été assouplie et les familles ont la possibilité de demander un autre établissement que celui de leur domicile. Selon les endroits, de 8 % à 20 % des familles ont fait cette demande et les trois quarts d'entre elles ont obtenu satisfaction.

Cette expérience, qui vient de faire l'objet d'une étude réalisée par Robert Ballion et Irène Thery, montre que la « désectorisation » répond largement aux vœux des parents. 77 % d'entre eux estiment qu'ils devraient pouvoir choisir librement le collège de leurs enfants et 50 % considèrent que la désectorisation améliorerait le fonctionnement de l'école. Près de la moitié de ceux qui n'ont pas obtenu satisfaction tronvent ce refus injustifié et 16 % d'entre eux ont mis leurs enfants dans un établissement privé.

Mais elle montre aussi que cette mesure accentuerait les clivages sociaux entre les établissements et qu'après vingt ans d'application la réforme du premier cycle est loin d'être achevée : les collèges ne sont pas encore ces établissements homogènes que souhaitaient leurs fonda-

L'examen des demandes de changements faites par les familles fait apparaître, en effet, de grandes iné-galités entre les collèges : certains sont très demandés ou demandés (le nombre de demandes est nettement supérieur à ceux des départs) ; d'autres sont refusés ou très refusés (c'est le phénomène inverse qui se produit); d'autres ensin sont en équilibre (le nombre des demandes et des départs est équivalent) ou plats (ni demandes ni départs). Or la répartition des établisse-

ments dans ces catégories s'opère selon des critères précis. Les collèges très demandés sont d'anciens premiers cycles de lycées situés au centre des villes. Ils accueillent une forte proportion d'enfants de milienx favorisés et d'enseignants. Ils out plus d'enseignements spécifiques (russe, classes bilingues, sections sports-études, artistiques...) et moins de classes pour enfants en difficultés. Ils ont moins d'élèves en retard en sixième et un plus fort pourcentage d'élèves atteignant la liberté de choix des citoyens, - et troisième et entrant ensuite en se-





PESSIN

conde. Les effectifs totaux et le nombre d'élèves par classe sont sonvent élevés. Les redoublements en troisième sont fréquents, cette solution étant préférée à l'orientation en LEP. La proportion d'enseignants de type lycée (agrégés ou certifiés) est plus élevée, et les professeurs restent plus longtemps dans lenrs

Le jugement des parents

Les collèges très refusés ont les caractéristiques exactement inverses (sauf pour les effectifs, qui sont aussi élevés) : recrutement ouvrier - avec un fort taux d'immigrés ; situation périphérique; fort tanx de retards en sixième, de redouble-ments et de passages en LEP; faible taux de passages en seconde ; forte rotation des enseignants,

Entre ces deux extrêmes, les collèges demandés ou en équilibre occupent une position moyenne : de création récente, rarement au centre des villes, de recrutement moins bourgeois, ils ont un faible taux de sixième. Ce sont généralement des établissements de taille petite on moyenne, qui jouent un rôle de recours pour les jeunes de milieux aisés en situation d'échec ou de promotion pour les enfants d'origine ou-

Les demandes de changement sont surtout le fait des classes supérieures et moyennes et des enseignants, rarement des ouvriers. Elles pouvaient être motivées par des raisons de commodité (proximité, lieu de travail des parents, raison familiale ou de santé, déménagement) ou par des appréciations « qualita-tives » (demandes d'enseignements spécialisés, réputation du collège, mauvais milien social, taux d'immigrés). Les premières sont les plus souvent invoquées en priorité, mais, si on demande aux familles de donner des motifs supplémentaires, on constate que les secondes entrent aussi souvent en ligne de compte. Plus de la moitié des demandes sont justifiées par un jugement de valeur sur les établissements.

Mais, là encore, les critères sociaux sont déterminants : les familles des classes moyennes et supérienres cherchent à obtenir une affectation jugée qualitativement supérieure. Elles se conduisent en consommatrices à la recherche d'un meilleur service. Au contraire, les demandes des familles ouvrières sont surtout motivées par des considérations pratiques et reposent moins sur des critères éducatifs -sauf pour les immigrés qui demanderont un établissement où on enseigne l'arahe ou le portugais. La perspective d'une amélioration de la situation de leurs enfants est moins

Les conclusions de cette expêrience posent aux responsables de l'éducation nationale un dilemme redoutable : supprimer la désectorisation correspondrait manifestement aux vœux de la majorité des familles et serait une mesure politiquement « juicuse ». On comprend pourquoi les partis

de l'opposition se sont emparés de ce cheval de bataille, qui correspond à la fois à leur programme « néolibéral - et aux préoccupations des classes moyennes et supérieures qui constituent l'essentiel de leur électorat. Mais ce serait aussi accentuer les elivages sociaux qui divisent l'école et mettre un coup d'arrêt à la politique de démocratisation et d'égalité des chances lancée par les gouvernements gaullistes depuis qn'il a été décidé, en 1959, de prolonger la scolarité obligatoire jusqu'à seize ans.

La désectorisation est plus facile à préconiser quand on est dans l'opposition qu'à réaliser quand on est

FRÉDÉRIC GAUSSEN.

BTS ACTION COMMERCIALE

BTS COMMERCE INTERNATIONAL **BTS TOURISME**

-PAS DE CLASSE SURCHARGÉE :

les avantages d'une petite structure

diplôme SIGMA (3º année)

Une moyenne de 20 élèves par classe, un contrôla continu des compassances, des méthodes modernes de formation, Sigma mise avant tout sur l'efficacité : cours vidéo, cours assistés per INFORMATIQUE... L'enseignement est dispensé par une équipe pluridisciplinaire de professeurs de haut niveau et de professionnels qualifiés. L'intensification des langues est une de nos priorités : cours de niveau, stages intensifis, méthode directe, orale, et cours bilingue.

Conditions d'admission

Les bacheliers sont admis en 1º année sur titre, après entretien.

Les non-becheliers peuvant être admis en 1º année sur examen de leur Cossier scolaire et test d'entrée après entretien.

Coux qui ne justifient pas du niveau requis pour suivre les cours de 1º année sont admis en année Pré-BTS.

NOTRE FORMATION, VOTRE AVENIR



.....

349-00-70 59, rue Pixérécourt, 75020 PARIS nt privé d'ansaignement technique supérious

Institut Florimont 37, av. du Petit-Lancy - CH-1213 GENÈVE - Tol. 022/92-09-11

Collège Marie-Thérèse 24, av. Eugène-Lance - CH-1212 GENÈVE - Tál. 022/94-26-20

Classes primaires et secondaires jardin d'enfants

BACCALAURÉAT FRANCAIS et MATURITÉ SUISSE Internat-Externat

vous avez le bac A ou B



Prep. H.E.C.I, classes préparatoires au Haut Enseignement Commercial International. vous prépare aux Grandes Écoles de Commerce et de Gestion à vocation internationale.

6. rue Picot - 75116 Paris. Tél. : (1)253.57.92 Établissement d'Enseignement Privé.

Multiplier les parcours

Pour égaliser les chances, mieux vaut diversifier les filières qu'unifier la formation en abaissant le niveau par GUY COQ (*) et PAUL THIBAUD (**)

D LUSIEURS déclarations offi- chance - d'arriver au paradis (la propos du rapport du Collège de France, les dernières interventions de M. Jean-Pierre Chevènement, notamment - semblent annoncer une façon nouvelle d'aborder les problèmes d'éducation, en remettant en cause certaines fictions et en s'attaquant à des défauts concrets du sys-

Une illusion tenace voit dans l'unicité de la filière scolaire le moyen de démocratiser la société en égalisant les chances. Ce principe a aujourd'hui épuisé ses vertus. Dénoncer le caractère sélectif des disciplines scolaires, ce n'est pas combattre l'inégalité, c'est vouloir médiocriser l'école. La réalité est ici plus forte que les doctrines. Les groupes de niveau Legrand, dans les collèges, constituent une différenciation qui fait voler en éclats le mythe de l'unicité illustré par la réforme

Dans le second cycle, le bilan des secondes dites « de détermination » est éloquent. Beaucoup d'élèves de ces classes éprouvent très vite le sentiment qu'ils ne sont là que pour donner la preuve qu'ils sont inaptes à des études scientifiques ; ils se découragent devant un enseignement qui n'est pas fait pour la majorité d'entre eux, attitude qui en retour démoralise les professeurs. Bel exemple d'effet pervers! On veut donner à tout le monde « sa

cielles récemes - celle de section C, qui donne seule accès aux M. François Mitterrand à grandes carrières) : donc pas de ségrandes carrières); donc pas de sé-lection a priori. Résultat : on introduit l'échec dans le fonctionnement même de la classe.

> Fiction ou illusion encore que de prétendre à une pluralité des seclions du baccalauréat alors que toute autre filière (nu presque i que la S, puis la C, recrute essentiellement sur échec. Aueun essai n'a été fait pour rendre leur dignité et leur finalité propres aux autres filières du baccalauréat. Cette question, il est vrai, ne pourrait être posée que par un travail coordonné emre les enseignements du secondaire et du

> Il faudrait que des formations du supérieur recrutent un pourcentage appréciable d'étudiants dans d'autres séries que la série C. Que par exemple 15 % des étudiants en médecine soient sélectionnés sur la base d'un bac A ou que les enseignements supérieurs courts cessent de restreindre excessivement leur champs de recrutement.

Seules de telles mesures, aux effets soigneusement étudiés, autoriseraient à parler d'une pluralité des voies de la sélection des élites, comme le recommande le rapport du Collège de France.

(Lire la suite page 24.)

(*) Professeur de philosophie.

(**) Directeur de la revue Esprit.

Cours privé 15, boulevard Poissonnière 764 : 261-51-27 CARPENTIER

Métro : Rue Montmartre ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

- De la seconde au BACCALAURÉAT A-B-C-D - Préparation spéciale : HEC - ESSEC - ESCP - ESCAE Professeurs spécialisés dans les méthodes et techniques pédagogiques.

JEUNES GENS JEUNES FILLES DEMI-PENSION

COMMERCE NTERNATIONAL

Formation franco-américaine aux techniques du commerce international

DIPLOME D'ETAT EN 2 ANS

BTS DE COMMERCE INTERNATIONAL BTS D'ACTION COMMERCIALE

CYCLE EUROPEEN

intensive des langues.

en association avec le centre de management aux affaires Stages en Europe dans nos centres associès . Bruxettes, Lausanne Londres, Stutt-

çarı, Madrid et aux Etats-Urus, Prauque

3° ANNEE CYCLE INTERNATIONAL en association avec University

cl soutowestern LOUISIANA USA Formation franco-américame. Diplômes améticains. MPA - Clans aux USA

■ BAC OU NIVEAU BAC ■ FINANCEMENT A 100 % DU MONTANT DES ETUDES

Institut Européen de formation aux affaires et à la conduite des entreprises 0 AP 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 AP 20 AP 20 AP 20 AP MO JACE DEMANDE DE DOCUMENTATION GRATUITE

266.66.87 IAC : 71, rue du Faubou

	C CICHE BURCHESS C CICHE INTERNATIONAL
	ном
•	PRENOMS
TO ES	AURESSE .
	LOCALITÉ
	TELEPHONE .

Saint-Honoré, 75008 PAR CODE POSTAL

DEUX EXPÉRIENCES

ANNÉE SCOLAIRE des classes elémentaires aux terminales A. B. C. D COURS DE VACANCES du 1er Août au 27 AoûI

50 HEURES DE MATH du 28 Aout au 7 Septembre, de la 4° à la 1° S

2, av. Villebois Mareuit NICE - Tel. (93) 81.42.82

LE CONSERVATOIRE LIBRE DU CINEMA FRANÇAIS

assistant-réalisateur script-girl monteur-monteuse

Cours directs (1st et 2st année) Cours par correspondance (1º année théorique seulement)

16, rue du Delta, 75009 Paris Tél. 874.65.94 Documentation M sur demande

A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH

Membre de l'American Assembly of Collegiate Schools of Business Il est plus rentable d'investir dans les homme qu'en machines C'est pourquoi l'

European University



cours en petits groupes - étudiants soutenus par leurs reurs • corps professional constitué de praficiens • cours accélèrés par session d'été

Programme undergraduate et graduate (niveau licence et postuniversitaire), gestion des affaires, economie, informatique, communications (public relations), administration hôtelière et langues européennes.

Cours en trançais ou anglais au choix Renseignements et inscriptions.

Belgique, Rue Royole 302 (COC Grand Control States 1. Comment Belgique, Rue Royale 302, 1030 Bruxelles, tel. (+32) 2/217 2429

Des lycéens dans les laboratoires

Le « passeport pour la recherche » permettra à 336 élèves de travailler avec des scientifiques

ROIS cent trente-six lycéens tenteront à l'automne prorant pent passer entre l'école et la recherche scientifique. Choisis dans ehaque académie parmi les élèves des classes de première les plus motivés et les membres des clubs scientifiques, ils se verront décerner un · passeport pour la recherche » qui les conduira, du 5 au 13 octobre, qui les conduira, du 5 au 13 octobre, aux quatre coins du pays, dans les plus grands laboratoires publies et privés. La mission interministérielle de l'information scientifique et technique (MIDIST) pilote cette opération, qui vise à faciliter le rapprochement entre les jeunes et la recherche vivante prôné par M. Hubert Curien, ministre de la recherche et de la technologie au conseil des de la technologie, au conseil des ministres du 5 septembre 1984.

Des équipes de vingt-huit jeunes seront constituées autour de douze thèmes, qui donneront lieu à autant de « tours de France ». L'un de ces tours, consacre à « l'exploration de l'infiniment petit », conduira ainsi les lycéens dans plusieurs installa-tions du Commissariat à l'énergie atomique (CEA) et du Centre national de la recherche scientifique (CNRS) à Caen, Saclay et Grenoble. Ils découvriront la centrale nucléaire de Flamanville. l'asine de retraitement des combastibles nucléaires de La Hague et achève-ront leur périple au Laboratoire

européen de physique de particules (CERN) à Genève. Outre les grands centres de recherche publics, plusieurs laboratoires prives sont associés à l'organisation de ces itiné-raires, qui doivent mettre les lycées en contact avec les réalités de l'activité scientifique et sensibiliser le grand public à la vitalité des cher-cheurs français. Il s'agit aussi d'inci-ter ces derniers à s'ouvrir sur le milieu scolaire.

Réticences

Cette apération connaîtra une extension en République fédérale d'Allemagne, où cinq cents lycéens et étudiants français effectueront cette année un périple à travers les différents pôles de culture scientifique de ce pays. L'Office franco-allemand pour la jeunesse (OFAI) et l'association Inter-échanges participent à l'organisation et au financement de ces voyages qui pourrzient abnutir à des jumelages franco-allemands d'établissements ou de elubs scientifiques.

En France même, au-delà d'une initiative spectaculaire, le ministère de la recherche et de la technologie et la MIDIST veulent inciter les laboratoires de recherche à multiplier leurs rapports avec les établis-sements scolaires. A l'occasion de l'apération - passeport pour la

recherche » ils espèrent que mille chercheurs du CNRS accepterant de rencontrer des élèves pour présenter leur travail. Les difficultés du rapprochement école-recherche tiennent aux réticences des deux partenaires. Les mentalités doivent évaluer, et des abstacles administratifs restent à lever. Pourtant, sans attendre, des relations informelles peuvent être tinns informettes petivent etre
nouées. L'enthousiasme des participants suffit parfois à écarter les
objections — désorgamsation des
emplois du temps, problèmes de
transport et de sécurité — qui sont
autant d'alibis paralysants. Prototype de ces échanges non institutionnalisés, l'expérience menée depuis
deux ans par le Centre d'études deux ans par le Centre d'études nucléaires (CEN) de Saciay avec douze lycées de région parisienne

Cette année, quatre-vingt-deux élèves de terminale C, répartis en petits groupes, ont suivi le travail d'une trentaine de chercheurs volontaires du CEN et participé à leurs manipulatinas pendant six mer-credis après-midi consécutifs. L'abjectif de ces rencontres n'est pas de proposer des travaux prati-ques « améliorés » ni d'approfondir des connaissances acquises en classe, mais, comme l'explique un chercheur, de permettre aux jeunes de - toucher des mains - la science en les associant aux manipulations

L'opération est « sauvage ». c'est-à-dire qu'elle contourne les formalités administratives (une vingtaine de démarches pour un tel vingtaine de demarches pour un tet déplacement d'élèves). Organisée avec la bieuveillance de l'éducation nationale, mais sans son concours financier direct, elle mobilise les mnyens du CEN qui prend en charge le transport des lycéens et met ses cherchenrs à lenr disposition. Les prafesseurs participent bénévolement. Pour cannaître les réactions des chercheurs du futur . le centre départemental de documentation pédagogique (CDDP) de l'Essoune a réalisé un film dans les laboratoires de Saclay.

Quelques lycéens regrettent que les chercheurs n'aient pas su se mettre à leur portée. L'enthou-siasme d'une élève pour le travail de laboratoire s'est effrité : « Je n'ai pas reliement envie de chercher à totons », constate t-elle amèrement en remarquant que les scientifiques que chose». Pour d'antres flèves, cette excursion volontaire dans les conlisses de la science surs été encourageante. Au contact des chercheurs, I'nn d'eux s'est convaince que les cours du lyoée « serveut à

PHILIPPE BERNARD.

Multiplier les parcours

ouvre la voie.

(Suite de la page 23.) Dans le même temps, les exi-gences excessives qu'on fait peser sur les jeunes des séries C pourraient être allègees. L'enseignement ma-thématique pourrait évoluer dans un sens plus conforme aux besoins des formations ulterieures. Car la re-lance de l'enseignement scientifique s'impose dans le secondaire. Ce n'est pas avec un rapport « gadgétisé » à l'ordinateur qu'on fera face aux be-soins des formations techniques de la soins des formations techniques de la fin du siècle. C'est dans le vivier des bacheliers scientifiques et techni-ques que les nouvelles technologies puiseront leur futurs spécialistes. Mais il faut bâtir des programmes d'enseignement scientifique où s'équilibrent la culture intellectuelle, les bases nécessaires pour les formations ultérieures, et ce qu'il y a de né-

airement inevitable dans la lonc

tion sélective de l'enseignement secondaire. Les déclarations d'inten-

tion de M. Jean-Pierre Chevenement an colloque du PS suscitent à cet égard un certain espoir. Les collèges assumant de plus en plus une fonction de tronc commun terminal de l'enseignement général obligatoire, l'écart se creuse entre le niveau moyen à la sortie du collège et ce qu'exige le baccalaureat trois ans après, Si aucune mesure n'est prise pour aider le collège à demen-rer aussi le premier cycle du secon-daire, il faudra ou bien faire du baccalauréat un « super » certificat de fin d'études distribue à la quasitntalité de la population, et qui ne vaudra guere plus que le diplome fi-nal des high schools américaines, nu prendre acte de la situation et faire passer le deuxième cycle du secondaire à quatre années au lieu de

La première solution a l'appa-rence de la générosité, mais elle ressort de cette logique du semblant, qui an temps de la réforme Fouchet fit croire que la démocratisation était réalisée parce que tous les enfants allaient désormais passer en sixième!

Le mythe de l'école unique sou-tient l'illusion que la diversité de fi-lières est un mal en soi. Or la réalité est qu'nn a un système à filières im-plicites, et que la diversité de filières n'est condamnable que dans la mesure où certaines d'entre elles sont des impasses, du pur gardiennage, des non-formations, qui ne préparent pas à une insertion sociale et professionnelle. L'urgence est donc d'arti-culer un système de filière pouvant

DROIT

Sciences Eco.

Soutien annuet

Stage session septembre

Pollès

ENSEIGNEMENT

SECONDAIRE PRIVE

hors contrat - externat mixte

demi-pension

de la 6°

aux baccalauréats

A-B-C-D

préparation intensive

au bac

Pollès

SAINT-LAZARE 522.10.40

64 bis rue du Rocher 75006 Paris de la 3° aux bacs B - C - D

PLACE D'ITALIE 331.34.72

13, avenue d'Italie 75013 Paris

747.04.60

92200 Neuilty

: 633 81 23/324 D3.71/350.45.87

Stage de pré-rentrée

toutes conduire à des qualifications élevées, avec un réel dispositif de passerelles. Ce dispositif devrait rendre possibles des passages, des équivalences, de nouvelles chances. C'est la force du système allemand. Il n'est pas transposable. Mais sa philosophie l'est : donner an titulaire d'un diplôme professionnel une chance d'accèder au statut des ingénieurs d'accéder au statut des ingénieurs les plus élevés. C'est la seule conforme à la logique du régime dé-mocratique. Elle est trop implicite dans le rapport du Collège de France, bien qu'il pose avec courage le principe d'une diversification dans le recrutement des élites.

De la méthode

Que l'école doive être un creuset pour l'unité d'une société, beaucoup de la popularité de M. Jean-Pierre Chevenement vient de ce q ue certe exigence a été perçue dans ses paroles (1). Toutefois, la question n'est pas d'obtenir un consensus sur l'idée républicaine du siècle dernier, mais d'élaborer les éléments autour des-quels la société de la fin du vingtième siècle peut s'identifier.

Le changement de discours de la gauche en matière d'enseignement est l'indice qu'on prend conscience est l'indice qu'on prend conscience des impasses du monolithisme sco-laire. Cela ne veut pas dire que tout ce qu'on propose pour en sortir soit bon. On s'interroge par exemple sur le projet d'évaluation des lycées » évoqué par M. Mitterrand. Cette idée est empruntée à M. Laurent Schwartz, qui la préconise avec raicessités de l'autonomie et de la concurrence sont-elles équivalentes dans l'enseignement secondaire dans l'enseignement supérieur?

La mode actuelle qui vante l'auto-nomie des établissements ne va-t-elle pas aboutir à faire réapparaître au plan géographique une diversité que l'on a exclue au niveau des contenus en détruisant les filières ? La diversification qui en résulterait entre établissements anrait de bannes chances d'être davantage une différenciation sociale qu'un système comportant plusieurs parcours sco-

(ou presque) sur les LANGUES ÉTRANGÈRES

PRUÈRES SCOLARES ET UNIVERSI-TARES - QUELLES LANGUES CHOISIR -DIFLOMES ET ORIENTATIONS - FORMA-TION DES ADULTES - MÉTHODES -SÉJOURS A L'ÉTRANGER, etc. UNE MINE D'INFORMATIONS POUR TOUS + de 1 000 adresses et conseils utiles 352 pages indispensables : 56,00 F seser su CICCEF, Int. 346

147, ree Julee-Guesde, 92308 Levallois Téléphone : (1) 737-50-32 (Par corresp.: 69,50 F franco) des last, BBC-OMMINOXO



PEC Enseignement sup. prit Tel: 633.81.23/329.03.71/354.45.87 laires. Une situation où tout le monde feraît les mêmes érudes, mais oà elles seraient de bonne qualité dans certains établissements et de manyaise dans d'antres, une situa-tion qui combinerait une homogé-néité de façade des programmes et d'importantes différences dualitatives, serait l'illustration des pires défauts du système scoleire français et non la voie de sa réforme.

Pour l'égalisation des chances deux stratégies sont possibles : l'uni-fication du système scolaire, dont on voit actuellement les effets pervers, on la multiplication des occasions et des parcours par un pluralisme du

Mais surtout les futurs réformatears de l'école devraient, davantage que leurs prédécesseurs, s'inquiéter de la méthode. Tant de bonnes idées se sont perverties fante de cette pré-cantion! Un discours de la méthode pour améliorer l'école leur dirait par exemple qu'il convient d'étudier les effets prévisibles d'une mesure avant de la décréter ; qu'une mesure nouvelle intervient toujours en interdépendance avec d'autres dispositions sans lien apparent avec elle; et oue. s'il n'y a pas de bonne réforme globale da système scolaire. l'interaction mesurée de petites décisions, parfois très modestes, peut avoir de grands effets.

et PAUL THIBAUD.

(1) Voir notre article sur « L'effet Chevènement » dans le numéro d'avril 1985 d'Esprit.

UN TREMPLIN pour votre avenir

Ecole des Secrétaires de Direction

15, rue Soufflot 75240 PARIS Cedex 05 Tel. 325.44.40

- BTSS bilingue, trilingue (2 ans
- après le bac) Certificat ESD d'essistant de direction: -
- Examen de qualification à la sténotypie de conférence.
- Chambres commerce étranderes.

Formation concrète adaptée aux nouvelles exigences des entreprises (travaux dirigés et a libreservice s en laboratoire

STAGE EN ENTREPRISE SERVICE & PLACEMENT

d'informatique).



La psychologie a-t-elle fait faire des progrès ? Comment dépasser les blocages et les difficultés d'apprentissage ? Comment déceler et soigner la dyslexie? · Apprendre à lire · , un grand dossier du Monde de l'éducation

pour aider instituteurs et parents à y voir clair.

Egalement au sommaire:

● Vacances informatiques. Les adresses des stages d'été pour les jeunes à partir de 6 ans. • Lerraine : le sursaut par la formation. La reconversion d'une région

suppose la mobilisation de son système éducalif. La Lorraine s'y emploie. École : le réalisme prodeut de l'opposition. Les audaces bien tempérées de la droite, pour son retour au pouvoir.

Numéro de juin chez votre marchand de journaux

de ia 6º aux bacs A - B - C - D NEUILLY de la 2ª aux becs A'- B - C - D

d.Verse

-

A section of the sect

The transfer of the state of th

The State of the s

There is not the true of the true

Control of the second of the s

All the second of the second o

The state of the s

Control of the second of the s

entre de la companya del companya de la companya del companya de la companya de l

1.5

THO OF

* 100 Bridge

there he was the

3 12

 $(-1)^{n-1} (n) = (-1)^{n-1} (n)$

10 --.

是300

to green and the

1.4 1. 1542 1.11

the former was a second 表 : ** أأملك والمطالب فالمتا

10 to 1000 many 122

7 N. W. V.

A Post

62 m.

Tracket Street **。这种类似的**

Ecole diverse **D'OUVERTURE**

Un collège « international »

A Valentigney, dans le Doubs, des élèves sont initiés aux cultures méditerranéennes

ternational ». Pourtant, de la sixième à la troisième, le collège des Tales à Valentigney (Doubs) n'est pas fréquenté par des enfants de diplomates. Ici, les étrangers ne sont m américains ni allemands, mais algériens, turcs, portugais et yougoslaves. Au total, soixante pour cent d'élèves de familles migrantes y rencontrent quarante pour cent de petits Français. Tous grandissent cependant à l'om-bre des mêmes blocs, ceux de la cité des Buis, l'un des grands en-sembles immubiliers construits dans les années 50 pour loger les salariés des usines Peugeot de Sochaux-Montbéliard.

Cette présence cosmopolite n'est pas vécue comme un « problème » supplémentaire par l'équipe pédagogique du collège des Tales.

Nous prenons le contre-pied de tous les discours alarmistes sur les immigrés dans l'école, assure un enseignant. La présence de différentes cultures est une source d'enrichissement pour tous les en-fants. Un Français qui n'a jamais rencontré d'autres cultures ne peut mattriser la culture française.

Optimisme béat? Toujours est-il que les professeurs ne se bouscn-lent pas pour demander leur mutation. Signe que le collège assume ses choix : il pratique les activités interculturelles pour tenter de réconcilier tous ses élèves avec leurs racines, mais ne les dissocie pas des contenus de l'enseignement traditionnel dans l'esprit du rapport remis par M. Jacques Berque, pro-fesseur au Collège de France, au ministre de l'éducation nationale (le Monde du 7 mai 1985), qui re-commandait l'introduction d'a éléments culturels propres d chaque culture (...), notamment dans les programmes de français, d'histoire et de géographie.

La présence d'enfants immigrés a joué seulement le rôle de révélateur de difficultés scolaires générales, Situé dans une zone d'éducation prioritaire (ZEP) et volontaire ministère de l'éducation nationale, l'établissement tente notamment

N l'appelle le collège in- d'aider tous les enfants qui ne trouvent pas chez eux le soutien scolaire dont ils auraient besoin. Trois soirs par semaine, les élèves volontaires sont pris en charge par des enseignants. Les séances de deux heures ont lieu au collège même ou dans un local associatif de la cité

L'appei du muezzin

Rares sont les matières scolaires où l'onverture aux cultures d'ori-gine n'est pas possible. Au cours d'histoire de cinquième, dunt le programme comporte l'étude de la civilisation islamique, un élève apporte et tradnit une cassette reproduisant l'appel à la prière du muezzin, que l'enseignant commente. La pratique de la circoncision sera évoquée pendant les heures consacrées à l'information sexuelle. En français, l'un des quatre livres choisis pour la lecture suivie est un recueil de contes

- J'oriente mon cours sur la végétation méditerranéenne, explique M. Gérard Mamet, professeur de sciences naturelles. En géologie, j'évoque toujours l'origine étrangère de que lques muss techni-ques. Pour Miroslava, le déclie s'est justement produit le jour où ce professeur lui a expliqué que le français avait emprunté des mots à la langue de ses parents, le slave.
- Le lendemain, raconte-t-elle, j'ui quitté le fond de la classe, j'avais décidé d'écouter le cours.

Anjourd'hui, Miroslava a choisi de se consacrer aux jeunes élèves immigrés. Elle coordonne l'action des neuf animatrices de l'Association socio-culturelle et d'animation en milieu immigré (ASCAMI), créée en commun par les munici-palités du pays de Montbéliard.

Dans les écoles et les collèges, ces jeunes femmes, toutes issues de migration, informent les enseignants qui le sonhaitent sur les religions, les mœnrs des enfants qa'ils accueillent. Leur présence dans quelques classes ou à l'occasion d'activités périscolaires doit

permettre de valoriser les cultures - maghrébine, turque, portugaise - qu'elles représentent apprès des enfants, de les aider aussi à découvrir leurs racines, le pourquoi de ieur présence en France, dans un grand bassin industriel. Ainsi, des professeurs du collège de Valentigney et des animatrices de l'AS-CAMI ont mené en 1983, avec les élèves d'une dizaine de classes de l'établissement, une enquête sur les

origines de la cité où ils habitent. Les recherches effectuées dans les archives municipales, la presse locale, les interviews des plus vieux babitants, ont été expluitées en classe, et on a expliqué les liens l'expansion industrielle. La concer-tation entre les professeurs a rendu possible ce travail interdiscipli-

Dans les classes de sixième, la rencontre des cultures a pris, l'an dernier, la forme d'une opération intitulée . Trente-six contes autour de la Méditerraaée . Tous les élèves devaient recueillir auprès de leur famille des contes qui étaient ensuite transcrits par écrit en classe, puis exploités sous forme de représentations théâtrales uu de marionnettes. Objectif: favoriser l'expressiun écrite à partir de textes qui -parlent- aux enfants.

Le pays de leurs parents

Enfin, ua échange francoalgérien réussi a couronné tous les efforts de l'équipe éducative. Une trentaine d'élèves volontaires - algériens, français, espagnols, portu-gais, yongoslaves et marocains ont préparé pendant trois mois cette équipée, réalisée pendant les congés de printemps 1984. Initiation au reportage avec des animateurs audiovisuels et des journalistes, sensibilisatiun à l'histoire et à la géographie algérienne et initiation à la langue arabe ont débouché sur un séjour de quinze jours près d'Alger.

Accueillis dans des familles et dans un collège, les enfants d'origine algérienne ont découvert le pays de leurs parents. - Je pensais

que c'était un pays arriéré, confie Naîma, une élève de quatrième. En fait, les gens y sont libres. .

Pour les Européens, les sujets d'étonnemeat et d'apprentissage n'ont pas manqué. « A lu maison, écrit isabelle dans son rapport, le garçon ne fait aucun travail ména-ger. - Là-bas, les collégiens ont peur de leurs professeurs -, a renée, les enfants rencontrés es Algérie ont séjourné dans des foyers de Valentigney. Un journal commun est publié depuis lors et un jumelage entre les deux cullèges -franc-contois et algérien - est envisagé.

Les enseignants jugent positivement les répercussions sur le tra-vail scolaire des activités interculturelles. Mais la valorisation des origines a induit aussi un changement des cumportements. Des jeunes filles turques refusaient autrefois de participer aux activités sportives; on les voit aujourd'bui disputer des matchs de football, le foulard traditionnel noué autour du visage. Des élèves maghrébins et français ont repris gout à la lecture, des pareats étrangers osent à présent dialoguer avec les ensei-

Mais depuis quelques muis le désarroi s'est emparé des militants de l'interculturalisme. Des centaines de familles immigrées, incitées conjuintement par l'État et par Peugeot à retourner dans leur pays d'urigine, ont décidé de quitter le pays de Moatbéliard. Près d'un cinquième des vingt-sept mille étrangers du bassin industriel de cent trente-sept mille habitants ont fait ce choix. On mure des façades dans la cité des Buis. Des pupitres se vident dans les écules, des postes d'enseignants seront supprimés à la rentrée.

« C'est un peu de notre avenir qui nous quitte, constate un professeur du collège des Tâles. Puur certuins de nos élèves nés en France, parler de retour est tout simplement absurde. Nous perduns des amis et eux perdent des ra-

INSTITUT D'ÉTUDE DES RELATIONS INTERNATIONALES

(LLE.R.L) Etablissement privé d'enseignement supérieur

12, rue des Saints-Pères, 75007 PARIS Téléphone: 296-51-48

ondé en 1948, l'Institut donne une formation de caractère juridique, économiq et commercial aux étudiants et aux jeunes cadres désireux de se préparer aux

CARRIÈRES INTERNATIONALES

L'enseignement est assuré par des professeurs d'Université, des hants fonctionnaires et des praticiens des affaires internationales.

Les études se répartissent sur quatre années. Le diplôme donne accès à certains DESS et DEA (arrêté ministèriel du 16-2-1967).

Baccalauréat exigé - Recrutement sur dossiers - Statut étudiant Secrétariat covert de landi an vendredi de 9 b à 12 h et de 14 h à 18 h.

INSTITUT PRIVÉ DES SCIENCES ET TECHNIQUES HUMAINES Depuis 1953

L'équipe de professeurs et de praticiens de l'ISTH respo préparations aux grands concours d'entrée — HEC 1^{re} et 2° A, Sciences Po 1^{re} et 2° A, ENA — et aux examens de licence — Droit, Sciences Éco et Gestion – est à votre service

POUR VOUS AIDER À RÉUSSIR À:

CPECF. Rentrée en octobre cours du jour et stages intensits DECS : Nouveaux cursus stage intensif août et rentrée Comptabilité et gestion de l'entreprise : 2 ans

ENSEIGNEMENTS COMPLETS - TOUTES U.V.

CONTRÔLES ÉCRITS HEBDOMADAIRES AUTEUR: 6 ov. Léon-Heuzey 75016 Paris *TOLBIAC : 83 tv. d'Holie 75013 Paris Tél. 224,10,72+ Tél. 2585,59,35+

SUISSE - INTERNAT AU BORD DU LAC LÉMAN

Institut deschmidt

(Académie de Grenoble)

• Enseignement secondaire mixte de la sixième

aux terminales A, B, C, D. Sections informatique et commerce.

Dir.; M. Marc de Smet, professeur agr., route du Lae 22, CH-1094 PAUDEX-LAUSANNE, tél.: 19-41/21/39 51 12, telez 25-495 CHMI.

UN NUMÉRO DU «MONDE DE L'ÉDUCATION» duire du sens, et non du son », - à la formulation, par l'enfant lui-Apprendre à lire même, d'hypothèses de sens à partir des indices relevés dans le seuil du collège. Or ces méthodes mots. Les résultats sont là : les Dans son enquête da juin intituque l'on incrimine, et particulièreélèves qui tous, aujourd'hui, enlée « Apprendre à lire », le Monde trent en sixième, ne « savent pas ment la méthode globale, sont, cude l'éducation fait une plongée lire », ou plutôt ils n'ont pas, face à rieusement, à peu près absentes de dans les classes et dresse l'état l'écrit, un comportement suffisamla pratique scolaire. des lieux. De ce oui perdure et de ment actif et efficace pour comce qui bouge dans ca domaine. Il Comment apprend-on à lire auprendre ce qu'ils lisent. dresse aussi un bilan des diffé-

U'EST-CE que lire ? Quels mécanismes psychologiques, physiologiques, cet apprentiseage fondamental, qui dépasse largement le seul cadre sco-laire, met-il en œuvre ? L'école, dont la première mission est d'apprendre à lire à tous les enfants, forme-t-elle des lecteurs heureux,

efficaces ? Le débat sur l'apprentissage de la lecture est victime d'un malentendu tenace : ce que l'on nomme velles > serait responsable de l'échec en lecture constaté par tous les enseignants depuis le

jourd'hui ? A peu près comme hier, les sons correspondants, les assocours préparatoire (CP), jusqu'au cier en syllabes et les syllabes en

Face aux échecs répétés, aux inpour lire, il faut d'abord apprendre traditionnelles, un certain nombre à déchiffrer, identifier les lettres et d'enseignents et de chercheurs font des propositions : priorité à la

rentes théories sur la dyslexie, et

★ Numéro 117. Juin 1985.





Ecole d'Administration et Direction des Affaires

Six options professionnelles en troi-

sième année :

 Gestion du personne Marketing

• Publicité et Re

publiques

 Commerce Trois and d'études

après le bacca

En deuxième année : DEUG ou équivalent + sélection

En troisième année :

Sur dossier : B.T.S./D.U.T.

Stages et nombreux travaux en collaboration étroite avec les entre-

U.S.A.: M.B.A. en un an après l'EAD Programmes d'été et

E.A.D. - 15, rue Soufflot. 75240 PARIS Cedex 05 - 329-97-60



it superieur prive. Demanate	But documentation.
Nom	
Nom	
Prénom	
Adresse	
Niveau d'études	

decomentation sons engagement & (1) 387 25 00

OFFICIERS MINISTÉRIELS VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique O.S.P. 64, rue La Boétie - 563-12-66

Vente Palais de Justice de PARIS Lundi 1º juillet 1985 - 14 h APPART. PARIS 18° 1" ét. : 28 m² env. Entrée : 2 pièces, cuis CAVE (LOUE 880 F par trimestre) 7, impasse ROBERT M.A. PRIX: 35 000 F

S'adresser Me COPPER ROYER

Avocat Paris (17) 1, rue G. Berger T. 766-21-03 - DOMAINES (D.N.I.D.) Bureau 218 (2° ét.) 11, rue Troncher PARIS (8°) T. 256-91-40, poste 1815 Greffe, criées: Tribunal Grande Instance PARIS où le cabier des charges est 26 Juin 1985, entre 11 h et 12 h.

Vente Palais de Justice de PARIS ndi 1= iniffer 1985 _ 14 h APPART. PARIS 2°

4 ét.: 25 m² env. Entrée : 2 pièces, cuisir W.-C. LIBRE de LOCATION) 1, rue PAUL-LELONG M.A. PRIX: 75 000 F 5'ad.M° COPPER ROYER

Avocat Paris (17") 1, rue G.-Berger T. 766-21-03 - DOMAINES (D.N.I.D.) Bureau 218 (2" ét.1 11, rue Troncher PARIS (8") T. 266-91-40, poste 1815 Greffe, criées; Tribunal Grande Instance PARIS où le cahier des charges est se. Sur place pour visiter le Me 26 juin 1985, entre 14 h et 15 h.

Vente sur saisie immobil an Palais justice d'Evry (91)
Rue de des Mazières
le Mardi 2 juillet 1985 à 14 h UN APPARTEMENT . parking, residence La Ruseraio 6, Mail du Temps des Cerises, sis à **EVRY (91)**

Mise à prix : 40 000 F Consignation indispensable prenchéria Rens, SCP AEOUN et TRUXILLO. avts, 4, bd de l'Europe à Evry (91). Tél. 079-39-45.

Vente au Palais de justice de Bobigny, mardi 2 juillet 1985 à 13 h 30 APPARTEMENT à SEVRAN (93)

de 4 pièces principales, 29 à 49, av. du Général-Lectero Piace Rese-Coty, numero 4
LIBRE DE LOCATION ET D'OCCUPATION MISE A PRIX: 262 000 FRANCS Mr Yves TOURAILLE, avocat à Paris, 48, rue de Clichy, 874-45-85.

VENTE AU PALAIS DE JUSTICE A PARIS - JEUDI 4 JUILLET 1985, à 14 b EN UN SEUL LQT UN APPARTEMENT de 6 PIÈCES PRINCIPALES au 4 étage de l'immeuble sis

56. RUE DE LISBONNE – PARIS (8°) M. à P. : 600 000 F - S'ad. : M. Jean-Serge LORACH

avocat à la Cour. 2, av. Marceau. PARIS (8.) - Tél. : 720-75-75

Vente sur saisie immobilière au Palais de justice d'EVRY (Essonne) le mgrdi 2 juillet 1985 à 14 heures

PROPRIETE à RIS-ORANGIS (91) à usage COMMERCIAL et INDUSTRIEL

MISE A PRIX: 200 000 FRANCS Consignation prealable indispensable pour enchérir, rens. : SCP AKOUN et TRUXILLO, avis ass. 4, bd de l'Europe, 8 EVRY (91) - Tél. : 079-39-45.

Vente sur saisie au Palais de Justice à PARIS, le JEUDI 4 juillet 1985 à 14 heures EN UN SEUL LOT:

UN APPARTEMENT

haussée à droite, composé de : salon, salle à manger, quatre c salle de bains, 2 w.-c. - CHAMBRE au 6- étage - CAVE

PARIS (16e) - 5, villa Mozart

MISE A PRIX: 250 000 F S'adresser à M' Georges KRIEF, avocat à PARIS (16') 155, avenue Victor-Hugo - Tel. 704-36-05

Vente sur saisie immobilière au Palais de justice de NANTERRE le jeudi 27 juin 1985, à 14 houres - En un lot

APPARTEMENT à CLICHY (92)

comp. salle à manger, 2 chambres, cuisine-débar., w.-c. et cave 20, rue de Paris et 1, rue du docteur-Roux MISE à PRIX : 200 000 FRANCS S'adr. à la SCPA NORMAND, CHAIGNE, NORMAND-BODARD et PAILLARD, 2vis, 37, rue de Galilée, 75116 PARIS - Tél. : 720-30-01 - Au greffe des criées du TGI de NANTERRE, où le cahier des charges est déposé - Et sur les lieux pour visiter.

> Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice de BOBIGNY, le MARDI 2 JUJLLET 1985 à 13 h 30 UNE PROPRIÉTÉ à GAGNY (93)

enant UN PAVILLON D'HABITATION composé de, au rez-de-chaussée : hall,
, chaufferie, déburras, office, cuisione, salle de toilette, salle de séjour, dégagement,
w.-c. A l'étage : couloir, salle de bains deux chambres, grenier.
Sur TERRAIN de 3 a 93 cs
MISE A PRIX : 150000 F

S'adresser à la Société Civile Professionnelle d'Avocats ÉTIENNE, DORÉ, WARET-ÉTIENNE, FÉNART, ALEMANT 11, rue du Général-Leclerc à 93110 ROSNY-SOUS-BOIS - Tél. 854-90-87

Vie sur lie, et sur sur. Pal. Just. Evry (91). Mardi 25 juin, 14 h
BIENS et DROITS IMMOBILIERS dépendant d'un ensemble immobilier

à YERRES (91), et 67 à 81, r. H. Barbusse, compr. APPAET. type F4

4 PIÈCES PRINCIPALES, libre sur le séjour, cuis., s. bains, cab. ais.

désag, rung, séchoir: au soussel care et sembres de neitres de neitres. M. à PRIX: 279 400 F. Consign. 35 000 P M. DU CHALARD, avocat Immemble Le Mazière, rue des Mazières à Evry (91000). T. 077-15-57

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice de BOBIGNY, le MARDI 2 JUJILLET 1985 à 13 h 30 UNE PROPRIETE à GAGNY (93)

mprenant UN PAVILLON D'HABITATION composé de, au rez-de-chaussée : hall trage, chaufferie, débarres, office, cuisine, salle de toilette, salle de séjour, dégagement w.-c. A l'ésage : couloir, salle de baira, deux chambres, grenier.

W.-E. A reage: contar, same to conta, contar cannoves, greener.

Sur TERRAIN 4: 3 295 cm

MISE A PRIX: 150 900 F

S'adresser à la Société Civile Professionnelle d'Avocata

ÉTIENNE, D'ORÉ, WARET-ÉTIENNE, FÉNART, ALEMANT

11. rue du Général-Leclere à 93110 ROSNY-SOUS-BOIS - Tél. 854-90-87

Venus sur surenchère au Tribunal de grande instance de Bobigny le mardi 2 juillet 1985 à 13 b 30

IMMEUBLE DE RAPPORT

En cours de rénovation comprenant r.d.ch. et trois étages 58, allée du Colonel-Fabien et 23 à 29, allée R. Schmitt aux

PAVILLONS-SOUS-BOIS (93)

Libre de location et d'occupation MISE A PRIX : 1 468 500 F

S'adr. à Mr Ch. GOURION, avocat à Livry-Gargan, 48, bd Chanzy, Tél. 381-61-95; Mr PIETRUSZYNSKI, avocat, 28, rue de Scandicci à Pantin : Mr ETIENNE, avocat, 11, rue du Gal-Leclere à Rossy-cons-Bois ; au greffe des criècs du TG1 de Bobigny où le cahier des charges est déposé et sur les lieux pour visiter.

LE CARNET DU Monde

Naissances

- Cécile et Jean ANDREAU. lérôme ANDREAU,

sont heureux d'annoncer la naissance de

le 17 juin 1985. 27, rue Masson, 78600 Maisons-Laffitte.

- Arthur Elle PRINC NIESZAWER

Boris Samuel

le 12 juin 1985, et souhaite un chalom à l'humanit entière. Famille PRINC et NIESZAWER.

Mariages - On nous prie d'annoncer le mariage

M. André ERNOULT. qui a eu lieu dans la plus stricte inti-mité, le 19 juin 1985, à Neuilly-

Mª Nathalie LENGLET

Décès

Le bureau de la XI^e section de la Société d'entraide de la Légiou d'honneur a le regret de faire part du décès de son président,

Roger CHEVERRY.

survenu le 18 juin 1985, à l'âge de

La cérémonie religieuse se déronlera en l'église Saint-Ambroise, 75, boule-vard Voltaire, Paris-11°, sa paroisse, le 22 juin à 10 h 30.

40, boulevard Voltaire, 75011 Paris.

- On nous prie d'annoncer la mort Pani COLIN, affichiste et peintre,

à l'âge de quatre-vingt-douze ans, à la Maison des artistes de Nogent-sur-

De la part de Paule et Jacques Douel,

sa fille et son gendre, Annie et Bernard Flandreau, Catherine et Marco dell'Agnola,

Valérie, Marc et Isabelle,

(Le Monde daté 20 juin.)

ses arrière petits enfants, Auxquele se joignent M. Richard, Les résidents et l'encadrement de la Maison des artistes.

Les obsèques auront lieu le lundi 24 juin 1985, à 15 h 30, à la Maison des artistes, 16, rue Charles-VII à Nogent-

82, rue de la Faisanderie, 75116 Paris.

- M. Pierre-Charles Faivre, M. et Ma Pierre-Louis Faivre,

Florence et François Faivre, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M= Pierre-Charles FAIVRE, acc Thérèse Pagnier,

survenu à Paris le 13 juin 1985, à l'age

La cérémonie religieuse a été célé-brée le mercredi 19 jum, dans l'intimité familiale.

44, rue de la Pompe, 75116 Paris.

VENTE A CHARTRES

GALERIE DE CHARTRES MARDI 25 JUIN à 20 h 30 TABLEAUX anciens et modernes dont Petitjean, Madeline, Legont-Gerard, Firmin-Girard... M. Jeanselle, expert (Tél. 500-42-65). Expo Vendredi, Samedi, Dimanche, Mardi. M" J. et 1.-P. LELIEVRE et l. BAILLY-POMMERY

Commissaires priseurs associés 1 bis, place du Général-de-Gaulle 28000 CHARTRES Tel.: (37) 36-04-33

Les soldes sont actuellement chez

Burberrys

8, BD MALESHERBES 5008 PARIS - TEL. 266.13.01

...et chex

lunmer 5. PLACE SAINT-AUGUSTIN 75008 PARIS - TEL. 522.75.80

- M. et M™ Philippe Fromon Le professeur et Mas Michel

ses enfants Hugues Fromont,

Jean-Pierre, Pascale, Anno-Chantal, Hélène, Vincent et Sébastien Fromont, Mª Jeanne Barbotte,

Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de M-Pierre FROMONT,

née Thérèse Barbotte, survean le 8 inin 1985.

dans l'intimité, à Rigny-le-Ferron (Aube).

lis rappellent à votre pieux souvezin la mémoire de son époux,

Pierre FROMONT, professeur à la faculté de droit et des sciences économiques de Pa et à l'Institut national agronomique iques de Paris

7, avenue Pierre-Grenier, 92100 Boulogne. 9, impasse Henri-Bouchard, 21000 Dijon. Résidence du Carré-Pâtissier, 89000 Auxerre.

- M= Le Moigne, M. et M= Parmentie et leurs enfants, M. et M= Carnino

ont la douleur de faire part du décès de M. Louis LE MOIGNE.

survenu le 14 juin 1985.

Le présent avis tient lieu de faire-

- M= Marcel Marlin,

Les docteurs Suzanne et Georges Godier-Mariin,

Le docteur et Ma Jean-Louis Godier Les docteurs Sylvie et Jean-Jacque Godier-Ropiquet, ses petits-enfants,

Anne, Antoine et Guillan ses arrière-petits-enfants. Et toute la famille, ont la tristesse d'annoncer le décès de

> M. Marcel MARLIN, ingénieur des arts et métiers.

dans sa quatre-vingt-quatorzième année le 15 Juin 1985.

24 bis, rue Carnot,

Remerciements

Me Jean-Albert Dupouy, Anne-Marie et Gérard Monlin et leurs enfants, François, Jean-Marc et Philippe

Delion. remercient tous ceux qui leur ont temoi-

gné leur sympathie lors du décès de Jean-Albert DUPOUY, engage volontaire 1914-1918. croix de guerre 1939-1945,

ordre de Léopold, leur époux, père, grand-père et arrièregrand-père.

Anniversaires

- Pour le premier anniversaire du décès de

François PICARD. survenu le 21 juin 1984,

une pensée est demandée à ceux qui l'ont comm, estimé et simé.

- Il y a huit ans, le 20 juin 1977, dis-

Daniel SLAMA, X 67.

Une pensée est demandée à ceux qui l'ont comm et simé.

SPORTS

• CYCLISME : tour de Suède. En terminant troisième de la huitième et dernière étape du tour de Suède, le Français Marc Gomez, équipier de Bernard Hinault au sein du groupe La Vie claire, a remporté le 19 juin la quatrième édition de l'épreuve scandinave. Il a précédé de 2 secondes le Néerlandais Solleved et de 37 secondes le Norvégien Kvaakvoll.

RUGBY: amateurisme. - Esimant que les règles de l'amateurisme ne correspondent plus à la réalité, la Fédération de rugby galloise va proposer leur assouplissement à l'International Board, instance suprême du XV dans le monde. Les joueurs de haut niveau pourraient ainsi bénéficier des retombées financières (droits d'auteur, cachets de télévision, primes de participation...) de leur popularité,

 TENNIS: Tournoi de Bristol. - Les Français Henri Leconte et Guy Forget se sont qualifiés le 19 juin pour le troisième tour du lournoi de Bristol, doté de 100 000 dollars, en éliminant respectivement l'Italien Ocleppo 6-3, 6-2, et l'Americain Meister 7-6, 6-1. En revanche, Tarik Benhabilés a été battu par l'Américain Layendecker 7-5, 3-6, 6-3. Messes anniversaires

- Pour le deuxième anniversaire du rappel à Dien de

M. Autoine PARTRAT, seiller maître à la Cour des comp esse sera célébrée en l'église Saint-Dominique, 14, rue de la Tombe-Issoire à Paris-14, le mardi 25 juin, à

Une pieuse pemée est demandé ceux qui l'ont comm, estimé et simé.

- Tous leurs parents et anns qui, En France, à l'Institut Pasteur et an barreau de Paris, en Union soviétique, en Tunisie, à l'Institut Pasteur et au barreau de Tunis, aux Etats-Unis, en Alle-magne, en Grande-Bretagne, en Espagne et en Italie, Ont tant aimé, pour avoir comm leur

inaire ravo Elise SAADA, née Rémy, filleule adorée d'Elie Métchnikoff,

Racel SAADA, avocat honoraire à la cour d'appel de Paris,

sont invités par Jacques Se la cour d'appel de Paris, leur fils, à assis-ter ou à s'unir d'intention à la messe qui sera célébrée pour les troisième et cin-quième anniversaires de leur disparition, dimanche 23 juin 1985, à 11 h 30, en l'église de Ville-d'Avray, place de l'Eglise, 92410 Ville-d'Avray (Haus-de-Scine).

Communications diverses

- De l'Amérique centrale au Liban, du Brésil à la Corne de l'Afrique, « Enfants réfugiés du monde » soigne, nourrit, fain revivre les enfants de l'exil. nourit, fait revivre les enfants de l'exil.

Pour sider ers enfants, l'esnociation
(90, boulevand Magenta, 75010 Paris)
organise un grand diner, le 24 juin à
20 h 30, animé par Carlinho et Soninha,
musiciens de Brésil, en présence de
MM. les professeurs Schwartzenberg et
Minkowski. Participation zux frais:
450 F. Réponses: 38, rue Montorgueil,
75001 Paris, Tél.: (1) 236-83-51.

M. Jérome Dupret douvers, jeudi 20 juin au SISS, 19, rue Blanche, à 19 it 30, une conférence sur le thème : « Un travail de cabale phonétique ou le jeu hargotique. »

Soutenances de thèses

DOCTORATS D'ETAT Université Paris-IV, vendredi
 I juin à 14 h 30, amphithéâtre Le Verrier, M= Laborde, née Johann: «Le
fivre de Vérone ou Dietrich von Bern ». - Université Paris-VII. mercredi 26 juin à 11 heures, tour 44-43, départe-ment environnement, M. Yoon Sub-Yang: « Disguestic thermique et éner-gétique des maisons standards en

- Université Paris-IV, vendredi 28 juin à 9 heures, amphithéaire Guizot, Ma Emmanuelle Loubet: « Interfé-rences entre la théorie de l'information

et le geste musical contemporain.

— Université Paris-II, jeudi 27 juin à 11 h 30, salle des Consells, M. Vincent Delmas : « Le principe communantaire de l'égalité des rémunérations entre tra-

drouot

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot, 75009 Paris Téléphone: 246-17-11 - Télex: Drouot 642260 Informations téléphoniques personnentes: 770-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris ositions suront lies la veille des ventes, de 11 à 18 hours surf indications particulières, « expo le matin de la vente

LUNDI 24 JUIN

S. 1. - Dessins et the anciens, mbles d'ép. L. XV. L. XVI. tapisseries, tapis d'Orient - M- LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR, MM. De Bayser, Lebel, Samson, Lepic, Nazare Aga, Nicolier et Boaché, experts.

2. - Tabx anc. et mod. - M. CHAYETTE. Bijoux, argenterie ancienne et moderne - M= AUDAP, GODEAU, SOLANET.

Instruments de umaique - Mª ADER, PICARD, TAIAN. MM. Dems de Granddidier et Vatelot, experts. Importants tableaux aucieus : Carriera, Ingres, Crespi Brueghel, Heinsius, Largillierre, Loutherbourg, Lemoyn Objets d'art et de très bel ameublement des 17, 18

Objets d'art et de très bel ameublement des 17, 18 et 19: siècles - M. ADER, PICARD, TAJAN. MM, Herdhebaut et Latreille, Ryanz, Dillée, Levy Lacaze,

S. 7. ~ 16 h 30 : tapis d'Orient - M= ADER, PICARD, TAJAN. M. Berthéol, expert.

S. 9. - 14 h : dession d'architecture - Me CORNETTE DE SAINT-CYR. S. 12. — Archéologie - Mª PESCHETEAU, BADIN, FERRIEN, M. Slitine, expert.

S. 13. - Tableaux, bibelots, mobilier-M=OGER, DUMONT.

MARDI 25 JUIN S.5/6. — Suite de la vente du 24 juin - Mª ADER, PICARD, TAJAN, S. 16. — Bjz, argie- Mª MILLON, JUTHEAU.

MERCREDI 26 JUIN

S. 1. - Livres anciens et modernes - M- ADER, FICARD, TAJAN.

S. 2. - Louis ICART gravures, tabx, fiv. - M- MILLON, JUTHEAU. M. Camart, expert.

S. 3. - Argie, bijoux - M. LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR. MM. Déchaut et Stetten, experts. S. 7. - Tab., mob. anc. - M BOISGIRARD.

S. 11. - Timbres, deutelles, bijoux - M CHEVAL.
S. 13. - Armes, souvenirs historiques - M ADER, PRCARD,
TAJAN. M. Duckiron expert.

JEUDI 27 JUIN

S.5/6. - Tab. anc. d'Extrême-Orient, mbles et obj. d'art du 18 a., tapis, tapisseries - Mª COUTURIER, NICOLAY. - A 11 h et 14 h : art primitif - Me LOUDMER:

VENDREDI 28 JUIN S. 2. - The 18*, 19* s., bean mob. - M* CHEVAL, M. Ryses, MM. Nazare Aga et Lopic, experts.

Tabx anciens, mbles et obj. d'art 18- a - M. DELORME. MM. Kamor et Lacoste, experts. 11 h et 14 h : autographes, documents historiques - Mª ADER, PICARD, TAJAN. M. Castaing. Maryae Castaing, experts. Exposition du 17 an 27 jain inclus jusqu'à 16 h. Maison Charavay, 3, rue de Furstenberg, 75006 Paris (354-59-89 et 633-16-19).

S. 13. - Suite de la vente du 26 juin - Ma ADER, PICARD, TAJAN.

Suite de la vente du 24 juin en s. 12 - M= PESCHETEAU, BADIN, FERRIEN. S. S. - Suif, bix, argie-M. BOISGIRARD.

 S. 12. – Timbres-poste, div. collections lettres - M= LENORMAND, DAYEN. Objets d'art et d'ameablement - Ma ADER, PICARD, TAIAN. MM. Dillée, Lévy-Lacazz experis. S. 15. - Taby, bib., mbles anc. et de style - M. AUDAP, GODEAU,

MARDI 25 JUIN, 21 h, SCEAUX HOTEL DES VENTES, 38, rue du Docteur-Roux - Tél.: (1) 660-84-25 Tableaux modernes, meables d'Extrême-Oriest, bijoux et curiosités M- SIBONL Expo 22/6 9-18 h, 24/6 11-18 h et 19-21 h

ÉTUDES ANNONCANT LES VENTES DE LA SEMAINE ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 261-80-07. AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue Drouot (75009), 770-67-68.

AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue Drouot (75009), 770-67-68.
BOISGIRARD, 2, rue de Provence (75009), 770-81-36.
CHAYETTE, 12, rue Rossini (75009), 770-81-36.
CHAYETTE, 12, rue du Fbg-Montmatre (75009), 770-86-26.
CORNETTE DE SAINT-CYR, 24, avenue George-V (75008), 720-15-94.
COUTURIER, NICOLAY, 51, rue de Bellechasse (75007), 535-85-44.
DELORME, 14, avenue de Messine (75008), 562-31-19.
LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR, anciennemer RHEIMS-LAURIN, 12, rue Drouot (75009), 246-61-16.
LENORMAND, DAYEN, 12, rue Hippolyto-Lebas (75009), 281-50-91.
LOUDMER, 18, rue de Provence (75009), 523-13-25.
MILLON, JUTHEAU, 14, rue Drouot (75009), 246-46-44.
OGER, DUMONT, 22, rue Drouot (75009), 246-96-95. OGER, DUMONT, 22, rue Drouot (75009), 246-96-9 PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue de la Grange-Batellère (75009), 770-88-38. abattre le

Charles of the Control of the Contro The Party of the P E4-7 Se 27466 TR E HARRET CO INC. SALE I SE IN THE REAL PROPERTY.

The second secon

L. 200 236 7 5m. - -The Property of Street, 4 Mile 18 THE PERSON NAMED IN M. 100 2.374.7 100 A STATE OF THE STA I'VE STATEMENT

-

The state of the same

2 10 1

...

472.15

, et 1.

remai La : Ciration Little Sitter im Charles S MA

in or in your 2000 to Serie et la company de la comp PICZ. '- 15" "-1200 The trial of the large Electric de la compania de

oexalions a . .

internal a line Die marte des in The M The said as wes the Experience of the property of SE IN THE SECOND Stranger to and with Tansan in a m Tolerand STATE OF THE PARTY OF The same States and States

---では、10mm - 10mm (金) (10mm) 3 || open & mittelliefe in a contract that 2 M- 1/22 P 1/2 SE 1/20 N The term at stand do Section to Company Secret Line Street Co. A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

- T

13 754 1. S. W. 120 DE BEST. that you go me to selection inedias, caise

Cathon to constitution A Property & " 15 N 15 1 THE STATE STATEMENT STATE OF THE PERSON ASSESSMENT The of the same de "一年事務なる The same The second of the second The second secon

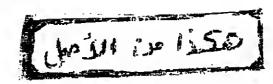
The state of the s THE RESERVE OF THE PARTY OF THE 1000 San Maria And white the state of the state of THE PLANT OF PERSON ---No. and the state of t Authority of the latest the lates There are the Feet

2 12 × 45 The same special section in TO HERMAN -Series See to Property to TO IS SHADOW

W 1-564 # # A MARIE 20 PMM. 400 THE GRANT the chronical contracts The state of the state of in this come.

in there are

of Public Or Mich Self.



culture

La Fête de la musique

Combattre le silence

Bien entends, le Jour de la musique n'est pas, en priorité, celui d'une certaine musique celle qu'on appelte « grande », « classique » on « savante », — mais de toutes les musiques, parmi lesquelles elle est largement minoritaire. Pour la race mandite des mélomanes, le 21 juin est l'occasion de montrer les limites de sa tolé-rance : admetire, par exemple, qu'un groupe rock, installé sur la place voisine, empêche de faire un peu de musique de chambre entre

Dans l'esprit du directeur de la mu Maurice Fleuret, qui en a lancé l'idée en 1982, il s'agissait, surtout, de révêler l'ampleur de la pratique musicale dans un pays où on ne la soupçousait guère, de montrer la part qu'y presment les musiciens amateurs et de marquer la reconnaissance publique de toutes les formes d'expression. En 1983, pour renouveler et pour amplifier le succès de la première expérience, la direction de la musique a édité des fiches de construction d'instruments à l'asage des ensei-gnants et des animateurs, fait publier dans la presse des partitions chorales et diffuser sur es ondes des accompagnements de concertos. En 1984, quelques villes d'Europe out accepté de s'associer à la fête, et, cette année, l'Europe entière s'y est mise... jusqu'à Hongkong, où les musique d'Europe et d'Asie devralent se ren-

contrer dans les tramways, tandis que de grands concerts saront lieu aux terminus de la ligne principale.

Les manifestations, à Paris comme en province, sout si nombreuses et si diverses qu'il serait impossible d'en dresser la liste complète, et qu'une sélection ne saurait être équitable. La senie solution consiste donc à se mettre à sa fenètre et à écouter d'où vient la musique et à y aller voir - on aura parfois des surprises, - et, si, on n'entend rien, c'est signe qu'il manque quelque chose, qa'il faut se prendre par la main et combattre le silence.

G. C.

LA «MISSA GALLICA»

En latin à la Défense

la Missa Gallica de Bernard Lallement, messe écrite zujourd'hui, en latin, sur des thèmes populaires français, viendra en troisième et principale partie du mosumental concert proposé, le 21 juin, sur la grande dalle de la Défense. Dès l'he Misa est, inspiré du Rossignol des Bois, chanson du Forez, secont tirés en musique évidemment - des feux d'artifice. Cette soirée gratuite réunira près de deux cent cinquante choristes et plus de cent musiciens. Elle est coproduite par Europe 1, CFM 89, le Monde et l'Etablisse ment public d'aménagement de la

Le Kyrie a des couleurs de mélodies cévenoles et champenoises. Le Gloria reprend Bonsoir le maître de naison, Chanson de la Grande Lande, et un refrain du Dauphiné

M'y Promenant le long de ces verts prés, et encore N'allez pas au bois que les gens d'Agen connaissent bien. Puis vient En passant par Paris, en guise d'Amen normand. Le Credo commence en Bretagne, dans la ville d'Ys, il continue sur une variante du Roi Renaud et s'en revient en Armorique après détours par Sariat en Périgord et le Béarn et la Bigorre. Tout est ainsi, ainsi de suite... Le Sanctus s'entonne comme tel chant du Jura Un beau soir de dimanche, puis vous emmêne en Auvergne.

Folkloriste d'origine poitevise, bien conna pour ses responsabilités an sein de la fédération Cœur-Joie, où il est instructeur de chant choral, Bernard Lallement depuis vingt ans. dit-il, « pourchasse, collecte et har-monise » de vicilles chansons fran-

çaises et même acadiennes, wallones ou suisses romandes... On lui doit des ambologies précieuses de Noël populaires, d'airs de fiançailles, de mariage, et de mai mariés.

Il a puisé dans tous ces trésors qu'il connaît par cœur pour les avoir fait travailler, et réalise son rève : orchestrer une messe sur des thèmes profanes en appuyant les voix des choristes sur des instruments, ceux d'un orchestre classique, notamment les cuivres, sans oublier piano, clave-cin et orgue, ni le psaltérion, la bombarde, l'ocarina, la cabrette, la vielle à roue, l'épinette, le tambour de basque et le tambourin. Osé mélange : scrupule d'époque laissé de côté. Lallement a résolument joué de tous les timbres, de bien des rythmes.

Et si sa messe est en latin, c'est que le latin semble correspondre mieux qua le français à la coloration modale des chansons d'autrefois. Il a trié parmi les airs traditionnels ceux qui lui semblaient susceptibles de recevoir les versets de la messe, sans contorsion pour la mélodie ni pour le phrasé grégorien ».

Cela donne des surprises, des ruptures volontaires de cadence, des climats syncopés. An total : une curiosité platôt sage dans ses césures et ses ciselures, et, l'on s'en doute, assez éloignée des sons contemporains. On glisse des musettes aux voix solistes, de la mélopée montagnarde à la gigue gaillarde, de la complainte à la gavotte bien fran-

Josquin des Près, déjà, avec sa Messe de l'homme armé s'était livré à ce genre de transposition - de sacralisation du quotidien Plas récemment il y a eu Pierick Houdy avec ses messes bretonne et québé coise. Bernard Lallement a été encouragé surtout par l'exemple du compositeur tehèque Adam Veclav Michna, dont la Messe de Saint-Wenceslas a été jouée - vingt fois en moins de trois ans ».

Savoir si la Missa Gallica deviendra un tube, comme ce fut le cas il v a use quinzaine d'années de la Missa Criolla d'Ariel Ramirez, est une autre question. Entre le folklore sud-américain et le français, il y a

21 h 30 : Ouverture de Ferenz Erkel, mouvement final de la Sympho-nie Haffner de Mozart; Marche hon-groise de Berlioz, par l'Orchestre des eunes musiciens du Conservatoire Bela Bartok de Budapest.

- 22 heures : Fantaisie pour piano, orchestre, soil et chœurs de Beethoven par l'Orchestre symphonique franco-allemand, dir. J.-J. Werner, avec la Fédération A Conr-Jose et diverses cho rales d'Ile-de-France; au piano Dimitri

- 22 h 30 : Missa Gallica per la Chorale franco-allemande de Paris, l'Ensemble chural de La Roche-Bernard, l'orchestre Jean-François Gonzales, les cuivres du pouvel orchestre philharmonique de Radio-France et divers ensembles de musique populaire.

- 23 h 15; spectacle pyrotechnique.



LES COMMANDEMENTS DU MINISTÈRE

Solstice mode d'emploi

Un dépliant du ministère de la cultura, pratiqua et zéphyrien, dresse un catalogue des « idées », « précautions », « con-seils » et « outile » utiles pour ce 21 juin. En voici quelques élé-

« Faites sonner votre lieu de trevail, votre quartier, votre village, les cours, les places, les jardins, les rues, les autobus, les métros at

» Installez-vous sur le trottoir, mais aussi dans les gares, les écoles, les kiosques, les gymnases, les mairies, les hôpitaux au, bien sûr, les salles des fêtes et les théâtres.

» Produisez-vous partout où l'on ne vous attend pas.

» Faites ouvrir toutes grandes les portes de votre église, de votre temple, de votre salle de réunion.

» Organisez défilés et cortèges en musique.

15º arr. - Mate Laferrière.

Maxime Saury et Festival de danse

à claquettes. De 20 heures à 23 heures, nouveau Carré Silvia-

Monfort, 106, rue Brancion. Soirée

rock, parvis de la gare Montpar-nasse (Nuit blanche, les Bandits...).

ker, les Costards, Carte de séjour... Zénith, parc de la Villette, à partir

Ile-de-France

SEINE-SAINT-DENIS

18 heures à 22 heures, place de la

YVELINES

Chatou: hlues-folk-jazz-rock, de 18 heures à 1 heure, Maison pour

tous, 105, rue du Général-Leclerc.

ESSONNE

VAL-DE-MARNE

VAL-D'OISE

Herbiay: dix groupes rock et reg-gae, de 21 heures à 2 heures, MJC.

Fleury-Mérogis: rock avec Télé-ione, 15 h 30 et 16 h 30, Maison

Athis-Mons: tremplin rock, à

Saint-Denis: rock avec Joe King

19° art. - Rock avec Satan Jo-

Jouez avec les sons, de montagne à montagne.

» Descendez les rivières en radeau musical. Sonnez les cloches à toute voiée, faites siffier les sirènes et vibrer tous les sons possibles dans l'espece.

» Des précautions : ne reculez pas devant certaines difficultés souvent imaginaires et n'oubliez pas de prévenir tous ceux qui doivent vous délivrer une évantuelle autorisation : le responsable du lieu où vous allez vous produire, la mairie, la préfecture da police, le commissariat de votre quartier ou de votra arrondissement ou, si cela suffit, vos voisins, votre propriétaire, votre employeur. La musique aime la

» Et n'oubliez pas qu'un concert qui ne serait pas entièrement gratuit ne serait évidemment pas dans la note. »

LES SÉRIEUSES IMMOBILITÉS DE SATIE

«Vexations» dans un placard

Les médias, caisses de résonance

Dens les années 1890, Erik au préalable et dans le plus Satie habitait un « placerd », 6, rue Cortot dans la dixhuitième arrondissement : l'altitude relative de l'endroit lui donnait le santiment d'êtra e su-classus de ses créanciers » et la vue de se chambre s'étendeit, disait-il, a jusqu'à la fron-tière belge »...

il y domait le nuit, y médiait le jour et composait entre temps d'étranges musiques pour piano harmonisées selon de strictes combinaisons mystico-mathématiques. C'est là qu'il eut la révélation de l'amour sous les traits de sa voisine de palier, Suzanne Valadon, seule figure féminine dans la vie de ce grand ascète

La plus curieuse de ses excentricités musicales date de cette période (1895), elle s'intitule Vexations, et le très érudit 1966) l'a réunie avec une Prière et des Harmonies sous le titre étrange, au premier abord, de Pages mystiques. Ces quelques lignes énigmatiques doivent en effet se jouer huit cent quarante fois de suite, et Satie de préci-

ser : « Il sera bon de se préparer,

chanteur - Patrick Dupont à

11 h 45, ou cours de l'émission « La

une est à vous ». De 15 h 15 à

17 h 30, « Temps Sore » s'ouvre à

des personnalités du monde musical.

ANTENNE 2 consacre « Aujourd'hui la vie » aux tubes de

l'été, à partir de 13 h 45. Le Ciné-

Club diffuse Un américain à Paris,

dont la musique est de Gershwin, à

23 h 05. Enfin, de 0 h 55 à 1 h 55.

« Les enfants du rock » rendent

compte du Festival international de la

concert de jeunes solistes auropéens, à 21 h 35. « Décibel de nuit » pro-

pose, à 0 h 15, un numéro spécial

« Zénith » — émission spéciale diffu-sée en clair et présentée par Michel

Denisot de 19 h 10 à 19 h 45 -

offre une série de rediffusions sous le titre « Féerie de ballets », de 12 h 45

à 2 houres, et, à 6 h 25, le ballet

Casas-Noisette par les Marionnettes de Salzbourg.

« L'imprévu » donne, dès la matin, de

7 h à 9 h, des échos de la prépara-tion de la Fête en France et en

Europe. De 20 h 15 à 2 h du matin,

une voiture circulera dans Paris, des

liaisons sont assurées avec quatre

sont prévus depuis Radio-France, les

trottoirs de Buenos-Aires et la villa

FRANCE-INTER, la Fête com-

mence à 20 heures et se terminée 24 heures, Jean-Louis Foulquier pro-

pose un programme allant du jazz au

Médicis à Rome.

FRANCE-MUSIQUE, l'équipe de

FR 3 retransmet, de Bordeaux, un

CANAL PLUS, en dehors de

Rose d'or à Montreux.

« Fête de la musique ».

grand silence, par des immobi-lités sérieuses. » Il est douteux, sinon improbe-

ble, que Satie ait iamais exécuté intégralement son dessein, mais depuis quinze ans ces Vexations ont connu un succès auquel le désir d'épater le bourgeois n'est peut-être pas étranger. Dans l'esprit de Satie, il s'agissait sans doute un peu de cela aussi, mais, comme toujours chez lui, la dénsion est un masque pour proté-ger les choses sérieuses, at on peut considérer la performance que représente l'exécution de ces Vexations comme une forme d'ascèse musicale.

A l'occasion de la pramière fête européenne de la musique, ce sont ces Vexations que la Fondation Erik Satie a choisi de présenter, dans le «placard», Bloch, qui ne quittera pes son clavier de minuit à minuit, quoi qu'il arrive, devant une assistance qu'on souhaite nombreuse et rennuvaléa. Trop ou pas sérieux s'abstenir.

GERARD CONDE.

classique, sans oublier les harmonies

municipales. On veut donner là le reflet fidèle des événements de la

journée, en France et dans quelques

prix spécial Georges-Brassens, en direct de Sète, da 8 h 30 à 11 h 30 ; Michel Drucker y recevra Sacha Dis-

tal, ainsi que trois espoirs de la chan-

son françaiss. Da 20 heures à

2 houres du matin, la station diffuse

un programme musical de rock, de musique classique et de variétés. A

23 heures, retour à Sète pour l'émis-

sion de Christian Barbier, « Barbier de

RTL retrouve à 21 heures son

podium traditionnel du Sacré-Cour

où sont invités de jeunes interprètes

de la chanson, una quinzaine au

total, parmi lesquels Philippe Laville

RMC annonce, de 6 heures à

11 heures, une metinée en direct du TGV, animée par Jean-Pierre Fou-

caud, en compagnie d'un groupe

antillais appartenent ou personnel de la SNCF. Après une journée de pro-

grammation musicale exclusivement

accueille des groupes de rock locaux dans ses bureaux régionaux, notam-

ment à Grenoble où Maxima Le

Forestier, assisté d'un ordinateur, fait

chanter deux mille enfants (voir ci-

de Radio-France programment des

émissions en direct à partir d'initia-

tives locales, et, bien sur, nombre de radios locales, chacune à sa façon.

se mettent de la partie.

Toutes les stations décentralisées

inçaise, cette station, à 19 heures,

et Pierre Bachelet.

Europe 1 consacre sa matinée au

capitales européennes.

Paris et Ile-de-France

Cours du Palais-Royal: Concert Johann Strauss, Offenbach, par l'Orchestre de l'Ile-de-France (21 h 45. Répétition publique à traditionnels par 72 choristes.

Classique

Theatre Essaion: Musique vocale de la Renaissance, par l'ensemble A. Sci Voci (17h). Devast POpéra: Chœurs et ex-traits de Carmen, Molse, Tannhau-

ser, Faust, par les chœurs et l'or-chestre de l'Opéra de Paris (20 h 30). Salle Pleyel: Orchestre Lamou-

reux (à 18 h 45). Ensemble orehes-tral de Paris (à 20 b 30): Haendel, Vivaldi, Haydn, Mozart, Bach. Église de la Madeleine: Requiem de Fauré (20 h 45). Théatre du Rond-Point: Musi-ques orientales (Inde, Arménie,

Vietnam, Chine, Iran), de 15 h 30 à 23 b 30.

Chapelle de l'hôpital Pitié-Salpêtrière: Œnvres de Gluck, Hayda, Debussy et Ravel, par l'Or-chestre de Paris-rive droite (20 h 30). Église de la Trinité: Olivier Mes-

since improvise as grand orgue.
Chœur Montjoie: Requiem, de
Maurice Duruffé (avec orgue). Direction: Justus von Websky. Ensemble Bach de Paris: Passion selon Saint Matthieu, (extraits). Direction: J. van Websky (20 h 30).

Caisse des dépôts et consigna-tions, 67, rue de Lille: Quinterte, la Truite, de Schnbert (12 h).

Parvis de l'église Saint-Sulpice: 21 h 30 (et le 22 juin).

Église Saint-Pierre de l'Ile-Saint-Denis: Concert a cappela par la Chapelle Royale: Poulenc, De-hussy, Ravel, Britten (21 h 30).

Gymmse de Ville-d'Avray: Festival Saint-Saëns: (2 concerto, Danse macabre, Suite algérienne), par l'orchestre du Conscrvatoire de Prague

Carasen; reggae avec Linton Kwaesi Johnson, à partir de 21 heures, place de l'Hôtel-de-Ville. Gennevilliers: Le Messie, de HAUTS-DE-SEINE Haendel (église Saiate-Marie-Madeleine, à 20 h 30).

Levallois-Perret: soirée rockreggae, de 16 heures à 23 heures, île Le Plessis-Robinson: Pimpinone, de la Jatte. opéra bouffe de Telemann (parvis SEINE-ET-MARNE de l'église Sainte-Marie-Madeleine, Les Mureaux: rock et jazz, de à 21 h).

Régions

Strasbourg: Cour du château des Rohan: de Bach à Joplin, par les Cambridge Buskers.

Villeneuve-d'Ascq: musée d'art moderne: l'Orchestre national de Lille, en petites et grande formation, partir de 21 heures, à la gare. de 14 h à 19 h. Marseille: cnur d'honneur du

Sainte-Geneviève-des-Bois: rock avec Rita Mitsuko, 21 h 45, cour du Conservatoire, soirée lyrique, par de jeunes solistes et Rita Streich

chestre symphonique d'Islande (20 b 30).

8º arr. - Jazz-Rock : V.O., jar-

dins de la rue Berryer. Soirée Jazz au Théâtre du Rond-Point, à partir de 23 h 30 (av. Franklin-Roosevelt).

10 arr. - Claude Luter et rock.

de 19 heures à 24 heures, 30, rue du

Faubourg-Poissonnière. Soirée rock, de 19 heures à 24 heures, gare du

12 arr. - Soirée jazz, parc floral,

13º arr. - Jazz à partir do 20 h 30, place de la Butte-

bois de Vincennes, route de la Pyra-

Jazz, rock, pop

Paris 6º art. - Jazz : Gérard Badini, de 22 heures à 6 heures du matin,

1" arr. - Jazz : le Chauffe-Marcel jazz-band, 103 rue Rambuteau, de 14 heures à 15 h 30.

Z' arr. - Rock : Poumon d'aires et Pierre Blanchard, devant l'Opéra, à partir de 22 heures. Fart. - Jazz: les Étoiles; rock: Baroque Bordello, de 21 heures à 24 heures, anx Bains, 7, rue du

Bourg-l'Abbé. 4º arr. - Rock de 17 heures à 18 h 45 et de 23 heures à 24 heures, Cité des arts, podium MCM.

5 arr. - Rock et jazz, de 19 h 30 à I heure, place Monge. Podium Jazz Le Monde de la musique, de 20 heures à 24 heures, place de la

(19 h). Lyon: auditorium M.-Ravel: Or-

68, rue Mazarine.

Régions ALSACE

Strasbourg: jazz à partir de 20 h 30, place Kléher: rock à partir de 19 heures, place Broglie, place Gutenberg, place du Marché-Gayot. Mulhnuse: rock à partir de 19 heures, an parc Salvator.

AQUITAINE Bordeaux (Saint-Pierre) : jazz en soirée, place du Parlement.

AUVERGNE Thiers: rock, à 20 h 30, place Saint-Exupéry.

BOURGOGNE Nevers : Nuit du rock à la maison

BRETAGNE Guitvinec : rock en ville, de 20 heures à 2 heures. CENTRE

Tours : rock avec Equator à la CORSE

Ajaccio et Bastia : rock et jazz en CHAMPAGNE-ARDENNES Charleville-Mézières : rock avec

Wild Pigs. Permanent, 6, place Du-FRANCHE-COMTÉ

Besançon: nuis du rock à partir de 18 heures, place du Marché. LANGUEDOC-ROUSSILLON

Bram: rock à 21 h 30, saile poly-LIMOUSIN Limoges: jazz et rock, place des

Bancs et salle des fêtes, à partir de 20 heures. LORRAINE

Nancy : rock-jazz, de 10 heures à minuit, château de la Pépinière. MIDI-PYRÉNÉES

Tnulouse: rock sur les podiums et au casé Métropole, de 21 heures à 2 heures.

NORD-PAS-DE-CALAIS Arras : jazz et clips vidéo, place de l'Ancien-Rivage, jusqu'à I heure. NORMANDIE

Rouen: jazz et rock dans les rues PAYS DE LOIRE

Le Mans: jazz et rock, place des Jacohins, à 20 h 30. **PICARDIE** Amiens : jazz avec le big-band des lycées, place René-Gnbelet, à 20 h 30.

POITOU-CHARENTES La Rochelle : jazz à la maison de

PROVENCE-COTE-D'AZUR Saint-Tropez : rock et jazz à 19 heures, place de l'Ormeau.

RHONE-ALPES Villeurbanne: jazz et rock, ruc Louis-Braille, à 20 h 30. Chambery : spirée jazz à 21 heures, château de Buisson-

Pour toutes précisions et renseignements concernant l'ensemble des manifestations, le ministère de des maintestations, le ministère de la culture met en place une permis-nence téléphonique : (1:555-92-82. Et pour les manifestations euro-péennes : (1) 550-27-27.

AD MADE AND IN

Mary and the second sec

Manager and the second of the

海花 **** ex - - - x the - - - x the -

And the second of the second o

All the same of th

31.4

TENN From the rains and the second services and the

Control of the second section in agreement

.

ing a page

See commenter or or or or the metaste part in with the action in Company of the state of the sta

27 Mar. 1 . 10 . 10 . 10 . 10

LANGE STATE OF THE PERSON OF T

A Marian Wall

A Secretary and the second

THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY

The second section is the second section of the second section of the second section is the second section of the second section section is the second section of the second section s

maker. He statement group and a second some maker that the second

المراكب والمراج والمستعلق بهيلا والم

The state of the s

the act has to the

Telegraph No. of the control of the

887010F1 1777 1 W

The second of th

The state of the s

The second second

Same and the second

State Train

W. A. " 3

Market State of the State of

A ...

THE RELEASE OF THE PERSON OF T

The state of the s

Experience of the second

The same of the sa

The late of the second of the

THE PERSON PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON PARKET

A STATE OF THE STA

A Tribungs

MANUAL OF THE PARTY OF THE PART

The St. and Property Street, Street, and St. a

Commercial Section

The same of the sa

30-19-14

A 151 8

100 m

C)



ÉDITION

LES CINQUANTE ANS DU SEUIL

Une communauté d'amitiés

tions du Seuil dans la soirée du mercredi 19 juin au perc Montsouris pour le cinquantième enniversaire de leur création avait un trait particulier : chaqua visage aperçu, entre des milliers d'invités, se surimprimait sur un titre, en imagination du moins. Chacun des hôtes qui s'écrasaient sous la tenta avait dans son histoire croisé cette du Seuil depuis cinquente ans. Cette communauté d'amitiés représentait un cecuménisme tout à fait étonnant dans une soirée parisienne, mais bien caractéristique du mouvement sur lequel Paul Flamand et Jean Bardet ont . construit « le Seuil » et son influence Ca mouvement a touiours résulté des différences - à commencer par les leurs - et des oppositions parfois les plus

La réception donnée par les Édi-

que la leur, lorsqu'en 1936 ces deux jeunes hommes « esseulés, sans diplôme, avec en commun laur goût pour l'aventura ». comme l'écrivait Paul Flamand, prirent en main une toute jeune maison d'édition fondée deux ens avant par le publicitaire Henri Sjöberg. Lorsqu'an 1945 ils s'installèrent au 27, rue Jacob. leur catalogue initial comportait déià un énorme succès : Étoile au grand large, de Guy de Larigaudie, puis le Journal d'un prêtre ouvrier en Allemagne, d'Henri Perrin. Ces deux titres, comme plus tard celui de Don Camillo, sans être désavoués, agacent un peu encore las responsables. même si leur énorme succès consolida la malson.

Ce fut une insolite dyarchie

Mais leur parfum de scoutisme ou de prosélytisme contribuait à fausser le sens et la réputation de la jeune entreprise, à lui donner une facade e catho de gauche » que l'ampleur du catalogue vint tout à fait démentir.

m MORT DU CINÉASTE JAMES BOULTING. - Le cinéaste britansi-que James Boulting (I'm all right Jack, avec Peter Sellers en 1959), comm dans société auglaise, est mort le 18 juin à l'âge de soixante et ouze aus.

 MUSIQUES ET DANSES DE LA RENAISSANCE. -- La compagnia Maître Guillaume présente les 20, 22, 26 et 27 juin, à 20 h 30, au Théâtre de la Cité universitaire (21, boulevard Jourdan, 75014 Paris), le spectac Révérence passagère, composé de

pari sur un auteur et son livre, le goût d'anticiper et la confiance dans le long terme. Jusqu'en 1979, dete à laquelle ils déciderent de se retirer, les décisions de Paul Flamand et Jean Bardet étaient l'aboutissement d'un système de gouvernement ou de gestion mené par une équipe qui associait de fortes personnalités. Il aboutit à un ensemble de choix dont fort peu, avec la recul, pament guidés par la mode. Jean Cayrol, Luc Estang, Jean-Marie Domenach, Paul-André Lesort et plus tard François Wahl, Jean Lacouture, Simonne Lacouture, Monique Cahen, et tant d'autres ont résolu, dans la même recherche de ce qui briserait les conformismes, ce qui démentirait les ersités les plus évidentes. Ce ciment n'a pu prendre que

Derrière la plupart des titres du Seuil, on retrouve le sens du

grâce au flair de Peul Flamand, à son génie de miser parfois contre son propre senument, et par le réalisme de Jean Bardet. Ils choisirent en 1979 Michel Chodkiewicz pour leur successeur uni-que. L'équipe a été partiellement relevée, mais l'essentiel de cetta dynamique e été préservé.

Musil, Calvino, Ritke, Garcia Marquez, Heinrich Böll, mais aussi Barthes et Dolto, Lacan et Lecouture, Philippa Aries at Francis Jeanson... les vivants et les morts étaient bien là au parc Montsouris, dans une mèlée amicale, une eppartenance commune, où les auteurs qui un jour seront « du Seuil » côtoyaient ceux qui « en sont ». Jack Lang était venu, il n'en est pas, ou pas encore. Les voisinages les plus contrastés, démentant toutes les idées reçues, manifestaient en tout cas que l'histoire et l'avenir du Seuil se définissent dans la 5berté de pensée et la générosité du pari sur cette pensé

danses et de pièces instrumentales de la Remissance, Réseaution : con co

MUSIQUE ET DROITS DE

L'HOMME. - Un concert au profit d'Amnesty International sera donné au

centre cutturel de l'abbaye de Royan-mout, à Asnières-sur-Oisa, 95270 Luzarches, le dimanche 23 juin, à 19 heures. An programme : Debussy, Ravel, Poulenc et Dutilleux.

m SACEM. — M. Pierre Delanoé a été rééin le 17 juin pour le nouvel exer-

Renaissance, Rése on 589-68-52.

MUSÉE DE LA MARINE -- Palais de Chaillet

La généreuse et tragique

expédition Lapérouse

BREST 1785 - PARIS 1985

GALERIE CAILLEUX

136, Faubourg Saint-Honoré - 75008 Paris

ŒUVRES DE JEUNESSE

de WATTEAU à INGRES

du 3 juin au 12 juillet

à la reine margot

7, quai de Conti - 75006 Paris - Tel (1) 326-62-50

LA MAGIE DU VERRE ANTIQUE

Juin-Juillet 1985

ENARD

12 juin - 12 juillet

GALERIE SCHMIT

396, rue Saint-Honoré, 75001 PARIS 260.36.36

DE COROT A PICASSO

exposition: jusqu'au 20 juillet

GALERIE FELIX VERCEL

9, avenue Matignon - Paris 8°

tél.: 256.25.19

Exposition du 13 juin au 23 septen

THÉATRE

LES JOURNÉES DU CONSERVATOIRE D'ART DRAMATIQUE

Régy le nécessaire

Les Journées du conservatoire d'art dramatique, qui ont eu lieu du 17 au 19 juin, ont été fortement marquées cette année 1985, tout comme elles l'avaient été en 1984, par les travaux des ecteurs de la classe de Claude Régy.

Certes les élèves de Daniel Mesguich, dans l'après-midi du 18, ont à nouveau donné les preuves de leur liherté d'esprit, de leur gaieté d'invention, de leur amour passionné du théâtre ou plutôt de leur identification à ce que l'art du théâtre a de plus généreux et souvent de plus beau, et d'autre part tels on tels acteurs de cette classe, comme Marie Matheron ou Philippe Demarle, ont confirmé ce jour-là, dans « Marie Stuart » de Schiller. des dons, des magnétismes, une intelligence des textes, qu'ils avaient mauifestés la veille deus « l'Echange » de Claudel. Certes, aussi, dans la soirée du 18,

des ecteurs de toutes les classes réunis ont donné une presentaution de « la Belle Hélène » d'Offenbach qui a été une explosion de joie, d'humour, et de travail difficile parexploit a été dirigé par le professeur de l'atelier de chant Louis-Jacques Rondeleux, qui avait été appelé en renfort au Conservatoire en 1979 par le directeur d'alors, Jacques Rosner, et, depuis, Louis-Jecques Rondeleux nous a plusieurs fois fait le « cadeau » de ces soirées chantées littéralement déchaînées, des fêtes vraiment, au cours desquelles le taleent et l'effort se métamorphosent en plaisir. Alors il y a sur la scène un tel bonheur de jouer que nombre de comédieus, Hélène Alexandridis, Marie-Forence Brunet, Clotilde Ramondou, Pascal Decolland, Yves Lambrecht, el d'autres, libèrent des facultés, des inspirations, parfois moins visibles dans des travaux plus retenus.

Il n'en est pas moins vrai que les heures les plus fortes de ces Jour-nées, les plus éclairantes, nous les devons une fois de plus aux acteurs animés par Claude Řégy.

Nous avons dit (le Monde du 18 juin) que le travail sur l'« Andro-

maque » de Racine, présenté le 17, avait été si hiératique et si désin-carné qu'à la limite il devenait difficile, dans cette sorte de perfection absolue unanime, de percevoir les âmes singulières, les arts particu-liers, de chacua des protagonistes.

Mais il n'eu a pas été de même les deux jours suivants, lorsque les comédiens de cette classe ont joué « la Maison de Bernarda Alba » de Lorca et « la Chevanchée sur le lac de Constance » de Peter Handke.

Il est bien apparu alors que la méthode » de Claude Régy, qui porte à son comble la gravité du travail, l'intériorité de l'action, l'ardeur recueillie de la méditation, sans qu'aucune faiblesse physique on spi-rituelle soit admise, non seulement permet de donner la vie aux œuvres dramatiques dans toute l'étendue de leur propos et de leurs qualités sensi-bles, mais aussi offre à l'acteur le moyen d'atteeindre le plus profond mystère et la plus haute dimension créatrice de son art.

Sans doute Claude Régy n'est-il pas tout le Conservatoire, cet des professeurs comme Mesguich, Viviane Théophilides, Jean-Lue Bouquet, orientent-ils on ne neul mieux les futurs actrices et acteurs vers ce qui sera leur raison de vivre. Sans doute aussi tous les jeunes gens entrés au conservatoire ne sont pas enclins à atteindre l'extrême tension qu'exige Claude Régy. Mais ceux qui en sont capables auront vécu dans sa classe une aventure rare, dont l'aequis sera bien visible demain sur les scènes de nos théa-

Les acteurs de la classe de Régy qui ont joué ces deux derniers jours evalent pour nom Clotilde Ramon dou, Dominique Hubin, Régine Cen-dre, Catherine Mouchet, Hélène Alexandridis, Etienne Pommeret Pascal Bongard, Nicole Dogué, Eric Doye, Muriel Mayette. L'esprit de justice commande d'ajouter qu'ils avaient été, ces années précédentes, élèves de Miquel, théophilidès, Lassalle, Bouquet, et Vial.

MICHEL COURNOT.

cice 1985-1986, à la présidence du conseil d'administration de la Société des auteurs, compositeurs, éditeurs de nusique (SACEM).

- CHANSON . GAY .. - Le exième concours de la chanson «gay», organisé par la radio Fré-quence gaie et le magazine Gal Pied Hebdo, au bar paristen le Pisno-Zinc a été remporté le 16 jain par Christian Blondel. Le jury, présidé par Jean Gui-dond, était notamment composé de Jenn-Paul Gauttier, Yves Mourousi et France Roche.

CHAQUE MOIS:

LE GRAND

FRISSON DES VILLES

MURS MURS

Murs-Murs

Le journal des villes

va plus loin

avec Pauline Lafont

15 F EN KIOSQUES

m JAZZ, - Un journal d'informa tion téléphonique, «Jazzophone», construisque le programme des mani-festations de jazz en Re-de-France. On daire, réalisé par l'Association Radio-Phouique et Sou (ARPS) et le Centre d'Information musicales (CIM), en composant le (3) 974-98-98.

> Rencontre Européenne des Orchestres de Jeunes à la Défense

GRAND CONCERT GRATUIT ACADÉMIE DE L'ORCHESTRE Direction: Claude BARDON SAMEDI 22 JUIN, à 20 h 38 PLACE DE LA DÉFENSE Resocignements : 796-25-55

A LA VILLE DE PARIS ANGELA GURRIA:

28, bd Raspail, 75007 Paris 549-16-26 LA VILLE DE MEXICO:

UN NOUVEAU PARADIGME URBAIN du 18 au 29 juin MAISON DES SCIENCES DE L'HOMME - CCRDA

LA CATHÉDRALE DE MEXICO : TEMPS CAPTIF

du 21 au 30 juin ORANGERIE DE L'HOTEL DE SULLY 62, rue Saint-Antoine, 75004 Paris

MAGES DE SCULPTURE URBAINE du 18 juin au 27 juillet CENTRE CULTUREL DU MEXIQUE

54, bd Raspeil, 75006 Paris

ballet théâtre français de nancy

CHOREGRAPHIES DE GEORGE BALANCHINE/JOHN BUTLER/NILS CHRISTE JIRI KYLIAN/SERGE LIFAR/JOHN NEUMEIER ovec la participation maïa plissetskaïa dons PHEDRE

AVEC noëlla pontois

elisabeth platel (AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DE L'OPERA DE PARIS) **Epatrick** armand

SPECTACLES

Le Monde Informations Spectades 281 26 20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des solles (de II h à 21 h sauf dimariches et jours fériés) Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Jeudi 20 juin

théâtre

Les salles subventionnées COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20), 20 h 30 : l'Imprésario de Smysse. 20 h 30 : l'Impréserio de Smyrste. e- ODÉON (325-70-32), 20 h 30 : Œdipe-

PETIT-ODSON (325-70-32), 18 h 30 : Jardin sous la pluie: se-TEP (364-80-80), 20 h 30 : Turbulence.

per TEP (364-80-80), 20 h 30: Turbulence.
BEAUBOURG (277-12-33): Distanture transcentes: 18 h 30: Aspects de la pensée sur l'art contemposina, conférence par A. Boetto: 18 h 30: Rock-débet.
Rencontre à Poccasion de la Fête de la musique; Concerts-Animantions:
20 h 30: Groupe vocal de France (Bussotti, Socisi, Arrigo, Dufourt); Cinéman-Vidéo: Nouveaux films RPI, 19 h: Vingt-six fois de suite, de J.-C. Labrecque; Marin Karnatic, édiaeur de films à Paris; voir Festivals de cinéma; 13 h: Nouvel lifméraire des collections du MNAM: par le film expérimental et documentaire; Ciné-lumantirieux: 17 h (programme à l'accueil).

19-83), Concerts: 20 h 30; Orchestre de Paris, dir.: Sir C. Mackerras, I.-B. Pom-mier, pisno (Mendelssohn-Bartholdy, Beethoven, Dvorak, Janacok). CARRÉ SILVIA-MONFORT (531-28-34), 20 h 30 : Cinquante ans de cla-quettes (J. Bense et ses danseurs),

Les autres salles

Fast et Food an théâtre ; 22 h 30 : Ren-seignements généraux. ANTOINE-SIMONE BERRIAU (208-77-71), 20 h 30 : le Sablier. ARCANE (338-19-70), 20 h 30 : I'lle de

ARTISTIC-ATHEVAINS (379-06-18), 20 h 30 : les Am ASTELLE-THEATRE (238-35-53),

20 h 30 : Adrien roi de ceen.

- CARTOUCHERIE, Théine de la Tempére (328-36-36), 20 h 30 : Place de Bretenil; 21 h : Jos. Aquariam (374-95-61), 20 h 30 : le Paradis sur terra. CITÉ INTERNATIONALÉ UNIVER-SITAIRE (589-38-69), Grand Thiêtre, 20 h 30 : la Machine informale.

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (723-37-21), 20 h 45 : Léoci COMEDIE TTALBENNE (321-22-22). 20 h 30 : le Baiser d'amou

COMEDIE DE PARIS (280-00-11). DAUNOU (261-69-14), 21 h : le Capard à - DÉCHARGEURS

20 h 15 : Hirosh DIX-HEURES (606-07-48), 22 h : (542-71-16), ÉCUME-THÉATRE 20 h 30 : Une perfeite analyse donnée par

EDOUARD VII (742-57-49), 20 h 30 : EPICERIE (724-14-16), 18 h 30 : Si vous saviez messieurs; 20 h 30 : la Mariée mise à nu par ses célibataires

SCALIER D'OR (523-15-10), 21 h : ESPACE MARAIS (770-40-56), 18 h 30 : Tromb Al-ca-zar : 20 h 30 : le

ESSAION (278-46-42), L 21 h : Ne laissez pas vos femmes accoucher... II. 20 h 30 : Exposition ; 21 h 45 : Annie Bet-FONTAINE (874-82-34), 20 h 30 : Tri-

GALERIE 55 (326-63-51), 21 h HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice chanve; 20 h 30 : la Lecon; 21 h 30 : Offenbach, tu counais?

20 h : C'est rigolo. IL 18 h : Poésie ira-meune : 20 h : Organme adulta échappé du 200 : 21 h 45 : Sketches antiriques. LYS-MONTPARNASSE (327-88-61),

- MADELFINE (265-07-09), 20 & 45 MARIGNY (256-04-41), 20 b 30 : Napo-léon. Salle Gabriel (225-20-74), 21 h : Tous aux abris.

MICHEL (265-35-02),21 h 15 : On others MICHODIERE (742-95-22), 20 h 30 : le

fOGADOR (285-28-80), 21 h : le Journal -MONTPARNASSE (320-89-90). Grande saile, 21 h : Tchekhov Tchek CEUVRE (874-42-52), 21 h : Comment PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 : le

PLACE DES VOSGES, Chaptene (277-19-90), 21 h 30 : Lucrèce Borgis. POCHE-MONTPARNASSE (548-92-97), 21 h 15 : la Part du rêre. POTINIÈRE (261-44-16), 21 h : Es came

redol. RENAISSANCE (208-18-50 - 203-71-39), 20 h 30 : Ruy Blas. SQUARE WILLETTE - (387-(3-93). 21 b : le Songe d'une meit d'été.

STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-36-82), 20 h 45 : De si tendres ficas.

THEATRE 347 (874-44-30), in Place rojule, pr LE TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15 : Phèdre ; 21 h 30 : Lime crève l'écan,

-TOURTOUR (887-82-48), 18 h 30 : Merveillent épouvantail ; 20 h 30 : Logo machie. VARGETES (233-09-92), 20 b 45 : N'écontex pur mendames. VINAIGRIERS (245-45-54), 20 h : Obé

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 30 AC SEC FIN (296-29-35), 20 h 30
Chauts d'elles; 21 h 30: Baby or not u
Baby; 23 h: Cray Cockail,
BLANCS-MANTEAUX (887-15-84) I
20 h 15: Aresti = MCZ; 21 h 30: le:
Dimones loulou; 22 h 30 le: Sacrée
Mountes: — IL 20 h 15: le Cri du
chauve; 21 h 30: Sauvez les bêbés
femmes; 22 h 30: Fin de siècle. BOURVIL (373-47-84), 21 h 15 : Yen a

man, cz vous?

CAFE D'EDGAR (320-85-11), L 20 h 15:
Tiens voile deux boudins; 21 h 30:
Mangeuses d'hommes; 22 h 30: Orties
de secous. RL 20 h 15: Ca beiance pas
mal; 21 h 30: Le chromosome
chatonilleux; 22 h 30; Elles nous venient
tontes.

CAFÉ DE LA GARE (549-27-78), 22 h: LE GRENIER (380-68-01), 22 h : Bonjour

PETIT CASENO (278-36-50), 21 h : Non je n'ai pas disparu ; 22 h 15 : Des gratte-cui dans la crème frafche. POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 h 15: Moi je craque, mes parents raquent: 21 h 30 : Bonjour les clips; 22 h 30 : SENTIER DES HALLES (236-37-27) 21 h 30 : Pas de voire pour Dracale. SPLENDID. ST-MARTIN (208-21-93) 21 h: Nuit d'ivresse.

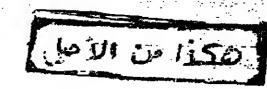
TINTAMARRE (887-93-82), la Timbale. Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPURLIQUE (278-44-45), 21 h : la Gauche mai à GALERIE LOUISE LEIRIS

47, rue Monoseu, 75008 PARIS Tel.: 563-28-85/37-14 HENRI LAURENS

60 couvres 1915-1954 12 juin - 20 juillet Tous les jours sauf démanchée et lundis

All Loe international de langue trançais LES INTERNATIONAUX DE LANGUE FRANCAISE



TAI THEATRE D'ESSAI (278-10-79) L 20 it 30 : l'Ecume des journ. IL 20 h 30 : Huis clos. 4, 44 TEMPLIERS (278-91-15), 20 h 30; Du decan dac.

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02),
20 h 15 : les Babes-cadros ; 22 h : Noes
on fait oit ou nous dit de faire. THEATRE DE L'HE-SAINT-LOUIS (633-42-65), 20 b 30 : Auto Folica Show THEATRE NOIR (346-91-93), 20 h 30; THEATRE MUSICAL DE PARIS (261-Otis Redding. = THEATRE PRESENT (203-02-55), 20 h 30 : l'Animal de l'amba. THE PERSON WITH THEATRE SAINT-LEON (855-32-63), 20 h 30 : Amour et coli Pur H-232 -445-E44 TH. DU TEMPS (355-10-88), 21 h : THEATRE TROIS SUR QUATRE (327-09-16), 20 h ; la Nuit et le Moment ; 22 h ; Relax. THEATRE DU ROND-POINT (256-70-80). Grande suite, 20 h : Cinq nos modernes. Petite suite, 20 h 30 : le - P1 . P1 . P. Vovane sans fin. THEATRE 13 (588-16-30), 20 h 30 ; h THEATRE 33 (874-70-56), 20 h 15 : Une

torinde te in ; ii '4411 - -

. 4. 数章子图

Living .

Courty of River

عَقِيْتِ إِنَّ

-- 12°

The season of th

WITTER THE

Mentmarker

3.32

THE PERSON OF

The day on the

A STATE OF THE STA

A THE PERSON NAMED IN COLUMN

And the second s

Section 10 to 10 t

THE RESERVE AND THE PARTY AND

The state of the s

MICHAEL PRINT

A STATE OF THE PROPERTY OF THE

A STATE OF THE STA

The state of the s

The second secon

-

-

-

Marie Maria

A STATE OF THE STA

THE PARTY OF THE P

C The second of the second

"我的身影等的"。"我

The state of the s

Carpenda and a second

Mark Williams

and the second second

A STATE OF THE STA

Bellevit, & States and Sugar

A STATE OF THE STA

All the property .

The market of the first

The second second

Section of the sectio

ADD TO THE PARTY OF THE PARTY O

The section of the se

-

MARKET A CHIEF THE

Transfer of the same

The second secon

10 mm

Manager Section of the Section

381 26 20 Per

281 26 20

Iradi Ja 1412

47 121

1. 1. 1. 10. 10.4

1000 6.25

11 3 4113

46 19 81

Born School (1944)

1.15 (1.15)

20 46 36 6

100

100

i je u e t

and the second

.

To design the region

SPECTACLES MUSIQUE

Le music-hall

CAVEAU DES OUBLIETTES (354-94-97), 21 h : Changois françaises. CENTRE MANDAPA (589-01-60), 20 h 30 : Roy Hart Theatre. LUCERNAIRE (544-57-34), L 21 h 45 : Areski et Fonteine ; IL 21 h 45 : S. Va-

هكذا من الأمل

MAISON DES CULTURES DU MONDE (544-72-30), 21 h : Panda-

MAISON DE LA POESTE (236-27-53), 21 b : La muit remne.

21 D: La suil remac.

OLYMPIA (742-25-49), 20 h 30 : F. Silvani, D. Wetterwild, M. Sergent.

STUDIO BERTRAND (783-64-66), 20 h 30 : L'ouvreuse était prosque par-LA TANIÈRE (337-74-39), 20 h 45 : Ch. Lachenel, M.-N. Geillet.

TROU NOIR (578-84-29), 21 h : Cestel-

TROTTORS DE BUENOS-AIRES (260-44-41), 21 h et 23 h : Los Proci. La danse

A DEJAZET (887-97-34), 18 h 30 : Eji ERUYO.

BASTILLE (357-42-14), 19 h : L. Parcot,
H. Blackburn ; 21 h : G. Laurent.

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRE (589-38-69), 20 h 30 : Révé-

CENTRE MATHES (241-50-80), 20 h 15 : Compagnie de danse du Cra-tère,

CENTRE WALLONIE-BRUXELLES (271-26-16), 20 h 45 : Orage provisoire. PALAIS DES CONGRÉS (266-20-75), 20 h 30 : Carmen. 18 THEATRE (226-47-47), 20 k 30 : Au-

tant en emporte le temps. Opéra

PALAIS OMNISPORTS DE BERCY (346-12-21), 20 h : Turandot.

Les opérettes

THEATRE DE PARIS (874-10-75), Petite salle 21 h : L'Amfipernaso. ESPACE MARAIS (952-22-13), (770-40-56) 18 h 30 : Tromb-al-Ca-Zar.

Les concerts .

Baseingh, 20 h 30 : Chour Varenne, Academie beroque de Paris, dir. : A. Bart. (Purcell, Destouches). ininto-Chapelle, 18 h 45 et 21 h : Ars Anti-qua de Paris.

Theline 3 sur 4, 18 h 30 : L. Wjuniski (Back).

Radio-France, suditorium 106, 18 h 30 : Ensemble de l'Itinéraire, dir. : Y. Prin (Tessier, Ligeti, Schnitke). Salle Pleyel, 20 h 30 : A. Brendel (Haydn, Schubert, Lizzt). Centre G. Penpidon, 20 h 30 : Groupe vocal de France, dir. : M. Tranchant (Bustotti, Petrassi, Scelsi...).

Centre Bisendorfer, 20 h 30 : C. Abergel (Mozert, Brahms, Liste...). Eglice réformée d'Antenil, 20 h 45 : O. Bailleux (Bach). O. Bailleux (Bach).

Egline St-Julien-le-Puuvra, 20 h 30:

F. Garcin-Marrou, Ch. Heurtefeux
(Falla, Villa-Lobos, Lucky...).

Pahits-Royal, 21 h 30 : Graad Orchestre d'harmonie, dir. : Cl. Picheman (Tchat-lovski, Berlioz).

Egileo See-Clothide, 20 h 30 : Chesters d'enfants de Paris, dir. : R. de Magnéo (Victoria, Monteverdi, Mozart...). Egine St-Médard, 21 h : Orchestre de chambre Vuillermez (Bach, Haendel, Mendelssohn, Mozart).

XXII Festival du Marais (887-74-31)

THEATRE, cour efhomeur de Phôcel d'Aumont 21 h 30 : Mangeront-ils ? Cave gothèque de l'hôtel de Bourris, 19 h 30 : A quoque chose hazard est bon. 21 h 30 : la Légende des siècles. Place da Marché-Sainte-Catherine, 19 h 30 : 4 h moins 5 ; 20 h 30 : les Squat-

Coutre culturel Wollouis-Bruxelles, 20 h 45 : Orage provisoire. Festival

de la Butte-Montmartre (262-46-22)

16 h 30 : les Fables de La Fontaine ; 21 h 30 : les Contes d'Anderson.

En région parisienne

BOBIGNY, MC (831-11-45), 21 h FONTENAY-AUX-ROSES, Espace Tra-velling (661-27-47), à 22 h : Lord Arthur. SCEAUX, Les Gémeann (660-05-64), à 21 h: D. Levallet, Scoond Quintet.
VERSAULLES, Festival, Grand Trianon (950-71-18), 21 h: Phèdre.

VILLE-D'AVRAY, Festival (750-44-28), Gymmas, 21 h : Orchestre d'harmonie de la police nationale, dir. : P. Bigot (Saint-Saëns).

cinéma

Les films murqués (*) sont interdies max moins de treize ans, (**) nex moins de dix-huit aus.

La Cinémathèque

CHAILLOT (794-24-24) 16 h, Knook, de L. Jouvet et R. Goupil-Hères; 19 h, Bubu, de M. Bolognini; 21 h, le Monde de Suzie Wong, de R. Quine.

BEAUBOURG (278-35-57) 17 h, Hommage à J.-H. Lewis : Minstrel man, 19 h, Cein Jours du cinéma espagnol : Ocana, portrait intermittent, de V. Pous.

Les exclusivités

DIEU BONAPARTE (Franco-Egyptien): Epéc de Bois, 5º (337-57-47); Cluny Palace, 5º (354-07-76); Colinée, 8º (359-29-46). ADIEU

A. K. (Fr.): Logos 1, 54 (354-42-34); Olympic petite salle, 144 (544-43-14). AMADEUS (A., v.o.): Vendôme, 24 (742-97-52); Lacernaire, 6 (544-57-34); George-V. 8 (562-41-46). - V.f.: Mont-parnos, 14 (327-52-37).

ANTARCTICA (Jap.): Saint-Ambroise (h.sp.), 11- (700-89-16). L'ARBRE SOUS LA MER (Fr.): Grand Pavois (H. sp.), 15- (554-46-85). ASSOLFFÉ (Indien. v.o.) : Seint-André-des-Arts, 6 (326-80-25) ; Olym-pic Entrepüt, 14 (544-43-14).

L'AVENTURE DES EWOES (A., vf.): Saint-Ambroise, 11 (700-89-16). BABY (A.) . - V.f.: Rox, 2* (236-83-93); Napoléon, 17* (267-63-42).

Naposeon, 17 (20193-2).

LE BAISER DE LA FEMME ARAIGNÉE (Bré. v.o.): Ciné Beanboarg, 3(271-52-36); Olympic Saint-Germain, 6(222-87-23); UGC Odéca, 6- (225-(225-16-3); UGC Osteon, 6 (225-16-30); Pagode, 7 (705-)2-15); UGC Biarritz, 8 (526-20-40); 14-Juillet Bastille, 11 (357-90-81); Parnassiem, 14 (335-21-21); 14-Juillet Beangranelle, 15 (575-79-79), V.f.; Gaumon, Berlitz, 2 (742-60-33).

LE BERE SCHTROUMPF (Beige): Templiers, 3 (772-94-56); Grand Pavois, 15 (554-46-85); Bulte à films, 17 (622-44-21). 17 (024-44-21).

BERDY (A., v.o.): Forum, 1* (297-53-74); Hantefenille, & (533-79-38); Marigona, & (339-92-82); Parmassiens, 14* (320-30-19). - V.f.: Français, 9* (770-33-88); Montparmasse Pathé, 14* (320-12-06).

BRAZIL (Brit., vo.) : Parmassions, 14 (320-30-19). CARMEN (Esp., v.o.) : Calypso, 17- (380-

CARMEN (Esp., v.o.): Calypeo, 17* (380-30-11).

LE CONSUL (A., v.o.): Ciné Beaubourg.

2* (271-52-36); UGC Odéen, 6* (22310-30); UGC Rotonde, 6* (574-94-94);
UGC Biarritz, 8* (562-20-40); Calypso,
17* (380-30-11). - V.f.: UGC Boulevard, 9* (574-95-40); UGC Convention,
15* (574-93-40).

COTTON CLUB (A., v.o.) : Studio de la Contrescarpe, 5º (325-78-37).

LA DÉCHIRURE (A., v.o.) : Cincehes, 6* (633-10-82) ; Publicis Matignon, 8* (359-31-97). — Y.f. : Paris Ciné I, 10* (770-21-71) DETECTIVE (Fr.) : Studio Cujas, 5 (35489-22). L'EAU ET LES HOMMES (Fr.) :

Géode, 19 (245-66-00). ELECTRIC DREAMS (A., v.o.) : Espace Gafté, 14 (327-95-94).

EMMANUELLE IV (Fr.) : George V, & (562-41-46). LES ENFANTS (Fr.) St-André-des-Aris, 6' (326-48-18); 14 Juillet Parmance, 6' (326-58-00); 14 Juillet Bustille, 1)' (357-90-81).

ESCALIER C (Fr.): Forum 1º (297-53-741; Paramount Marivaux, 2º (296-80-40); Paramount Odéon, 6º (325-59-83); Colisée, 8º (359-29-46); Paramount Opéra, 9º (742-56-31); Para-

Paramount Galaxie, 13t (580-18-03); Gan-mount Sud, 14t (327-84-50); Paramount Moolparnasse, 14t (335-30-40); Convention Saint-Charles, 15t (579-33-00); Passy, 16t (238-62-34); Para-mount Maillot, 17t (738-24-24). LE FLIC DE BEEVERLY-HILLS (A v.o): Olympic Lazembourg, 6 (633-97-77); Marignan, 8 (359-92-82). – V.f.: Cahé Boulevard, 9 (233-67-06);

Paramount Opére, 9 (742-56-31). LE FOU DE GUERRE (Franco-Italien): Impérial. 2 (742-72-52); Marignan, 8 (359-92-82); Montparnesse Pathé, 14 (320-12-06).

GIGOLO (RFA/USA, v.o.) : Cinoches Saint-Germain, & (633-10-82); UGC Marboul, & (561-94-95). CREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TARZAN, SEIGNEUR DES SINGES (A., v.f.): Opera Night, 2 (296-62-56). L'HISTOIRE SANS FIN (All., v.f.) : Botte à Films, 17 (622-44-21); Saint Ambroise (H. sp.), 11 (700-89-16).

JE VOUS SALUE MARIE (Fr.): Studio de la Contrescarpe, 5 (325-78-37. de la Contrescarpe, 5' (325-78-37.

JOY AND JOAN (Fr.) (**): Forum
Orient Express, 1" (233-42-26); Quintente, 5' (633-79-38); George V. 8' (56241-46); Marignan, 8" (159-92-82);
Saim-Lazare Pasquier, 8, (387-35-43);
Français, 9" (770-33-88); Mazéville, 9"
(770-72-86); Bentille, 11" (307-54-40);
Fzuvette, 13" (331-60-74); Mostiparnesse Pathé, 14" (320-12-06); Pathé Clichy, 18" (522-46-01); Gambetta, 20"
(636-10-96).

JUSOIPA UN CEPTTATAL BARDETA.

JUSQU'A UN CERTAIN POINT (Cab., v.o.) : Denfert (Hsp.), 14 (321-41-01). EAOS, CONTES SICILIENS (IL, v.o.) : 14-Juillet Parnasse, 6: (326-58-00) LA MAISON ET LE MONDE (Ind.,

v.o.) : Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77).
MARCHE A L'OMBRE (Fr.): Gauroont Halles, 1= (297-49-70).
MARIA'S LOVERS (A. VA): Tem-

MARIA'S LOVERS (A., v.a.): Templiers, 3' (272-94-56).

MARJORIE (A., v.a.): Paramount Odéon, 6' (325-59-83); Monte Carlo, 8' (225-09-83); Action Lafayette, 9' (329-79-89).

MASK (A., v.a.): Gaumont Halles, 1" (297-49-70); Saint-Michel, 5' (326-79-17); Elysées Lincoln, 8' (359-36-14); Ambusade, 9' (359-36-14); Bienventte Montparnasse, 15' (544-25-02); 14 Juillet Beaugrenelle, 15' (575-79-79); v.f.: Impérial, 2' (742-72-52); Richelieu, 2" (233-56-70); Nation, 12' (343-04-67); Fauvette, 13' (331-60-74); Montparnasse Pathé, 14' (320-12-06); Gaumont Convention, 15' (828-42-27).

LES FILMS NOUVEAUX

CHALEUR ROUGE (*), film allemand de Robert Collector (v.o.): George-V, 8 (562-41-46); (v.f.): Lumière, 9 (246-49-77): Maxwille, 9e (770-72-86); Besille, 11 (307-54-40); Fauvette, 13 (331-56-86); Path6-Clichy, 18 (522-46-01).

4601].
CHOOSE ME, film américain de Alan Rudolph (v.o.): Forum, le (297-53-74); Paramount Marivanx, 2e (296-80-40); Paramount Odéon, 6e, (325-59-83); Paramount Mercury, 8e (362-75-90); Action Lafayette, 9e (329-79-89); Paramount Galarie, 13e (580-18-03); Olympic Entropht, 14e (544-43-14); Paramount Montpurmasse, 14e (335-30-40); Convention Saint-Charles, 15e (579-33-00). 15 (579-33-00).

COCAINE (*), film franco-américain de Paul Mogrissey (*4.): Forum, 1* (297-53-74); Ciné-Bonubourg, 3* (27)-52-36); Si-Germain Studio, 5* (531-432); Action Christian Bit (633-63-20); Action Christine Bis, 6 (329-11-30); Elysées Lincoln, 8 (359-36-14); Marignan, 8 (359-92-82); Parnassiens, 14 (335-21-21); (v.f.): Impérial, 2 (742-72-52); Marielle, 9 (770-72-86); Bassille, 11 (307-54-40); Fanvette, 13 (331-56-86); Gaumont-Sud, 14 (327-84-50); Montparnos, 14 (327-82-37); Gaumont-Corvention, 15 (828-42-27); Pathé Clichy, 18 (522-46-01); Gambetta, 20 (636-10-96).

DROLE DE SAMEDI, film français brolle De Samblu, nun Irangas de Bay Okan: Forum Orient Ex-press, 1" (233-42-26); Paramount, Marivaux, 2" (296-80-40); Quin-tone, 5" (633-79-38); George-Y, 8 (562-41-46); Saint-Lazare Pasquier, 8' (387-35-43); Maxéville, 9' (770-72-86); UGC Gobelins, 13' (336-23-44); Paramount Orléans, 14' (460-45-91); Parmassiens, 14' (320-30-19); Gaumout Convention, 15' (820-43-77) 15- (828-42-27).

15' (828-42-7).

FRENCH LOVER, film américain de Richard Marquand (v.o.): Forum Orient Express, 1" (233-42-26): Clurry Palace, 5' (354-07-76); Ambassade, B' (359-19-08); (v.l.): Saint-Lazare Pasquier, 8' (387-35-43); Maxéville, 9' (770-72-86); Paramount Opéra, 9' (742-56-31); Fauvette, 13' (331-60-74); Mistral, 14' (539-52-41); Montagnos, 14' 14' (539-52-43); Montparnos, 14' (327-52-37). LES JOURS ET LES NUITS DE

LES JOURS ET LES NUITS DE CHINA RUUE (**), film américain de Ken Russell (v.o.) : Ciné Beaubourg, 3* (271-52-36) : UGC Odéou, 6* (225-10-30) : UGC Rotonde, 6* (574-94-94) : UGC Champo-Elysées, 8* (562-20-40) : (v.f.) : Rex, 2* (236-83-91) : UGC Montparnasse, 6* (574-94-94) : UGC Boulevards, 9* (574-94-94) : UGC Gobelius, 13* (336-23-44) : Mistral, 14* (539-52-43) : UGC Convention, 15* (574-93-40) : Murat, 16* (651-99-75) : Paramount Maillot, 17* (758-24-24) : Images, 18* (522-47-94) : Secrétan, 19* (241-77-99).

REPO MAN, film américain de Alex

REPO MAN, film américain de Alex Cox (v.o.): Logos I, 5' (154-42-34): UGC Rotondo, 6' (574-94-94): UGC Biarritz, 8' (562-

MAISON DE LA POÉSIE

Henri MICHAUX

«la nuit remue»

Annie BERTIN - Robert ETCHEVERRY - Jean-Loup PHILIPPE

SPECTACLE POÉTIQUE DU 18 JUIN AU 7 JUILLET

les mardis, mororedis, jeudis et vendradis à 21 heurse les samedis à 18 heures et les dimanches à 15 h 30

Les vertiges d'one fin de siècle oraère LE MONDE - Emotion et rire TELÉRANIA - Comique ravageur ... une soinée étrange et décapante LE PIGARO - Les athlètes du butlesque ... superbe travail d'acteurs

Oune Grobette turneuse BLLE - Un raz ow naurou... de avoir en avoir, w i no nar nout passes de l'activant tine réassite TELE 7 JOHRS - Cest drôle et c'est inquiêtant, c'est fautestique et puis c'est voi... LE POINT - Un couchemor apocalyprique... pépinière de comédiens rares... le rive juillet TEMOIGNAGE. CHRÉTIEN - Une efficacité qui enchante. Chapeau, le Chapeau Rouge LE MATIN - Les comédiens, possèdés, osent tous les grands écorts du burlesque L'EXPRESS - L'une des équipes les plus atta-

LE LATINA 20 rue du Temple - 4 eme

"MOLIERE VU por MITRANI et joué por GALABRU...

LIN FILM CHEF D'CEUVRE, Autor BUSSER, NICE MATIN

d'alain gautré mise en scene pierre pradinas

use ELLE - Un raz de marte... de bout en bout, le rive fait teut passes LE PARISEN -

18h. 20h. 22h.

le chapeau rouge

entes du jeune théâtre d'aujourd hai LE QUOTIDIEN.

12h. 14h. 16h.

NOSTALGHIA (it., v.a.) : Bomparte, 6-(326-12-12) ; UGC Marbouf, 8- (561-94-95).

LE MEILLEUR DE LA VIE (Fr.) : Tem-

pliers, 3° (272-94-36).

MISHIMA (A., v.o.): Saint-Germain
Huchette, 5° (633-63-20); Gaumoni
Ambassade, 8° (359-19-08); Espace
Gaité, 14° (327-95-94).

MONSTEUR DE POURCEAUGNAC

(Fr.): Latina. 4 (278-47-86).

NASDINE HODJA AU PAYS DU
BUSINESS (Fr.): Studio 43, 9: (770-

LA NUIT PORTE-JARRETELLES (Ft.) (*): Cinoches, 6 (633-10-82); Républic Cinéma, 11 (805-51-33). PARIS, TEXAS (A., v.a.): UGC Mar-beuf, 8 (561-94-95).

PARKING (Ft.): Forum Orient Express, 1= (233-42-26); George-V. 8r (562-41-46); Français, 9r (770-33-88); Par-nassiens, 14r (335-21-21).

PARTIR, REVENIR (Fr.): UGC Biar-niz, 8 (562-20-40). PATROUILLE DE NUIT (A., v.o.):
Paramount City Triomphe, 8' (56245-76). - V.f.: Paramount Opera, 9(742-56-31): Paramount Gelazie, 13(580-18-03): Paramount Montparamse, 14 (335-30-40); Images, 18 (522-

14 (333-30-40); images, 16 (324-47-94).

PETER LE CHAT (Suédois, v.f.): Templiers, 3 (272-94-56): Studio 43, 9 (770-63-40).

(770-63-40).

PHENOMENA (A. v.o.) (*): Ciné Beaubourg, 3* (271-52-36); UGC Odéon, 6* (225-10-30); UGC Normandie, 8* (563-16-16). - V.f.: Rex, 2* (236-83-93); Lumière, 9* (246-49-07); UGC Gobelins, 13* (336-23-44); Montparnos, 14* (325-52-37); Secrétan, 19* (241-77-99).



NOUVEL ORCHESTRE PHILHARMONIQUE THÉATRE MUSICAL DE PARIS Dir.: Marek JANDWSKO Légaie RYSANEX, soprand Lundi 24 et Mar. 25 juin à 20 h 30 R. STRAUSS

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE Dir. Charles DUTOIT PLEYEL Itzhak PERLMAN, violon Concertos pour violon : VIVALDI - MEMORI SSORIA

BRAHMS - LALD - 1 CHAKOYSKY Location: RADIO FRANCE, salies et agences

DE LAVILLE

18 h 30

une heure sans entracte 38 F

du 25 au 29 juin kyung-wha chung

krystian zimerman

piano mardi 25 - jeudi 27 - samedi 29 Beethoven - Webern Respighi

mercredi 26 - vendredi 28 Schumann - Webern Respighi

274.22.77

CHAQUE MOIS.: LE GRAND FRISSON DES VILLES



MURS-MURS

Le journal des villes va plus loin avec Pauline Lafont **15 F EN KIOSQUES**

EUROPE 1 Le Monde CFM 89 E.P.A.D

LA MUSIQUE

VENDREDI 21 JUIN ESPLANADE DE LA DEFENSE **GRAND CONCERT GRATUIT**

21H30

MARCHE HONGROISE DE BERLIOZ

22 H

FANTAISIE POUR PIANO. ORCHESTRE, SOLI, **ET CHŒURS DE BEETHOVEN**

22H30 MISSA GALLICA

23H15

GRAND FEU D'ARTIFICE

DE BERNARD LALLEMENT



· Festival de Théâtre européen itinécant Blois, 20 juin - 18 juin. Tél. (54) 74-46-26 Grenoble, 29 juin - 5 juillet. Tél. (76) 44-60-92 Conversano du 7 au 15 juilles C* de Hasard - Théatre-Action-CREARC

- PIANO *** THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

Teatro Nucleo - La Zattera - Osmego Dais

Dimenche 23 juin, 21 h VLADO PERLEMUTER **BACH - CHOPIN - RAVEL**

Mercredi 26 juin, 20 h 30 ASHKENAZY

SCHUBERT LOC.: 723-47-77

CALENDRIER DES ADMINISTRATEURS DE CONCERTS

SORBONNE 47, r. des Lundi 24 Mardi 25 Jeadi 27 JUIN 321 h FNAC, CROUS, GIBERT.

PASSION SAINT JEAN ian HONEYMAN, Eveng. André COGNET, Jésus Agnès MELLON, sop. Sharon COOPER, alt. J.-M. CATHERIN, bar. CHEEVERS of ORCH, SORBOM

or Jacques GRIMBERT SPECTAMATIC SOS THEATRE Rans. 251-69-1 (p.e. Vela

Chapelle royale du CHATEAU DE VERSALLES FESTIVAL de VERSAILLES BACH **ENGLISH** 22 jain et dimenche 23 juin à 21 houres CHAMBER **ORCHESTRA**

MICHELE BOEGNER Quetre concertos

Brandebourgeois 2 et 5 Suites 3 et 4 CONCERT DE SOUTIEN AU COMITÉ NATIONAL

Lundi 24 juin 1 20 h 30 POTER L'EDUCATION ARTISTIQUE Loc. à la salie M. ROSTROPOVITCH et per tél. : 563-88-73 6. VICHNEYSKALA M. BEROFF pour l'éduc ertistique M. BOURGUE

PLEYEL

Saint-Bernar 75011 Paris

THEATRE

120 h 30

CHATELET

mardi 25 juin 2 20 h 30

à 20 heures

CHATELET Mercredi 26 juin à 20 h 30

(p.e. Mondial Musique)

lendi 24 juin

(p.e. Werner Valmulète, BCP

G. CAUSSÉ J.-Ph. COLLARD H. OREYFUS F.-R. OUCHABLE

T. et E. HEIOSIECK C. KLING J.-P. WALLEZ

VALENTINI-TERRANI Leone Magiera

(p.e. Valmalete Marica Glotz) Piano SCHUMANN, ROSSIM **NOUVEL ORCHESTRE** PHILHARMONIQUE RADIO FRANCE

> JANOWSKI Sol. : Leonie RYSANEK

THEATRE DES 1" grand prix concours CH.-ÉLYSÉES 25 JUN 20 h 30 Dang thai son (Vakua SCHUBERT, BRAHMS

Loc. th. ot 3 FNAC CHOPIN ANNEE EUROPEENNE THEATRE DE LA MUSIQUE NATIONAL DE L'OPERA CONCERT Selie Favart Mercredi

SCARLATTI-HAENDE avec la participation des « ARTS FLORISSANTS » WILLIAM CHRISTIE

ORCHESTRE DE PARIS Dir. : Myung **HUN-CHUNG** Sol.: Bruno-Leonardo

GELBER TCHAIKOW**S**KI PRINCIPALITÉ CONCERT DU DE MONACO **PALAIS PRINCIER** ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO juillet au

Patais princier - Cour d'honneur 17/7 : dr. : VLADIMAR FEDOSSBEV 90L: VICTOR TRETYAKOV (violen) 21/7: dr.: MICHEL PLASSON 90L: JEAN-PHILIPPE COLLARO (piano) 24/7: dr.: LAWRENCE FOSTER à 21 h 45 Renseign. ATRIUM sol. : DVO PATTERSON (violan alto) Opéra de Monte-Carlo T&L: (93) 50-76-54

et MARIA TIPO (peno) 28/7 : dir. : LAWRENCE FOSTER sol : HENRYK SZETYNG Iviolon) 7/8: dr. : HIROSHI WAKASUGI sol : LYNN HARREL Ivinioncelle 11/8: dr.: ELIANU INBAL SOL : ANNE FISHER (DISTO)

SPECTACLES COMMUNICATION

LES PLAISIRS INTERDITS (lt.) (**): v.f., Paramount Marivaux, 2* (296-80-40). PÉRIL EN LA DEMEURE (Fr.) : Cino-

LES POINGS FERMÉS (Fr.) : Latina, 4º

PORTÉS DISPARUS (A. v.a.) : Forum PORTÉS DISPARUS (A. v.o.): Forum Orient Express, 1" (233-42-26): UGC Normandie, 8" (563-16-16). — V.f.: Grand Rex, 2" (236-83-93): UGC Moniparnasse, 6" (574-94-94): UGC Danton, 6" (225-10-30): UGC Bonlevard, 9" (574-95-40): Nation, 12" (343-01-59): UGC Gare de Lyon, 12" (343-01-59): UGC Gobelins, 13" (336-23-44); Mistral, 14" (539-52-43): UGC Convention, 15" (574-93-40): Murat, 16" (651-99-75): Pathé Wépier, 18" (522-46-01): Secrétan, 19" (241-77-99).

POULET AU VINAIGRE (Fr.): UGC Ermitage, 8 (563-16-16).

Ernitage, 8' (363-16-16).

RENDEZ-VOUS (Fr.): Ciné Beanbourg, 3' (271-52-36); UGG Danton, 6' (225-10-30); UGC Mourparasses, 6' (574-94-94): George-V. 8' (562-41-46); UGC Biarritz, 8' (562-20-40): UGC Boulevard, 9' (574-95-40); UGC Gobelins, 13' (336-23-44): 14 Juillet Beaugrenelle, 15' (575-79-79).

LE RETOUR DES MORTS VIVANTS (A., v.f.) (*); Gaité Boulevard, 2. (233-67-06).

LES RIPOUX (Fr.): Rex. 2 (236-83-93): UGC Danton, 6 (225-10-30): UGC Biarritz, 8 (562-20-40): Parant Montparnasse, 14 (335-30-40). LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A.

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.): Gaumoni Halles, 1* (297-49-70); Studio de la Harpe, 5* (654-25-52); Paramount Odéon, 6* (325-59-83); Pagode, 7* (705-12-15); Gaumont Champs-Elysées, 8* (359-04-67); 14 Juillet Bastille, 11* (357-90-81); Escurial Panorama, 13* (707-28-04); Miramar, 14* (320-89-52); 14 Juillet Beaugrepelle, 15* (575-79-79); Mayfair, 16* (525-27-06); v.f.; Richelieu, 2* (233-56-70); Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Athéna, 12* (543-00-65); Nation, 12* ((343-04-67); Paramount Gobelins, 13* (707-12-28); Gaumont Sud, 14* (337-84-50); Paramount Montparnasse, 14* (335-30-40); Gaumont Sud., 14 (327-34-30); Faramount Mon-parnasse, 14 (335-30-40); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Para-mount Maillot, 17 (758-24-24); Pathé Clichy, 18 (522-46-01).

LA ROUTE DES INDES (A., v.o.) : Hantefeuille, 6 (633-79-38); Ambassade, 8 (359-19-08); Parnassiens, 14 (335-21-21); v.J.: Berlitz, 2 (742-60-33).

SAUVAGE ET BEAU (Fr.) : Saint-Ambroise, 11* (700-89-16) ; Righto, 19* (607-87-61). SÉRIE NOIRE POUR UNE NUIT BLANCHE (A., v.o.) : George-V, 8-(562-41-46); v.f. ; Bretagne, 6- (222-57-97).

SHOAH (Fr.): Olympic Laxembourg, 6-(633-97-77): Olympic, 14- (544-43-14). LES SPÉCIALISTES (Fr.): Berliuz, 2-(742-60-33): Ambassade, 8- (359-19-08); Grand Pavois (H.sp.), 15- (554-

STARFIGHTER (A.v.o.): Gaumont Ambassade, 8 (359-19-08); v.f.: Richo-licu, 2 (233-56-70): Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Montpur-nasse, 14 (335-30-40).

(561-10-60).

STRANGER THAN PARADISE (A. v.o.): Saint-André-dos-Arts, 6 (326-80-25); Saint-Ambroise, 11 (700-

SUBWAY (Ft.): Quintette, 5e (633-79-38); Colisée, 8e (359-29-46); Miramar, 14e (320-89-52). TERMINATOR (A., v.o.): Marignan, 8-(359-92-82): Parnassiens, 14- (335-21-21): v.f.: Rcx. 2- (236-83-93).

DES - TERRORISTES - A LA RETRAJTE (Fr.): 14 Juillet Racine, 6-

THAT'S DANCING (A., v.a.) : UGC Normandie, 8 (563-16-16). LE THE AU HAREM D'ARCHIMEDE (Fr.): Gaumont Halles, 1st (297-49-70): UGC Danton, 6t (225-10-30):

Montparnos, 14 (327-52-37). THE BOSTONIANS (A., v.o.) : Epéc de Bois, 5- (337-57-47).

TOXIC (A., v.o.) (*): Paramount City, 8-(562-45-76); v.f.: Paris Ciné 1, 10-(770-21-71). UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.): Luccinaire, 6" (\$44-57-34).

WITNESS (A., v.o.) : Gaumont Halles, 1= MTNESS (A., v.o.): Gaumont Halles, 1st (297-49-70): Bretagne, 6st (222-57-97); Hautefeuille, 6st (633-79-38); Publicis Saint-Germain, 6st (272-72-60); Publicis Champa-Élysées, 8st (720-76-23); Marignan, 8st (359-92-82); 14 Juillet Bastille, 11st (357-90-81); PLM Saint-Jacques, 14st (389-68-42); 14 Juillet Beaugreneile, 15st (575-79-79); v.f.: Richelien, 2st (233-56-70); Français, 9st (770-33-88); Nation, 12st (343-04-67); UGC Gare de Lyon, 12st (343-04-67); UGC Gare de Lyon, 12st (343-04-67); Fauvette, 13st (320-12-06); Mistral, 14st (539-52-43); Gaumont Convention, 15st (828-42-27); Victor-Hugo, 16st (727-49-75); Paramoum Maillet, 17st (758-24-24); Pathé Wepler, 18st (522-46-01); Gambetta, 20st (636-10-96).



Jeudi 20 juin

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

20 h 30 Drost de réplique. Les réponses des partis politiques à l'intervention de M. Fabius. (PCF, M= Gœuriot : PS, M. Billardon.) 20 h 45 Feuilleton : Quelques hommes de bonne

volonté.
D'après l'œuvre de J. Romains, adapt. M. Julian, F. Villiers, avec : J.-C. Dauphin, Y. Renier, J. Barncy (rodif.). Premier des six épisodes qui traversent vingt-cinq ans d'histoire - de 1908 à 1933 - avec une multiplicité de personnages, de milieux, tout ce foisonnement de vies humaines, de destins individuels pris dans le grand champ collectif d'une histoire en mouvement. Le » puissant maeistrôm » selon Marcel Julian qui a adapté en 1983 pour la télévision cette saga monumentale.

21 h 45 Les jeudis de l'information : L'enjeu. Magazine économique de F. de Closets, E. de la Taille et A. Weiller.
L'homme du mois : 1. Shikawa, le pape de la qualité (comment les Japonais sont devenus les champions mondiaux de la qualité) ; le règlement. C'est le règlement (des programmes informatiques impossibles à

ment (des programmes informatiques impossibles à exporter, des aides politiques refusées à une firme en cours de sauvetage...); POG catégorie junior; le bon-heur d'être luxembourgeois.

22 h 50 Journal. 23 h 5 Étoiles à la une.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h 35 Série: La troisième guerre mondiale.

1º partie. De R.-L. Joseph, rèal. D. Greene.

Décembre 1987, ua cammando saviétique prend
d'assaut la principale station amèricaine de pompage
pétrolier en Alaska, position économique hautement
stratégique. Une façon de forcer les Etats-Unix à négocier: depuis plusieurs mols, en effet, Washington a
décrèté un nouvel embargo cèréalier, suivi par les alliés
occidentaux. Une sorte de politique-fiction.

22 h 10 Mariant Paccini à Vorseillen.

occidentaux. Une sorte de politique-fiction.

h 10 Musique: Rossini à Verzaillea.

A la veille de la Fête de la musique, une émission proposée par E. Ruggieri (en lizison avec France-Musique) à l'Opéra royal du château de Versailles.

Avec l'Orchestre de chambre d'Europe, les chœurs de Radio-France, quelques-uns des plus prestigieux interprètes du bel canta; Marylin Horne et Montserrat Caballe (dans le duo de - Tancredi -), Ruggero Raimondi, Francisco Araiza, Samuel Ramay [la grande prière de - Moise - 1, etc. prière de « Moise »), etc. 23 h 25 Journal. 23 h 55 Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Cinéma sans visa. Emission de J.-Cl. Guillebaud et J. Lacouture.

h 40 Film brésifien : Gailin. De T. Yamasaki (1979), avec K. Tsukamatu, A. Fagundes, J. Kawarasaki, G. Guarnieri (v.o. sous-

titrée). Ea 1908, des Japonais émigrent au Brèsil, attirés par des promesses de travail rémunérateur. Ils se retrouvent traités en esclaves dans les plantations de caféiers. Unéjeune femme lutte pour de meilleures conditions. La réalisatrice, une Brésilienne d'origine japonaise, s'est inspirée de l'histoire de sa grand-mère. Le film, beau, sobre, émouvant, consacre le triomphe de l'énergie fénities que le molleur. nine sur le malheur.

2 h 25 Témolgrages.

Sur le thème de l'émigration des Japonais au Brésil, sont invités : notre ancien collaborateur Robert Guillain. Inès Oseki-Depre. descendante d'émigrés. Mme Cibot, Japonaise, et la réalisatrice Tizuka Yamasaki.

23 h 25 Série : Etat des lieux. 23 h 35 Prélude à la nuit.

FR3 - PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h 5, Maupassant, ou la vie simple: 17 h 29, Woody Woodpecker: 17 h 30, Quoi de neuf: 17 h 40, Fraggie rock; 18 h 5, Série: Dynastie: 18 h 55, Atout PIC; 19 h, La folie des bêtes; 19 h 15, Informations.

CANAL PLUS

28 h 35, A mort Parbitre, film de J.-P. Mocky; 22 h, Warning, film de G. Clark; 23 h 35, Rue Barbare, film de G. Behat; 1 h 20, Le duel des héros.

FRANCE-CULTURE 20 h 30 La visite de Sem, de Roland Menard, avec Med Hondo, V. Haim.

21 h 30 Vecalyse: opéra 85, autour de la reprise de Robert le diable », de Meyerbeer. 22 h 30 Nuits magnétiques : le . grand cirque . de la for-

FRANCE-MUSIQUE

20 à 30 Concert: Divertimento en ré majeur, de Mozart; les Quatre saisons, de Vivaldi, par l'Orchestre de Wurtemberg Heilbronn, dir. J. Faerber, sol. A.S. Mutter, violon; vers 22 h 10, concert (eu simultané sur Antenne 2): cruvres de Rossini par l'Orchestre de chambre européen, dir. C. Abbado, avec M. Caballe, M. Horne, F. Araiza, R. Raimondi, S. Ramey.

23 h 40 Soirées de France-Musique.

Vendredi 21 juin

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

11 h 15 ANTIOPE 1. 11 h 45 La Une chez vous. 12 h Feuilleton: Joyeux Bazar.

12 h 30 La bouteille à la mer. 13 h Journal. 13 h 50 A pleine vie.

17 h 30 La chance eux chansons. Le village dans les nuages.

18 h 20 Mini-journal pour les jeunes. STEAMING (A., v.o.) : Saint-Germain Village, 5 (633-63-20); Reflet Baizze, 9 18 h 35 Série : Cœur de diamant. 19 h 10 Jeu: Anagram

19 h 40 Feuilleton: Les Bargeot. 20 h Journal. 20 h 30 Droit de réplique.

Réponses des partis politiques à l'intervention de M. Fabius. (RPR: Jacques Toubon.) 20 h 45 Le jeu de la vérité. Emission de P. Sabatier. Avec Raymond Poulidor. 22 h 15 Téléfilm : les Liaisons dangereuses.

D'après Choderlos de Lacios, réal. C. Brabant. Avec J. Negroni, M. Simon... (Redif.)

Excellente adaptation de Charles Brabant de ces jeux cruels par Choderlos de Lacios au dix-huitième siècle. Un couple s'amuse et cherche des victimes, les plus reme nocibles. pures possibles...

0 h 25 Journal 0 h 40 C'est à lire.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

6 h 45 Télématin. 10 h 30 ANTIOPE.

Journal et météo.

tion.

12 h 10 Jeu: L'acedémie des neuf. 12 h 45 Journal.

13 h 30 Feuilleton : Des leuriers pour Lila. 13 h 45 Aujourd'hui le vie.

14 h 50 Série : Danger immédiat. 15 h 40 Le télévision des téléspectateurs 16 h Reprise : Alain Decaux, l'histoire en ques

Itinérnires. De Sophie Richard. Maroc: les fiancés d'Imilchil. 17 h 45 Récré A 2. 18 h 30 C'est la vie.

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h 15 Emissions régionales.

19 h 40 Le théâtre de Bouvard. 20 h Journal TOUTES

les facilités - crédit à la Samaritaine avec le Crédit Libre

Tandis que la justice s'intéresse à l'avion acquis deux ans plus tôt par Kovalic. Travers veut aller enquêter en

21 h 40 Apostrophes.

Sur le thème: « A quatre mains », sont invités: Anne et Noëlle Bergheaud (les Rendez-vous de l'aube), Carlo Frutero et Franco Lucentini (Place de Sienne, côté conbre), Patrick et Olivier Poivre d'Arvor (le Roman de Libert). Virginie). Anne et Pierre Royanet (l'Inomort du général de Gaulle), Ana et Cacho Vasquez 22 h 50 Journal.

h Ciné-ctub : Un Americain à Paris. Film américain de V. Minnelli (1951), avec G. Kelly, L. Caron, O. Levant, G. Guétary (v.o. sous-titrée). Un ancien GI, artiste peintre, s'est fixé à Paris, où il attend la gloire. Il s'éprend d'une jeune fille ressem-

blant à une apparition.

Oh 40 Spécial Enfants du rock.

A l'occasion de la Fête de la musique, un programme de la rose d'or de Montreux. Avec Elton John et Millie Jackson, Howard John, Shakatak, Paul Young, Frankie Goes to Hollywood, Dépiche Mode, Tears for Fears... TROISIÈME CHAINE: FR 3

Television regionale. 19 h 55 Dessin anime : Il était une fois l'homme. 20 h 5 Les jeux.

20 h 30 D'accord pas d'accord (INC). 20 h 35 Série Agetha Christie : les Associés contre le crime, Réal, C. Hodson, avec F. Annis, J. Warwick...

Où l'on assiste à un cambriolage dans les milieux d'art. Où Tommy et Tuppence se trouvent face à un défi 21 h 25 Quelques mots pour le dire. Emission de la sécurité routière. 21 h 30 Vendredi : Et toi, les vacances ? Magazine d'André Campana et Igor Barrère.

Voir l'article ci-contre.) 22 h 45 Concert international de jeunes solistes. Enregistré au grand auditorium du Conservatoire national de Bordeaux et dirigé par J. Pernou. A l'occasion de la Fête de la musique, FR 3 propose un concert international de jeunes solistes, venus de nom-

breux pays d'Europe.

O h 15 Décibels de nuit.

CANAL PLUS

7 h, 7/9; 9 h, Rèpertoires n° 1 (musique classique); 9 h 25, le Quart d'heure américain, film de P. Galland et G. Jugnot; 10 h 55, Fécrie de ballets (et à 12 h 45, 13 h 30 et 17 h 20); 10 h 55, Féerie de ballets (et à 12 h 45, 13 h 30 et 17 h 20);
11 h 5, Triple cross, film de T. Young; 13 h 5, Rue Carnot
(et à 17 h 30); 13 h 50, Rue Barbare, film de G. Behat;
15 h 35, Dans la ville blanche, film de A. Tanner; 18 h, Jeu:
4 C +; 18 h 40, Jeu: Les affaires sont les affaires; 19 h 10,
Zénith; 19 h 45, Tout s'achète; 20 h 5, Top 50; 20 h 35,
Superstars; 21 h 5, Streamers, film de R. Altman; 13 h 5,
Triplestars; 51m de R. Schwader; 10 h 40, Mariere, film de Tricheurs, film de B. Schroeder; 0 h 40, Warning, film de G. Clark; 2 h 10, Athlétisme; 3 h 10, Madame Chade nº 2, film de F. Mimet; 4 h 45, l'Histoire de Pierra, film de M. Ferreri; 6 h 25, Casse-noisette, ballet de Tchaikovski (par le Théâtre des marionnettes de Salzbourg).

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

0 h, Les maits de France-Calture; 7 h, Le geût du jour;
8 h 15, Les enjeux internationaux; 8 h 30, Les chemins de la
commissance: la France et les Réformés, de Ficari IV à
Louis XIV, ou de la tolérance au refus (et à 10 h 50 : le matin
des mathématiciens, la Grèce); 9 h 5, Matinée du temps qui
change: la notion de société mixte; 10 h 30, Musique;
miroirs (et à 17 h); 11 h 16, L'école hors les mans; 11 h 30,
Fesilleton: la Célestine; 12 h, Panorama; 13 h 40, Ou conmence; 14 h, Un firre des voix: «Tarabas», de Joseph
Roth; 14 h 30, Sélection prix Italia: l'Aura d'Olga, par
P. Schaeffer: 15 h 30, L'échappée helle: la baie de Somme;
17 h 10, Le pays d'ici, à Aurillae; 18 h, Subjectif: Agora...;
19 h 30, Les grandes avenues de la science moderne: la banlieue rocheuse du système solaire; 20 h, Musique, mode
d'emploi: Beethoven, par G.B. Shaw.
20 h 30 Le grand débat: inégalités, différences, racisme.
21 h 30 Black and blae; Soul bag.
22 h 30 Notis magnétiques: le « grand cirque » de le formule 1.

FRANCE-MUSIQUE

PHANCE-MUSIQUE

2 h. Les auts de France-Musique : Carlo Maria Giulini;

7 h 10, L'impréva : magazine d'actualité musicale : Spécial

8 Faites de la musique »; 9 h 8, Le matin des musiciens :

Ariane à Naxos - l'art saint ; œuvres de Schubert, Wagner,

Boulez; 12 h 5, Le temps du jazz : feuilleton « Ellingtoniens

buissouniers »; 12 h 30, Les provinciales : Radio-Alsace pré
sente un concert avec des œuvres de Liszt, Berg, Farkas,

Kodaly, Stravinski, Erkel; 14 h 2, Repères contemporains;

14 h 30, Les enfants d'Orphée : dialogues d'enfants; 15 h,

Verveine-Scotch : labourages et pâturages...; 17 h, Histoire

de la musique; 18 h 2, Les chants de la terre ; 18 h 30, Jazz

d'aujourd'hui : dernière édition; 19 h 15, Les muses en dis
logue, magazine de musique ancienne; 20 h 4, Soustes de

Scarlatti, par Scott Ross; 20 h 15 Spécial « Faites de la

musique ».

20 h 30 Concert : Horace victorieux, de Honegger; Ballade pour violoncelle et petit orchestre, de Martia; Musique pour cordes, percussion et célesta, de Bartok, par l'Orchestre symphonique du Sudwestfunk, dir. P. Sacher, sol. H. Schiff, violoncelle.

22 h 20 Les soirées de France-Musique : « Faites de la

TRIBUNES ET DEBATS

JEUDI 20 JUIN

- M. André Rossinot, président du Parti radical, et M. François Doubin, président du MRG, participent au journal de 23 h 30, sur Antenne 2.

- A VOIR -

L'été «anti galère»

« Je galère, tu galères... » Errange conjugaison, inconnue de nos bonnes vieilles grammaires. Pourtant, chaque année, la moitié des jeunes Français, es de moins de dix-huit ans, la débitent à longueur de journées d'été, à longueur de vacances-béton. Pour eux, «galérer» signifie s'ennuyer, ne pas avoir de but. Un vide à combler par n'importe quel moyen. On se sou-vient de l'été chaud des Min-guettes qui, en 1981, evait fait tâche d'huile dans bon nombre de cités de bantieue de grandes villes. Le grand frisson de la peur pour le brave citoyen. Où en estpar le gouvernement, de la première upération cété anti-

Un reportage de François Menennux, « E tai, lee va-cances ? » proposé par FR 3 dans la magazine d'André Campana et Igor Barrère, s'efforce de répondre à cette question.

1982 : dix mille jeunes défa-vorisés découvrent la mer, la montagne, le campagne. Une semaine, quelque fois deux, le plongeon dans un monde incommu où on ne les considère pas, systématiquement, comme des pré-délinquants ou des délinquants, où l'on dialogue avec eux, où ils peuvent participer à toutes sortes d'activités (théâtre, musique, sports, eteliers),

vingt mile et, nouveauté, mile familles nombreuses (la plupart de cinq à douze enfants) partiront, elles aussi, au grand air.

47.30 4 15 -12

W. LIEMA

.

1. 1. 1. 1.

- 27.78

36 5

A 199

. .

. ...

- M

THE PERSON

7.3 ACM

-

100

2 12 mg / 200

3 15

- 315 Km

* 5 mg

764 10

-

4023 w 21 2 3

- 45. St.

-44

- -

To the B

C 22 COMME A

-

The second second

1 2 1 4 74 4 21 **4 7**4 AR PROPERTY

and the second

* et alle.

Une goutte d'eau, au regard de tous ceux qui resteront «à pourrir sur places, comme le dit un juge interrogé par François lanceaux. Sans couts. Mais que d'espoir aussi - à condition que cette dynamique se prolonge -à travers les témoignages de tous ces jeunes rencontrés dans quelques-uns des quatorse dé-partements qui ont accepté de

Poignants, exemplaires, les mots de cet adolescent expliquant qu'il redoutait de quitter, trop longtemps, la ville et ses bruits : «J'adore le bruit. Quand il n'y en e pas, c'est comme si j'étais seul. » Mais, ici, dans le Centre, où il ne passera (à regret) que huit jours, il aurait «sup-porté» de rester un mais, parce qu'il y e edes actuates, des copains»... Et cet autre qui confie : « Je suis venu ici pour me calmer, pour arrêter de faire des c... Si je continue, je vais finir clochard, ou quoi d'autre ? » C'est viai, quand on «galère», on peut finir au ba-

ANITA RIND.

* Magazine Vendredi, vendredi 21 juin, FR 3, 21 h 30.

L'arrêt de « Radio-Libération »

M. SERGE JULY INVOQUE LA CONCURRENCE DE LA TÉLÉVISION PRIVÉE

Dans Libération daté du 20 juin M. Serge July, directeur du quotidien, s'explique sur les raisons qui l'ont amené à renoncer au projet de radio locale (le Monde du 19 juin). Il invoque d'abord les difficultés rencontrées pour créer une « équipe spécifique » et mettre au point la station qui ont transformé un projet conçu au départ comme une entreprise encore artisanale » en un projet « de dimension industrielle, le plus cher sans doute de la FM ».

Mais, pour M. July, le facteur décisif reste « les bouleversements du marché publicitaire provoqués vées ». Devant le renoncement des partenaires financiers de l'opération et l'impossibilité de mettre sur pied un autre montage, la direction du jaurnal prend alars la décision d'arrêter l'expérience. « L'archarne ment therapeutique sans la moindre garantie financière pour Libération, précise M. July, risquait de mettre gravement en péril le quotidien.

Un article de Pierre Briançon dans le même numéro du quotidien fait état d'un malaise au sein de Libération devant les - incertitudes » et les « atermoiements » de la direction. M. Jean-Pierre Delacroix, président de la société des rédacteurs, évoque « une inadapta-tion cuisante des structure de direction, d'autant plus grave qu'elle concerne le premier grand projet extérieur au journal ». Toujours selon la rédaction de Libération, le journal aurait engagé 11 millions de francs dans le projet radio, mais pourrait limiter les pertes à 4 mil-lions de francs en revendant les parts qu'il détient dans la Société nouvelle d'exploitation et de radiodiffusion (SNER).

 La Fèdération nationale de la presse française, qui regroupe tous les titres français, e créé un groupe d'étude et de réflexion sur les télévisions privées, afin d'être partie prenante dans les débats entre la press et les pouvoirs publics qui suivent la publication du rapport Bredin. Ce groupe devrait être mis en place pro-

• Grève de protestatian à l'AFP. - Les organisations syndicales de l'Agence France-Presse (SNJ, CGT, CFDT, FO) ont manifesté contre le projet de réduction du desk portugais de l'agence de Lisbonne par une grève entre 15 et 16 heures, le mardi 18 juin. Le conflit qui les oppose à la direction a débuté en septembre 1984, et 23 licenciements « économiques » (dont ceux de 9 journalistes) sont en

SES INTÉRÊTS

En achetant Embassy

COCA-COLA ACCROIT DANS LA TÉLÉVISION

· Nous sommes aujourd hui dens tous les réfrigérateurs, nous serons demain sur tous les postes de télévi-sion. C'est la promesse qu'avait faite le président de Coca-Cola en rachetant il y a trois ans Columbia, I'un des six grands studios hollywoodiens. Elle est en bonne voie de réalisation paisque Coca-Cola vient, cette fois, de prendre le contrôle pour 485 millions de dollars d'une des figures de proue de la production indépendante, le groupe Embassy, et sa compagnie cinémato-graphique Tandem Productions,

Fondé en 1959 par le célèbre pro-ducteur de télévision américain Norman, Lear, Tandem Productions a produit une dizzine de longs métrages dont Blue Collar, mais s'est surtout spécialisé dans les séries télévisées de vingt-six minutes abordant les grands problèmes de société de la vie américaine. On lui doit le fameux All in the family, qui a occupé pendant neuf années consécutives les petits écrans américains, et Different Strokes, diffusé en France sous le titre Arnold et Willy.

A partir de 1982, le groupe prend le nom d'Embassy et se diversifie dans l'édition vidéo et la distribution internationale.

Coca-Cola a l'intention de vendre la filiale vidéo et son catalogue de deux cent soixante-quinze titres car Columbia a déjà un accord sur ce secteur avec le groupe RCA. En revanche, Coca-Cola compte dévolupper le secteur télévision d'Embassy en placant à sa tête M. Franck Biondi, le célèbre président de la chaîne payante Home Box Office, qui a rejoint le groupe l'an

· Le Guide des relations presse La nouvelle édition 1985 du Guide des relations presse, qui contient des renseignements utiles pour établir le contact evec des centaines d'entreprises on d'organismes divers, vient de paraître (220 F).

* EDINOVE, 135, avenue de Wagram, 75017 Paris. Tél.: 766-56-88.

· Paroles et Musiques · à cinq ans - A l'origine servi uniquement par abonnements, le mensuel Paroles et Musiques a fait son entrée dans les kiosques il y a un an. Si le pari fait par la direction n'est pas encore gagné, c'est anjourd'hui plusieurs milliers de nouveaux lecteurs qui ont rejoint les douze mille abonnés de la publication (prix :

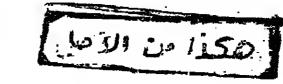
- * Paroles et Musiques Herville. 28270 Brézolles. Tél.: (37) 43-61-33.

Le Monde RÉALISE CHAQUE SEMAINE

UNE ÉDITION INTERNATIONALE

spécialement destinée à ses lecteurs résidant à l'étranger

Exemplaire spécimen sur demande



Section of the sectio The state of the s The second second 2 ... 2 ... 4 The same Action of Birth

the second second

See See

4.10

F. 1083 A 1753 22.7 ×637**53**

14 ~ 1353 × 22 13-53 354E3 5/3553 מינם יפוים 53833

563963

INFORMATIONS « SERVICES »

LA TOUR DUBUFFET SERA INSTALLÉE A ISSY-LES-MOULINEAUX

L'eté canti guleren

A Section of the sect

And the state of t

The state of the s

The second secon

· market and resident

in statement pass

Maria Con

DAME A TELESTIC

With the management of Automotive

EL VEL

W. 7 . W.

-

Service Street, Service Servic

The second secon

The second

-

LICOCOM

The same of the same

-

Land de l'Audo Cherter :

ELL PLIVER PRIVE

Une tour de béton de 24 mètres Second Se de haut (soit l'équivalent de huit étages) et de 12 mètres de diamètre, dont les parois s'orneront de figures colorées en noir, rouge, blanc et blen, s'élèvera d'ici à la fin de cette année à la pointe de l'île Saint-Germain, sur la Seine, entre Issy-les-Moulineaux et Boulogne. Mais le célèbre sculpteur français Jean Dubuffet, qui est l'anteur de cette. Tour aux figures, n'aura pas vécui Action of the second of the se assez longtemps pour voir s'élever ce monumental temoignage de son art. Il est mort le 12 mai dernier, à l'âge de quatre-vingt-trois ans (le Monde des 16 et 23 mai).

Son œuvre, qui n'est encore qu'à l'état de maquette, a été comman-dée par M. Jack Lang, ministre de la culture, dans le cadre d'une vaste opération publique destinée à encourager les artistes. Cent vingt com-mandes ont été passées, dont la Tour aux figures, sans doute la plus considérable et l'une des plus coû-teuses à réaliser (10 millions de francs). L'une des plus controver-sées aussi, puisqu'on lui cherche un emplacement depuis plus de six mois. On avait successivement pensé à la place Victor-Hugo, dans le seizième arrondissement, puis à la place d'Italie, dans le treizième, au parc de la Villette, dans le dixneuvième, et enfin au parc de Saint-Cloud. Tantôt l'artiste lui-même, tantôt les riverains refusaient le site (le Monde du 28 décembre 1984 et du 14 janvier 1985).

Le choix s'est finalement porté sur la pointe orientale de l'île Saint-Germain. La tour de Dubuffet y dominera d'un côté la Seine et, de l'autre, un jardin public aménagé à l'emplacement d'un ancien terrain militaire. Il a fallu plusieurs mois pour convaincre les conseils municipaux des trois communes concernées (Issy-les-Moulineaux, Boulogne et Meudon) d'accepter le gigantesque monument bariolé. Le permis de construire vient d'être déposé. La construction commencera en septembre et devrait durer quelques mois. Inauguration prévue au début

JOURNAL OFFICIEL-

Sont paras an Journal officiel du jeudi 20 juin:

DES DÉCRETS • Relatif à la fixation et à la révision du classement indiciaire de and the same and the same of

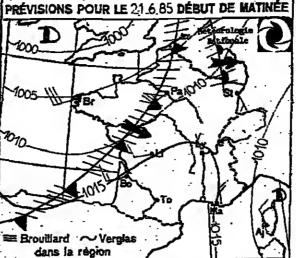
nels civils de l'Etat. 1977 relatif au statut particulier du corps des commissaires de police de

UN ARRETE Portant ouverture des épreuves d'accès an cycle préparatoire au second concours d'entrée à l'Ecole Service of the servic

> D'admissibilité au concours d'admission à l'Ecole navale en

MÉTÉOROLOGIE -





Evolution probable du temps en France entre le jeudi 20 juin à 0 heure et le vendredi 21 juin 1985 à minuit.

convert et pluvieux se situera le matin de la Vendée et du Bordelais an Centre, au Bassin parisien, au Nord, à la Champagne, la Lorraine et les Ardennes. Cette zone de pluie s'enfoncera vers l'Est et le Sud pour se situer le soir des Pyrénées au Massif Central, an Lyormais jusqu'à l'Alsace. A l'arrière, un temps instable s'établira avec alternance d'éclaircies et d'averses. Les averses seront plus fréquentes sur le quart nord-ouest du pays et particulière-ment près des côtes de la Manche. A l'avant, il y aura des brumes et des mages bas le matin de l'Aquitaine au Lyonnais, des éclaircies ailleurs. Seul le sud-est du pays restera enso-leillé toute la journée. Les muages arriveront en sin de journée sur le

Les vents de sud-ouest seront ssez forts en Bretagne le matin et tourneront an nord-ouest l'aprèsmidi en étant irréguliers et en soufflant en rafales.

pourtour du golfe du Lion.

Le matin au lever du jour, il fera 8 degrés à 13 degrés sur l'ensemble de la France (8 degrés dans le centre-est et le Massif central, 13 degrés près des côtes de la Médi-terranée). L'après-midi, il fera 17 degrés à 20 degrés du nord au sud sauf près de la Méditerranée où le thermomètre atteindra-23 degrés et même 25 degrés en Corse.

Pression atmosphérique à Paris : I 009,8 millibars, soit 757,4 millimetres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré an cours de la journée du 19 juin : le second, le minimum dans la nuit du 19 au 20 juin) : Ajaccio, 28 et 16 degrés; Biarritz, 19 et 13; Bordeaux, 19 et 12; Bréhat, 16 et 11; Brest, 16 et 10; Cannes, 22 et 13; Cherbourg, 15 et 9; Clermant-Ferrand, 17 et 9; Dijon, 16 et 11; Dirard, 16 et 10; Embrun, 14 et 9; Grennble-St-M.-H., 16 et 10; Grenoble-St-Geoirs, 16 et 8; La Rochelle, 18 et 14; Lille, 20 et 11; Limoges, 17 et 9; Lorient, 18 et 11;

et 8: Pau, 19 et 11; Perpignan, 21 et 15; Rennes, 18 et 10; Rouen, 18 et 10; Saint-Étienne, 15 et 8; Strasbourg, 23 et 12; Toulouse, 18 et 10; Tours, 16 et 11.

·Températures relevées à l'étraner: Alger, 29 et 19: Genève. 16 et 11: Lisbonne, 22 et 15: Londres, 20 et 11: Madrid, 31 et 11: Rome, 26 et 18: Stockholm, 24 et 11.

Lyon, 17 et 9: Marseille-Marignane, 23 et 14; Menton, 22 et 15; Nancy, 19 et 11: Nantes, 21 et 11: Nice, 22

et 16; Nice-ville, maxi 23; Paris-Montsouris, 18 et 10; Paris-Orly, 17

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

Quand souffle le frais

Après avoir été sensiblement plus chaud que la normala du 15 mai au 6 juin, le temps est, depuis cette date, plus froid que la normale du mois de juin. Mais ce frais est inégalement réparti, et il n'y a guère que le Midi qui

Le 19 juin, las moyennes revenche, le Sud-Ouest, evec une moyenne de 17,7 °C, et le

Nord, avec 16,5 °C, ont été très proches des normales régionales

d'un 19 juin. A Paris Montsouris, toujours le 19 juin, la thermomètre n'est monté qu'à 17,4 °C (maximum moyen, 22 °C). Mais il n'est descendu qu'à 13,6 °C, alors que le minimum moven est de 12 °C.

> Le 8 juin, à Paris-Montsouris, le maximum avait été de 15.4 °C et le minimum de 8,4 °C. Le 4 juin, le maximum avait été de 29 °C et le minimum de 17,5 °C. Cette brusque chute du thermomètre explique que le temps freis actuel soit mal ressenti.

bénéficie des températures habi-

régionales traduisaient bien cette inégale répartition : région Est, 15,3 °C (normale, 16 °C); région Nurd-Eat, 15,4 °C (normale, 16,4 °C); région Centre-Est, 16,1 °C (normale, 17 °C). En

EN BREF-

STAGES

GRAVURE ET LITHOGRAPHIE. -L'association Chemp du monde in-forme que des stages de lithogra-phie et da gravure débuteront dès le mois da juillat à Saint-Christol-de-Radiàras, dans la Gard. Ces stages seront animes per Patrick Devreux et Evelyn Ger-baud, tous deux anciens étudiants des Beaux-Arts et peimres eux-

Une présentation du travail des deux artistes ainsi qu'une exposition de quelques œuvrea auront liau la 21 juin, à partir de 19 heures, et le 22 juin toute la journée au siège de l'association, 7, rue de l'Epée-de-Bois, 75005 Paris, tél. : 336-63-00.

** Atelier Patrick Devreux et Eve-lya Gerband, Saint-Christol-de-Rodièren, 30760 Saint-Julien-de-Peyrolan, tél.: 16 (66) 32-16-04. Prix: 1 200 F pour six jours, pen-

LISTE OFFICIELLE DER SOMMES A PAYER

MOTS CROISÉS-

PROBLÈME Nº 3992

VERTICALEMENT

HORIZONTALEMENT

1. Ne s'embarrasse pas d'une poli-tique excessive. — II. Planeur dans un pays de sauteurs. Glaneur de lauriers. - III. Ecceité. - IV. La plus » populaire » des « émiuences ». Dans une gare. - V. Forme de rire. Ruine ou enrichit. - VI. Artiele étranger. Personnel. Quelque chose d'étrange un d'étunnant. -VII. Basse... cour. - VIII. Prêt-VII. Basse... cour. — VIII. Fret-à-porter dn premier âge. — IX. Déboussolé. A d'autant plus d'impact qu'il est inattendu. — 3. En. Ut. A X. Commune d'Algérie. Tout le ... — 3. En. Ut. A s. monde » s'y trouve. — XI. Person-nel. Sépare l'homme des champs de ... — 9. Sée. Tr. Es.

l'homme des bois.

1. Tube brillant mais passé de mode. - 2. Promet la fortune à celui qui se irnuve sur le sable. - 3. Panier à poissons. Firme d'avnir. 4. Bourgeois, pour Mistinguett. Élevée au cube. - 5. Reçoivent souvente le grand prix. — 6. Trops sourds pour entendre la voix de la raison. Copulative. — 7. Jaillit du sol ou tombe du ciel. Faire le gérant nu le régent. - 8. Possessif. Vnyagerai. Le suecès d'un service impeecable. -9. Se trouve, toujours ; se cherche parfois. Sort de - centrale -.

Solution du problème nº 3991

Horizontalement

1. Retraite. - 11. Génies. -111. Ru. Sisals, - IV. Anastasie. -V. Ti. Eructe. - VI. Tourel. -VII. Entassent. - VIII. Sir. -IX. Inadapté. - X. Eux. Alose. -XI. Aurie.

Verticalement

1. Gratte-ciel. - 2. Réuninn. Nu. - 3. En. Ut. Axa. - 4. Tisserand. -5. Reitres. Aar. - 6. Assauts. Pli. -7. Asc. Estoc. - 8. Litanies. -

GUY BROUTY.

L'été, le loto...

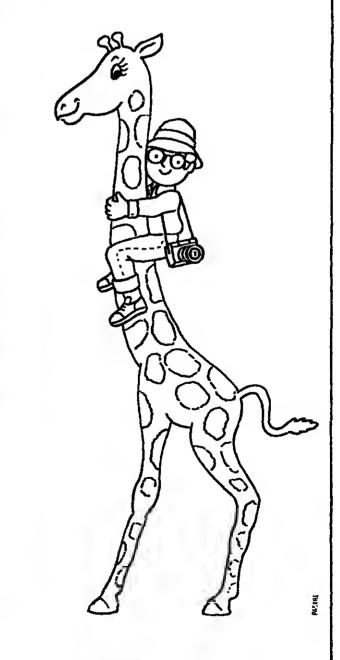
...L'été, le loto ne s'arrête pas: vos numéros peuvent «sortir» aussi bien qu'à n'importe quel tirage de l'année.

Ne manquez pas vos rendez-vous avec la chance!

Abonnez-vous pour 5 semaines!



c'est facile. c'est pas cher, et ça peut rapporter gros.



UNE LOI

• Améliorant l'information des assurés et la transpareuce des contrats d'assurance vie et de capi-

certains grades et emplois de person-

la police nationale (limite d'age).

nationale de la magistrature. **UNE LISTE**

PARIS EN VISITES

SAMEDI 22 JUIN · Le Père-Luchaise méconnn »,

10 h 30, sortie escalier mécanique, métro Père-Lachaise, « Cent tombeaux oubliés, d'André Breton à Saint-Granier », 14 h 45, entrée cimetière Batignelles (V. de Lan-

Exposition Renoir ., 10 h 30, Grand-Palals, exisse Eisenbuwer (S. Rojou). Musée des arts et traditions popu-laires . 13 b 30, 6, route du Mahatma-

«L'Académic française et l'Insti-tut », 15 beures, 23, quai Conti (P.-Y. Jaslet).

«La Banque de France en l'hôtel Gaillard », 15 heures, 1, place du Général-Catroux

Le pavillon de musique de Madame
 à Versailles », 14 b 30, (1) 526-26-77.

«L'habitat populaire autrefois», 15 heures, 2, rue des Archives (Paris

37, quai d'Orsay (Marion Ragueneau). L'étrange quartier Saint-Sulpice.

«Six jardins de rêve en un seul», 15 heures, 9, rue des Abondances.

· Louis-XVIII de retour après vingt-

troit ans d'exil., 15 heures, metro Mairie-de-Saint-Ouen. Réservations

(1) 526-34-34, de 11 beures à 13 b 30.

« Les salons de réception du ministère des affaires extérieures ». 15 heures,

CONFÉRENCES Château de Chamarande, à partir de 16 heures: «Feu de la Saint-Jean, conférences, expositions livres». Inscriptions: Atlantis, (i) 328-31-95.

6, place des Vosges, 16 heures : « La maison de Victor-Hugo » (M. Brum-

35, rue de Sèvres, spectacle de danse · Le grand chantier de l'Aube »

IOTOPIO NATIONALO LISTE OFFICIELLE DES SOMMES A PAYER DES SOMMES A PAYER Le réglement du TAG-O-TAC se prévoit aucun cumul (J.O. du 26/03/85) 563453 -- 4 000 000,00 F 0 6 3 4 5 3 163453 2 6 3 4 5 3 50 000,00 F

	 -	MANTS AUX	EROS APPROCE	LES NUM									
9	Unités .	redu -											
50	563450	563403	563053	560453	503453								
51	563451	563413	563153	561453	513453								
52	563452	563423	563253	562453	523453								
	563454	563433	563353	564453	533453								
55 10	563455	563443	563553	565453	543453								
56	563456	563463	563653	566453	553453								
57	563457	563473	563753	567453	573453								
58	563458	553483	563853	568453	583453								
59	563459	563493	563953	569453	593453								

100,00 F DU MERCREDI 19 JUN 1905

200,00 F

loterie nationale 5 5 000 9 271 3 971 400 12 000 1 200 5 000 5 000 5 000 5 000 E 881 07 417 9 522 1 336 10 178 3 0 11 134 GAGNENT 100,00 F THASE

TRANCHE DE JUIN DES SIGNES DU ZODIAQUE

123,34 36,76 81,83 OFFRES D'EMPLOIS 104,00 DEMANDES D'EMPLOI 31,00 MMOBILIER 69,00 81,83 AUTOMOBILES 69,00 241,84

ANNONCES CLASSEES

69,97 DEMANDES D'EMPLOI 17,00 20,16 DAMORSLIER 45,00 53,37 AUTOMOBILES 45,00. 53.37 53,37 AGENDA 46,00

OFFRES D'EMPLOIS



GILSON MEDICAL ELECTRONICS

P.M.E. de 160 personnes. NOUS concevons et construisons des instru-ments de laboratoires de recherches, que nous commercialisons à travers le monde. VOUS avez travaillé dans un service du

personnel ou vous souhaitez vous orienter dans cette direction. Vous avez une formation secondaire ou Vous avez de la rigueur.

On dit de vous que vous avez le sens des relations humaines. Nous cherchons notre:

ASSISTANTIE] ADMINISTRATIF(VE) DU SERVICE DU PERSONNEL

Ecrivez à Vincent OBERTHUR GILSON MEDICAL ELECTRONICS 72. rue Gambetta 95400 VILLIERS LE BEL



basée à PARIS.

Nous mettons à la disposition de nos clients — responsables d'entreprises et professions libérales —, une information triée et traitée par 200 spécialistes.

Nous recherchons pour renforcer l'équipe d'experts de notre Département Juridique.

un juriste

ayant acquis une expérience professionnelle réussie de 3 ans minimum dans la fonction juridique d'une grande entreprise, une pratique du Droit des Affaires et du Droit commercial. Une bonne connaissance de l'Anglais serait De surcroit, vous êtes

un homme ou une femme de conseil et de communication.

Adressez votre candidature détaitlée à S.V.P. - Madame E. LIPUSCEK 75384 PARIS CEDEX 08.



emplois régionaux



CHARGÉ DE MISSION AU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

sciences économiques ou bestion (bac + 5).

MISSIONS:

- Contact avec les entreprises ; Suivi des dossiers écono

Promotion des opérations Prospection éconon

Rémunération : 9 000 F net/mois + prime. DISPONIBLE RAPIDEMENT.

Adresser lettre manuscrite + c.v. détaillé + photo à : Monsieur le Maire, bôtel de ville, B.P. 33 44802 SAINT-HERBLAIN CEDEX AVANT LE 15 AOUT 1985.

VILLE DE DIEPPE (76)

1 SOUS-BIBLIOTHÉCAIRE

cour s'occuper du secteur vidéo n participer ou projet culturel plobal du centre. Conneis-

Dans le cedre de son dévelop-pertent, notre société, de roto-riété connue recherche pour nouvelle ligne, des REPRÉSENTANTS TOUS SECTEURS Possibilité exclusif sprès une seison. Candidats ayent une expérience dans prêt-è-porter férrinin. Adr. C.V. à PASCA-LINE. sv. de Suide. 14110 CONDÉ-SUR-NOIREAU Téléphone: (31) 69-03-34.



emploir internationaux fet departements d'Outre Mert

ORGANISATION INTERNATIONALE A GENÈVE

recherche

TRADUCTEUR-REVISEUR

Expérimenté, de langue maternelle française, dominant parfaitement l'anglais et connaissant d'autres langues (de préférence l'espagnol), pour occuper poste à plein tamps.

Les candidats, âgés de 35 ans minimum, voudront bier adresser leur curriculum vitae détaillé à : Union Interparlementaire, Place du Petit-Saconnex. Case postale 438, 1211 GENÉVE (Suisse).

L'immobilier

appartements

déplacements Env. C.V. RK INFO 9, r. 8.-Meion, 92 150 Suren Téléphone : 772-82-28. 1.8.1.A. propose our jeunes 18/28 ans (niveau bac + 2) à la recharche

d'un premier emple). UN STAGE GRATUIT émunéré de 5 mois et den RMATEUR — MONITEUR MICRO-INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

Rocherche programmateurs Fortran 77, haut salake +

Début du stage : 24 JUIN 1986 Michelle ZILBERMAN 572-02-08

COMPTABLE

BEP COMPTABILITÉ Déclaratione socieles et fiscales. 1 an d'expérience minimum Se prés. GARAGE DE LA GARI 71, rue de Bezons 82400 COURBEVOIE 10 mo de la gere Saint-Lazarei ou téléphoner au : 333-45-78.

SOCIÉTÉ INTERNATIONALE ANALYSTES-PROGRAMMEURS

expérimentés en PLA sous VSAM, référ, exigée Tél. pour R.-VOUS 784-74-83 INOVENSEA ransfert technologiqu Les Chânes Pourpres 95000 CERGY

JEUNE INGÉNIEUR

Pour développer sa structure coleie, le Nº 1 français (C.A. 84: 512.000.000 F. grograssian: + 28,5 %, 13.000 elientsi proposa un stage de formation. Si vous souhaitez devenir l'un de noe collaborateurs commerciaux H. ou F. à Paris, bank. Tél.: 500-24-03, poste 42.

Constructeur informatique recherche URGENT

INGÉNIEURS-

INGÉNIEURS

Fél. pour R.-VOUS 784-74-52

RÉDACTEURS

Institut Supérieur en Gestio

PROFESSEURS

Classes BTS/DECS. Rig. dans l'enseigne

Envoyer C.V. à l'ISEG

secrétaires

Première revue trancaise

a arbanisme

SECRÉTAIRE

DE RÉDACTION

MAQUETTISTE

Revue Urbenisme, 62, rue Ampère, 75017 PARIS

propositions

diverses

ecrita at C.V

ilités d'Emplois

possibilités d'emprese et es. Demandez une docu-tation (gratults) eur la re-spécialisée MiGRATIONS B.P. 281 - 09 PARIS CEDEX 09.

automobiles

ventes

de 5 à 7 C.V.

Vends 2 CV6 Citroën 1980 24.300 km, peinture neuve tion état mécanique, 10.000 F Tél, : 037-89-10 après 21 h

Vends R5 TL 1880 82,000 km, pneus neufs Pnx : 14,000 F. Tél. : 781-69-68.

divers

HAUT DE GAMME

LANCIATHEMA AUTOBIANCHLY 10

CHATILLON BRUNE

PARIS14e 539-57-33

BMW série 3, 5, 6, 1

Paris **PROFESSEURS**

Maths, physiqua, chimia, économie, arts plastiques at jetras.
Expérience axigés.
Envoyer C.V. + photo au 96, av. de la flépublique.
75011 PARES.

individuelles

is grande maison 128 m², je, peut mettre voiture, ca-ne, bêtesu, etc. Pour plue étaile, téléphoner ou écrire à M. BONAL Joseph rue Pascal-Mario-Agaisso

achats

racherohe pour dients sérieux, APPTS à partir de 100 m², dans 15° et 7° andts. MICHEL BERNARD 42, av. V.-Hoge, Paris-16 T&.: 502-13-43.

Recherche tous quartiers approx. hôtals particuliers, bursaux. locations non meublées

offres Paris

Informations sur 170 loga-ments à fouer, du studio au 6 pcea, de 2.000 F à 10.000 F, selon confort et quertier. Egite-ment dchanges possibles. Nous ne sonvmes ni agence, ci mar-chand de listes, mais une Asso-ciertion sens but lucretti. Ecrins : APPEL 76 B.P. 114 75463 PARIS CEDEX 10, Réponse as-surée à tout courrier sérieux.

locations non meublées demandes

ingénieurs, cedres sup-Pour ingénieurs, cadres superisure at amployés mutés IMPORT. Cle FRANÇAISE PÉTROLE rech. APPTS 2 à 8 P. STUDIOS VILLAS. Paris, banlieue. 503-30-33.

Fonct, cherche appt non mau bid 2 p. tt conft, prif. 1", 5" 14" erdt. 508-06-27 apr. 18 h (Région parisienne)

Pour Stés européennes charch véles, pavilione pour CADRES (1) 889-89-66 - 283-57-02.

meublées demandes

SERVICE AMBASSADE pour cadres mutés Paris rach, de STUDIO au 5 P. Loyers garantis per Stés ou Ambessade, 286-11-08.

echanges

PARIS, échange appartement 80 m², Gobeline, 3º ét., ascen-seur, soleil, sur jardin, comme 120 m² plus soulte, caltine, so-leil, dans 5º, 6º, 13º, 14º, Ecr. a/m² 7460 te Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 8. rue dos Italiers, 75009 Paris.

maisons

BARLLY, près VERSARLES. A saisir causa urgance, VILLA récents, gd séjour, 8 chbres. JEAN FEUILLADE, 54, av. de La Mona-Picquet-15', 566-00-75 PRIX SACRIFE 995.000 F. MAT MIMOBILER, 963-22-27

Part. vd villa grand standing sur 2.370 m² à ALENYA. 13 km de Perpignan. 4 km de la plage, construct, tracit. 139 m² habitables, l'ving-burseu, cheminée. 5 chbnes, 4 v.-c., une salls de beins, 2 douches, soldrium, entrée, cuis., garage, terrasse. Exposition et caine except. Px à débattre 1.000.000 f. 76k.; (68) 22-29-60.

Ville très grand stand. Vichy 25 km, Paris 320 km, 10 poss, paro planté. Px 1.300.000 F. Doc. et photos tres nos affaires sur demande. M.P. B.P. 41, 03500 8t-Pourgain-sur-Sicule. 78.: 16 (70) 45-35-70.

propriétés TOURAINE. 210 km PARIS, DEMEURE paracière, 8 p. cft commune, 2 he juli parc. CHATET, 37150 FRANCUEL

SOLOGNE
A vendre petra TERRITOIRES
avec bons étangs de chasse.
Ecr. Hayes Oriéens de 203671,
BP 1518, 45005 Oriéens Codez.

ST-NOM-LA-BRETÈGHE SUPERBE PROPRIÉTÉ

217 m² d'habitation. Piscine couverte privée. Seune finlandais. Sauna mishoans.
Salle de culture physique.
Parc 1,700 m².
TRÉS GRAND STANDING.
2,800,000 F.
C.O.P.: 954-92-00.

LA VARENNE (94) THE MARNE, RARE, MANOF

USSIEU pierre de telle studio ti ch. ceime. 220.000 F. 325-87-16. -63-64 ou 060-54-64. 12, rue de la Sorbonne Saudio 11 cft, très agréable, 1º ét. S/place mercradi 18 de 11 h à 18 h. Tél. : 359-10-87. chateaux

CHARMANT CHATEAU XV-O DUVES, DÉPENDANCES XVIII Impeccable, gd cachet Une heure Paris-Quest. 3,200,000 F Téléphone : (3) 485-04-34. 6º arrdt SORBONNE

Charment duplex, adjour 3 chbres, 2 beine, 2 wi-88 m², Plein solell, calme park., cave, 1,700,000 F. terrains NEVEU 743-96-96. Pert, vend Montauben (82) revissent petit bois 4,000 m² Quertier résidentiel, 4 km ontre ville, permis de construire pour une habitation. Carvierdrat aussi pour Châlet ou résidence tecondaire. 150,000 F. Tél. (16-1) 380-81-28. 7º arrdt ALMA

78 ORGEVAL

BOIS 8 ha. constructible 1 maison, 400 m² ou 2 maisons, 200 m² zone inconstructible. Ecr. Eudeo, 11, rue Carpeaux 75018 PARIS, qui transmettre Région Abren-Provence terrein 12.000 m², constructible 1.000 m² pr. résidence hôte-lère ou 3º êge. Etudio tres pro-

formation professionnelle

SPLENDIDE 7 P., 2 being services, 4 chbres a/jerd bei imm. plerre, 12 m balco ALAIN BIRN, 267-85-30.

formation professionnelle

HEWLETT PACKARD BRANCETT TEXT

DIPLOME DE MANAGEMENT BRITANA MERICALER

Diplômé d'une grande école (ou d'une univer-sité), vous avez au minimum une première expérience qui vous a familiarisé aux problè-mes d'organisation. Vous souhaitez maintenant siler plus loin dans

la maîtrise et la gestion des systèmes d'information de l'entreprise. Une grande école et un grand constructeur vous apportent une réponse pratique;

un 3º cycle axé sur les aspects organisationnels et humains de la gestion d'entreprise. Afin de sulvre cette formation competible avec votre activité professionnelle, contactez:

Maderne Françoise Chevaller ESCP Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris 79 avenu de la République 75011 Paris Tel. 355.39.08 Dépôt des candidatures à partir de juin 85.

une grande idée

DEMANDES D'EMPLOIS

IL SERAIT TEMPS DE SE RENCONTRER!

Moi, c'est : 39 ans, marié, un enfant, SUP DE CO, service militaire à l'Enablissement Cinématographique des Armées, Réalisateur ou Réalisateur-producteur d'émissions depuis 1973 sur une radio de grande audience, Adaptateur d'une série américaine pour la télévision, Scénariste de B.D. pour Lucky Luke et Percevan. Tout m'intéresse... ou presque.

l'ai choisi d'être disponible à partir de janvier 1986, mais, pour sous rencontrer, je trouversi toujours le temps d'ici là.

Ecrire sous p. 2.596, LE MONDE Publicité, Service Annonces Classes - 5, rue des Italiens, 75009 PARIS.

J.H. 30 ans, maîtrise matit, maîtrise philo, biinque angl. (né USA), bon allemand. 6 ans, ensaign, idont 2 en Allemagne) étudierait tours proposition sérieuses, y compris reconversion.

Téléphone: 504-85-25.

Cause fermeture d'usine Direc-teur manufacture chomises rech. poste similaire. Même gros ou détail. Ecr. nº 12557, Contaese, 20, av. Opéra: 75001 Paris, qui transmetra.

Libro à partir de septem 1986, souhaite intégrar éq possible. Ecr. s/nº 6773 le Monde Pub. service ANNONCES CLASSES 5, rue des italiens, 78009 Parie

SECRETAIRE 25 ANS

Ch. avent départ service national empl. collaborateur administratif durée 6-8 mole à partisept. 85. Bac G2, option information de la collaborateur tique, gestion et compt mis C, Peris ou benis Tel.: 413-20-79.

Frençais résid, au Chill, 31 ans

AND THE RESIDENCE OF THE PARTY 17 arret

MOCHANT Been 5 place 125 or , 3° ft. tens accommer. Px: 125.000 F. T. SCR.MOS. Tél.: 267-17-57.

AY. ST-MANDE POST 18° arrdt t, vue s/arbres. 380.000 Tétéphone : 325-97-15. BALLE-MONTHYSIKE VIJE SUPPRENABLE SUR PARTS EQLER, verdur, 2 fois 2 pois entinguistics on 4 P., 2 being, 1.200.000 F.

novet, de cerect. 544-53-90 NEVEN 743-96-96. Piece du Terre Duplex 45 m², poutres, cheminés, éculpé reul litels./s. d'esu, 590.000 F. Soir : 704-25-75 perticuler, **GOBELINS - ARAGO**

SUP PANC - URGERT
This beas 2 PSices. 52 m²,
grand atmeling
7 vi., 40, on Bounds
Vandred 12 h à 14 h 30et dimanche, 15 h à 18 h.
202-57-85, tous les meters.

BUTTES-CHARMONT

SUP PARC stand., best 3 P. 80 m² + belc., solek, parking 5- étagu, 40, rue Botzaris varafreck, asmedi, 16 à 18 h.

78-Yvelines

ST-CYR-L'ECOLE

Buse 3 post, sig., coince 2 chbrst, bns, w.-c., placed cave, parking, 425,000 F. LN, 045-29-08.

LE VERNET (78)
Bees mudio, 31 m² + 9d Inicon. kinchesette indép., chauf.
hoire, cave, pack., sous-sol. 4er derder étape, anc., imm.
trair calmé, sols.) prot to tommarces. Bus. REFL Libre à
in territo.

Pric 376,000 F CO. GE. FO. Téléphone : 978-55-53.

VERSALLES a LA ROBERAIE » dernier átaga, culme, basu aé, gde tuis, 2 chbrus, s de bre, s. ees, park. 5400,000 F. NAT IMMOBILIER, 953-22-27.

Hauts de Seine

SAINT-CLOUIL PARC SEARN Vieger, DOUGH 1 bits 84 and GRAND 2 PCRS SUR JARDIN

BOULOGNE. Roote de la

615 rue, 250.000 F. - 280-26-23.

94 Val-de-Marne

FACE AN BOIS

ne: 567-22-88.

P., cuis., w.-e., 5° et dere t., sans sec., séjour lumine avec vue. Tél. 338-17-38. 19" arrot RITTES-CHAUNONT RENOVATION, Prix convent, 2 P., 40 m², jardin, 741 matin on soir : 504-02-52. RUE TOLBIAC BUTTES-CHAUMONT

Surisos à aménager a/coor, clair, calma, mazzanno. Fin-tions passon. 329-59-55, ou a/place 150, rue Tribliac, samedi, de 13 h/16 h. COBELINS 32. RUE DU BANQUER Been 4 P., 90 m² + serv., Imm 11.cft, vendredt. 14 h à 18 h.

appartements ventes

· 11. arrdt

QUARTIER BASTILLE

AREMOVER
30 à 150 m² s/grande cour.
clair, et colme. 323-58-56.

12º arrdt

Fasbourg St-Antolo

5 P. EN DUPLEX

13° arrdt

1" arrdt

3º arrdt

MARAIS

2 ET 4 P. EN DUPLEX

Avec ou sane travaux améne gement. PX INTERESSANT ME VOIR. Jeud, vendred, samed, 14 h 18 h 4, RUE DE POITOU.

4º arrdt

5° arrdt

NEUF

LARDIN DES PLANTES

1 et 3, RUE POLIVEAU
CONSTRUCTION GD LUXE
Livraison immédiate
5 pces, 115 m². Via, temoin, t
jours, 14/19 h, seuf mercred
et dirrenche.

SOLEIL, YUE.

PORT-ROYAL

YUE SUR JARDIN

Beeu grand living, 3 chbres 115 m², grand balcon, parki DOMESSAY, 548-43-94.

RUE LINNE

Le charme de l'ancien, pierre de telle, 100 m², Liv. 40 m² + 2 chbres, cft. IRG 705-31-73.

Somptueux appt 440 m² 4º étage, prist élevé justifié DORESSAY, 548-43-84.

gyec douche, coin culeine 6º ézage, cleir, 329-58-60

8º arrdt

RUE DE BERRI

pe. 70 m², 703-32-3

MARAIS près Besubourg, plex 90 m², poutres, 2 chbres, confort, soleil, S.D.F.: 233-04-30.

MEUBLE RÉNOVÉ

LES HALLES
LUDGIEUSE RENOVATION
Appt 140 m', N. 3 chora
3 bains, CALME, SOLEIL.
GARBI: 587-22-88.

CHEVALERET, stand., living + 3/4 chires, balc., soles, vue, parking, 960,000 F. Táláphone: 805-10-06.

14° arrdt A 5 MINUTES PTE ORLEANS 270.000 F. - Tel. 528-98-04.

15° arrdt . . . CHBRE TY CFT, 3", and 720,000 F. - 624-89-04. CERSEN-DAUBENTOIL bonu dio, 33 m². Terrasse. 25 m². 684.000 F. LR.G. 706-31-13.

16° arrdt

EXELMANS

Seau studio, edjour, eatrée, c sine, w.-c., selle d'ea 400.000 F. Vis. 14 h/18 h 92, rue Cherdon-Lagache; PTE-ST-CLOUD, RÉCENT STUDIO DOUBLE, TOUT CONFORT, accerdag, sole.

PORTE DAUPHINE Très pd studio, kouseur 7- 4c., soleit. 790.000 f GARBI : 567-22-88.

TROCADÉRO STUDIO 27 m², TT CFT le. équipée: Tél. 526-58-3

ETOILE 80 m2

+ 2 chbrus tout confo GARSI - 567-22-88.

Mª CHATEAU-DE-VINCENNES imm. récent. tr. cft.: ; parking fiving double en reserve 2 chembres, entrés, cuisime beine, s. cf em. 2 v.-c., befu. 18. pptaire : 873-67-80.

Province

viagers F. CRUZ 266-19-00 8, RUE LA BOÉTIE-8*
Consell 47 ans of expérient
Px rentos indexées garanti
- Etude gratulte discritos.

ETUDE LODEL 35, bd Voltaire 75011 PARIS, Tel. 355-51-58

demandes Studio libre de suite. 45.000 ppt + 1.000 F/mois, femme 81 s. Av. Victor-Hugo, 4- 6. Levellois: Cruz. 265-19-00. EBLES ANCIENS bureaux SECTION IN SECTION

Ticliers

kilester.

Samen!

Locations **300** domiciliation, siège social constitut, sté, secrét, tril. location burelto, tilles. l'éléphone : 661-29-77. CHAMPS-ELYSEES

ove directement.1 but. Ou + dens imm. stand. 663-17-27. VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitutions de Sociátés et tous services, 355-77-50. Votre edgeme commerciale ... SIÈEE SOCIAL

CONSTITUTION STES ASPAC 293-60-50 + SIÈGE SOCIAL A PARIS-uresu ou domicilization services (1) 346-00-55.

locaux commerciaux

Locations 15- LAVEL 600 m2 H & IDEAL ECOLE

de commerce

Ventes

REPERES

godar : Réaction en l

EL EMPLOYER all per . The server the server squipement ...

Jen ledent comm The same of the same of AND STATE OF THE STATE OF THE RESERVE TO SERVE THE PARTY OF THE PARTY 18 TH S THE STATE OF THE STATE TOTAL TOTAL STREET, ST A STATE OF THE STA

Carlot and the second

THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

The second secon British British and Raffinage : 2 m

certes au Tea artistic or terminal and a second or a second or the secon Services on the species of the speci

to another the control of the contro EMARCHÉ INTERNA

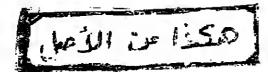
SESSER SESSER ---

117442, 1444, ** FMLP TAUX CAR

12 miles (4" 1.00 E" 0.000 STATE AND PROPERTY AND SAMIC. There has seen from

PERSONAL PROPERTY. MU MOKET'S

· ·



économie

REPÈRES

Dollar: Réaction en hausse, 9,26 F

Après son vif recul du mercredi 19 juin, lié à le diminution du taux de base des banques américaines, la dollar s'est raffermi jeudi 20 juin, regagnant environ 10 centimes à 9,26 F et passant de 3 DM à 3,0375 DM. Ce raffermissement est qualifié de « technique » par les opérateurs, qui attendent, pour prendre position, la publication des « estimations avancées » pour la progression du PNB des États-Unis au deuxième trimestre 1995.

Équipement électrique et électronique industriel: 10,5 milliards d'excédent commercial en 1984

L'excédent commercial en 1984 des industries de l'équipement électrique et de l'électronique industrielle a atteint 10,5 milliards de francs, en progression de 7,9 % par rapport à 1983, pour un chiffre d'affaires global de 29,8 milliards de francs, dont 16,5 milliards de francs (55,5 %) réalisés à l'exportation, selon le GIMELEC (Groupement des industries de matériels d'équipement électrique et de l'électronique industrielle associée). L'excédent des échanges avec les pays d'Europe a plus que doublé en un an, passant de 618 millions à 1 434 millions de francs en 1984. Malgré une réduction, les échanges restent déficitaires avec les États-Unis (374 millions de francs) et avec le Japon (176 millions de francs).

Pour les cinq premiers mois de 1985, la progression du CA global est plus modeste (+ 4,5 %). Cela tient au rétrécissement du marché intérieur aussi bien qu'à la régression des enregistrements de commandes en provenance des pays en voie d'industrialisation.

Raffinage: 2 milliards de francs de pertes au 1^{er} semestre

L'industrie du raffinage et de la distribution a enregistré une perta d'exploitation globale de 2 milliards de francs au cours du 1^{er} semestre, a estimé mercredi 15 juin, M. François Bizard, président de l'Union des chambres syndicales de l'industrie pétrolière. Le président de l'UCSIP s'est inquiété du projet d'augmentation des taxes sur la fuel lourd envisagé par le gouvernement pour financer les chômeurs en fin droits, ainsi que de l'assouplissement éventuel des conditions d'importations des produits pétroliers.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	ADOF DO		CIN MACE	s		DEM	CARC	15		SIX	1404	ž.
	+ bes	+ hatte	Rep.	+00	<u> 4</u> 0. –	R	p. +	ou d	10. –	R	p. +	ou d	1 -
SE-U. Seas. Yes (180)	9,2540 6,7790 3,7385	9,2570 6,7837 3,7413	+	29 + 22 + 18 +	235 43 136	+++	458 86 255	+++	486 123 273	+1	180 237 742	+	288 334 791
DM Floris	3,0491 2,7835 15,1184	3,8511 2,7055 15,1308	+ 1	15 + 75 +	125 82 229	+++	245 159 401	+++	261 172 487	‡	715 491 187	+	759 529 393
L(1 000)	3,6476 4,7713 11,9997	3,6510 4,7741 12,8128	+ 1	50 + 62 -	165 137 187		322 338 411	÷	343 285 354	+	922 859	+	985 763 723

TAUX DES EUROMONNAIES

\$E-0	7	1/2	7	3/8	7	1/4	7 3/8 5 9/16	7	1/4	7	3/8	7 5/1	3	7 3/	4
DM	5	1/2	5	3/4	5	7/16	5 9/16	5	7/16	5	9/16	5 1/2		5 5/1	8
Florie	6	7/8	7	1/8	6	5/8	6 3/4	6	9/16	6	11/16	6 7/1	6	6 9/	16
F.B. (166)	8	1/4		3/4	8	9/16	2 13/16								
FS		1/2	1	1/2	5	1/16	5 3/16	5	1/16	5	3/16	5 1/1	6	5 3/	16
L (1 000)	13	1/2	14	1/2	13	5/8	14 1/8	13	5/8	14	1/8	13 7/1	1	4 1/4	4
£	12	3/8	12	5/8	12	7/16	12 9/16	12	5/16	12	7/16	11 7/1	1	2	
F. franc.						1/16									4

Ces cours pratiqués sur le marché interbascaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

EXPORTEZ EN ARABIE

ns accidel transc-aududierna, jongue expérience, implantation commerciale et industrialle AFARNE/GOLFE, se charge de vos missions, recharche vou prailleurs partamères, etc. SAMIC, 10bis, rue des Poissonniers, 92200 Neuilly - 747-96-28

Bijoux

AFFAIRES

L'appel des entreprises nationales à l'épargne privée

Gaz de France étudie la possibilité de lancer cet été 6,8 milliards de francs - une somme considérable - de titres participatifs alin d'accroître ses fonds propres et de satisfaire ses besoins de financement pour 1985 (2 milliards da francs). Cette

proposition devrait être examinée lors d'un prochain conseil d'administration, les pouvoirs publics n'ayant pas ancora officiellement donné leur accord.

De son côté, un autre groupe nationalisé, Pechiney, revient à la Bourse en émettant

pour 800 millions de francs de certificats d'investissements. Deux opérations d'appel à l'épargne

publique qui illustre un infléchissement de la stratégle financière des entreprises

rence des eutres nationalisés, le produeteur d'aluminium o'était pas revenu à la Bourse depuis la nationalisation, il réalise, pour son retour, une première : l'émission de certificats d'investissement par on groupe industriel. Jusqu'ici, seules les banques ou compagnies financières (Société générale, Paribas, Suez) evaient tâté de ce produit, côté à la Bourse créé par la loi sur l'épargne de janvier 1983, et assimilable à une action sans droit de vote, l'Etat continuant à détenir la totalité de coux-ci. Ces certificats d'investissements, vrais fonds propres, lui permettront de porter son capital à 3,91 milliards de francs. Ils bénéficieront d'un dividende prioritaire (9,5 % du nominal, soit 9,5 F net) auquel s'ajoutera un dividende complémentaire décidé en fonction des résultats du groupe (au minimum 10 % du bénéfice net par titre de la société mère).

rentabilité

Les dirigeaots de Peebiney euraient tort de ne pas profiter de l'engouement des Français pour la Bourse. D'autant que le - ménage » e été fait. La cession des aciers et de la chimie, les apports conséquents de l'Etat actionnaire (5,5 milliards

Pechiney ne pourra plus être taxé de francs de dotations en capital. de timidité financière. Si, à la difféont permis à Pechiney de redresser eп profoodeur sa situation financière. D'uo déficit de 3 milliards en 1982, le groupe est passé à uo béné fice de 550 millions eo 1984, et 1985 pourrait atteiodre 1 milliard de

Mais, face à ses concurrents nordaméricains, Pechiney a encore du chemin à parcourir. Son ratio d'endettemeet atteint 38 % quand il o'est que de 24 % chez le canadien Alcan, ouméro uo mondial, et de 28 % chez l'américain Alcoa, le numéro deux. D'où des frais financiers également plus élevés. Le ren-forcement des fonds propres est done une cooditioo indispensable au rétablissement de la compétitivité de Pechiney. D'autant que son pro-gramme d'investissements industriels pour 1985 est particulièrement lourd (5 milliards de francs) avec l'usine canadienne de Becancour et la modernisation de celle de Saint-Jean-de-Maurienne. Avec un eutofinancement proche de 3 milliards de francs, mais sans apport de l'Etat, le recours aux capitaux privés était devenu une impérieuse nécessité.

CLAIRE BLANDIN.

LA BATAILLE DES RÉSEAUX INFORMATIQUES

L'américain DEC rejoint les constructeurs européens

Equipment Corp (DEC), ouméro deux de l'informatique dans le monde, a décidé d'adopter les normes internationales de réseaux d'ordinateurs OSI (Open System Interconnect). Ce ralliement devrait être le premier d'une longue série. puisque, seloo des ioformations recueillies aux Etats-Unis, d'autres importants sabricants américains d'informatique s'appréteraient è faire de même. Si tel était le cas, ce qu'oo appelle la . guerre des réseaux . verrait peu à peu l'ensemble des constructeurs du monde, avec OSI, s'opposer à la norme concurrente SNA (System Network

Tous contre un... Depuis l'origine, les ordinateurs de marques différentes sont incompatibles entre eux, constituant des mondes - différents. Des caracté-

Le groupe américain Digital ristiques internes, au niveau tant du matériel que des logiciels, les empêche de se substituer l'uo à l'autre et même de converser aisément. Si l'on peut établir des - passerelles - entre ces mondes eloisonnés, ces dispositifs sont coûteux et lourds. Chaque utilisateur est donc en quelque sorte prisonnier d'un constructeur, ce qui avantage le plus important d'entre eux, IBM, doot les machines (40 % du parc mondial) se parlent sans difficulté par SNA.

La norme OSI pourrait remédier à cette sitoation bloquée si les constructeurs intègrent ses caractéristiques des l'origine dans leurs ordinateurs. Plus besoin de - passe-Architecture), développée par IBM. relle » périlleuse mais, en quelque frontière.

> Depuis quelques anoées, les petits - constructeurs font pression pour l'adoption d'une norme internationale dans le but de regagner des parts de marché sur 19M. Douze européeus dont Siemens, Bull et le britannique ICL ont montré la voie en adoptaot OSI l'eo passé (le Monde du 16 mars 1984). La décision de DEC de modifier ses machines et d'y mettre des caractéristiques d'OSI (notamment la messagerie) les conforte. Le . monde . OSI grandii avec cet epport du numéro deux mondial.

> Les utilisateurs agisseot dans le même sens de le libéralisetion depuis quelques mois. Generel Motors, Boeing et le département américain de la défense, parmi les plus gros elients mondiaux, ont décidé de oe plus acheter que des machines ayant des normes ouvertes et ioternetionales (c'est-à-dire OSI). Parallèlement, certains gouvernements font de même pour les achats publics. C'est le cas de la CEE, meis eussi de le Grande-9retagne, où Mac Thatcher a rompu le projet d'alliance eotre 16M et 9ritish Telecom pour cette raison. Les décisions sont, dens l'Hexagone. enfouies dans les sables administratifs. La France de M. Mitterrand est moins ferme que le libéral gouverne-ment britannique sur ce sujet. La RFA, de son côté, hésite.

> 19M a mis au point des « passerelles » entre SNA et OSI, mais cela restera insuffisant. La question qui se pose est de connaître la réaction du géent, dont la situation de - quasi-monopole - mondial est menacée par cette concurrence réta-



• Pechiney: des certificats d'in- | • Gaz de France: des titres parvestissement pour une meilleure ticipatifs pour boucher les trous

de l'inancement à provoqué un tollé dans les syndicats qui dénoncent une amorce de dénationalisation. Sien qu'il soit juridiquement conforme aux textes, et oe remette par eo cause le statut de l'établissement (puisque ses titres ne don-nent à leurs porteurs qu'un droit d'information mais aucuo droit de vote au sein du conseil d'adminis-tration), la solution étudiée soulève des questions.

Contrairement aux autres entreprises du secteur publie qui oot eu recours jusqu'ici à cette procédure, Gaz de France est no monopole. chargé d'importer et de distribuer uo produit iodispeosable aux ménages comme eux entreprises, non un groupe iodustriel du secteur concurrentiel. Et s'il se trouve virtuellement en état de faillite. avce un délicit annuel dépassant 10 milliards de franes 1981 et des fonds propres ofgatifs de plus de 3 milliards, c'est uniquement du aux contraintes imposées par l'Etat. Les pouvoirs publics, sou-cieux de limiter l'inflation, l'ont empêché de répercuter dans ses tarifs la hausse continuelle de ses coûts d'approvisiooocmeot qui représentent les deux tiers de ses dépenses, tout en lui imposant des charges supplémentaires - comme le « surcoût » du gaz algérico. Résultet : GDF veod à perte depuis bicotôt quatre ans.

Pour résoudre le dilemme, l'État pouvait soit accorder un rattrapage de tarifs, soit compenser sous forme d'augmentation de capital les contraintes imposées à l'établissemeot. La politique de l'indice et la rigueur budgétaire l'eo ont josqu'iei empêché. La solution envisagée par GDF, avec, semble--il, l'appui (informel) de la direction du Trésor, est une troisième voic. Les fonds apportés par le secteur privé permettront noo scule-

Le recours, étudié par Gaz de meot de faire face dans l'immediar France, à l'émission de titres parti-cipatifs pour satisfaire ses besoins pour 1985, mais aussi, dans une seconde phase, d'alléger l'endettement de GDF, puisqu'une partie -2 milliards de francs - des titres participatifs scront offerts co échange d'obligations souscrites dans le passé.

> Le vrai problème posé est celui de la rémunération de ces oou-veaux - associés -, dont une partie, variable, doit être indexée. Sur quoi? Les résultats sinanciers de GDF dépendent, on l'a vu, de la bonne volonté de l'Étai, son chiffre d'affaires de l'évolution des prix des bydrocarbures, du dollar et de le croissance économique. Le schéma prévu propose d'indexer cette rémunération sur la valeur ajoutée de l'établissement... c'està-dire de fait sur sa masse salariale qui, nvec les charges financières, co constitue l'essentiel. Résultat paradoxal, puisque la « boooc gestion -, dans le cas particulier de GDF, impose justement de limiter au maximum cette valeur ajoutée.

> > VÉRONIQUE MAURUS.

Entreprises industrielles LES RÉSULTATS SE RESSENTENT DE LA BAISSE DE LA DEMANDE

Les résultats d'exploitation des eotreprises industrielles au premier semestre se sont légèrement dégradés par rapport au semestre précédent, indique l'INSEE, du fait surtout de l'insuffisaoce de la demande.

Au second semestre 1985, les industriels prévoient une améliora-tion sensible de leurs résultats, qui sur l'ensemble de l'année 1985 se situeraient alors au-dessus de ceux obtenus co 1984.

ENTREPRISES:

British Telecom : profits en hausse

La société British Telecom, privatisée par Mme Thatcher l'an demier, gestionnaire du téléphona en Grande-Bretagne, a réalisé des bénéfices de 1,48 milliard de livres (17,8 milliards de francs) pour son demier exercice ennuel, clos le 31 mars. En hausse de 50 % sur entreprise non pétrolière en Grande-Bretagne. Les actions vendues 50 pences lors de la dénationalisation valent actuellement environ

fort recul de son hénéfice Le groupe sucrier et papetier Beghin-Say, qui vient de conclure un important accord avec la société américaine Jonnson and Johnson (le Monde du 20 juin), a subi, en 1984, une baisse de 63 % de son résultat net en raison de l'effondrement du marché du sucre. Le résultat de cet axer-cice ressort à 21,1 millions de francs (contre 125.7 milliona l'année précédente), sur un chiffre d'affaires de 10,9 milliards de francs (contre 10.5 millierds). En conséquence, le société va proposer à ses actionnaires de na pas distribuer de dividende au titre de l'exercice 1984.

 Baissa d'activité sux Nouvelles Galeries en 1984. Les Nouvelles Galeriea ont enre gistré, en 1984, une baisse de leur résultat net, lequel a été ramené à 41,7 millions de francs, contre 56 millions l'ennée précédanta, aur un chiffra d'affairaa an diminution de 1,5 % d'un exercice à l'eutre. Face à cette diminution de l'activité, des mesures d'ajustement ont été prises, qui comportent, selon le président, M. Maurice Lauré, une compression de 6 % des effectifs, une réforme de la logistique (entraprôts) et la cession de la gestion des rayons radio-télévision à le société Nasa Electronique.

· Campenon Bernard Construction (CBC) signe un contrat de 1,15 milliard da francs en Corne du Nord. Créée, en 1984, par reprise des

ectivités bâtiment du groupe Campenon Gernerd at par la création d'activités nouvelles, la sociáté CBC a annoncé un contrat de construction de 1,15 milliard da francs, portant sur la conception, le montage financier at la construction d'un

 Beghin-Say annonce un hôtel au centre de Pyong-Yeng, capitale de la République democratique de Corée. Cet édifice. construit sur quaranta-six niveaux, comporters cent vingttrois suites et huit cent soixantedix-neuf chembres.

> Chrysler Gulfstream Aerospace. Le conseil d'administration de la société Chrysler a approuvé, le 19 juin, le rachat du constructeur aéronautique Gulfstream Aerospace pour la somme da 637 millions de dollars (5,9 milliards da franca). Chryaler, troisiàme constructeur automobile américain, yeut, par cette acquisition prendre pied dans la domaine de le haute technologie aéronautiqua, puisque Gulfstraam conatruit des avions d'affaires, ainsi que des équipements pour les avions de combet. Ce rachat confirme, s'il en était besoin, le redressement de Chrysler, en faillite il y e cinq ana, et qui a réa-lisé, en 1984, un bénéfice de 2,3 milliards de dollars (21 milliards de francs).

> Creusot-Loire : liquidation confirmáa par la cour La première chambre de la cour

> d'appel de Paris a confirmé, le 19 juin, la mise en liquidation des biens de la société Creusot-Loire, prononcée, la 12 décembre dernier, par le tribunsi de commerce de Paris. La cour d'appel a également confirmé les décisions du 3 et 7 janvier 1965, autorisant le cession à forfait par les syndics des actifs de l'ancien « numéro un » français de la mécaniqua lourde at le reprise en locationgérance de ses principalas activités par Framatorne at Usinor. Dans le même tempa, elle à déboute les salariés de l'antreprise de leur tierce opposition, contre un jugement du 19 juin 1984, prononçant la règler judiciaire da Crausot-Loira.

eprofit to consper

Particuliers .

(demandes) **MEUBLES ANCIENS**

méme en meuvais état Tél. RÉPONDEUR : 277-81-00.

Exposition 75-24JUN 1985 A. PERA PLANELLS

1.1

Moquettes

a MOQUETTEZ-VOUS s A PRIX D'ENTREPOT 100 000 m² laine, synthétic Toutes qualités — Création BINEAU MOKET'S

3, bd Binesu, 92 LEVALLOIS Tél.: 757-19-19.

OUTIQUE D'OR PAJE COMPTANT JJOUX PIECES DENTAIRE.

ACHAT OR

BIJOUX ANCIENS

MODERNES ~ BRILLANTS
ARGENTERIE ~ VIEL OR
PERRONO Josiffers-Orthwes à
Topéra, 4, chiusaée d'Antin,
Etoile, 37, av. Victor-Nugo.
Ventas - Occasions - Echanges.

OR ARGENT DEBRIS 21 RUE J. ROUSSEAU TEL 221,37.74 MO LOUVRE

Enseignement

REDUCTION

derver REGENCY SCHOOL OF ENGLISH Ramagata, Kert, Angieterra, Tet 845-51212. Teles: 98464 ou Mina. Boullon, 4 Ros de la Paradvisació, Euctorna 96. n, 4 Pine de la Parsonne Tet (3) 959-28-33 (Sorde)

A LOUER en juitet et soût à 12 km de DEAUVILE deux maleona dans un grand jardin (e.000 m²), 3 chambras, 1 salle de bains et 2 cabinets, douche, ouisines, téléphone, toux confort. Loyer: 7,500 F en juillet; 8,500 F en soût ou 15,000 F pour les deux mois. Rerx. supris de Mª Cavedias. Tél.: 278-18-40 (à Paris).

Vacances - Tourisme - Loisirs

CAP D'ASDE (Nerwit)
Studio tr cft, avec loggle, dens
immeuble entre mer et pors
(150 mètres), quartier piétonnier et commerçant, couchages
3 parsonnes, perking privé,
Location ; Liafet, août;
1.300 F/someine,
Téléphone : (3) 419-25-85. GRIMAUD, 10 km St-Tropez, loue appertement 100 m², 4 nose, cft, jardin privatif, calma, juliet, soot, quinzaine. 8.000 F. Tél. (11551-61-91.

Randomées pédestres dans le masaif du Jure à 3 h 30 de Paris (T.G.V.)
Yves et Lifane vous accuellent dans une ferme ancienne di XVIII siècle confortablement ré novée, teble d'hôtes, limitée à 12 personnes, cultime et pair maison, orbres 2 personnes avec selle de bains, lout compris. Personn de compagnere par le de paire, lout compris. Personne de compagnere pris. Personne de compagnere par le de paris personnes de compagneres par le de paris personnes de compagneres personnes de compagneres

pris, Pension + ecompagne mant. Prix 1.820 F. Di denanche au samed. Ecire Le Crit-l'Agnesu 25860 Monthenoft Téléphone: 18 (81) 38-12-51.

BENIOORM (Espagne) tord de mer résid, typique, locat, semaine mois, T. (1) 360-47-02 h.B.

LES CÈDRES

NOTEL Restaurant, spécialisms de la famille et du 3º 8go. Serv. personnelité, cuis, soignés, pension complète à pertir de 300 F p. 1, 33, sv. Louis-Aragon, 94800 VILLEJUIF Louis-Aragon. 638-34 728-89-63, spr.-mid. LA NORMA (73) Location pour vecences d'été 4 poss, à le quinz. Ou au mois Téléphone : 857-78-00, la soir.

1 HEURE DE PARIS dans un cadre agrésité Sa terrasse sur les Bords du Loing HOTELLERIE*** LA VANNE ROUGE Hôtel sélectionné Hotal selectionne de tourisme international ***A. Restaurant de tourisme, 77880 MONTIGNY-S/LOING.

GRANDES VACANCES 4 a 12 a. Ponev. volla, poteria. Pe-tit effectif. Ambianos ferrifiale. Yonne 1 h. Pans (88) 68-44-93. Caravanes

Part. vend CARAVANE places, très bon étet, tout aménagé. Prix 7.000 F. Tél.: 889-01-47. Restaurants

Driscoli House Hotel
200 chambres & un ir. Demipension. £ 55 par samaine,
adultes entre 21-60 ans.
5' sofesser & 172, New Kent,
Road London 5£ 1.
Téléphon.: 01-703-4175,

Loue grande maison, village VALICLUSE. 7 personnes, lar-din, ch. jullet: 5,500 F. April: 7,000 F. Tét. de 8 h à 10 h : 345-15-44.

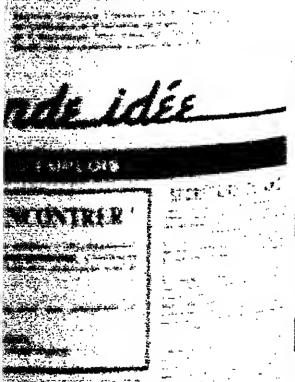
Homes d'enfants

RESTAURANT LA CALÈCHE Spécialités de possons. 4, rue du Coq-Gris. 77300 FONTAINESI EAU. Tél.: 422-51-77.

Troisième âge LES CÉDRES

Hötellarie 3* 8ge, service personnalisé, cuis, soignée, pens. compière à partir 300 F p. j. 33, ev. Louis-Aragon, 94800 VALEJUE, Mr. Louis-Aragon, Tél. 638-34-14 - 728-89-63.





ACTION TO A STATE OF THE PARTY Section 122-5 Name of the Park Maria de la Comp

50 Mg () 2 4 4

appartements vent

唯物語

far as all

Seems of the second sec

维生产的[1]

April 1 Time to 1

-

使事件上的

Complete Andread Complete Comp

AFFAIRES

Sony crée une usine de lecteurs de disques compacts en Alsace

Sony va implanter, à Ribeanvillé (Haut-Rhin), une usine de fabrication de lecteurs de disques compacts et de la partie électronique des magnétoscopes 8 mm, qui créera 250 emplois. Elle entrera en service le 1st novembre 1986. C'est la première implantation européenne de ce type de la société japonaise, qui avait développé les lecteurs de dis-ques compaets, en collaboration

L'importance des draits de douane (19%), qui s'appliquent aux importations de lecteurs de disques importations de lecteurs de disques compacts, expique la décision de Sony. Tout autant que l'expansion de ce marché : avec 40 000 unités vendues en France, 1984 a marqué nne progression de 60 % par rapport à 1983. Les ventes en Europe ont été de 150 000 platines. La valonté des

· Le Parlement veut faire payer les polineurs. -- Les polineurs pour-ront désormais être condamnés à des peines d'emprisonnement jusqu'à deux ans et à ·les amendes pouvant atteindre l m'llion de francs. Les juges auront le droit d'ordonner la remise en état du site poliué, décider que le coupable paiera des astreintes journalières s'il ne le fait pas et donner de la publicité au jugement. Telles sont quelques-unes des dispositions que les députés et sénateurs viennent d'ado, ter à l'unanimité, et qui vont renforcer la loi de protection de la nature votce, elle aussi, à l'unanimité, en juillet 1976.

On s'est, en effet, apercu à l'usage que ce texte fondamental restait d'une application difficile car les

pouvoirs publics français de faciliter l'accueil des investissements étran-gers (le Monde du 13 juin) explique en partie que la France l'ait emporté sur son voisin allemand, également intéressé par l'usine de Sony, Rappelons aussi que les responsables de la région et des départements alsaciens reviennent d'une mission au Japon, où est installé un bureau de la réginn. Sony possède déjà deux usines en France, à Dax et à Bayonne, spécialisées dans la production de cassettes audio et vidéo.

La DATAR estime, pour sa part, ea DALAK esume, pour sa part, avoir beaucoup poussé » pour que eet investissement se réalise en France — et l'Alsace était la région qui, aux yeux des Japonais, avait le plus de second plus de chances, — plutôt qu'à Stutt-gart ou dans le Pays de Galles, qui étalent en compétition.

sanctions prévues pour les pollueurs étaient peu dissuasives. Que ce soit en matière agricole ou industrielle il restait plus économique de polluer puis de payer une amende que d'investir dans un appareillage préventif. Cette lacune considérable est en voie d'être comblée.

· Chez Apple-France. -M. Jean Calmon, trente-neuf ans, vient d'être nommé directeur général d'Apple-France en remplacement de M. Jean-Louis Gassée, nouvellement charge du développement vellement enarge du developpement et du marketing du micro-ordinateur Mae Intinsb pour l'ensemble du groupe. Cofondateur de Apple-France avec M. Gassèe, il était directeur enimereial de l'entre-

AGRICULTURE

Après les décisions de la Commission de Bruxelles

M. KIECHLE (RFA) **CRITIQUE LA BAISSE DU PRIX DES CÉRÉALES ET DU COLZA**

Bnnn (AFP). - M. Ignaz Kiechle, ministre onest-allemand de l'agriculture, a critiqué les décisions de la Commission des Communautés européennes sur le prix des céréales et du colza (le Monde du 20 juin). Rappelant que le gouvernement ouest-allemand veut prolon-ger les négociations actuellement en cours, M. Kiechie a souligné, le 19 juin, dans un communiqué, que des décisions politiques importantes ne peuvent pas être remplactes par des mesures administra-tives. M. Kiechle «regrette la décision de la Commission européenne ».

Rappelons que le prix d'achat par les organismes d'intervention dimi-nuera de 1,8 % pour le colza à dater du le juillet, et pour les céréales (antres que le blé dur) à dater du le août, le prix du blé dur restant inchangé. Ces mesures conservatoires, prises par la Commission, l'ont été en raison de l'échec des négociations des ministres de l'agriculture des Dix, le 12 juin dernier, le ministre ouest-allemand ayant opposé son veto aux propositions de la Commission acceptées par ses neuf collègues.

ACCORD DE COOPÉRATION AGRICOLE ENTRE LES **ÉTATS-UNIS ET L'URSS**

Les Etats-Unis et l'Union soviétique ont signé le 18 juin un accord sur la coopération dans le domaine agricole. Un accord similaire avait été aumé par M. Carter lors de l'invasion par L'URSS de l'Afghantstan.

L'URSS de l'Afghanistan.

Les deux parties ant décidé de coo-pèrer dans vingt secteurs de l'agrical-ture, y compris l'échange de spécia-listes, de Jeunes fermiers et de technologies. En 1984-1985 (aumée fis-cale qui commence en octobre), l'URSS a déjà acheté 20 millions de tonnes de céréales aux Etats-Unis, principale-ment pour la nourriture du bétail.

 Le Maroc demande le « maintien des droits acquis ». - M. Azze-dine Guessous, ministre marocain chargé des relations avec la CEE. réclame le « maintien des droits acquis » par Rabat an sein de la Communauté, après l'adhésion de l'Espagne et du Portugal qui lui font concurrence dans le domaine agricole. An cours d'une conférence de presse, le 19 juin, à Paris, il a fait valoir que 1,5 million de Marocains pourraient être affectés par d'éventuelles restrictions de la CEE à l'entrée des primeurs et des agrumes marocains, - sans possibilité de reconversion dans l'industrie qui souffre, elle, d'une affre de main-d'œuvre pléthorique. En visite depuis dimanche 16 juin en France, M. Guessnns a renenntré M= Catherine Lalumière (affaires europénnes), M. Roland Dumas (relations extérieures) et M. Henri Nallet (agriculture).

CONJONCTURE

L'OPINION DES MÉNAGES

L'attente de jours meilleurs

Les ménages sont moins pessi-mistes qu'en janvier dernier, indique l'enquête de conjoncture menée par l'INSEE entre le 25 avril et le 15 mai. Certes, comme il y a six mois, c'est à propos du niveau de vie et du chômage que les ménages font état du plus grand pessimisme : 69 % d'entre eux pensent que la situation de l'emploi va continuer à se dégra-der et 18,5 % qu'elle restera stationnaire (contre respectivement 78,5% et 11,5% en janvier); encore plus de la moitié (54,5%) estiment que le niveau de vie des Français ya se dégrader au cours des prochains

En revanche, l'opinion générale est que la hausse des prix restera stationnaire, alors que les ménages

sont plus nombreux ou'il y a six moisà considérer que cette hausse s'est raientie au cours des dermiers mois. Pour ce qui concerne la signation financière future, une large majorité des ménages (66,5 %) pensent qu'elle va rester ce qu'elle est, ce qui laisse les intentions d'épargue tou-

Un léger regain d'intérêt se mani-feste en faveur de la consommation. Mais, note l'enquête, il est délicat d'y voir une modification durable des apinions, les inflexions sur l'épergne et la consommation traduisant suctout un climat d'indécision. Les menages semblent privilégier, un peu plus qu'an mois de janvier, les dépenses quotidiennes par rap port aux achats d'équipement.

5 millions de francs pour une image

L'image de la France... Ironi-quement, même ses succes dans secteur agro-alimentaire la sservent, puisqu'ils confortent ce stéréotype que la France est e meilleur vendeur de cemembert que de technologies, déploret-on au ministère du redéplois-ment industriel et du commerce Concrètement, il a été décidé,

le 19 juin, au conseil des ministres lie Monde du 20 juin), de créer un « fonds incitatif à la protechnologique de la France ».

Ce fonds devreit assurer ce e petit choules, comme un dit au ministère, qui manque surtout aux petites et moyennes entreprises françaises — celles qui savern le moins « communiquer »

- pour réaliser le démarchage de leur produit à l'étranger, L'idéal serait que des entreprises de secteurs complémentaires se regroupent en «clubs d'annonceurs a afin de produire ce vidéoclio industriel, cette brochure sur papier glace qui favorisera

Par « souci pédagogique », les aides accordées seront uniquement eincitatives », précise t-on au ministère. Le fonds ne dispose, il est vrei, que d'un budget de 5 millions de francs. C'est qu'il est difficile de vouloir à le fois restaurer l'image de la capacités de production.

FAITS ET CHIFFRES

Social

• L'indice des prix CCT. - Les prix out augmenté en mai de 0,4% par rapport à avril, selon l'indice que publie la CGT. Pour les cinq pre-miers mois de l'année, la hausse est de 3.6 %; elle est de 8,4 % par rapport au mois de mai 1984.

· Reprise du travail aux Houillères de Provence. - En grève depuis seize jours, les ouvriers des direction, · les négociations engagées ont permis d'aboutir à un

necord . La CGT page l'accord estimant qu'il est e entaché de pressions et de menaces de la part de la direction des Havillères de Provence. La direction estime qu'elle n'a pas côdé. Une avance de 1 200 F a été accordée mais qui ne restera acquise que si, d'ici, à la fin de l'année, les mineurs rattrapent au minimum 90 000 tonnes sur les 125 000 tomes non extraites du fait de la grève. Dans ce cas, ils touche-18 juin au soir de reprendre le tra-vail. Selon un commaniqué de la nier jour de grève, ayant été en partie travailles, seront payes aux

ombres et lumières sur le solaire

L'activité industrielle, liée à l'équipement solaire, a progressé en 1984. Un effort à poursuivre.

HAUTE MONTAGNE

Le solaire à portée de la main

MARDI 25 JUIN DANS « LE MONDE » DATE 26

LA ROUTE BLEUE

Des millions d'automobilistes sur les routes entre juillet et septembre... Mais attention aux bouchons Un entretien avec Jean-Pierre Beltoise Le point de vue de Christian Gérondeau

aix-en-provence PROGRAMME DOCTORAL sciences de gestion

OBJECTIFS: Former des professeurs, chercheurs. et consultants de haut niveau.

DRGANISATION: 1º cannée DEA 390 heures de séminaires cannées suivantes préparation d'une thèse en gestion. OPTION: Finance, Marketing, Stratégie, Personnel et Modèles Mathématiques.

ADMISSION: Maîtrise ou diplôme de grande école, 3 commissions (Mai, Juillet, Septembre)

RENSEIGNEMENT

LA.E (programme Doctoral) Clos Guiot Boulevard des Camus 13540 Puyricard Téléphone : (42) 92.10.50, (42) 92:04,97

LESPAGNE,

En Espagne, depuis 60 ans, TELEFONICA a fait du téléphone bien plus qu'un simple moyen de communication. Récemment, TELEFONICA et les societés de son groupe ont accompli un enorme effort pour la recherche et le développement technologique, dégageant ansi des dividen-des substantiels. Aujourd'hui, tous les secteurs de l'économie espagnole bénéticient de l'avance prise par TELEFONICA dans le domaine des télécomunications.

grès et TELEFONICA travaille déjà en prevision des besoins du siècle prochain. En Espagne, chaque pas en avant de TELEFONICA correspond à un gigantesque bond en avant pour le developpement de la societé. C'est la raison pour laquelle en Espagne le pays tout.

entier est dernère le téléphone.

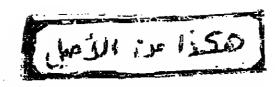


Telefónica

GROUPE TELEFONICA* - Amper - Cables de Comunicaciones - Control Electrónico Integrado (THM) - Elasa - Entel - Grafibur - Hispano Radio Maritima - Indelec - Intelsa - Seconsa Sintel - Telefonica Internacional - Teletira Española - Standard Electrica - Telefonia y Datos ecomunicaciones Marinas

STERROTS PERMITAS MELISES. TEST PENT

ACKENIA CAEAL



CONJONCTURE

L'amente de jours meille

The state of the s The state of the same of THE PARTY NAMED IN -

Mores de francs pour une

PALTS ET CHIFFRES

The state of the s

The state of the s Selection of the select

The state of the s The state of the s The state of the same of the s A STATE OF THE STA

MATTRIST COLENERS

THE REPORT OF THE PARTY OF THE The same of the same of the same

全久城(上)鄉

国际国际电子

THE RESERVE THE 77

L MOUTH KINS **商品 图像 不**法

x-en-provence

Paragolina de la composição do la composição de la comp THE RESERVE TO SERVE The second secon Se vilaministra

1

« Il faut qu'on puisse passer 1986 » déclare Mª Georgina Dufoix

L'ÉQUILIBRE DE LA SÉCURITÉ SOCIALE

Les mesures d'économie annon-parmi celles-ci, il faut - prendre ce cées pour la Sécurité sociale vont cées pour la Sécurité sociale vont entrer en application. Une liste de trois ceot soixante-dix-neuf médicaments pour lesquels le ticket modérateur (participation des assurés) est doublé (passant de 30 % à 60 %) a été publiée au Journal officiel du 19 jnin. Cette disposition doit permettre de gagner 1,1 milliard de francs en année pleine (c'est-à-dire en 1986), 550 millions de francs en 1985;

Devant la réunion annuelle des Devant la réunion annuelle des responsables des caisses régionales d'assurance-maladie du régime général à La Rochelle, M= Georgina Dusoix, ministre des affaires sociales, a déclaré, le mercredi 19 join, que les mesures prises représentaient « moins de 2 pour 1 000 des dépenses socioles ». Leur objectif, a-t-elle dit, est de « sauver la Sécurité sociale ». Or « il n'y a pas des milliers de solutions. Ou on fait appel à l'impôt ou à l'augmentation des mitters ac sonu à l'augmentation appel à l'impôt ou à l'augmentation des cotisailons sociales. Ou on change le système. Ou on le main-tient et on fait des économies », et,

qui paraît le plus juste, ou le moins injuste . Le ministre a indiqué que l'équilibre de lo Sécurité sociale serait réalisé en 1985, et que l'on finirait l'année avec un excédent de 15 milliards de francs environ. Mais il faut que l'on puisse passer 1986 ». Mais, a-t-elle ajouté, « rien ne dit qu'en 1986, en 1987 ou en 1988 on ne fera pas appel ò des mesures du genre de la contribution de 1 % » (supprimée au 1 » janvier 1004)

La CGT, la CFDT, la CFTC, FO, la Fédération nationale de la mutua-lité française et la Fédération nationale des mutuelles de travailleurs ont protesté contre la diminution des remboursements. De snn eôté, l'Union des biologistes de France a affirmé que les économies attendues perception pour les analyses de bio-logie (prévu pour les frais de dossier) seraient de 145 millions de francs en six mois, et non de 50 mil-lions en année pleine.

Les assureurs de l'automobile qualifient d'inacceptable et contestable le relèvement de la taxe

Le relèvement de 3 % de la taxe sur les primes d'assurance automobile, destiné à combler une partie du déficit de la Sécurité sociale, a été qualifié d'- inacceptable - et de « contestable » par MM. Lallement et Flory, président et délégué géné-ral de la Fédération française des sociétés d'assurance (FFSA). Portée de 6 % à 12 % en 1982, et procurant actuellement 3,8 milliards de francs, cette taxe, qui sera vraisem-blablement de 15 % an 1s juillet prochain, rapportera 1 milliard de francs de plus. Après le doublement en 1984, de la taxe normale sur les contrats (18 % au lien de 9 %) et co ajontant le prélèvement de 1,40 % au profit du fonds de garantie auto-mobile, la fiscalité totale qui pèse sur les assurés va atteindre 34,40 % des primes brutes.

M. Lallemeot a vigoureusement contesté les arguments donnés par les pouvoirs publics selon lesquels le coût des accideots d'antomobile (personnes physiques) pour la Sécu-rité sociale, environ 10 milliards de francs, n'est pas totalement compensé par les versements des assureurs. Pour la FFSA, si on ajoute

La grève à la SNCF

LES CHEMINOTS

NE SE SONT PAS MOBILISÉS

MASSIVEMENT

Le trafic ferroviaire était rede-

venu normal, le 20 juin, au matin, après la grève de viogt-quatre beures organisée par les syndicats CGT, CFDT et FGAAC (conduc-

La mobilisation ne semble pas

avoir été considérable, notamment

chez les conducteurs où la FGAAC

reconnaît que la proportion des gré-vistes o'a pas dépassé 65 % alors que les trois organisations syndicales

appelant à la grève représentent 80 % des suffrages émis par cette catégorie de personnel. Seloo le CFDT, ce résultat peu satisfaisant

est du à l'amalgame d'un mot

d'ordre « politique » sur les comités d'établissement de la SNCF avec

des revendications concernant les

nale affirme avoir pu réaliser le 19 juin ses objectifs de trafie, c'esta-dire 40 % des trains de grandes lignes et une circulation normale des TGV entre Paris et Lyon. Elle fait même état d'une amélioration sensi-

omnibus de province que sur le

résean de la banlieue parisienne. Dans chaque région, la SNCF a

organisé au moins un aller-retour

vers les centres d'examens du bacca-

JAMA.

LA REFERENCE PERMANENTE

La 1" revue mondiale est jugée par ses lec

« C'est incontestablement la meilleu

revue. Elle est de très hant niveau tout en

« C'est une revue de référence, sur certains

A LIRE CETTE SEMAINE : JAMA Nº 163

Specimen at 665.90.95.
RESERVE AU CORPS MEDICAL

(A suivre)

teurs français (enquête CAM) :

restant facile à lire. » M.G.:

sujets, la plus en pointe. » M.G.

laurést

MÉDECINE

effectifs et les rémunérations. La direction de la société natio-

teurs autonomes) de la SNCF.

aux 3.8 milliards de francs de taxe spéciale les 5 milliards de francs que la Sécurité sociale peut récupérer auprès des assureurs en vertn de la convection qu'elle a passée avec eux en 1983, et 1,5 milliard de francs représentant le coût des accidents de trajet déjà convert par les cotisations patronales pour les accidents du travail (25 % ao total), les fameux 10 milliards de francs sont compensés, et au-delà. La direction de la Sécurité sociale rétorque que, au titre de la convention de 1983, elle ne récupère, annuellement, que 1.5 milliard de francs, et que son déficit est encore d'ao moins 3,8 milliards de francs. Pour sa part, la FFSA assore qo'elle n'a jamais obtenu une décomposition précise des dépenses de la Sécurité sociale et estime, au surplus, que la nouvelle hausse de 3 % sur la taxe est - illégale ». On sait que cette taxe est fixée par décret ministériel sans passer devant le Parlement par application de l'ordonnance de 1967 sur le rééquilibrage du budget de la Sécurité sociale. Or, pour les assureurs, le budget pour l'automobile est déjà rééquilibré.

Organisme lié à la CGT

SOCIAL

TOURISME ET TRAVAIL AU BORD DU DÉPOT DE BILAN

Uo ao après avoir liceocié quarante-cinq personnes, soit 25 % des effectifs du siège, Tourisme et Travail va toujours aussi mal (le Monde du 15 juin 1984). Lié à la CGT, l'organisme, qui fournit des prestations de tourisme social aux comités d'entreprise, s'apprêterait même à déposer son bilan, selon certaines sources. . Il n'en est pas question », répond-on à la Fédération de Tourisme et Travail, où l'on reconnaît toutefois que des négociations sont en cours avec les pouvoirs publics et qu'une rencontre avec un administrateur judiciaire a eu lieu le 19 juin. « C'est même officiel » ajoute-t-on d'un ton sec, en confirmant que les deux cent dix mille personnes qui doivent partir en va-cances cet été sont assurées de pouvoir le faire sans aucune difficulté.

Au ministère du commerce, de l'artisanat et du tourisme, on se refuse à tout commentaire, le dossier étant au ministère de l'économie et des finances. L'examen de la situation de Tourisme et Travail n'est pas achevé, et, sans donner de garantie, on souhaite que les vacanciers ne soient pas lésés.

Officiellement, Tourisme et Travail accusait un déficit de 9,5 millions de francs à la clôture de son exercice 1983, et de 18 millions eo 1984, qui justifiait le plan de redéploiemeot et les licenciemeots collectifs annoncés au comité d'entre-prise, eo mai 1984. Depuis, les résultats négatifs se scraient aggravés. Les inscriptions pour des séjours à l'étranger, pour la saisoo 1985, seraient inférieures de 40 % aux prévisions de l'organisme. Tourisme et travail aurait vu son trou se creuser avec des pertes de l'ordre de 50 à 70 millions de francs. Dans ces conditions, la nécessité d'une décision urgente ne fait aucun doute. L'Association a demandé une sub-vection de 30 millions de francs aux pouvoirs publics, décision difficile à arrêter, compte tenu des caractéris tiques particulières de Tourisme et Travail et de ses relations avec la CGT.

GRÈVE DE VINGT-QUATRE HEURES DANS LES CAISSES D'ÉPARGNE

Un conflit symbolique

Les 30 500 agents des caissea d'épargne sont appelés, ce jeudi 20 juin, à une grève de vingt-quatre heures par la quaai-totalité des syndicats (SUI, CFDT, FO, CGT et CFTC), pour protester contre le projet de la direction du réseau Ecureuil (CENCEP) sur un nouveau système de « classification, recrutement, avancement, carrière ». Alors que, c organisant des manifestations dans la fonction publique, ce conflit prend une dimension symbolique.

d'épargne, réputé pour sa jeunesse (les trois quarts des agents ont moins de quarante ans) et pour sa combativité, est au centre d'un conflit hautement significatif. La loi de réforme des caisses d'épargne do 1st juillet 1983 avait prévu la négociation d'une série d'accords collectifs sur le recrutement et la classificatioo des emplois, la formation, le droit syndical, la durée du travail, avec – innovation – une
obligation de conclure – avant le
ler joillet 1985. Redootable
échéance. Le 20 décembre 1984, le SUI (syndicat autonome, qui a une audience électorale de 40 %) et FO signaient un accord sur la formation.
Les négociations sur le droit
syndical et la durée du travail (qui
devrait être rameoée à 38 h 30) soot
en bonne voie. Mais, sur le « dossier
majeur», celui des classifications et
do recrutement, e'est l'impasse. Or,
si le CENCEP et les syndicats ne
parviennent pas à se mettre d'accord
avant le 30 juio, e'est une
« commissioo d'arbitrage »
(composée par les ministères de
l'écoomie et do travail) qui
prendra les décisions. Recours signaient un accord sur la formation.

Le personnel des caisses

ble, en fm de journée, de la fré-quence des trains tant sur le réseao prendra les décisions. Recours inéluctable? Pour le CENCEP, « le métier des Pour le CENCHP, « le metter des caisses d'épargne est en train d'évoluer très rapidement vers le métier de banque ». « Le secteur était très protègé, ajoute-t-on, et, brusalement, le personnel découvre qu'il est ouvert à la concurrence. » Or le statut mis an point en 1937, puis révisé en 1950 et en 1956, est deuvenu « complètement inadanté ».

devenu « complètement inadapté ». Dans les caisses d'épargne, où de nombreuses disparités sont observées localement, la masse salariale distribuée a été multipliée par 7 de 1974 à 1984. Sur cette même périnde, les encours d'épargne gérée ont été multipliés par 4 et les effectifs unt doublé. Si la rémunération brute moyenne est de 124 000 F par an, les rémunérations varient en fait entre les caisses de 100 000 Fà 190 000 Fen moyeune.

Le réseau s'est ainsi longtemps « acheté une paix sociale ». Mais à quel prix ? Aujourd'bui, la direction met en cause les dispositions qui lient de manière automatique progression salariale à l'ancienneté

(échelons d'ancienneté et garantie minimale de carrière). Ainsi un agent démarrant avec un niveau BEPC était assuré d'avnir une rémunération annuelle de 185 000 F après quioze ou viogt aos d'ancienneté. Avec l'évolution de la pyramide des âges et la mise en concurrence, un tel système (qui, sans changement, aboutirait à une croissance des coûts salariaux de 50 % en francs constants eo dix ans) cst devenu inadapté.

Le nouveau projet de la direction, sor lequel les négnetations

achoppeot, propose une nomenclature des activités préclossées » qui servira de référence aux décisions locales de classification des emplois regroupés en neuf niveaux. A chaque niveau correspondra une «rémunération globole mensuelle garontie - (à
partir d'une grille établie pour tout
le réseau). Mais surtout les
procédures « antomatiques » de
progression salariale à l'ancienneté
soot abandnonées, cassées... L'évolution de carrière dépendra de la - durée d'expérience - dans l'emploi, soit près de 25 % en plus pour vingi-quatre ans dans un emploi au lieu d'un doublement actuellement) en privilégiant la formation interne et en facilitant la mobilité. Les syndicats parlent de • régression », affirment qu'il ne doit pas y avoir de lien entre la nonvelle classification et les rémunérations, protestent contre des suppressions de primes et d'écbelons d'ancienneté. La direction réplique que la nécessaire mntation vaut bien quelques sacrifices pour préserver l'emploi, étant entendu qu' aucun agent ne verra sa rémunération actuelle réduite », seule sa progression « garantie » étant eo cause. Bref, les syndicats des caisses d'épargne (du SUI, considéré comme réaliste, à la CFDT. marquée par une forte influence d'extrême gaoche), expérimeoteot la remise en cause d'acquis sociaux. Au-delà de ce baroud dn 20 juin, ils auront à faire un choix très délicat entre des « acquis de substitution » négociés et une intervention de la

DES IMPLANTATIONS INDUSTRIELLES AU BORD DE L'EAU

300 installations portuaires, zones d'accueil, de stackage et de distribution sur 700 hectares en lle-de-France. Voilà ce que le Port Autonome de Paris offre à l'économie régionale. Ces installations sont au service de toutes les entreprises locales, nationales, internationales qui fabriquent, transportent et commercialisent dans le bassin parisien. Le Port Autonome de Paris s'adapte et se renouvelle.

Pour répondre aux mutations de l'Economie et élargir sa clientèle, le Port Autonome de Paris vous propose un ensemble de services : à la location traditionnelle de terrains industriels nus ou équipés s'ajoute aujourd'hui celle de terre-pleins aménagés et d'entrepôts ivrés des en main.

Cette orientation du Port Autonome de Paris répond à une demande diversifiée des entreprises et satisfait leur souci d'une gestion rigoureuse.

Cette nouveille politique traduit la volonté constante du Port Autonome de Paris de contribuer au développement économique des communes de la Région.

LE PORT AUTONOME DE PARIS



IL EXISTE UN COMPATIBLE QUI VA VOUS FAIRE CHANGER D'AVIS SUR LES COMPATIBLES

So publicate Content on the Content of the Content

Le TANDY 1000 vous donne aussi libre accès aux amondrables logiciels en MS-DOS disponibles sur le marche: c'est le standard le plus répandu en

L'ordinateur personnel TANOY 1000 fait parfie d'une gamme qui ne manquera pas de vous étonner. Renseignez-vous dès maintenant!

MSTM DOS est une marque déposée de Microsoft Corp.

COMPUTERS ... L'évidence même Olsponiole dans les Centreu oroinareurs. les magazins Tandy succelles et los distributeurs agréés. . Renvoyes-inpus le gouponfreponse ou

FIRME:

JE DESIRE PLUS D'INFORMATIONS SUR LE TANDY 1000

NOM: LOCALITE: TEL: (ou joindre votre carle de visitat A remoyer à TANDY FRANCE - Division Ordinateurs Immeuble «Les 3 Fontaines» - BP 147 - 95022 CERGY-PONTOISE

telephones au (3) 073,10,15

W. Ey

CRÉDIT FONCIER ET IMMOBILIER

L'assemblée générale ordinaire da Crédit Fencier et Immobilier, réunie le 13 juin 1985 sous la présidence de M. Maurice Gontier, a approuvé les comptes de l'exercice 1984. Le résultat d'exploitation est en augmentation d'environ 10 %, passant d'une année à l'autre de 60 254 276 F à 66 157 133 F. l'autre de 60 224 2/6 F à 60 15/133 F. Cependant, en raison de l'aggravation de certaines charges fiscales et de la diminution des résultats exceptionnels dus à l'incidence d'un redressement fiscal et au petit nombre de plus-values de cessions réalisées en 1984, le bénéfice net s'établit à 70 849 596 F, contre 85 229 757 F pour l'exercice 1983.

L'assemblée eénérale ordinaire à

85 229 757 F pour l'exercice 1983.

L'assemblée générale ordinaire a décidé de distribuer aux actionnaires une somme globale de 51 557 337 F, contre 48 693 040 F l'an dernier. Par action, le dividende net a été fixe à 9 F, soit avec avoir fiscal. à un total de 13,50 F, contre 12.75 F l'année précèdente. Ce dividende sera mis en paiement à partir du 1º juillet 1985 aux guichets de la Banque Indosuez et du Crédit industriel et commercial (CIC Paris).

Paris).

L'assemblée générale ordinaire a, d'antre part, renouvelé le mandat d'administrateur de M. Maurice Gontier et nommé administrateurs MM. Dominique Chatillon, président-directeur général de la compagnie La Hénin, Jack Frances, président de la Compagnie industrielle, et Pierre Buchaillard, directeur général adjoint de la compagnie La Hénin.

Au cours du conseil oui s'est réuni à

Au cours du conseil qui s'est réuni à l'issue de cette assemblée :

l'issue de cette assemblée:

— M. Maurice Gontier a été reconduit dans ses fonctions de président-directeur général;

— M. Claude Altmayer, administrateur directeur général, a été reconduit dans ses fonctions de directeur général et nommé vice-président:

— M. Pierre Buchaillard a été également nammé vice-présideat de la société.

Dans son allocution le président a indiqué que le chiffre d'affaires des premiers mois de 1985 progresse de 14% environ, et que les résultats courants. qui bénéficient des allégements de structure et des renforcements de capi-

COMPAGNIE FRANÇAISE DE L'AFRIQUE OCCIDENTALE

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires s'est tenue, le 19 juin 1985, au siège social à Marseille, sous la présidence de M. Paul Paali. 1 454 627 actions sur 2 millions étaient représen-

Elle a approuvé à l'inanimité les comptes arrêtés le 31 décembre 1984, faisant ressortir un bénéfice net de 100758 119,78 F, en progression de 28,04 % sur celoi de l'exercice précédent. Elle a décidé la distribution d'un dividende de 33 F, correspondant à un revenu de 49,50 F, avoir fiscal compris, à chacune des 2 millions d'actions composant le nouveau capital, soit une auspons au le nouveau capital, soit une ausposant le nouveau capital, soit une aug-mentation de 10 % du dividende uni-taire, et de 32 % du dividende global,

compte tenu des actions nouvelles issues de l'augmentation de capital réalisée

en 1984. La date de mise en paiement a été fixée au 1º juillet 1985.

Les mandats d'administrateur de MM. Gilbert Bouchet et Jean Loyrette, arrivés à leur terme, ont été renouvelés, et M= Yvette Chassagne, président de l'Union des Assurances de Paris, a été nommée comme nouvel administrateur. Par ailleurs, M. Henri Conque avait fait savoir que, pour des raisons person-nelles, il souhaitait renoncer à sea fono-

Le chiffre d'affaires consolidé du groupe s'est élevé à 11 955 millions, en progression de 6,35 %.

La situation consolidée au 31 décembre 1984 (société mère et cent soixantesept filiales ou participations) se pré-sente camme suit (en milliers de francs):

ACTIF	PASSIF
tif immobilisé	Intérêts de la société mère : — dans la situation nette 1 876 395 — dans les résultats 199 735 Intérêts minoritaires : — dans la situation nette 210 858 — dans les résultats 27 999 Proviniens pour risques et charges 725 664 Dettes 4 312 197 Comptes de régularisations 16 727
7 368 775	7 368 775

sation des titres.

Une assemblée générale extraordi-naire s'est tenne à la suite de l'AGO. Elle a approuvé les propositions du conseil visant à mettre les stamts de la société en harmonic avec la loi, notamment en ce qui concerne la dématériali-

Le bénéfice consolidé total ressort à taux propres réalisés en 193 227 734 000, contre 177 488 000 F en une crientation satisfaisante.

9 565 647 F cm 1983.

périeures d'environ 4 % à celles de la même période de 1984, essentiellement pour des raisons climatiques, et la so-ciété espère ponvoir annoncer à nouveau

L'assemblée, à l'unanimité, a approuvé les résolutions proposées pré-voyant la mise en paiement, le 19 juillet 1985, d'un coupon de 15,60 F (avoir l'e-cal inclus), ainsi que le renouvellement des mandats d'administrateurs de MM. de Boccard, Levêque et Thiéry, L'assemblée générale extraordinaire a ensuite approuvé la nouvelle rédaction des statuts, mis à jour.

EURAFREP

L'Assemblée générale ordinaire d'EURAFREP s'est tenue le 18 juin 1985 sons la présidence de M. André Jullien. Elle a approuvé les diverses ré-solutions qui lui ont été proposées.

Le bénéfice de l'exercice 1984 s'est élevé à 52 028 029,58 F. Sur ce résultat bénéficiaire, augmenté du report à non-veas de l'année précédente et du remboursement sur précompte payé en 1981, l'assemblée générale a décidé d'affecter 35 000 000,00 F à la réserve acultative et 17 350 908,30 F à la distribution d'un dividende. Le solde de 31 543 873,19 F a été reporté à nou-

Le dividende s'établit à 62,70 F par action; compte tenu du droit à récupération de l'impôt déjà payé au Trésor (avoir fiscal) de 31,35 F le revenu global par action s'élève à 94,05 F. La date de mise en paiement du dividende a été fixée an 1" juillet 1985. Ce paiement aura lien contre présentation du coupon n° 11 aux guichets de MM. Lazard Frènes et C° et de la Banque INDO-SUEZ à Paris.

Une assemblée générale extraordi-naire s'est également tenue le 18 jain 1985, sous la présidence de M. André Jullien. Elle a approuvé les résolutions qui lui out été présentées.

Celles-ci étaient destinées à mettre les statuts de la société en harmonie avec le législation en vigueur et à don-ner à nouveau au comeil d'administration l'autorisation de caractère général déjà octroyée par une assemblée anté-rieure, mais devenue cadeque, d'ang-menter le capital social actuellement fixé à 27 672 900 F jusqu'à un maxi-ment de 100 000 000 F et en par tout

☑ PRIMAGAZ

En présence de 150 personnes, le pré-sident Jean-Charles Inglessi a cuvert, le 18 min 1985, l'assemblée générale des actionnaires de Primagaz, le pourcentage du capital représenté était de 64 %

L'exercice 1984, malgré la persis-tance de dures contraintes, est clos sur un bénéfice net de 18 014 467 F contre

Pour les cinq premiers mois de l'an-née 1985, les ventes en volume sont sudes profits en amélioration à fin 1985.



BANQUE DE L'UNION EUROPEENNE

EMPRUNT OBLIGATAIRE DE F 500 000 000

émis au pair . 8 ans in fine TAM + 0,25 %

L'émission étant close, cet avis est publié à titre d'information uniquement. VISA COB Nº 85-179 EN DATE DU 11 JUIN 1985.



GROUPEMENT FONCIER FRANÇAIS

L'essemblée générale du Groupement Foncier Français, réunie le 3 juin 1985, sons la présidence de M. Bertrand Balaresque, a approuvé les comptes de l'exercice 1984.

ptes de l'exercice 1984. Le bénéfice d'exploitation, après dotation aux amortissements et aux-isions, atteint 8,560 millions contre 3,437 millions en 1983.

provisions, atteint 8,560 millions contre 3,437 millions en 1983.

Le bénéfice distribuable, après prélèvement de 4,475 millions d'impôt sur les sociétés, ressort à 4,085 millions contre 1,995 millions su 1983.

L'assemblée a décidé le versement d'un dividende de 15 F par action assort d'un avoir fiscal de 7,50, contre 12 F et un avoir fiscal de 6 F l'ampér prédéente. Ce dividende sera versé à un nombre d'actions double de celm de l'un dermer par suite de l'augmentation de capital intervenue en 1983.

Les actionnaires se voient en outre offirir la possibilité de recevoir le montant de leur dividende en actions de la société.

Le Groupement Foncier Français a ainsi mes nettement confirmé le ressement déjà observé en 1983.

redressement déjà observé en 1983.

Cette amélioration a été rendue possible par le renforcement de la stratégie de « service » vis-à vis de ses partenaires institutionnels : administration de biens, transaction, gérances, syndies ; activités complétées par l'intervention de sociétés nouvelles créées par le GFF dans le nomaine du financement privilégié (Habitat Locatif Intermédiaire, Habitat cout financement privilégié (Habitat Locatif Intermédiaire, Habitat cout financement privilégié (Corien).

gnie de Transactions immobilières (Cotrim).

Enfin, les constructions ont marqué un fort développement avec trente-cinq opérations nouvelles en 1934 currespondant à un volume d'investissement d'un milliard de francs.

Au total, tous exercices confundus, 64 opérations portant sur plus de 3 000 logements et sur 24 000 m² de bureaux sont actraellement en cours de réalisation par le Groupement Foncier Français.

L'assemblée générale a approuvé les nominations ou renouvellements comme administrateur de MM. Bertrand Balarcaque, Roger Papaz et de la Mutuelle Générale Française Vie, représentée par M. Robert Bertaux, et comme Censeurs de M. Victor Rosset et de la société Languedoc, représentée par M. Paul Nolla.

DES ENTREPRENEURS

1983 (+ 28,31 %).

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE ET EXTRAORDINAIRE

L'assemblée générale ordinaire et extraordinaire du Comptoir des entrepreseurs s'est tenue le 13 juin 1985. Toutes les résolutions soumises au vote des actionnaires out été adoptées. Purmi elles figure notamment l'affectation du bénéfice net de l'exercice de 21,9 millions de francs.

L'assemblée générale a fixé le dividende à 10 francs par action auquel s'ajoutent 5 francs d'ampôt déjà payé au Trésor. Ce dividende sera mis en paiement le 1º juillet 1985. Au cours de l'assemblée générale, Maie Paule Dufour, président-directeur général du Comptoir des entrepre-neurs, a prononcé l'allocution suivante.

Mesdames, Messieurs,

Comme je vous l'annonçais dans la lettre que je vous ai adressée fin janvier 1985, les réalisations de l'exercice 1984 ont été constrastées, tout en restant globalement

Dans le secteur public où le Comptoir des entreprel'augmentation substantielle des montants movens des prêts décidée par les pouvoirs publics en début d'exercice ont permis à la production d'atteindre un niveau comparable à celui de 1983; cette de attendre un inveau compara-ble à celui de 1983; cette performance a été réalisée mal-gré la diminution de 25 % prévue dans le protocole d'ac-cord de 1982 de la part du Comptoir des entrepreneurs dans la gestion des PAP-diffus.

Le cumul depuis deux ans de montants annuels de prêts accordés supérieurs à 25 milliards de francs n permis à l'encours du secteur public de croître très fartement en 1984 (+ 22.9 %). La progression de la marge brute des prêts aidés a été très proche de celle de l'encours moyea annuel (+ 25,2 %).

A l'inverse, l'activité dans le secteur privé s'est située en baisse par rapport à 1983, pour les raisons suivantes : le nouveau recul de la construction neuve, transactions insuffisantes sur le marché de l'ancien, manque de solvabilité des emprunteurs potentiels, vive concurrence des banques dans le secteur des prêts conventionnés notamment.

Le montant des prêts accordés a diminué de 24,7 %, tandis que l'encours géré par votre société a progressé de 5,3 % d'un exercice à l'autre en raison de l'importante production des derniers mois de 1983.

Sur le plan financier, la baisse des conditions de refinancement et une progression importante de l'encours moyen en 1984 nnt conduit à une augmentation de 14 % a marge brute des prêts du secteur concurrentiel.

Au total, les produits de gestion de l'exercice s'élèvent à 887 millions de francs, soit une progression de 14,6 %. En regard, et pour la deuxième année consécutive, les dépenses de gestion de la société ont augmenté moins ra-pidement que les produits de gestion (+ 10,6 %).

Cette situation explique que le résultat avant impôt et provisions ait pu progresser de 18,2 % en 1984, pour s'établir à 105,8 millions de francs.

La progression notable de la capacité financière de vo-tre société, due notamment à la reprise de la croissance de l'encours du secteur public, a été partiellement compensée par l'accroissement des dotations aux comptes de pro-visions que l'aggravation des risques sur la clientèle a né-

Avec 21.9 millions de francs, contre 17.6 millions de francs en 1983, le bénéfice net de l'exercice a augmenté de 23 %. Ce résultat permet la distribution d'un dividende net per action de 10 francs, auquel s'ajoute un avoir fiscal de 5 francs. Cette distribution s'applique également aux 339 900 actions nouvelles souscrites à l'occasion de l'aug-mentation da capital social du Comptoir des entrepreneurs réalisée en août 1984.

L'évolution spectaculaire da cours de votre action depuis cette date se trouve ainsi rétrospectivement justifiée par les résultats qui vous ant été présentés. Les cours at-teints ces dernières semaines, qui sont en très forte progression, marquent l'intérêt grandissant que votre société suscite dans les milieux financiers.

Pour l'exercice en cours, les perspectives d'activité sont différentes pour les deux secteurs dans lesquels votre so-ciété intervient. Comme je vous le rappelais en début d'année, en application des accords passés en 1982 avec le Crédit foncier de France, le part du Comptoir des entre-preneurs dans la gestion des PAP-disfus diminuera en-core, ce qui conduira n un volume de prêts accordés dans l'exercice inférieur à ceux enregistrés ces deux dernières années. Toutefois, l'encours et les résultats de ce secteur continueront à croître, sur la lancée des fortes productions

En ce qui concerne le secteur privé, l'activité des pre-miers mois de 1985 est très supérieure à celle enregistrés un an suparavant.

Ce sont surtout les prêts conventionnés qui enregistrent les plus fortes progressions. Ce rythme de production pourra être maintena par l'émission d'un emprunt obligataire dans le courant de l'exercice.

Toutefois, le maintien à un niveau élevé du tanz de rentabilité des opérations du secteur privé nécessite égale-ment un développement des opérations à court et à moyea terme et s'inscrit dans une stratégie de restructuration des encours de la société, trop fortement spécialisée sur le long terme.

La relance des crédits court terme donne déjà des résultats tangibles et encourage les actions qui sont menées pour trouver de nouveaux partenaires (sociétés d'HLM, La diversification s'opère également dans le secteur du financement de travaux d'amélioration et de rénovation de l'habitat : un nouveau produit - Crédit 7 - est proposé à la clientèle depuis plusieurs mois et doit servir à la relance d'un secteur sur lequel le Comptoit des entrepreneurs met beaucoup de moyent pour se positionner durablement. L'action de notre réseau commercial est également diri-gée vers des secteurs dont le risque est différent : le financement des résidences de loisirs et des investissements

Cette diversification de nos produits et de nos interventions, rendue nécessaire per un développement désormais insuffisant de nos activités traditionnelles, nécessite la mise en œuvre de moyens importants pour équiper et ra-tionaliser les structures du siège et des régions.

C'est pourquoi votre société s'est orientée délibérément vers une politique de décentralisation avec la création de sept directions régionales afin d'accroître l'efficacité des services que nos empranteurs attendent. Par ailleurs, le plan informatique et bureautique dont il a déjà été fait mention se met progressivement en place : ces investisse-ments lourds doivent permettre une amélioration des ser-vices rendus et déboucher sur des gains de productivité permettant d'absorber une ebarge de travail supplémen-tain descrite constants taire à effectifs constants.

Ces pour permettre cette plus grande diversification votre société a procédé, cette année, à la création de

trois filiales. La première, dénommée CSI (Comptoir de services en informatique), a pour objet toutes études et tous services concourant – directement ou indirectement – à l'installa-

tion informatique de données et à leur télétransmis La deuxième, dénommée CFG (Comptoir financier de garantie), a pour abjectif de cautionner les prêts travaux et, éventuellement, tous les prêts de moyen terme, de monter des apérations particulières ou investissements spéciaux et de développer une activité de services à offrir aux professionnels n'ayant pas la capacité financière suffisante pour créer leur propre fouds de garantie.

La troisième, désignée SOREGA, répond à la nécessité pour le Comptoir des entrepreneurs de revendre le plus ra-pidement possible les biens dont il reste adjudicataire en cas de défaillance de l'emprunteur.

Votre société n pris également l'initiative de signer, le 11 décembre 1984, un contrat d'améliaration de la qualité nvec treize associations de consommateurs, sous l'égide da ministère chargé de la consommation. Ce fut le premissere emige te la consumatore ce lu a pro-mier contrat de ce type à avoir va le jour dans le domaine des établissements de crédit immobilier et il a eu, de ce fait, un grand impact dans l'opinion.

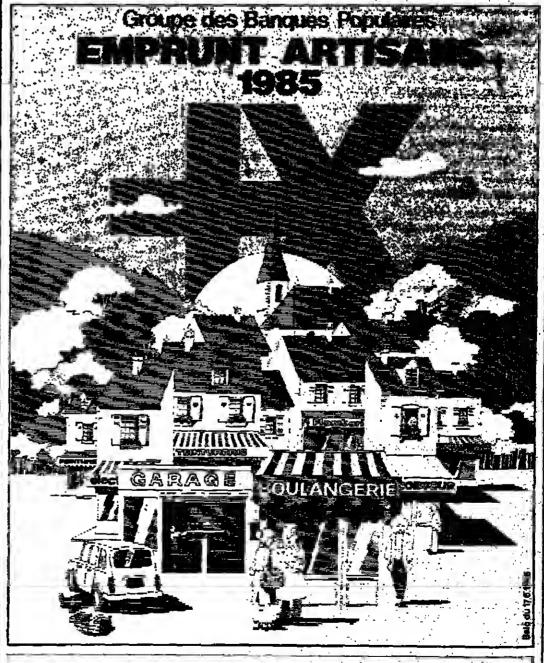
Votre société a voulu, par ailleurs, confirmer sa vocation initiale d'aide aux entreprises du bâtiment en passant des accords de coopération avec la Banque du bâtiment et des travaux publics (BTP) et le Comptoir central de matériel d'entreprise (CCME).

Tout cet effort de diversification a impliqué une très forte mobilisation du personnel autour d'objectifs qui lui étaient parfaitement connus et à nécessité un effort sans précédent de formation professionnelle. C'est ainsi que le pourcentage de la masse salariale consacté à la formation continue est passé de 2,80 % en 1983 à 3,94 % en 1984.

Cet investissement bumain, s'ajoutant à ceux consacrés aux locaux et aux nouvelles technologies, sera de nature à rendre le Comptoir des entrepreneurs plus performant et capable d'affronter dans les meilleures conditions une concurrence de plus en plus vive.

Sur les marchés financiers, les réformes en cours, qui touchent à la réduction des taux de commissions perçues par les banques pour les émissions obligataires et à la création d'un ture hypothécaire pour financer les crédits long terme au logement, devraient permettre à votre so-ciété de se procurer des ressources moins onéreuses et lui assurer à terme une meilleure marge de ses opérations.

Enlin, dans le cadre de la loi bancaire, le Comptoir des entrepreneurs entend pleinement jouer son rôle d'institu-tion financière spécialisée investie par l'Etat d'une mission permanente d'intérêt public.



Emprunt de 850 millions de francs

Souscription auprès des

1810 guichets du Groupe

Prix d'émission: F4985

 Jouissance et règlement; 1er juillet 1985

. Durée: 10 ans Amortissement: In fine

Une note d'information qui a reçi le visa COB nº 85-180 du 12.6.1985 est tence sans frais à la disposition du publi

™ Banque

Emis par la Caisse Centrale des Banques Populaires

Taux d'intéret: 11.60%

Taux de rendement:

Une énergie nouveile en France

1.00 West 23000

- The state of the state of

1 24 1

,

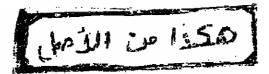
radio de de 72 11 Tu . 126.7 . 17 17

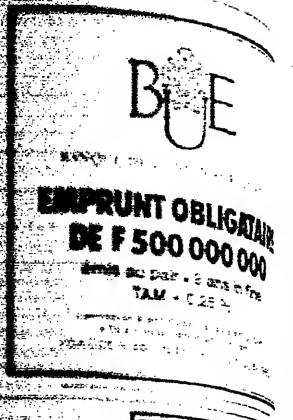
7 2 2 2000 197 € ... Service 1 _ _

SHALL ST.

新工程的工作 34

Par.







Control of the second s

T ART SANS

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 19 juin

Mieux disposé

Une très légère brise d'optimisme, un zéphyr, a soufflé mercredi 19 juin, à la Bourse de Paris, où l'indice instantané a regagné ce qu'il avait perdu la veille, soit 0,4 %.

veille, soit 0,4%.

Cette timide amélioration a été d'autant plus perceptible qu'elle s'est produite au cours d'une séance dont le début avait été plutôt mou. Elle a été, aussi, d'autam plus remarquée qu'elle coîncidait avec le début des opérations de liquidation, qui ont commencé ce jour avec la réponse des primes, c'est-à-dire d'achais conditionnels effectués moyennant un faible dédit il y a un, deux ou trois mois. Quand la spéculation a été fructueuse, notamment sur tion a été fructueuse, notamment sur Peugeot, au plus haut depuis bien des amées, les opérateurs revendent, la plupart du temps, les titres dont ils sont devenus propriétaires, ce qui pèse sur les cours. Or, celui de Peugeot n'a pratiquement pas changé.

Or. cette fois-ci, le phénomène a été peu sensible. Ajoutons que la reprise de Wall Street la veille et la baisse des taux américains, qui pourrait présager une mesure similaire en France, a été bien accueillie. D'une manière assez surprenante, le vif recul du dollar n'a guère inquiété la corbellle, comme il avait pu le faire au printemps dernier, notamment pour les « belles améri-caines ». caines ».

Parmi les avances, relevons celle des Parmi les avances, relevons celle des Chargeurs (+ 6 %). Ecco (+ 6 %), Luchaire, Télémécanique (sur une révision, en hausse, des résultats) et Merlin-Gérin. La nette reprise de Michelin (+ 2,3 %) a été remarquée, de même que le vif recul de Géophysique (- 6,7 %) et de Cetelem (-4,8 %).

Les minus d'or ont été favorisées par

Les mines d'or ont été favorisées par la nouvelle hausse du cours de l'once d'or à Londres à 325 dollars. En revanche, la baisse du dollar a éprouvé le lingot (95 450 F-100 F), tandis que le napoléon gagnait 2 F. Le dollar titre est resté inchangé à

9,65 F environ.

NEW-YORK

En repli

La reprise observée, mardi, à Walt Street aura été décidément de courte durée, si l'oa en juge par le nouvel accès de faiblesse observé le lendemain, lequel a ramené l'indice Dow Jones des industrielles à 1 297,38 points, en baisse de 7,39 points d'an jour sur l'nutre. Le volume des échanges est resté étoffé (108,27 millions d'actions, coatre 106,93 millions le veille), avec des transactions importantes sur Bell South Corp., American Telephone, Mattel Inc., American Express, Nabisco Brands, IBM et Middle South Utilities, autant de sociétés qui dépassent le million d'actions traitées. traitées.

Le secteur informatique s repris un pen de hauteur après son comportement très maussade de ces derniers jours, ce que les maussade de ces derniers jours, ce que les opérateurs attribuent à une réaction technique. A signaler, la hausse de Texas Instruments, que les familiers du Big Board attribuent aux rumeurs faisant état d'une offre de rachat concernant cette société. Celle-ci a fait savoir, par la voix de son président, M. Junkins, qu'elle s'opposerait à toute velléité d'OPA, démentant tout projet d'opération financière en cours.

toute velléité d'OPA, démentant tout projet d'opération financière en cours. Sur le front d'intérêt, c'est plutôt la pause en attendant la publication, jeudi, des estimations de la Réserve fédérale. A Londres, un haut fonctionnaire du départe-ment américain du commerce, M. Sidney Jones, a indiqué que la croissance du BIP des Etats-Unis devrait être de l'ordre de 2 % à 3 % pendant le trimestre courant.

VALEURS	Cours du 16 juin	Cours o
Alece	. 32	32
T.T	24	23 7/
Boeing Chase Manhattan Bank	44 1/2	44 1/ 58 1/
Ou Pont de Nemoura	58 5/8 57 1/8	1 58 1/
astroan Kodek	44 '	43 1/
1000A	. 52 6/8	l 513/
ord	45 1/4	44 17
Seneral Electric	. 80 1/8	59 3/
eneral Foods	. 70 7/8	715/
Seneral Motors	72 1/2	70 1/
Soodyear B.M.	29 3/8 118 3/4	118 1/
T.T.		30 3/
Nobil Oil	306/8	35 1/
fager	483/4	48 3/
ichlumberger	. 36	36 1/
endaco	. 373/4	37 1/
AL he	. 53 3/4	53 1/
Inion Carbide	. 43	43
LS. Steel	33 3/4	26 3/
Nestinghouse Kerox Corp.	48 1/2	26 3/ 33 50

AUTOUR DE LA C

PECHINEY LANCE DES CERTI-FICATIONET LANCE DES CERTI-FICATS D'INVESTISSEMENT. – Le groupe nationalisé a annoncé, le 20 juin, l'émission de 4,25 millions de certificats d'investissement privilégiés de 100 F nominal, représentant un montant brut de 807,5 millions de francs,

REPORT DE L'INTRODUCTION DE BATAID AU 24 JUIN. — L'admission au second marché de la Bourse de Paris des actions de la société Dataid a'a pu avoir lieu à la date prévue, le 19 juin, en raison de l'abondance des ordres d'achat : 8,99 millions de titres damandés face à 45,45 actions de control de la la companie de la companie de la la com 45 436 actions offertes au public. L'intro-duction a donc été reportée au 24 juin pro-chain au prix d'offre unitaire de 275 F (contre 200 F lors de l'opération initiale).

INDICES QUOTIDIENS

(INSEE, base 100: 28 dec. 1784)
18 juin
18 juin
18 juin
18 juin
19 juin
120 120.6
120.6
102.8
103.6
105.8 AGENTS DE CHANGE

(Base 180 : 31 déc. 1981) 19 juin Indice général 223,2 TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés du 20 juin 20 3/16 % COURS DU DOLLAR A TOKYO

emprunt durée d Suède. pourra empruo

MON mois de tions (8

5	BOU	RS	E	DE PA	R	S	Con	pt	an	t			19	JU	IN
_	VALEURS	der norm.	Contrata 22 des	VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours prác.	Demier cours	VALEURS	Caurs. prefc.	Detrier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
	3 %	31 50 47 71	2 153 1 904 2 655	Frac Focep (Chin. sau) Foncière (Cie)	473 875 325	469 50 900 325	Speichish S.P.L Sais Banjapolles	125 579 230	130 570 236	De Beers (port.) Dow Chemical Dreedner Bank	51 20 318 780	318 765	SECOND		CHÉ
æt	Emp. 7 % 1973	8297	2000	Fonc. Agache W	271		Sterni	450	445	Finantremer	245		A.G.PR.D. Calberson	1850 345	345 50
02	Emp. 8,80 % 77	120 15		Fonc. Lyaentise	1951 290	1955 290	Taitinger	1358 535	1303 534	Gen. begges	285 50 605	285 90	Cap Gemini Seconi	1060	1056
200	9,80 % 78/83 8,80 % 78/86	96 84 97 80	9 209	Forges Stresbourg		280	Toer Editi	397 50		Glaso	164 30	160	C.D.M.E.	720	740
né	10.80 % 78/84	100	4 581 8 551	Former	1125	1140	Ufiner S.M.D.	97 50		Goodyeer	280 10		C. Occid. Forespère	300 154	305 152
à	13.25 % 80/90	105 45		Fougerale		84 50	Ugeno	328	328	Grace and Co	405 125 50	124	Datea	252	252
ES .	13,80 % 80/87	106 03	9 339	France (La)	220 2009	2089 d	Ugine Guesgnon	57 764	56 770	Hartebeest	48	51	Dauphin O.T.A	1950	1950
925	13,80 % 81/29	108 72	5 898	From Paul Renerd	720	720	Unidel	130	130	Honeywell Inc	536	530	Blect. S. Dessault Filipacchi	807 575	780 575
١),	16,75 % 91/87 16,20 % 82/90	111 85		GAN	2550	2510	UAP	3480	3400	Hoogoven	188 320	184 320	Guy Dagranna	730	715
eII	16 % juin 82	117 65 118 65	7 013 0 482	Gauraget	596	600 1600	Union Brasseries Un. imm. mance	203 80 390	,	Int. Min. Chem	399	320	Morsin immobilier	350	350
tei is	EDF. 7.8 %81	145 70		Gaz et Esux		440	Un Ind Crédit		391 816 c	Johannesburg	1000		Métallung Ministra M.M.B	246 420	250
de	EDF. 14,5 % 80-82		0 787	Ger. Arm. Hold	59 80	62 30	Usmor	7	670	Kubota	13 10 257	13 40 256	Navale Dolmas	425	429 425
IDS.	Ch. France 3 %	****		Gévelor	318	323	U.T.A	660	660	Magnesmann	580	250	Orn. Gest. Fin	304	304
	CNB Bours janv. 82 . CNB Paribas	102 20 103 50		Gr. Fin. Constr	290 175	286 10 168 o	VicatVirax	345 30 126 50		Marks-Spender	18 10		Petrofigez	349 659	339 665
en	CAB Susz	103.50	5 584	Gds Mood, Paris	525	504	Waterman S.A.	465	437	MicRand Bank Pic Mineral-Resourc	46 82	46 20 81	Pochet		1750
के	CRE jeny. 82			Groupe Victoire	1606	1910	Bress, du Meroc	183		Noranda	113	111 40	Parat	327	321
cs h-				G. Transp. Incl H.G.P.	180 11240	189 50 11210				Ofwetti	28 50		SC.G.P.M	315	315
16-		C	Demier	Hydro-Energe	299 50	11214	Étrar	gères	•	Pakhoed Holding Pfizer loc	174 475	176 482	S.E.P. Solibus	911 230	910 232
rd	VALEURS	Cours préc.	COURS	Hydroc, St-Denis	120	124 80d	i	_		Pireli	14 80		Sovec	841	940
ne ·		Pr Car	******	immindo S.A	314	308	A E G.	425 298	297	Procter Gamble	525	532			
é.	Actions au	COME	stant	imminvest	240 416	232 415	Alcan Alom	232	230	Ricch Cy Ltd	35 80 187		Hors	s-cote	
٠,	70110113 20	Comp	, Lait	immobenese	678	698	Algemeine Bank	1300	1300	Robeco	204 40	191 209	Alser	, 237	
et	Aciers Peucect	160	. 183	trymob, Marsaide	4210	4255	American Brands Am. Petrofina	655 540	670	Rodamco	384	388	Barie	295	
	A.G.F. (St Cent.)	1770	1700	Interofice	420 1710	420 1850	Arbed	245		Shell in [port.]	87 80		Cellulose de Pin	190 10	
la	Amrep	51	51	Invest, (Sté Cert.)	7089	1039	Asturianne Wines Box Poe Espanol	123	98	S.K.F. Aktieholog	211 481	209 490	Cochary	J 52	52
es	André Roudiere Apolic, Hydrael	395 365 50	390 365 50	Jaeger	206	205	Banque Ottomane	941	38	Steel Cy of Can	144	141	C. Sabl. Seine	110	
^	Arbel	79	80	Lafitte-Bail	435	435	B. Réal Internet	29600	30100	Stiffontein	82	86	Coperex	490 81 10	
-0	Artois	1380	1360	Lambert Frères	63 40 3 10	67 80 311	Berlow Rand	54 65	53 70 65 10	Sud. Allumettes	220 410		Mic	201	::::
13	Avenir Publicité	1025	1066	Lille Bonnieres	403	407	Bowster	34 70	33.80	Thom EMi	52		Pronuptie	146	151
de	Sain C. Monaco Banenio	350 475	375 480	Located Immot	700	715	Br. Lambert	300	287 30	Thyssen c. 1 000	280		Ripolin	35 127 10	126 90
	Banque Hypoth, Eur.	315	327 80	Loca Expension	301 384	297 379	Caland Holdings Canadian-Pacific	95 50 437	86 445 50	Toray indest, inc Vieite Montagne	17 80 948		S.P.A.	127 10	126 90
	B.G.L	238	233	Locatel	320	379 315 50	Commerchank	620	670	Wacone-Lits	530	550	Thann et Mulhouse	110	107
_	Blanzy-Ouest	487 70	480	Lordex (Ny)		151	Dert. and Kraft			West Rand	44	44	Ulinex	356	360
_	8.N.P. insercontin Bénédictine	172 40 2900	180 30 2840	Louvre	1080	1075									
. 1	Bon-Marché	255		Machines Bull	175	44 50 177		Emission	Rechat		Émission	Rachet		Émission	Rachat
	Cast	558		Magasins Uniprix Magnant S.A.	89 30		VALEURS	Frees incl.	LINE JAN		Frais incl.	NGC .	VALEURS	Frais incl.	racial

	DAMESTON	, 2300	; 204U	Machines Bull	46	4450									
24 /2 237/6	Bon-Marché	255 558	255 583	Magasins Uniprix Magnarit S.A.	175 89 30	177 95 60 d	VALEURS	Emission Frag	Rechat	VALEURS	Émission Frais incl.	Rachet	VALEURS	Émission Freis incl.	Rachat net
Manhattan Bank	Cambodge	340 140	335 139 80	Mantimes Part	210	205 c			1.00		1100 1101	- 774		1100101	1-26
n Kodak	Campenon Bern	208 10	183 BOo	Métal Déployé	390 83	391 84				SICAV	19/	6			
Bectric	Carbone-Lorraine	553 315	531 o 330	Mors	175 192	175 190		201 72	e20 40				One-in-the-st	1000 100	1999 04
Foods	Caves Requelert	1450	1400	Navig. (Nat. de)	126	121	Actions France	291 72 278 05	278 49 265 44	Fractivar Fracti-Associations	68945 95. 1157 47		Patrimoine Retraite	1362	1338 04 238 26
Motors	C.E.G.Frig	505 52	525 50 50	Nácolas	447	430	Actions selectives	413 50	394 75	Fructi-Première	11767 35	11593 45	Pierre Investiss	508 TO	483 72
	Center Blanzy	1018	1002	Nobel Bozef	8 50 197 50	8 95 19 1	Additional	440 47 305 99	420 50 292 11	Gestalon	82171 06	62016 02	P.M.E. St-Honoré	80030 3 306 81	60030 03 232 90
306/8 351/4	Contract (Ny)	121	122	Optorg	172	171	Agfiro ,	457 78	437 02	Gestion Mobiliers	121 28 577 95		Priv'Association	20368 00	20388 90
berger	Cerabeti	50 10 280	48 291 20	Origny-Desvroise Palas Nouveauté	178 515	176 500	A.G.F. Interfords	364 36	347 84	Gest. Rendement	463 63		Province investess	334 26	334 26
37 3/4 37 1/4	C.F.F. Ferralles	352	350	Paris France	229	224	Atteli	211 09 183	201 49 174 704	Gast. Sal. France	459 44		Revenus Trimestriels	155 14 5496 17	152 89 54 15 44
24bide	C.F.S	580		Paris-Orléans	175	17250	A.L.1.0	452 64	432 11	Haussmann Epargna Haussmann Oblic	1112 96 1317 13		Revenu Vert	1041 17	1D4137
ed	C.G.V	288	286	Part. Fin. Gest. Im	6B0	680	AML	244 55	233 46	Horizon	867 49	BU 22	St-Honora Pacifique	396 81	378 82
ed	Chambon (M.)	460 1220	1245 d	Pathé-Cinéme	768	798	Argonautes ,	274 46	262 01	LMSL	448 55		St-Honoré Rendement .	11487 67	11430 52
	Charmex (My)	142	146	Piper-Hadsieck	580	580	Assoc. St-Honoré	12582 51 23083 88	12519 91 23083 88	Indo-Sunz Valeurs	631 93		St-Honoré Tectmol Sécuricio	640 66 10053 26	611 61 10043 22
	C.L. Meritime	694	593	P.LM	178	178	Bourse Investics.	336 20	320 95	Ind. trançaise	12600 30		Sicur. Mobilire	403 83	385 52
CORBEILLE	Citram (B)	191	****	Providence S.A	180 580	189 590	Bred Associations	2348 24	2341 22	Interoblig.	10694 50 329 94	10283 17 314 98	S&Court terms	11498 08	11412 49
-	Clause	750 580	721 580	Publicia	1950	1895	Capital Plus	1439 28 722 45	1439 26	intervaleurs indust	440 01	420 06	Sélection-Rendern.	340 13 174 66	331 83 170 40
AJORATION DE L'EMPRUNT EN	Cog.6	365	387	Raff. Sout, R	174 10	177	Columbia (ex W.1.)	308	296 16	invest, net	12405 27	12380 61	Select Val. Franc.	231 29	220 80
ODOLLARS D'EDF L'emprunt	Comphas	228 10		Révillon Recoles-Zen	580 178	524 o 170 BO	Corral court terme	10689 66	10689 86	invest.Obligataire ,	14869 71	14640 43	Séculosido Associat.	57231 80	57231 80
25 millions de dollars lance, le 7 juin	Comp. Lyon-Alem Concorde (La)	337 604	334 588	Rochefornisa S.A.	262 70	273 20	Cortess	912	870 64	Invest. Placements	817 17 121 13	780 11 115 94	Séguan. court terme		57421 BS
er, par Electricité de France sur	C.M.P.	14 50		Rochette-Cenpa	49		Credinter	374 B4 440 95	36784 42095	Laffate-cri-turne	115221 64		Secuen. Oblication	53975 77 683 11	53975 77 673 01
marché, a été porté à 225 millions. ée par l'Union de banques suisses	Crédit (C.F.B.)	324 40	329 50	Rossno (Fin.)	234 78	230 75	Démétes	12280 08	12290 08	Luffeto Expression	687 37	637 11	Scov-Associations	1223 05	1220 61
b), cette opération (assortie d'une	Créd Gén Ind	590	588	Rougier et Fila Rousselot S.A		/5	Drougt-France	409 67	391 09	Lafficte-France	236 54	224 84	S.F.L. tr. et étr	469 56	448 27
de dix ans et d'un taux d'émission de	Cr. Universal (Cie)	640 140	140	Secer	94	51 8Q	Droutt-lovestics	778 36 194 45	743 06	Lafficts Japon	225 60 141 98	216 32 135 54	Scawmono	608 78 244 91	581 17 233 80
) vise à la conversion d'anciens	Darbley S.A.	463 20		(Sacior	27 90	****	Drouget-Selection	129 36	185 63 123 49	Lafficte-Placesteets	115315 B4	115200 44	Shafrance	397 08	379 07
unts, dont le taux était de 12,75 %.	Dorty Act. d. p	1250	1250	SAFAASefio-Alcan	292 360	290 360	Esergia	235 05	225 36	Laffine-Rend	190 95	182 29	Sham	333 73	319 60
BNP LANCE UN EMPRUNT	De Dietrich	580 .	580	SAFT	663	665	Eparcic	58014 19	57898 38	Laffitte-Tokyo	923	881 15	Stiverente	216 65	206 83
R LE COMPTE DE LA SUÈDE	Degreenont	158 1027	158 1050	Sourier Duvel	24 80	23 0	Eparcourt Sicev	6994 23 23080 55	8976 79 23011 52	Lion-Associations	11378 21	11378 21	Silvener	345 42 1090 52	330 71 1041 07
inque nationale de Paris va lancer un	Daimus-Vieli. (Fin.)	828	828	Saint-Raphael	92 355	90 350	Epargne-Capital	6522 43	6457 85	Lion-Institutionnels Lionplus	22578 53 60243 50	22522 22 59647 03	SLG.	795 48	759 06
unt de 500 millions de francs, d'une	Didot-Bottin	600	600	Salina du Midi Santa-Fé	162	160	Epergne-Croist.	1361 78	1300 03	Livret porteleable	487 07		S.N.L	1051 75	1004 06
de quinze ans, pour le compte de la	Dist Indochine	1270	1280 144 50	Sintere	160	180	Epargne Industr	493 51	471 13	Mondiale Investisaem.	345 36	346 36	Sofriesest	455 88	435 21
. Se durée est de trois fois cinq ans,	Orag, Trav. Pub	139	175 60	Savoquenni (M)	89 10	88 50 250	Epargne-Inter	601 40 1231 33	574 13 1175 49	Moteric	58690 24	58890 24	Sogerar	359 02 975 51	345 04 835 81
possibilité de remboursement tous les uns, au pair, au moment du paiement	East, Bass, Vichy	1540		SCAC	247 90 442	427	Epargne-Oblig.	191 85	173 60	Mahr-Obligations Methelle Unio Sel	434 41 114 30	414 71 109 12	Sognter	1103 02	1053
atérets, Initialement fixé à 11%	Easts Vittal	1230	1231	S.E.P. (M)	208	200 p	Epargne-Und	933 52	891 19	Marin, Assoc.	6331 56	6319 82	Solad Investigat.	416 53	397 94
en juillet 1990, le montant du coupon	Economats Centre Electro-Banque	825 345 50	592 ¢	Serv. Equip. Vet	38	39 60	Epargne-Valeur	350 81 1185 26	334 90 1182 89	Natio. Epergna	12740 95	12814 80	U.A.P. Investor.	1095 22 319 45	1045 56 304 01
a être modifié par le suito. Cet	Bectro Financ	552	552	Sicotel	75 365	78 d	Eurooc	8537 77	8150 62	Natio Inter.	921 82	B80 02	Uni-Associations	111 13	111 11
unt sera coté à Luxembourg.	Bf-Antargaz	272	272 30	Sintre Alcatel	650	1000	Suro-Crosssance	424 27	405 03	Natio Obligations	465 35	444 25	Undrance	305 91	292 04
ONTANT RECORD D'ÉMISSIONS	E.L.M. Leblenc	365	361	Sinvin	165	165	Europe Investiss.	1255 34	1198 42	NatioPatremoine NatioPlacements	1051 65 62060 77	1023 50 62060 77	Unitersity	872 48	832 92
LIGATIONS AUX ETATS-UNIS.	Enelfi-Bretagne Entrepôts Paris	155 475	160 456	Siph (Plant, Hévéss) SMAC Acéroid	276 60	288 115	Financière Plus	21457 97 781 17	21415 14 745 75	Nacio Valours	539 62	515 15	Uni-Garantis Unioestos	1256 36 686 36	1230 52 855 24
s sociétés américaines ont émis, au	Epargne (B)	1280	1270	Ste Genérale (c. inv.)	115 10 590	690	Foncesi	191	182 34	Nord-Sud Développ	1044 69	1042 60	Uni-Japon	1081 50	1032 46
de mai, un montant record d'obliga-	Escaut-Mouse	860	686 d	Sofal Enancière	575	595	France Garannie	284 19	278 62+	Oblicoop Sicay	1178 81	1155 70	Un-Régions	1916 20	1829 31
(8,6 milliards de dollars), rapporte la	Europ. Accurrul.	56 10	56 50	Soffa	234	227	France Investiga	453 80	435 13	Obtion	1147 78	1095 73 108 02	Unarenze	1855 70	1794 58
Salomon Brothers. Pour les cinq pre-	Eternit Exer	1330 1950	1330 1950	S.O.F.LP. (M)	648 90 50	646 50	France-Net	112 53 392 06	110 386 27	Orient-Gestion	113 15 626 03	597 64	Univer Obligations	154 60 1146 59	154 60 1 108 89
mois de 1985, ces émissions ont tota-	Ferm. Vichy (Ly)	152 80,		Sofragi	850	840	France	284 23		Parities Epergre	13338 98	13285 84	Valorem	402 26	364 02
6,9 milliards de dollars, soit 54 % de m'au cours de la même période de	Finelens	199	199 50	Soudure Autog	160	160	Fructidor	236 26	225 55	Parities Gestion	544 84	520 13	Valorg	1291	1289 76
e précédente.	HPP	118	115	Sovabail	682	680	Fructificance	507 86	484 83	Paranse Valor	1014 13	1013 12	Valred	69161	69092 51
•															

	Dans la qui tions en poi									Rà	C l		mer	11	n	10	ne	116	1						: coupon déta : offert; d : d				and .
Compen-	de jour pa	Cours précéd.	Premier cours	Demier cours	% + -	Compan- setion	VALEURS	Cours précéd.	Premier Coura	Dermier cours	% +-	Compen-	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier cours	,* +-	Compen-	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	% +-	Compen- sation	VALEURS		Premier cours	Dernier cours	% +-
4383 1500 1000 10691 1248 1271 1248 1271 1280 600 840 845 143 196 1120 1410 1776 1150 150 150 150 150 150 150 150 150 15	4.5 % 1873 8.N.P. C.C.F. C.N.E. 3 % HEIGHGINST P. Remark T.P. St-Gobein T.P. St-Gobein T.P. St-Gobein T.P. Thomson T.P. Agence Hawas Air Liquide All Superm. AL.S.P.J. Alisticov-Atl. Applic. psz. Aujence Pribos. Austaden-Ray Austaden-Ray Austaden-Ray Austaden-Ray Bail-Equippen. Bail-Impession. Bail-Impession. Bail-Impession. Bail-Impession. Bail-Impession. Bail-Bayension. Bail-Bayension. Bail-Bayension. Bail-Bayension. Bail-Bayension. Ce Bancaire Bazar HV. Réghio-Say Bengar Benga	1529 1089 1083 1270 274 657 780 312 30 185 981 83 50 981 83 50 982 274 301 1281 1281 1281 1281 1281 1281 1281 12	974 4285 1622 1080 1273 1270 1270 268 540 864 800 190 313 177 988 93 1375 362 20 378 362 20 378 364 275 364 275 364 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378	1610 1035 874 4250 1030 1030 1030 1030 1030 1030 1030 10	- 025 - 024 + 059 + 181 + 022 - 432 + 14	225 225 1400 2810 548 1560 	J. Lefebyre Lab. Bellon Laferge-Coppée Lehon Lagrand Leseer Locafrance Locandus	81 80 306 1105 576 745 710 281 315 1866 477 105 447 1730 2497 1730 2497 317 1115 553 1135 11221 728 430 830	79 300 1 1702 1 574 695 650 283 50 305 1 865 1 478 1 200 4 496 2 598 1 100 1 1100 1 1120 2 212 7 05 4 438 8 45	1440 2450 530 1503 1503 1503 1085 833 1690 187 10 87 10 87 10 87 10 98 303 1102 574 696 698 491 283 503 1102 491 491 497 1789 498 498 498 498 498 198 198 198 198 198 198 198 1	- 017 - 8718 + 089 - 317 - 041 - 180 - 418 - 040 + 418 - 134 - 140 - 274 + 180	3190 1220 360 255 1420 255 1410 1770 1330 1760 1760 575 338 2330 770 510 160 160 170 110	Rue Impériale Sade Sagem Salvepar	1080 420 830 791 248 40 94 50 105 50 401 95 30 506 203 506 203 203 2122 1230 343 316 50 82 60 1420 1420 1420 1420 1740 1800 1740 1800 1740 1800 1740 1800 1800 1800 1800 1800 1800 1800 18	151 1020 411 846 768 249 90 65 105 50 397 65 05 625 203 2130 1230 1230 1230 1277 50 1425 1570 2450 193 50 1730 705 297 2380 717 2380 717 2380 717 2380 717 2380 717 2380 717 2380 717 2380 717 2380 717 249 249 249 249 249 249 249 249 249 249	251 2541 151 1022 848 848 250 50 65 628 203 65 628 203 278 315 278 315 278 315 315 315 315 315 315 315 315	- 188 - 1991 + 1994 + 1	184 450 235 143 890 975 716 420 23 585 63 585 650 650 256 525 430 705 66 325 430 705 66 37 715 715 715 715 715 715 715 715 715 71	Valicurec V. Coquot-P Via Banqua Via Banqua Via Banqua Viniprox Elf-Gabon Amax Inc. Amay Express Arner. Telaph. Anglo Amer. C. Arngold BASF (Akct) Bayer Banfelstone. Chater Chase Mach. Can Pirr. Imp. Der Beers Derstache Bank Dome Miner. Dome Miner. Dome Miner. Dome Miner. East Road Bectrolux Enterna Kodek East Road Bectrolux Encer. Genebr.	363 1978 150 50 450 229 1852 700 725 369 80 565 344 50 70 1772 246 538 777 315 491 438 254 491 438 254 491 438 255 205 35 50 132 50 132 50 28 10	400 1930 151 50 453 228 20 143 30 885 712 733 380 23 15 558 339 90 52 60 1825 248 544 640 74 278 30 316 542 542 543 544 543 74 278 30	453 40 144 872 708 733 384 23 30 587 528 528 528 528 529 542 548 5542 542 548 549 549 549 549 549 549 549 549 549 549	- 0890 + 1990 + 1068252 + 1068252 + 2344 + 1140 + 2344 + 1140 + 2344 + 1140 + 2344 + 1140 + 2344 + 1140 + 2355 + 126855 + 126855 + 12685 + 126	154 275 295 375 1060 585 76 184 395 11770 161 210 14 50 980 4 10 925 	Imp. Chemical Inco. Limited IRM Inco. IRM Inc.	90 30 124 10 1170 299 50 55 1078 733 295 50 23320 109 80 900 856 143 60 248 253 329 536 71 80 176 80	125 90 1161 40 294 60 294 60 55 20 1078 733 289 23850 109 80 964 146 40 255 10 262 50 319 1000 547 72 50 181 80 345 20 85 20 1860 151 175 10 149 900 247 454 302 247 454	125 90 1171 101 40 295 10 55 10 1079 1079 1079 238 50 238 50 238 50 238 50 262 110 259 50 262 121 1005 548 85 20 1868 151 10 175 10 13 95 960 402 910 402 910 404 404 404 405 405 405 405 40	+ 174054 + 1054 + 1014 + 1021 + 109465412317562775422044699 + + + + + + + + + + + + + + + + + + +
825 580 586 1350 585 156 156 226 2275 186 220 220 220 230 230 230 230 230	C.F.D.E. C.G.L.P. C.G.L.P. C.G.L.P. C.G.L.P. C.G.L.P. C.Brisse-Childil. Cizosaus tranc. C.L.T. Alexani C.L.T. Alexani Colombia Co	130 10 799 799 586 51 60 358 1295 520 140 50 292 50 140 50 291 182 50 872 312 50 872 312 50 2056 1410 210 1192 258 870 577	788 9 912 912 912 912 913 912 913 913 913 913 913 913 913 913 913 913	180 797 797 797 834 520 50 40 351 1295 518 140 293 290 10 184 455 869 308 873 730 273 203 203 203 203 203 203 203 203 203 20	- 058 + 4 598 + 5 598 - 1 0 38 -	730 220	L. Vuitton S.A. Luchnice Luchnice Luchnice Meis. Phirini Magoritha (Ly) Allenuthin Magoritha (Ly) Allenuthin Markel Marke	2060 1863 1011 2595 239 90 94 50 1960 588 87 50 763 373 89 10 560 170 238 50	1840 1028 2587 246 94 1945 592 87 50 761 399 88 542 173 50 237 50	509 616 1616 182 255 182 255 1723 2110 1846 1040 2600 247 34 50 1946 87 80 87 80 87 80 87 80 87 80 87 80 87 80 87 80 87 80	- 225 + 4 149 - 2 163 - 10 14 + 1 0 140 + 1 0 140 + 1 0 140 + 1 0 140 + 1 0 160 + 1 0 160 + 1 0 160 + 1 160 +	420 355 460 65 650 675 450 230 2760 455 550 550 2370 560 2270 560 2270 575	Sogerap Sommer-Allin. Source Permir Synthelabo Talca Luzanec Täl. Blect. Thomson-C.S.F.	634 2540 524	605 771 433 242 1580 198 2384 422 508 645 265 60 524 2620 817	136 386 386 382 58 50 605 779 433 242 443 1580 1580 1580 270 270 270 270 270 270 270 270 270 27	- 0.75 - 0.13 - 0.13 - 0.13 - 1.59 - 1.59 - 1.25 - 1.25	MARC Etats-Une ECU Allemagn Belgique (Pays Bas Danemari Marvige 1 Grande-B Grande (10 balie (10 Suisse 11) Suisse (11 Autriche (10 Autriche (TE DES HÉ OFFICIEL a (100 DM) 1000 F) 1000 RJ 1000 RJ 100 RS	CHA COURS préc. 9 28 6 84 305 04 15 12 270 80 10 87 11 95 6 87 4 77 363 03 105 40 43 41 5 32 5 33 6 77 3 74	COU 19 // 19	185 185 185 110 25 110 25 110 25 110 25 26 26 27 27 28 20 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	8 850 95 3 14 700 50 12 1 11 650 6 200 4 4 600 3 525 51 1		MARC MONNAISS E Or fin (tallo en ben Or fin (tallo en ben Or fin lem inopot) Pilice française (1 Pilice suisse (20 fr Pilice suisse (20 fr Pilice statine (20 fr Souverain	T DEVIS	S CCC p 95		**COURS 18/6*** 95.300 95.450 550 551 548 692 3940 2102 9

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

DÉBATS

- 2. IMPOTS ET CHANGES: < 200 milfiards pour une relance? >, par Ray-mond Krakovitch; «Un nouveau Gold Exchange Standard», par Guillaume Guindey. LU: l'Excellence technologique, de

ÉTRANGER

- 3. L'affaire des otages de Liban
- 4. EUROPE
- 4. **BIPLOMATIE**
- AFRIODE
- 6. ASIE
- 6-7. AMÉRIQUES GUATEMALA : le groupe de « soutien mutuel » fait état de sept cents « dis-

POLITIOUE

8. Le conflit entre M. Jospin et Le communiqué du conseil des minis-

SOCIÉTÉ

12. MÉDECINE. 14. ÉDUCATION: les sujets de français au baccalauréat.

— JUSTICE.

LE MONDE **DES LIVRES**

- 15. Edmond Jabés à la recherche du - Italo Svevo ou le vieil homme et se
- Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech: Journal, de Thomas Mann.
- SUPPLÉMENT
- 23 à 25. École pour tous, école diverse, CULTURE
- 27. LA FÊTE DE LA MUSIQUE : combat-28. THEATRE: les journées du Conserva
- toire. EDITION : les cinquante ans du Seuil. COMMUNICATION.
 - ÉCONOMIE
- 33. AFFAIRES. CONJONCTURE
- 35. SOCIAL.

CFM

da 19 heures à 19 h 30

Allô « le Monde » à Paris (89 MHz)

720-52-97 et 232-14-14 à Bordeaux (101,2 MHz) (56) 45-88-55

JEUDI 20 JUIN La CGT à l'heure

des choix avec MICHEL NOBLECOURT

Débat conduit par FRANÇOIS KOCH

VENDREDI 21 JUNI

M. Jean-Michel Baylet secrétaire d'État

auprès du ministre des ralations extérieures CHRISTIAN VILLAIN conduira l'émission.

RADIO-TÉLÉVISION (30) **INFORMATIONS** SERVICES > (31): Méténrologie; Mots croises; Jaurnal officiel»;

Annonces classées (32-33): Carnet (26); Programmes des spectacles (28-29); Marchés financiers (37).

Loterie nationale; Loto; Tac-

o-Tec.

LES OTAGES AMÉRICAINS DE BEYROUTH

Washington semble compter sur la Croix-Rouge pour faire libérer ses ressortissants

L'attente continue pour les otages méricains détenus à Beyronth, mais les efforts se sont poursuivis, mercredi 19 juin, en coulisses pour tenter de trouver une solution à la crise déclenchée, vendredi, par le détanramement da Boeing de la TWA. Le porte-parole de la Maison Blanche, M. Speakes, a confirmé que les Etats-Unis ne restaient pas passifs, précisant que les « contacts diplomatiques établis avaient « mis en mouvement des choses qui pour raient être bénéfiques «. Il a ajouté que ces contacts avaient été pris evec des chefs de factions en Liban et des gouvernements de la région et, en particulier, le président syrien

Le porte-parole de la Maison Blanche e egalement affirmé qu'il n'y evait pas d'- accord secret - en négociation, notamment par l'inter-médiaire du Comité international de la Croix-Rouge. Il apparaissait, cependant, mercredi, que Washington comptait, sur le CICR pour par venir à un dénouement heureux de la crise. Tout en indiquant qu'il n'avait pas été sollicité de la Croix-Rouge qu'elle « entame des négociatinns, de quelque façan que ce soit «, M. McFariane, conseiller de M. Reagan pour les affaires de sécurité natioanle, a confirmé que les Etats-Unis aveient demande à l'organisation humanitaire de - vérifier le statut - des quelque sept cents prisonniers chiites détenus par

Précisant l'attitude du CICR. un de ses porte-parole e déclaré, mercredi, à Genève, qu'il ne pouvait pas jouer les médiateurs « tant que toutes les parties he se sont pas mises d'accord sur une position «. Le CICR, d'autre part, ne pourrait entamer aucune démarche tant que le gouvernement israélien ne l'aurait pas sollicité directement. Mais, à Jérusalem, un semble considérer que c'est plutôt au CICR de faire le premier pas. « SI la Croix-Rouge prend contact avec nous, nous recevrons [ses émissaires] et nous écouterons ce qu'ils ont à nous dire », avait | bancs dans un coin du hall. Parmi

Parmi les événements liés à la

francophania prévus les pro-

chains mois, le moins important,

outre le sommet des chefs d'Etat

ou de gouvernement, ne sera pas

la ennférance générale de

l'Agence (francophone) de coo-

pération culturelle et technique

(ACCT), fixée du 17 au 19 dé-

cembre à Dakar. Cette réunion

aura essentiellement pour tâche

de désigner un nouveau secré-

taire général de l'organisation in-

ternationale de la francophonie, à

l'issue du mandat de son tituleire

actual, M. François Ownno-

Nguema, universitaire gabonais.

La plupart des trente-neuf

membres de l'ACCT, at tout par-

ticulièrement la France, qui

a'était contentée jusqu'ici d'être le principal bailleur de fonds de

l'organisation, sont décidés au-

jourd'hui à nommer à sa tête une

personnalité politique de « gros calibre », afin que l'ACCT joue

« le rôle dynamique qu'on attend

d'elle depuis sa création, il y a

Plusieurs noms sont avances

pour succeder à M. Ownno-Nguema : MM. Charles Helou,

ancien président du Liban ; René

Lévesque, premier ministre du

Québec : Boutros Boutros-Ghali,

ministre d'Etat égyptien aux af-

faires étrangères ; Habib Bou-lares et Mohamed Chaker, an-

ciens ministres tunisiens ; Lucien

Outers, député de Bruxelles, et

enfin le dernier, maia non la moindre, d'autant qu'il e les fa-

eurs de l'Elysée : M. Michel Jo-

bert, ancien ministre d'Etat du

8 C D E F G

UNIVERSITY STUDIES IN AMERICA, Inc.

L'HEBDOMADAIRE DE L'AUDACE CAPITALISTE

SPECIMEN SUR DEMANDE

écrire 6, rue d'Uzès. 75081 Paris cèdex 02

quinze ans ».

Israël.

déclaré, mardi, le premier ministre israélien, M. Pérès. Le rôle du CICR dans cette affaire devrait ètre abordé au cours des conversations prévues, jendi et vendredi à Washington, entre le président de l'organisation M. Alexander Hay, et le président Reagan, ainsi qu'avec ses principaux collaborateurs.

Un scénario plausible

L'un des schémas possibles d'un arrangement, tel qu'il a été présenté par le New York Times, consisterait pour Israël à informer le CICR de la date de la libération des prisonniers chites détenus an camp d'Atlit depuis le début du mois d'avril, en contravention avec la convention de Genève. L'information serait ensuite transmise par le CICR aux Etats-Unis et à M. Nabih Berri, le chef du mouvement chiite Amai, qui ordonnerait alors la libération des otages. C'est une formule de ce genre que pourait également envisager Alger, dont l'ambassadeur à Beyrouth a été recu mercredi par M. Berri. Toujours à ce sujet, le porte-parole du CICR à Genève a précisé que la

4 evril, demandant la mise en liberté des sept cents prisonniers chiltes transférés du Liban du Sed vers Israël « restait valable ».

Le ton tourne à l'aigre après les accusations lancées mardi par le président Reagan contre la Grèce et la demande aux enmpagnies aériennes américaines d'envisager l'arrêt de tout trafic avec Athènes. La société Panam a annoncé, mercredi, la suspension jusqu'au 26 juin de ses vols vers la capitale grecque.

Plusieurs hauts responsables grees ont réagi vivement aux propos de M. Reagan. Le ministre des trans-ports, M. Kouloumbis, a déploré la « campagne de diffamation » contre les aéroports de son pays décienchée

à l'étranger. Cependant, l'Association du transport aérien international (IATA) a déclaré, mercredi, à Montréal, qu'elle était « sérieusement préoccupée par les déficiences de l'aéroport d'Athènes en matière de sécurité «. Selon un porte-parole ces « déficiences » avaient été relo-vées par deux études entreprises en mai et en juin par des experts de l'organisation, et des « représentarequête de la Croix-Rouge au gou-vernement de Jérusalem, faite le autorités grecques. tions - avaient été faites auprès des

En RFA

L'enquête sur l'attentat à l'aéroport de Francfort (3 morts, 32 blessés) s'annonce difficile

De notre correspondant

Bonn. - Un engin de forte puis-sance a explosé, mercredi 19 juin en début d'après-midi, dans le hall B de l'eéroport international de Franc-fort, faisant 3 morts et 32 blessés, dont 4 grièvement. L'attentat n'avait toujours pas été revendiqué ce jeudi matin et, en l'absence de mobile évident, la tâche des enquêteurs s'annonce extrêmement diffi-

Les victimes attendaient sur des

pouvoir socialista, avec leguel. le

cas échéant, ce serait ses retrou-

vailles. L'intéressé n'a pas en-

coce fait connaître sa position,

mais il n'échappe à personne qu'il saurait donner à la franco-

phonie le « piment » qui lui a si

Outre le sommet prévu début

1986 et la ennférence de

l'ACCT, à l'automne, les autres

dates inscrites au celendrier fran-

cophona concernent la confé-

rance préparatoire du sommet

qui se déroulera en septembre,

prabablamant an Franca.

On ignore encore si elle aura lieu

au niveau des ministres ou à celui

des « sherpas », ainsi que l'on

nomme les conseillers des chefs

d'Etat ou de gouvernement pré-

parant les rencontres au plus

haut niveau politique. Cette se-

conde formule paraît avoir la pré-férence de l'Elysée, qui considère

la francophonie comme relevant

de son domaine réservé; la se-

conde réunion du Haut Conseil

(international) de la francocho-

nie, qui, à Paris, début novem-

président, M. Mittarrand,

e des propositions précises sur

l'enseignement du français dans

le monde » (le Monde des 8 et

9 mars); enfin, il convient de rat-

tacher à cette énumération le

sommet annuel des chafs d'Etat

de France et d'Afrique, regrou-

pant une majorité de dirigeants

francochones, qui se réunira en

souvent manqua.

Une nouvelle mission

pour M. Michel Jobert ?

australiens de trois et cinq ans, dont la mère et la grand-mère ont été blessées. Le troisième est un Portugais de trente-deux ans. Le drame aurait pu être encore plus sanglant, A l'heure où s'est produite l'explo-sion, le hall était en effet à peu près désert. L'engin, qui avait été appa-remment déposé dans une corbeille, a creusé un trou de 1 mètre carré dans la dalle de béton. Les témoins ont perçu une immense flamme, im-médiatement recouverte d'un épais ridean de sumée, les victimes gisaient toutes à proximité du lieu de

les morts se trouvent deux enfants

L'agrandissement de l'aéroport de Franciori s'était heurte, au débu des années 80, à une opposition parfois violente des mouvements écologistes et d'extrême ganche ouest-allemands. Mais l'absence de revendication et le côté gratuit de l'attentat semblent a priori exclure l'hypothèse d'une action de ces mouvements. L'extrême gauche ne s'en est jamais pris jusqu'à présent à des foules anonymes. L'attentat se rapproche davantage par son style de celui qui avait fait treize morts en octobre 1980 à la fête de la bière de Munich, et dont l'anteur, un militant d'extrême droite, avait été déchiqueté par l'explosinn de la bombe. On évoque également l'at-tentat qui avait fait un mort et huit blessés en mars dernier dans un grand magasin de Dortmund. L'auteur, qui avait été rapidement retrouvé, était un jeune apprenti passionné d'explosif, qui avait fabriqué lui-même son engin. Pour seule ex-plication, il avait raconté aux policiers qu'il avait vouln « faire du

Dans les heures qui ont suivi l'attentat, plusieurs conps de téléphone anonymes ont été reçus par les autorités de l'aéroport, annonçant l'imminence d'autres explosions.

• Le collectif de soutien au

mères d'« enfants enlevés » en Algérie demaade une audleace à M. Fabius. - Lors d'une conférence de presse à Paris, mercredi 19 juin, M= Annie Sugier, représentante dn collectif de soutien aux cinq mères qui campent dans l'enceinte de l'ambassade de France à Alger, depuis le 17 juin (le Monde du 20 juin), a annoncé que ce collectif avait demandé une audience à M. Fabius, pour l'entretenir de ces « douloureux dossiers » avant sa visite à Alger, les 24 et 25 juin.

France les 10 et 11 décembre. J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ. Le numéro du « Monde » daté 20 juin 1985 a été tiré à 433420 exemplaires

–Sur le vif -

Se brosser

ils ne sont pas chies avec nous les étrangers. Surtout les Nordiques. Ils nous accusent de vivre « en état de crasse ». ils disent qu'on est dégueut qu'on fait pipi sous les portes cochères, dans les cages d'ascenseur, les couloirs du métro et les ntrées d'immeuble. lis prétendent que les parkings souterrains ont remplacé, en particulier celui de Saint-Germain-des-Prés, les bonnes vieilles vespasi d'antan. Ils sa plaignent de la sa-leté de nos rues, semies de papiers gras, de canettes vides, de cacas de chien et de mégots.

ils nous cherchent des poux. He se moduent de nous. Ils nostendent qu'on a la gale et qu'on chope des morpions au moios une fois dans notre vie. Ils insinuent qu'on est sales, qu'on sent mauvais, qu'on dégage une odeur êcre et fétide de sueur, qu'on pose du varnis sur des ongles en devil, qu'on ne change pas assez souvent de finoe, que nos taxis puent et que les toubibs évitent de nous demander d'enlever nos godasses pour ne pas tomber dans les pommes.

Remarquez, là, ce mann, sur Europe I, ils affirmaient, en citant une enquête de la SOFRES,

En Norvège

qu'on fait quand mâme un patit effort avent d'aller chez le doc-teur, ou encora en prévision d'une soirée intime. C'est rudement gentil, ça. Perce que, ce qu'ils ne savent pas, les British et les Suédois, c'est qu'on ne dispose, nous, ici, que de quatre savonnettes per personne et per an. Moins du'en 1969. On ne peut pes enger qu'on se nettole correctement avec ça. La brosse à dente, bon, il y en a un peu plus qu'avant, mais ce n'en fait

C'est pour ce que le brosse à dents, c'est sacré. Pas question de la prêter. Pas même au saut du lit à celui ou à celle à qui vous d'une passion vorace. Entre la chembre à coucher et la saile de bains, il y a un verrou qui se re-ferme sur le verre à dants. Nosmal La brosse, si on he veut pas que yous y touchiez, c'est parce qu'elle est très fragile, mès pré-cieuse, très ancienne. On l'a trouvée dans l'héritage des grande-parents. Alors, on y tient forcément.

jamais qu'une pour deux trabi-

CLAUDE SARRAUTE.

Tir manqué sur Discovery

TREHOLT EST CONDAMNE A YINGT ANS DE PRISON POUR TRAHISON

Oslo (AFP). - La coar d'appel d'Oslo a condamné, jeudi 20 juin, à vingt ans de détention Arne Treholt, ancien chef du service de presse du ministère norvégien des affaires étrangères, accusé de trahison au bénéfice de l'URSS et de l'Irak.

Le tribunal, érigé en Cour de sûreté, a suivi le réquisitoire du pro-cureur, qui avait réclamé vingt ans, peine maximale prévue en Norvège. La défense avait demandé l'acquit-

Arue Trebolt, quarante-deux ans, a été reconnu coupable, en particulier, d'avoir monnayé la communication de documents secrets et confidentiels auxquels il avait accès en arrêté le 20 janvier 1984 à Oslo alors qu'il partait pour Vienne rencontrer un général du KGB.

HAUSSE DE 1,4 % **DU SALAIRE HORAIRE OUVRIER**

AU PREMIER TRIMESTRE Le salaire horaire ouvrier a pro gressé de 1,4% au premier trimestre 1985, selon les résultats officiels de l'enquête trimestrielle du ministère du travail. Cette progression, qui confirme l'évaluation provisoire (le Monde daté 5-6 mai), est inféricure à la hausse des prix qui a été de 1.8 % pour les trois premiers mois de l'année. La hausse avait été de 1.5% au premier trimestre de 1984 et de 3,1% au même trimestre de 1983. D'avril 1984 à avril 1985 la hausse est de 6,3% (contre 8,1% d'avril 1983 à avril 1984). Le minis tère indique que « cette hausse est très modérée, inférieure au rythme moyen trimestriel de 1,6% observé de janvier 1984 à janvier 1985 ». En tenant compte de la durée du tra-vail, la hausse du salaire mensuel est de 1,6% sur trois mois et de 6,1% sur un an. L'indice des effectifs salsriés fait apparaître une baisse de 0,1 % sur le premier trimestre et de 1,3 % sur les douze derniers mois.

Le Monde Infos Spectacles sur Minitel 615.91.77 + ISLM

MEESET MILLES

La visée d'un miroir fitté sur un côté de la navette Discovery par un rayon laser émis à Hawai a échoué le 19 juin : la navette était mai orientée. La cause de cette errent : la programmation des ordinateurs qui prigrammation des ordinateurs que gen-dent la navette avait été faite es statute miles (1 609 mètres), alors qu'elle aurait dit tenir compte de milles nautiques (1 852 mètres). Cette expérience entrait dans le cadre des recherches de visée de cibles spatiales, qui fait partie de l'initiative de défense stratégique (dité aussi « guerre des étoiles »).

L'expérience devrait être tentée à nouveau le samedi 22 juin. Elic consiste à envoyer de la Terre un rayon laser — bieu vert — sur le miroir (de 20,5 centimètres de côté), d'où il est réféchi vers la

Le but de cette expérience est bien de lumière du rayon laser se disperse en traversunt l'atmosphère, et sinsi sevoir quelles corrections seront nécessaires; d'antre part, vérifier si un inyon laser pout attein-dre une cible qui se déplace aussi vite qu'un missile. La navette tourne autour de la Terre à 28 280 folométres à l'heure,

Cette confosion entre miles et nilles contribuera t-elle à acetlerer l'emploi du système métrique aux Etats-Unis ?

(Publicité) -

le premier robot-photo

super compact 24×36

FUJI réalise une première mondiale jamais un compact autofocus n'avait été aussi simple. Le DL 200 est entièrement automatique : chargement, exposition, fissh, motorisation, réglage de sensibilité jusqu'à 1600 ISO. Le FUJI DL 200 est compact et léger comme son prix «discount» 1 780 F

Un appareil disposible à déci IMAGES le spécialiste FUII

31 et 24, rue Saint-Augustin 75002 PARIS - TG. (1) 742-42-42 Métro : Opéra ou 4-Septembre.

AVANT INVENTAIRE

SOLDES EXCEPTIONNELS

Sur tous les instruments marqués d'un point rouge du 15 au 29 iuin 1985



135-139, rue de Rennes, Paris 6: Tél. 544,38,66. Parlang à proximité.

partir du 21 juin la tradition anglaise du vêtement Paris, 29 rue Tronchet, depuis 1820

au Québec rendet. fin

19709 4 35 TENE The state of the state of S EL STATE OF SERVICE A CHARLES OF SHIPE

2.12. 245 Mar 200 an expense of Feeler mirror in the sec

BATT & DO - FLAT THEE THE WATER OF THE PARTY IN gr 115m om 1 57m gen 田田 3 田田 に 2月日日

BETTE LA LIVER ME 74. W. 148 .. MAY 1 afer erien de 🖫 And refer \$1. I while

Mrs. I see part mer list sister. 1 🗰 W. V. 2742 " 22 4 4 4 4 Contract to the last Errount to their A

المند وعضور إيرا وي Er mi minitant de bie anter inchere i a si 13 bys man Longs Bie a feamil ar mer pen M & Pranty de CM

De erichen fi me

de gerr de la virtual - dattabates . W. M. I a vie l'arrivade, sier There are day extended the conferences du seem Section 1 White Came Cassons THE PURPLE OF THE PARTY. Link on the same m a fait des française Mi

The state of the second Section of Course sales said Best dans by mallers Mars elle . . Section of Section will Miles Willers in miles THE THE PERSON AND Total a former and de justine die une mande auf . .

Andrews 100 reingener. THE PERSON A Aus fein be emit 30 San de mil a state of state with Printer of the latest of and the same

A STATE OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN THE PERSON NAMED IN THE PERSON NAMED IN The state of the state of Part H. Breek THE SHEAR BAN Principal Contribute M. The printer Mary History & State to want federal &